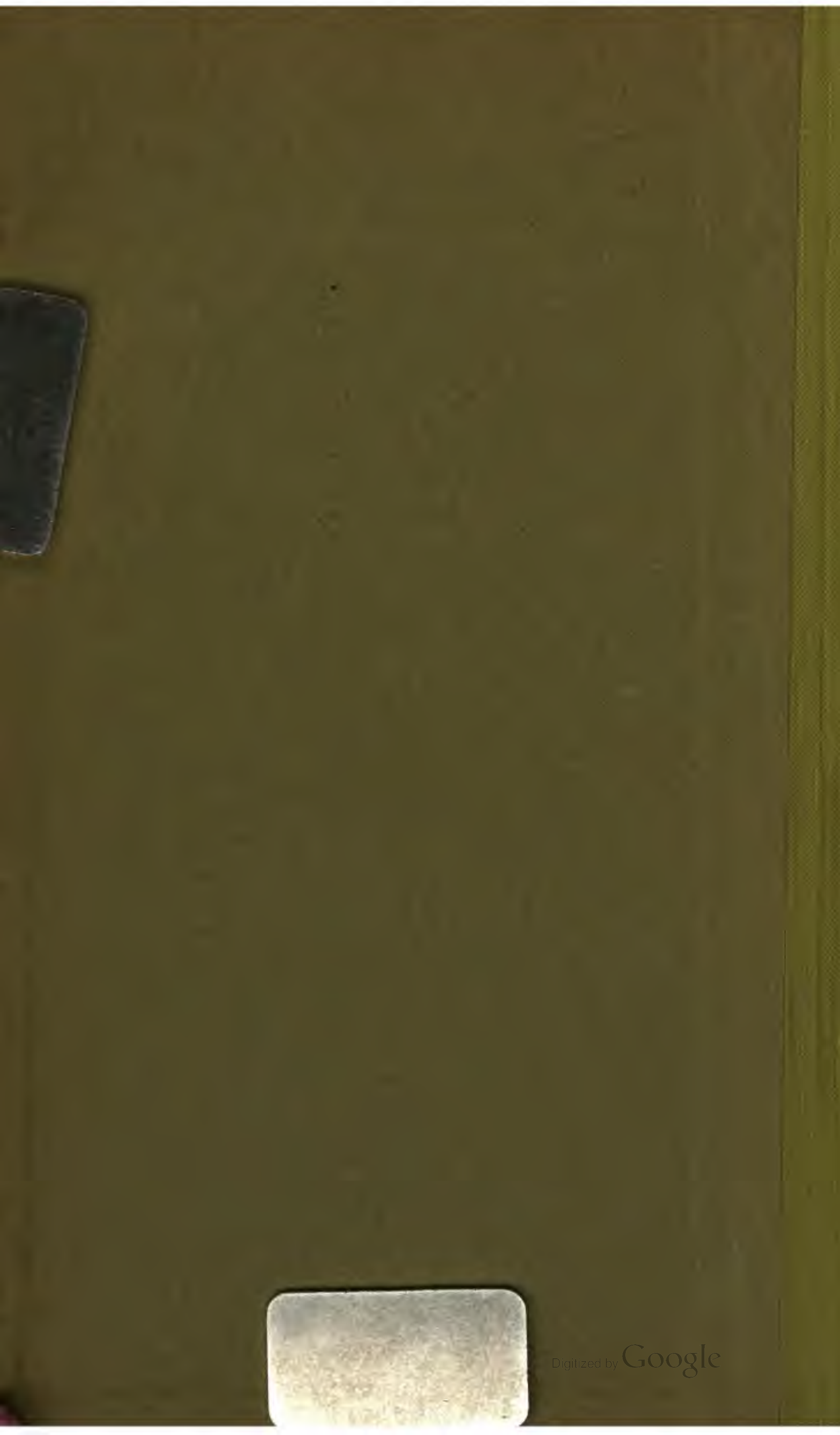

3 3433 06934566 2





CARTULAIRE DU CHAPITRE

DE SENS

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE SENS

DOCUMENTS, TOME III

CARTULAIRE

DU

CHAPITRE DE SENS

PUBLIÉ

AVEC PLUSIEURS APPENDICES

PAR

L'Abbé Eugène CHARTRAIRE

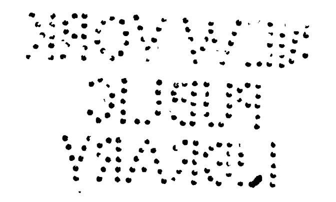
VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE SENS

SENS

DUCHEMIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

M D CCCC IV





INTRODUCTION

I. — HISTOIRE ET DESCRIPTION DU MANUSCRIT

Les archives du Chapitre de l'Eglise métropolitaine et primatiale de Sens, au commencement du XVIIe siècle, ne possédaient pas moins de huit cartulaires (1).

Aucun de ces recueils, si précieux pour l'histoire locale, ne se retrouve actuellement, non seulement dans les archives de l'Eglise de Sens, dépouillée de tous ses titres à l'époque révolutionnaire, mais même au dépôt des Archives départementales, instituées cependant pour recueillir les épaves des anciens chartriers.

La Bibliothèque nationale a été plus heureuse. L'un des manuscrits, acquis, en 1830, de M. Monteil (2), porte, imprimé en lettres d'or sur le plat de sa reliure en maroquin rouge, ce titre : CARTULAIRE ORIGINAL DU CHAPITRE DE SENS, ANNÉE 1462. — MANUSCRIT APP. A Mr MONTEIL (3).

(1) *Inventaire des comptes, registres et livres en cahiers qui sont ès archives du Chapitre de Sens*, dressé, en 1620, par Claude Laurent, greffier du Chapitre. (Archives de l'Yonne, G 726.)

(2) Amans-Alexis Monteil, mort en 1850, à Cély (Seine-et-Marne), était originaire de Rodez. Il composa de nombreuses études historiques. Une partie de la collection de manuscrits qu'il avait recueillie fut acquise par la Bibliothèque nationale. Le fond Monteil ne compte pas moins de deux cent trente numéros.

(3) Fond latin, n° 9898.

Ce volume n'est autre que le premier des Cartulaires inventoriés par Claude Laurent, qui en a fait cette description :

« LIBER QUI PILOSUS DICITUR, *continens* plusieurs bules des « papes, letres des roys et arrestz de la cour, concordatz « des Archevesques et du Chappitre de Sens sur les différens de leurs justices, droictz de visitations et corrections « des appellations, etc., des bannières, des chappes dues par « les archevesques et évesques suffragans, de l'église et de « ses privilèges, des sermens desd. archevesques et évesques, des 4 lt p[arisis] deus lors desd. sermens, confirmations, recognoissances, formulaires de lettres de pareats, « présentations, collations et autres actes, de diverses années depuis 1187 jusqu'à 1406. »

Sauf pour la couverture, qui lui avait valu la désignation de LIBER PILOSUS, et à laquelle Monteil a cru devoir substituer une reliure moderne, ce signalement convient de tous points au manuscrit latin 9 898 de la Bibliothèque nationale.

Ce manuscrit compte 76 feuillets de parchemin de format in-4° carré. Les feuillets portent une pagination ancienne de 1 à 74, mais comprenant deux feuillets supplémentaires : 39 bis et 41 bis, intercalés après 39 et 41. En outre, le volume est interfolié avec des feuilles de papier sur lesquelles une main moderne, probablement celle de Monteil, a fait des transcriptions partielles.

Le texte débute au recto du folio 1 et se termine au verso du folio 73. Quant au folio 74, il a dû servir primitivement de garde à l'ancienne couverture. On y voit encore, en effet, l'empreinte en relief des cinq lanières de cuir qui y furent collées et attachaient les cahiers de parchemin à la reliure.

Comment ce Cartulaire est-il entré dans la collection Monteil? Nous l'ignorons. Mais les dates et les *ex libris* qui se lisent à la fin indiquent qu'il était sorti des archives capitulaires bien avant leur dispersion à l'époque révolutionnaire. Peut-être fut-il confié à quelque magistrat à l'occasion d'un

procès (1). Au verso du folio 72, où s'arrêtait le texte primitif, on remarque, au milieu de parafes et de griffonnages indéchiffrables, la mention B. 1667. Puis, au bas du verso du folio 73, cette boutade, en écriture du XVIIe siècle :

Ce présent livre appartient à moy, Claude Pelée, bon compagnon. Mais les gens disent que non..... C'est pourquoy.....

La conclusion manque.

Ce Claude Pelée appartenait sans doute à la famille sénonaise qui a donné nombre de magistrats et d'officiers au bailliage et plusieurs chanoines à la Métropole.

La date de 1462, indiquée comme étant celle de la composition du Cartulaire, ne paraît pas exacte. Sans doute elle est bien celle de la pièce qui termine le recueil. Mais cet acte, écrit sur le folio 73 (recto), laisse en blanc le verso du feuillet précédent, alors que, dans tout le corps du manuscrit, les pièces se suivent sans interruption ; de plus, il n'est pas de la même main qui a écrit tout le volume.

Parmi les soixante-trois pièces réunies dans ce recueil, trois appartiennent au XIIe siècle, le plus grand nombre au XIVe, quelques-unes aux premières années du XVe. Deux portent la date de 1422 et, sauf celle de 1462, qui est assurément d'une main différente, elles sont les plus récentes.

C'est donc entre 1422 et 1462, mais à une date plutôt rapprochée de 1422, qu'il convient de placer la rédaction du Cartulaire.

II. — COMPOSITION DU MANUSCRIT

Le *Cartulaire du Chapitre* comprend deux parties bien distinctes. La première (nos 1 à 21, 62 et 63) traite des rapports du Chapitre avec les archevêques, ou plus précisément des immunités du Chapitre, c'est-à-dire des titres dont il s'autorisa pour se soustraire plus ou moins complètement à la

(1) Le Chapitre de Sens eut à soutenir, de 1660 à 1670, contre l'archevêque Henri de Gondrin, un long procès au sujet de l'exemption. Il est permis de supposer que, parmi les pièces produites à l'appui de leur défense, les chanoines remirent le *Cartulaire*, dont toute la première partie concerne précisément cette exemption.



juridiction archiépiscopale. La deuxième (nos 22 à 61) établit les obligations des évêques suffragants envers l'Eglise métropolitaine.

Les documents, surtout dans la première partie, ne paraissent pas avoir été groupés avec méthode. C'est ainsi que les différents concordats passés entre les archevêques et le Chapitre, pour le règlement de leurs conflits, ne sont pas inscrits selon l'ordre chronologique. Néanmoins, il est évident que ces pièces ont été choisies et réunies sous l'empire d'une double préoccupation et dans le but pratique de soutenir les droits du Chapitre et d'appuyer à l'occasion ses revendications, vis-à-vis des archevêques d'une part, et les évêques de la province sénonaise de l'autre.

III. — RAPPORTS DU CHAPITRE AVEC LES ARCHEVÊQUES

A l'origine, le Chapitre n'était autre chose que la communauté des prêtres et des clercs attachés à l'église épiscopale, placés sous la direction immédiate et absolue de l'évêque. Les conciles du VIIIe siècle, en soumettant les chanoines au régime de la vie commune, avaient fait des Chapitres de véritables couvents dont l'évêque était le chef incontesté.

Au Xe siècle, cette organisation se relâcha. L'abandon de la vie commune, l'isolement de l'archevêque qui s'était choisi une habitation séparée du cloître, laissaient au Chapitre une certaine initiative dans le règlement de sa vie intérieure et dans l'administration de ses biens. De là bientôt, favorisées par les mœurs de l'époque, des tendances à une sorte d'autonomie qui n'était pas sans inconvénients pour la discipline générale et pour la bonne harmonie entre le chef et les membres. Les archevêques eurent alors à compter avec l'association capitulaire qui, à l'origine, n'avait d'autre rôle que celui d'auxiliaires dévoués et soumis. Devenu puissant grâce à sa richesse et à la part de pouvoir temporel et spirituel qui lui avait été dévolue, le Chapitre rêva de s'affranchir. Il réduisit le plus possible les liens de subordination à l'autorité épiscopale et s'efforça d'obtenir

l'exemption, c'est-à-dire l'obédience directe et sans intermédiaire au Saint-Siège.

C'est l'histoire du développement progressif des privilèges et immunités capitulaires que nous offrent les documents réunis dans la première partie du *Cartulaire*.

1° *Eglises soumises au patronage du Chapitre.* — Dès le xe siècle, les archevêques, pour constituer la dotation du Chapitre, lui avaient fait don d'un certain nombre d'églises. Outre la propriété de l'église et des biens lui appartenant, cette donation conférait la moitié du revenu des dîmes qui en dépendaient et plusieurs privilèges (1) dont le principal était le droit de nomination. Le Chapitre nommait les curés des paroisses du patronage; l'archevêque, par ses lettres de provision, conférait les pouvoirs spirituels à l'élu qui lui était présenté.

Au cours du xiie siècle, le nombre de ces églises s'augmenta considérablement. On en peut juger par les chartes et bulles obtenues des archevêques et des papes (nos 4 à 7) à la sollicitation du Chapitre, pour la reconnaissance et la garantie de ses droits. En 1165, vingt-quatre églises et qua-

(1) Le 12 décembre 1668, le Chapitre de Sens fait répondre au Chapitre de Troyes, qui l'a consulté :

1° Les *églises paroissiales du patronage* du Chapitre, ou urbaines ou rurales, sont soumises à la juridiction du Chapitre;

2° Elles sont ordinairement visitées par un prébendé spécialement délégué à cet effet et accompagné du promoteur et du greffier du Chapitre;

3° Le Chapitre est le supérieur et le principal curé de ces paroisses et, en cette qualité, le vicaire perpétuel lui rend honneurs et respects dans la personne de ses délégués qui les visitent;

4° Pour la visite, avant le chant du *Veni Creator*, le délégué du Chapitre est revêtu de l'étole, non par le promoteur, mais par le vicaire perpétuel;

5° Après le chant du *Veni Creator*, il visite la sainte Réserve, les saintes Huiles, les fonts, puis, s'asseyant en la stalle du curé, il s'informe de l'administration, des sacrements, de la célébration des saints offices et autres choses nécessaires, interrogeant le curé et les paroissiens.

6° Devant lui sont élus les marguilliers ou proviseurs de l'église; on rend les comptes qu'il examine et clot.

(*Registre des délibérations capitulaires.* Archives de l'Yonne, G, 619.)

tre chapelles relèvent de son patronage (1). A la fin du XIIe siècle, il compte trente-cinq églises et sept chapelles. Ce chiffre restera définitif. En 1346 (no 7), il n'a pas varié.

2o *Juridiction capitulaire.* — Seigneur temporel des églises et des terres de sa mense, le Chapitre devait jouir des droits et privilèges attachés à cette qualité. En 1187, Guy de Noyers lui avait accordé le droit de haute justice sur tous les laïques habitant les domaines de la mense (2). Pierre de Corbeil, en 1220, Gautier Cornut, en 1226 (3), Guillaume de Melun I, en 1317 (4), ratifièrent cette concession. En 1355, Guillaume de Melun II reconnaît une extension plus grande encore à la juridiction du Chapitre. Elle embrasse, outre les personnes *de gremio* attachées à l'Eglise de Sens, leurs serviteurs, le maître et le personnel du Hôtel-Dieu de Sens, les curés des paroisses du patronage, le Chapitre de la collégiale de Bray-sur-Seine, enfin tous ceux que le Chapitre se sera agrégés. Réserve formelle est faite sans doute des délits que pourraient commettre les curés du patronage dans l'administration spirituelle de leurs paroisses. Ces cas n'étaient justiciables que de l'autorité épiscopale. Mais cette réserve était à peu près annulée par la délégation donnée aux visiteurs choisis par le Chapitre pour l'inspection des paroisses du patronage, ainsi soustraites aux archidiacres représentants attitrés de l'Ordinaire, cette délégation s'étendant même au règlement des questions spirituelles (5).

La ligne de démarcation entre les deux juridictions était nécessairement trop imprécise pour qu'il n'y eût pas, de part et d'autre, quelques empiètements sur le terrain d'autrui. L'official de l'Archevêché devait surveiller jalousement les actes de l'official et des baillis du Chapitre, avec tendance à en restreindre l'exercice (6). D'autre part, le

(1) Bulle d'Alexandre III. *Cartulaire de l'Yonne*, t. II, page 180.

(2) Voir no 5, p. 24.

(3) Archives de l'Yonne, Dépôt de Sens, G 141, 1 et 2.

(4) Voir no 2, p. 15.

(5) Voir no 1, pages 8 et 9.

(6) Voir page 78, la condition posée à l'official du Chapitre.

Chapitre, naturellement désireux d'étendre ses privilèges, oubliant bientôt qu'il ne les devait qu'à des concessions gracieuses pour les revendiquer comme des droits, penchait vers une interprétation plutôt large des titres qui lui avaient octroyé ces immunités.

De là des conflits, sans cesse renaissants, qu'envenime, plutôt qu'elle ne calme, l'intervention de la justice séculière, et qu'avec peine apaisent momentanément les arbitrages du Saint-Siège ou les accords passés entre les deux parties (1).

3° *Dispenses de résidence.* — L'un des abus les plus graves qu'entreprirent vainement de réformer les archevêques (2) était l'abandon des paroisses par certains curés qui unissaient à leur titre curial un bénéfice capitulaire. Remettant à un vicaire ou chapelain le soin des âmes dont ils avaient la charge, ils invoquaient le privilège de leurs fonctions à Sens pour y résider. Cet abus remontait au XIII[e] siècle. Dès cette époque, la cour Romaine, en concédant au même titulaire plusieurs bénéfices, avait dû accorder de nombreuses dispenses de résidence. Réagir contre de tels exemples que le Chapitre avait fini par invoquer comme titres de l'un de ses privilèges, était chose d'autant plus difficile que le Chapitre avait obtenu, de Clément VII, une bulle (3) autorisant cette pratique.

4° *Exemption.* — Etroitement soumis, à l'origine, à l'autorité épiscopale, le Chapitre, à l'exemple des nombreuses abbayes qui avaient obtenu d'être soustraites par le Saint-Siège à l'Ordinaire, aspirait à se faire exempter. Prenant texte de la bulle par laquelle, en 1208, Innocent III confirmait ses *coutumes, immunités et libertés* (4), il en arrivait, au XIV[e] siècle, à faire déclarer, par l'archevêque Guillaume de Melun, que « le Chapitre de Sens était depuis longtemps, en vertu de la prescription canonique, exempt

(1) Voir n[os] 1, page 1 ; 15, page 56 ; 14, page 44, et 16, page 65.

(2) Voir page 66, note.

(3) N[os] 19 et 20, pages 98 et 101.

(4) N° 5, page 21.

de la juridiction de l'archevêque et soumis immédiatement au Saint-Siège. » C'est sans doute à cause de cette reconnaissance formelle d'une prétention à laquelle ils attachaient une importance capitale, que les chanoines ont fait inscrire, à la première page du *Cartulaire*, le concordat passé en 1355. La bulle de Clément VII vint, en 1390, colorer de son apparente autorité ce singulier privilège (1). Elle n'assura cependant pas au Chapitre la jouissance de toutes les libertés qu'il rêvait puisque, quelques années plus tard, en 1393 et en 1407, il lui fallait conclure des arrangements avec les successeurs de Guy de Roye (nos 14, 15 et 16).

Ces arrangements n'étaient sans doute, du reste, qu'un remède bien précaire. A la mort d'Henry de Savoisy, avant de procéder à l'élection de son successeur, les chanoines imaginèrent une précaution assez ingénieuse.

Ils rédigèrent une série d'engagements que devait prendre et tenir le futur archevêque. Pour avoir l'assurance qu'il ne refuserait pas de s'y conformer, on décida que tous les chanoines électeurs feraient serment d'observer ces engagements s'ils venaient à être élus, et que, — au cas où l'élu serait pris en dehors du Chapitre, — on exigerait de lui le même serment avant de lui notifier son élection (2).

Pendant la première moitié du xve siècle, favorisé d'abord par l'absence des archevêques qui se succédèrent à de courts intervalles pendant cette période troublée, et ensuite par l'humeur pacifique de Louis de Melun (3), dont l'épiscopat dura quarante et un ans, le Chapitre se gouverna à sa guise. Tristand de Salazar, qui garda ensuite l'Eglise de Sens pendant quarante-cinq ans, fut moins accommodant et eut de nombreux démêlés avec ses chanoines. Mais, après lui, pendant un long siècle, le Chapitre put s'administrer sans presque aucun contrôle. Le cardinal Antoine du Prat, chancelier de France et premier ministre, ne vint jamais à

(1) N° 13, p. 39.

(2) Pages 88 et 96.

(3) *Vir mitis ingenio, quietus et pacis sectator.* Mathoud, *Catalogus Archiep. Senon.*, page 165. Paris, Simon Langronne, 1688.

Sens; le cardinal Louis de Bourbon était retenu à la cour; le cardinal Jean Bertrand, garde des sceaux, mourut à Venise, en ambassade, avant d'avoir fait son entrée à Sens. Après le court passage du cardinal de Guise, le cardinal de Pellevé fut presque constamment occupé au concile de Trente et à la cour de Rome. Renaud de Beaune attendit huit ans ses bulles, et enfin installé à Sens, à un âge avancé, il mourut après quatre ans seulement d'administration effective. Son successeur, le cardinal du Perron, ne résida guère, occupé qu'il était aux affaires de l'Etat.

Aussi lorsque, au XVII[e] siècle, Octave de Bellegarde se consacra exclusivement au gouvernement de son Eglise, l'exercice de l'autorité archiépiscopale se heurta bientôt à la situation acquise par le Chapitre et fortifiée par une longue prescription. Un dernier choc se produisit. Henri de Gondrin porta devant le Parlement cette question de discipline, pourtant exclusivement ecclésiastique. Un arrêt du 2 septembre 1670 déclara ne pas reconnaître les prétentions du Chapitre de Sens à l'exemption, et maintenir à l'archevêque le droit de faire la visite canonique de l'Eglise de Sens et du cloître des chanoines, comme aussi de toutes les églises relevant du patronage du Chapitre.

Cet arrêt mit fin à l'exemption capitulaire, car les chanoines ne jugèrent pas utile d'invoquer l'intervention de Rome.

5° *Redevances des archevêques envers leur Eglise.* — Parmi les points litigieux mentionnés dans les accords successifs entre les archevêques et le Chapitre, diverses redevances que la tradition, plutôt qu'une stricte obligation, imposait à l'archevêque, sont souvent rappelées. Les principales étaient : le don de la chappe revêtue par le prélat le jour de son intronisation et des bannières portées devant lui dans le cortège (1); les indemnités allouées aux chanoines qui assistaient ou suppléaient l'archevêque aux jours de fête où il devait officier pontificalement, — ces fêtes, primitivement

(1) Voir n° 11, page 36 et pages 59 et 61.

au nombre de douze, réduites à quatre en 1393—. Adhémar Robert ayant refusé de délivrer au Chapitre les redevances que celui-ci percevait sur le temporel de l'Archevêché, y fut contraint par arrêt du Parlement du 2 août 1382 (n° 21, p. 101).

IV. — OBLIGATIONS DES ÉVÊQUES SUFFRAGANTS ENVERS LA MÉTROPOLE (1)

La seconde partie du *Cartulaire* (nos 22 à 61) est tout entière consacrée aux rapports des évêques de la province ecclésiastique de Sens avec l'Eglise-Mère et, par suite, avec le Chapitre, gardien de ses droits et de ses traditions.

La première pièce a une importance capitale, puisqu'elle rappelle et précise ces traditions et ces droits, en leur donnant la haute sanction de l'autorité du Saint-Siège. Le pape Clément VI, qui avait été lui-même archevêque de Sens, y prend la cause de la Métropole. Plusieurs évêques suffragants prétendaient, parce qu'ils avaient été promus directement par l'autorité apostolique, n'être pas tenus aux mêmes obligations que les prélats élevés à l'épiscopat par les suffrages des Chapitres. Après avoir affirmé son attachement pour « la noble et insigne Eglise Métropolitaine de Sens, dont il a été pendant quelque temps le chef, » et déclaré « qu'il entend en faire respecter les prérogatives et les droits, » le Souverain Pontife les définit en ces termes :

« Quiconque sera élevé à la dignité épiscopale dans l'une des Eglises suffragantes de l'Eglise de Sens, sera tenu, avant même de pouvoir faire son entrée dans sa propre Eglise, de se rendre à la Métropole, d'y faire, sur le maître-autel, profession d'obéissance à l'Eglise sénonaise et de souscrire la formule de cette profession dans les mêmes termes que ses prédécesseurs. De plus, il devra, à cette occasion, faire don

(1) Jusqu'au démembrement de l'Archevêché de Sens, en 1622, la province ecclésiastique de Sens comptait sept églises suffragantes. L'acrostiche CAMPONT qui accompagne les armoiries de l'Eglise de Sens, rappelle es noms de ces sept églises : Chartres, Auxerre, Meaux, Paris, Orléans, Nevers, Troyes.

à ladite Eglise d'une chappe de soie en rapport avec sa dignité. Cette chappe sera réservée pour son usage personnel toutes les fois qu'il viendra à Sens dans la suite, et demeurera la propriété de l'Eglise métropolitaine lorsque le donateur aura quitté le siège suffragant de quelque manière que ce soit. »

1° *Usage commun des serments de fidélité.*

L'obligation imposée aux évêques suffragants de faire profession de fidélité à leur Eglise Métropolitaine n'était pas une coutume particulière à la province sénonaise. Cet usage était sinon général, du moins commun à un grand nombre d'Eglises. On le trouve observé à une époque très ancienne.

En 675, un concile de Tolède exige des évêques, le jour même de leur sacre, une profession ou promesse explicite d'obéissance au consécrateur qui, dans l'antique discipline de l'Eglise, était toujours le métropolitain.

Peut-être cette coutume n'a-t-elle pas, en Gaule, une origine aussi ancienne. Toutefois elle y était en vigueur au IXe siècle. On voit à cette époque l'archevêque de Reims, Hincmar, recevant la profession des évêques de Thérouanne et de Laon.

Dans ses lettres, Yves de Chartres justifie cet usage. On avait blâmé l'abbé de Marmoutier d'avoir fait profession d'obéissance à l'archevêque de Tours. L'évêque de Chartres lui écrit de ne pas s'émouvoir de tels reproches. « L'unité de l'Eglise ne peut subsister, dit-il, si les chefs des congrégations ecclésiastiques ou monastiques ne rendent à leurs supérieurs ce qu'ils exigent de leurs inférieurs. » Et, après avoir rappelé les prescriptions du concile de Tolède, il cite l'exemple des papes qui jurent, à leur sacre, d'observer les coutumes de l'Eglise romaine et les décrets de leurs prédécesseurs, et celui des évêques qui, lors de leur consécration, promettent d'obéir à leur consécrateur et d'observer religieusement les anciens canons.

La profession d'obédience au métropolitain faisait partie intégrante des cérémonies du sacre, au même titre que la

profession de foi et le serment d'obéissance au Saint-Siège. Dom Martène, dans son traité *de Antiquis Ecclesiæ ritibus* en donne des preuves nombreuses, empruntées aux livres liturgiques des Eglises (1). En voici un exemple tiré d'un Pontifical manuscrit du XII[e] siècle de l'Eglise de Besançon, adapté plus tard à l'usage de Tours.

Après une série de questions posées à l'élu avant son sacre, le consécrateur, — c'était primitivement toujours le métropolitain, — lui demande : VIS SANCTAE TURONENSI ECCLESIAE MIHIQUE ET SUCCESSORIBUS MEIS OBEDIENS ESSE ET SUBDITUS? Et l'élu de répondre : VOLO. Le consécrateur insiste : VIS MIHI ET ECCLESIAE MEAE PROFESSIONEM FACERE SICUT TUI ANTECESSORES FECERANT ? — L'élu : VOLO ET PARATUS SUM IN OMNIBUS OBEDIRE. — Après la profession de foi, le consécrateur rappellera cette promesse et l'élu en signera la formule.

Un autre Pontifical du XIV[e] siècle, à l'usage de Lyon et de Tarentaise, cité par dom Martène, donne les mêmes détails en termes presque identiques.

Si le *Pontifical romain*, seul autorisé actuellement dans toute l'Eglise catholique, n'a pas cru devoir conserver cette obédience parmi les rites de la consécration des évêques, du moins il en a inséré le cérémonial, dans sa troisième partie, sous le titre : *De scrutinio serotino quo antiqui utebantur antequam Electus in Episcopum consecraretur :*

Après avoir baisé la main du métropolitain, l'élu agenouillé à ses pieds, ayant devant lui la formule écrite, jurait et prononçait le serment accoutumé de fidélité due au métropolitain, de cette manière : EGO N. ECCLESIAE N. VOCATUS EPISCOPUS PROMITTO, IN CONSPECTU OMNIPOTENTIS DEI, ATQUE TOTIUS ECCLESIAE, QUOD AB HORA IN ANTEA FIDELIS ET OBEDIENS ERO PERPETUO, MORE PREDECESSORUM MEORUM, BEATO N. SANCTAEQUE ECCLESIAE N. (*nominando Ecclesiam Metropolitanam)* ET VOBIS DOMINO MEO N. DEI GRATIA EJUSDEM ECCLESIAE ARCHIEPISCOPO. VESTRISQUE SUCCESSORIBUS

(1) *Liber*, I, cap. VIII, art. 11.

CANONICE INTRANTIBUS, PROUT EST A SANCTIS PATRIBUS INSTITUTUM ET ECCLESIASTICA AC ROMANORUM PONTIFICUM COMMENDAT AUCTORITAS.

Tant que fut respectée la règle primitive obligeant l'évêque à faire ratifier son élection par le métropolitain et à recevoir de lui la consécration, on ne dut pas songer à imposer aux suffragants une cérémonie spéciale de profession. L'archevêque se contentait assurément des promesses faites par l'élu avant son ordination, selon le rite prévu par le Pontifical. Mais lorsque commença à se relacher l'antique discipline et que certains évêques, notamment ceux qui étaient promus en cour de Rome, ne vinrent plus demander au métropolitain l'imposition des mains, celui-ci songea sans doute, pour maintenir la cohésion entre les membres d'une même province et faire reconnaître son autorité, à réclamer d'eux un acte d'obédience.

Au XIVe siècle, l'usage de la profession à la Métropole paraît général en France. En 1360, Urbain V, renouvelant les prescriptions de la bulle de Clément VI pour la province de Sens, répond à une plainte portée par l'archevêque de Toulouse, que « les évêques, pourvus de leurs évêchés par le pape et même consacrés par lui ou par commission et qui, par conséquent, ont prêté au pape le serment ordinaire de fidélité, n'en sont pas moins obligés de prêter ensuite le serment accoutumé à leurs métropolitains. »

Au commencement du XIIIe siècle, Innocent III était intervenu de même, dans un débat entre l'archevêque de Bordeaux et l'évêque de Poitiers, qui depuis sa promotion, n'avait pas rendu visite à l'Eglise métropolitaine, bien qu'il y eût été appelé plusieurs fois et qu'il eût le devoir d'y faire profession.

2° *Ancienneté de cet usage dans la province sénonaise.* — On ne saurait préciser à quelle époque cet usage s'introduisit à Sens. L'acte le plus ancien que nous en connaissions (1) ne remonte pas au delà de 1214.

(1) Voir p. 182, n. 1.

Mais il n'est pas douteux que, dès l'origine, la province sénonaise ne se soit conformée à la règle générale. Le *Liber precentoris* en parle du reste comme d'une chose depuis longtemps en vigueur (1). « L'archevêque, y lisons-nous, doit confirmer l'élection des évêques de sa province, à Sens, dans la grande salle de l'archevêché, et convoquer à cette occasion tout le Chapitre.

« Il doit consacrer ces évêques dans l'Eglise de Sens, et le Chapitre garde la chappe de soie revêtue par l'évêque consacré lorsqu'il a fait profession et subi l'examen accoutumé. Après le sacre, l'archevêque doit appeler les chanoines afin qu'ils prennent connaissance de l'acte de profession écrit sur le maître-autel par l'évêque consacré et dont telle est la teneur : MOI N... ÉVÊQUE DE N... A DIEU, ET A MA SAINTE MÈRE L'EGLISE DE SENS, ET A VOUS, MON PÈRE, N... AINSI QU'A VOS SUCCESSEURS, JE PROMETS PAR MA PAROLE ET J'ATTESTE PAR MA SIGNATURE LA SUJÉTION ET L'OBÉISSANCE AUXQUELLES JE SUIS TENU.

« S'il a été pourvu par le Siège apostolique, il dira : MOI... PAR LA GRACE DE DIEU ET DU SIÈGE APOSTOLIQUE, ÉVÊQUE DE N..., etc.

« Et si quelqu'un des suffragants est consacré hors de l'Eglise de Sens, soit en cour de Rome, soit en vertu d'une commission apostolique, il devra néanmoins, après la consécration, venir à Sens faire profession dans l'Eglise de Sens, sur le maître-autel, en présence des chanoines. »

C'est donc à une tradition, ancienne déjà, que le pape Clément VI crut devoir apporter la consécration de l'autorité pontificale. Mais le Chapitre de Sens, pour la maintenir, eut à soutenir de longues luttes et engagea de nombreux procès. Les pièces insérées dans le *Cartulaire* offrent de curieux détails sur les efforts sans cesse renouvelés par les puissants suffragants pour s'affranchir de cet acte d'obédience et de l'offrande qui en était le corollaire obligé. A quelques exceptions près, le Chapitre, appuyé sur la tradition et surtout sur la bulle de Clément VI, triompha de ces

(1) Voir page 172, n° 22.

résistances, et, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, les chefs des Eglises suffragantes vinrent à Sens proclamer leur respectueux attachement et leur dépendance hiérarchique envers leur *sainte mère l'Eglise sénonaise*.

3° *Le Cérémonial.* — Les textes déjà cités indiquent comment s'accomplissait la cérémonie. Une particularité curieuse est révélée par le procès-verbal de Simon de Perruche, évêque de Chartres (1). Le Chapitre, pour donner une marque particulière de déférence aux évêques de Chartres, qui avaient le titre et les prérogatives de doyens des suffragants, allait les recevoir et les conduisait à l'autel en procession solennelle.

Habituellement, la cérémonie a lieu après la grand' messe (2). A la fin du XVIIe siècle, les suffragants attendent la réunion du synode pour s'acquitter de ce devoir (3). Bien qu'ils soient tenus de se présenter en personne, plusieurs délèguent un fondé de pouvoir. Le premier exemple connu est celui de Pierre Bertrand, évêque de Nevers. qui donne procuration, en 1321, à Nicolas de Vitry (4). Il allègue de multiples empêchements. Au XVe siècle, les professions par procureur se multiplient. En 1473, Pierre de Fontenay, ne pouvant venir à Sens, *occasione guerrarum et periculi itineris,* charge un de ses chanoines de le représenter (5). L'année suivante, la peste étant à Sens, c'est un prêtre poitevin, Louis de Sallignac, qui se présente au nom de Tristand de Salazar, alors évêque de Meaux (6). En 1511, Louis Pinelle, évêque de Meaux, envoie l'archidiacre de Brie, Martial Galichier, qui présente ses excuses sous forme d'un curieux certificat, délivré par deux docteurs en médecine de Paris, attestant que le prélat est *podagre* et *chiragre* (7).

(1) Page 186.
(2) Page 192, n° 51, et page 203, n° 68.
(3) Page 224, n°s 100 et 101.
(4) Pages 150 et 188.
(5) Page 201, n° 66.
(6) Page 202, n° 67.
(7) Page 213.

Parfois le chapitre, sans doute lorsqu'il a rencontré quelque résistance et afin de se ménager des arguments pour les difficultés à venir, requiert la présence de notaires apostoliques et leur fait dresser procès-verbal de la Profession. Outre les documents de ce genre offerts par le *Cartulaire* (nos 23, 34 et 53) le *Pontifical de Metz* en fournit plusieurs exemples (voir page 191, no 48; p. 192, no 51; p. 193, no 53; p. 202, no 68; p. 203, no 69; p. 211).

4o *La formule de la Profession.* — Jusqu'au milieu du XIVe siècle, cette formule reste la même, à part quelques rares variantes. Elle reproduit le texte donné par le *Liber Precentoris*, calqué lui-même, on a pu le constater, sur celui du *Pontifical romain.* Aucune indication de date n'y figure avant 1367 (1). Bientôt la date est ajoutée au texte et permet d'identifier exactement les noms du signataire.

D'ordinaire, c'est en présence de l'archevêque que le suffragant fait Profession ; il lui adresse directement la parole : *Tibi pater.* Lorsque le Métropolitain est absent, le texte en fait mention et note qu'il est représenté par un vicaire général (2).

On trouve même des Professions faites pendant la vacance du Siège, en présence du seul Chapitre, avec ces formules : *Futuro pontifici Senonensi* (3) *; decano et capitulo, sede archiepiscopali vacante, archiepiscopisque futuris* (4).

L'Eglise métropolitaine est invariablement désignée ainsi : *Sancta mater Ecclesia Senonensis*, selon la formule même du *Pontifical romain.* Ce qualificatif demande un commentaire à cause de l'importance extraordinaire qui lui a été attribuée au XVIIIe siècle et des prétentions étranges auxquelles il a donné occasion de la part de quelques églises de France. C'est ainsi que l'Eglise de Lyon croyait en avoir le monopole ; que Toulouse, parmi ses autres titres de gloire, se prévalait d'avoir été appelée *la sainte ;* que

(1) Page 193.

(2) Page 193, n° 54 ; p. 197, n° 57; p. 198, n° 58, etc.

(3) Page 188, n° 32.

(4) Page 216, n° 85.

l'Eglise d'Auxerre affectait, depuis seulement qu'elle était devenue le foyer du jansénisme, d'inscrire sur ses livres liturgiques ce titre : *Sancta Autissiodorensis Ecclesia* (1).

Très souvent employé dans le style épistolaire, à l'époque carolingienne, le mot *sanctus*, *sanctissimus,* n'a pas le sens spécial qui lui a été depuis attribué. Il exprime une des nuances de formules respectueuses, presque synonyme de *venerabilis*. Le pape Nicolas Ier, en écrivant à Egile, archevêque de Sens : *Optamus sanctitatem tuam in Christo bene valere* (2), n'a pas la pensée d'inscrire, de son vivant, le prélat au catalogue des saints.

Comme aux personnes et avec la même signification, ce

(1) Un annuaire, qui pourtant se pique de « conserver un caractère *d'exactitude,* » *le Clergé français*, année 1903 (Tours, Mame), s'est fait l'écho complaisant de cette dernière prétention. On y lit (page 910) : « L'évêché d'Auxerre... a eu 105 prélats, dont 27 révérés comme saints. Ce grand nombre d'évêques *canonisés mérita* à cette illustre Eglise le beau titre de SAINTE EGLISE D'AUXERRE, inséré dans une bulle de Pascal II. » Or la bulle en question ne donne absolument aucun *titre particulier* à l'Eglise d'Auxerre. Cette bulle, en effet, n'est autre que la formule : *Justis votis assensum præbere*, formule employée invariablement, y compris le qualificatif *sancta ecclesia,* pour toutes les Eglises placées sous la protection du Saint-Siège, et répétée si souvent que les bullaires et les registres pontificaux se contentent ordinairement d'en citer les premiers mots.

Quant au motif pour lequel Pascal II aurait gratifié l'Eglise d'Auxerre de l'épithète *sancta ecclesia*, il est purement imaginaire. La bulle n'y fait aucune allusion et, en admettant que le pape eût voulu accorder un privilège, un titre honorifique spécial à l'Eglise auxerroise, il se fût sans doute servi d'autres expressions que d'une formule banale. On ne connaît pas d'exemples, du reste, de titres de ce genre décernés à une Eglise à cause du nombre plus ou moins grand d'évêques honorés comme saints. L'illustre Eglise de Milan, dont les listes n'offrent pas moins de trente-huit saints, n'a pas cru devoir, à ce titre, revendiquer quelque privilège. De plus, ni les évêques, ni les chanoines d'Auxerre contemporains, n'ont interprété la lettre de Pascal II comme un privilège, car ils négligent d'employer, en parlant de leur Eglise, l'expression *sancta ecclesia*, d'un usage pourtant si commun à cette époque.

Nous renvoyons pour cette question à l'étude très documentée : *Une erreur historique*, publiée par M. le chanoine Blondel, dans le *Bulletin* de la Société archéologique de Sens, tome XIX, page 70.

(2) DURU, *Biblioth. historique de l'Yonne*, t. I, p. 302.

qualificatif est donné aux lieux consacrés à Dieu. Dans une bulle de Jean VIII en faveur du monastère de Gandersheim on trouve répétées les expressions, évidemment équivalentes, *venerabile coenobium, sancto monasterio* (1).

Vers le XIIe siècle, cette attribution semble réservée aux églises épiscopales *pour les distinguer* des églises inférieures. C'est la remarque de l'abbé Lebeuf, le même qui le premier avait donné une interprétation si fantaisiste du mot de la bulle de Pascal II pour l'Eglise d'Auxerre (2).

Enfin, et pour ne parler que des usages locaux, à partir de cette époque, si les églises inférieures emploient l'expression *sancta ecclesia* pour désigner l'église cathédrale (3), les églises épiscopales, à leur tour, semblent ne pas user de ce qualificatif dans les actes les concernant elles-mêmes, mais le réserver pour l'église métropolitaine et marquer par là sa suprématie. C'est du moins ce qui a été observé dans la province de Sens jusqu'à la fin du XVIIIe siècle (4).

L'abbé Lebeuf a fait lui-même cette constatation. Après avoir cité le serment prêté, en 1220, par l'évêque d'Auxerre, Henri de Villeneuve : *Deo et sancte matri ecclesie Senonensi* (5), il reproduit le texte de celui que les évêques d'Auxerre prononçaient à leur intronisation dans leur Eglise : *Promittimus in verbo Episcopi indemnitatem, jura, libertates*

(1) *Acta Roman. Pontificum inedita*, Pflughe-Tubingen, 1881, t. I, n° 10.

(2) Lebeuf, *Hist. de la ville et du diocèse de Paris*, t. I, p. 7. — C'est dans son *Histoire de la prise d'Auxerre*, publiée en 1723, c'est-à-dire à ses débuts dans les études d'histoire locale, que l'abbé Lebeuf attribuait à la bulle de Pascal II l'importance que l'on sait. Lorsque vingt ans plus tard il écrivait, avec l'autorité et l'érudition acquises par ses laborieuses recherches, ses *Mémoires concernant l'Histoire ecclésiastique et civile d'Auxerre*, le savant auteur se garda bien de renouveler sa première assertion, ne faisant qu'une allusion discrète à ladite bulle et négligeant lui-même d'employer le fameux titre *sancta ecclesia* lorsqu'il parle de l'église d'Auxerre, dont pourtant autant que personne il avait le culte et aimait, à juste titre, les gloires.

(3) C'est l'expression familière aux chroniqueurs Odoranne, Clarius et Geoffroy de Courlon lorsqu'ils parlent de l'église de Saint-Etienne de Sens.

(4) Voir aux Annexes, pages 182 à 261.

(5) *Mémoires concernant l'Histoire d'Auxerre*, édit. de 1743, t. I, p. 356.

hujus Ecclesiae Autissiodorensis... nos servaturos (1). Il donne aussi la formule adoptée pour la Profession d'obédience des abbés du diocèse d'Auxerre : .....*Reverendo in Christo patri ac domino, D... divina permissione Autissiodorensi episcopo suisque successoribus atque matri Ecclesiae Autissiodorensi...* (2).

L'évêque suffragant, à genoux devant l'autel, lisait à haute et intelligible voix le texte de la Profession (3). Il le signait ensuite sur le Pontifical (4) déposé sur l'autel. Ce texte y avait été préalablement écrit, sans doute par le greffier du Chapitre (5); rarement le prélat le transcrivait lui-même (6).

La signature consiste primitivement à tracer une croix à la suite du texte (7). Cette croix affecte le plus souvent la forme de la croix grecque, rarement de la croix latine. Quelques-uns la font potencée. Renaud de Saligny, évêque d'Auxerre, a dessiné une sorte de croix fleurdelisée (8). Ces croix sont reproduites avec leurs variantes à la suite des textes (pages 182 à 228). Pour la première fois on rencontre les initiales du signataire, à la Profession de Jean d'Auxois, évêque de Troyes, vers 1342 (9). Mais l'habitude de substituer à la croix le nom et le prénom ne prévaut qu'au xve siècle (10). La croix disparaît dès lors des signatures épiscopales pour réapparaître à la fin seulement du xviie siècle (11). Cette particularité permet de supposer que la cou-

(1) *Mémoires concernant l'Histoire d'Auxerre*, édit. de 1743, t. I, p. 442.

(2) *Ibidem*, t. I, p. 503. Voir aussi aux Annexes du présent Cartulaire page 177, les textes comparés de l'obédience des abbés à l'Eglise de Paris et à celle de Sens.

(3) Page 211.

(4) Pages 175 et 176.

(5) On peut constater sur le Pontifical de Metz que des séries entières ont été écrites par une même main.

(6) Voir Profession de Pierre Aymon, év. d'Auxerre, p. 109.

(7) Pages 110 et 124.

(8) Page 185, n° 21.

(9) Page 190, n° 43.

(10) Pages 198 et 249.

(11) Pages 225, n° 103, et 226, n°s 105 et 106.

tume moderne des évêques, de figurer une croix dans leurs signatures, a pour origine la croix traçée primitivement à la suite des documents, en signe de ratification.

5° *Redevances*. -- La bulle de Clément VI le rappelle : le suffragant devait faire don à l'Eglise métropolitaine de la chappe dont il était revêtu pour faire profession. Le LIBER PRECENTORIS réclame de plus le paiement d'une somme d'argent destinée à des distributions (1).

Ce fut là l'occasion de conflits nombreux.

Le don de la chappe était une tradition fort ancienne.

En 1188, Manassès, évêque de Troyes, conclut un arrangement avec son Chapitre pour la restitution d'une chappe qu'il lui a empruntée et qu'il a donnée à l'Eglise de Sens, *lors de sa consécration* (2).

Le *Cartulaire* contient plusieurs pièces concernant l'exécution de cette prescription. Lorsqu'il arriva que des suffragants, ignorant cette particularité, venaient à Sens sans apporter une chappe, le Chapitre, pour affirmer la tradition, consentait à leur prêter pour la cérémonie une des chappes du Trésor. Ils la déposaient sur l'autel, après avoir fait leur serment, mais non sans avoir auparavant, signé l'engagement, en bonne et due forme, d'envoyer au plus tôt la chappe de soie qui leur était réclamée. Cette curieuse coutume avait, à la longue, doté le trésor de la Métropole d'une merveilleuse collection d'ornements liturgiques dont les inventaires du XVIe siècle font une description bien intéressante, mais qui ont tous été détruits au XVIIe et au XVIIIe siècles.

La redevance pécuniaire suscita plus encore de contestations que l'offrande de la chape. A plusieurs reprises, il est vrai, les papes eux-mêmes avaient blâmé ces exigences (3),

(1) Page 173, n° 25.

(2) LALORE, *Cartulaire de Saint-Pierre de Troyes*, n° 52.

(3) Lettre d'Honorius III, du 29 janvier 1225, mandant à Barthélemy, évêque de Paris, attendu qu'il a reçu l'onction épiscopale des mains du Souverain Pontife, de ne payer au Chapitre de Sens ni la somme d'argent ni les autres redevances exigées des évêques sacrés à Sens et pour lesquelles il est assigné devant le métropolitain. (Pressuti, Reg. Hon. III, n. 5 291.) —

et semblé encourager la résistance des suffragants. La bulle de Clément VI consacra victorieusement les droits du Chapitre et lui assura gain de cause chaque fois qu'il fit appel à la Justice pour les maintenir (1).

6o *Difficultés soulevées à l'occasion de la Profession.* — L'exercice de ce droit de la Métropole, accepté facilement au moyen-âge, alors que l'autorité archiépiscopale avait encore toute son extension et que les liens unissant les diverses Eglises de la même province étaient plus étroits, devait plus tard rencontrer plus d'une résistance.

Le motif le plus communément invoqué pour s'en exempter fut, — nous l'avons indiqué déjà, — la provision en cour de Rome. Le *Cartulaire* révèle quelques autres prétextes avancés pour éluder ou du moins retarder la Profession. Pierre de Mortemar, évêque d'Auxerre, et Jean de Meulan, évêque de Paris, allèguent l'ignorance où ils étaient de cette obligation (2); Jean de Blangy, évêque d'Auxerre, s'excuse à cause de sa santé (3); Pierre de la Forest, chancelier de France, est retenu par ses fonctions à la cour (4); Jean Germain, évêque d'Auxerre, conseiller du roi

En 1234, Grégoire IX mande à l'Archevêque de Sens de veiller à ce que les chanoines de Sens ne réclament pas à Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris, sacré par le Souverain Pontife, et auquel il a donné indult à ce sujet, les redevances qu'ils ont coutume d'extorquer *(extorquere)* des évêques sacrés à Sens. (Auvray, Reg. Grég. IX, n. 1679.)

(1) Sentence du prévôt de Paris, du 2 juillet 1506, condamnant Marie Simon, sœur et héritière de Jean Simon, évêque de Paris, à donner la chappe dûe ou une somme équivalente.

— Sentences du Parlement, de 1588 et 1596, contre les évêques de Troyes, Paris, Meaux et Chartres. (Voir page 220.)

— Arrêt du Parlement, du 13 juillet 1609, condamnant Claude Hurault, évêque de Chartres.

— Arrêt du Parlement, du 3 mars 1673, condamnant Edouard Valot, évêque de Nevers, qui a fait Profession mais refuse d'offrir la chappe, à s'acquitter des redevances ordinaires et des dépens du procès, sous menace de saisie du temporel de son évêché. (Archives de l'Yonne, G 131, n. 40.)

(2) Pages 120 et 127.

(3) Page 119.

(4) Page 128.

Jean II, ayant accompagné ce prince en Bourgogne, a fait son entrée à Auxerre en présence du roi, avant d'être venu à Sens (1).

Les archevêques n'hésitent pas à user de rigueur, lorsqu'elle paraît nécessaire, pour obliger leurs suffragants à faire obédience; témoins : la menace d'interdit lancée par Philippe de Melun contre Jean de Blangy (2), et la lettre comminatoire de Tristand de Salazar à laquelle le vicaire général d'Enguerrand Signart répond si humblement (3). Rarement les suffragants se dérobent aux réclamations qui leur sont adressées. Lorsqu'ils refusent, la cause est portée devant la Justice qui les contraint à s'exécuter.

De son côté, le Chapitre refuse rigoureusement l'entrée du chœur de la Métropole aux suffragants qui n'ont pas fait préalablement Profession. Le 9 mai 1376, l'évêque de Troyes, Pierre de Villiers, prévenu de la mort de l'archevêque Guillaume II de Melun, était venu à Sens présider aux obsèques. Comme il avait négligé de faire Profession, les chanoines s'opposent formellement à ce qu'il officie au maître-autel et ne donnent leur consentement qu'après que l'évêque s'est soumis à un arbitrage et a pris l'engagement de s'acquitter de ses devoirs (4).

V. — Professions d'obédience des abbés et abbesses du diocèse

Comme les évêques suffragants, les abbés et abbesses du diocèse de Sens, alors même qu'ils n'avaient pas reçu la bénédiction à Sens, étaient tenus de venir faire Profession dans l'Eglise métropolitaine. Cette obligation est inscrite au Liber precentoris (5). Bien que cette Profession fût grevée

(1) Page 117.
(2) Page 111.
(3) Page 206.
(4) N° 59, page 154.
(5) Voir page 173, n° 24.

d'une redevance de 20 sols au Chapitre (1), le *Cartulaire* ne lui consacre aucune pièce. Mais nous avons cru bon de publier aux Annexes la série de ces Professions, inscrites, comme celles des suffragants, aux deux Pontificaux de la Bibliothèque nationale et de Metz. Cette suite de documents peut fournir quelques éléments à la chronologie des listes abbatiales, sauf pour les abbayes de Sainte-Colombe et de Ferrières, toutes deux relevant directement du Saint-Siège et, à ce titre, exemptes de la juridiction de l'Archevêque. On y trouve quelques noms inconnus de la *Gallia Christiana,* ou attribués par elle à une date inexacte.

On y remarquera aussi, dès le milieu du XIIIe siècle, la tendance des ordres religieux à l'exemption, traduite par des réserves ajoutées à la formule traditionnelle : *Salvo ordine nostro*.

---

(1) Au XVe siècle, ce chiffre a doublé. Voir les quittances accompagnant les Professions : p. 255, n°s 252 et 253 ; p. 256, n° 257, etc.

ERRATA

Page 152, nº 56. Au lieu de : *reproduction intégrale du nº 51*, lisez : *du nº 52*.

Page 168, nº 1. Au lieu de : *Voir p. 58*, lisez : *p. 38*.

Page 175, ligne 4. Au lieu de : *reproduit*, lisez : *reproduits*.

Page 183, nº 11. Au lieu de : *vers 1228*, lisez : *1234*. (Cette date est fournie par les *Regesta Gregorii IX.)*

Page 215, lignes 8, 9 et 10. Cette note ne concerne pas l'évêque François de Poncher, mais l'archevêque de Sens, Etienne de Poncher, qui avait été d'abord évêque de Paris.

Page 218, dernière ligne. Au lieu de : *nº 280*, lisez : *nº 282*.

CARTULAIRE

DU CHAPITRE DE SENS

1

1355, 13 Janvier, Sens

Guillaume, Archevêque de Sens (1), reconnaît au Chapitre les droits suivants :

1° Exemption pour toutes les personnes de l'Eglise de Sens, de la juridiction archiépiscopale ; leur soumission immédiate au Saint-Siège, et juridiction civile et criminelle du Chapitre sur elles, exception faite des archidiacres, en ce qui concerne l'office et les pouvoirs de leur charge ;

2° Juridiction sur tous les curés des églises relevant du patronage du Chapitre, sauf pour les délits concernant le spirituel qui seront jugés par l'Archevêque, bien que le Chapitre seul puisse détenir les coupables ;

3° Faculté d'agréger, sans permission préalable de l'Archevêque, les curés possédant un bénéfice dans l'Eglise de Sens, comme aussi les curés du patronage du Chapitre et ceux de la ville ou de la banlieue, appelés Prêtres Cardinaux ;

4° Privilège de secours ou déport, consistant à désigner un prêtre pour le service des paroisses du patronage, pendant leur vacance ;

5° Droits de funérailles ;

6° Droit de visiter pour le temporel les paroisses du patronage et délégation donnée par l'Archevêque, aux visiteurs capitulaires, pour la visite spirituelle des mêmes paroisses, avec

(1) Guillaume de Melun II, 1344-1376.

règlement des conditions de ces visites et des droits de procuration à percevoir ;

7° Audition des comptes des exécuteurs testamentaires de toutes personnes agrégées ;

8° Privation des bénéfices infligée aux clercs du chœur, qui auront fait une absence de plus d'un an sans la permission du Chapitre.

Toutefois, il fait, à l'exemption du Chapitre et à l'exercice de sa juridiction, les restrictions ci-dessous :

9° Obligation pour le Chapitre de prendre part aux conciles provinciaux et d'en observer les statuts ;

10° Faculté pour l'Archevêque : de soumettre à l'interdit l'Eglise de Sens ;

11° D'y exercer sa juridiction, d'y conférer les ordres et tenir les conciles et synodes ;

12° De faire poursuivre par le Chapitre les bénéficiers relevant de l'Archevêque ;

13° De contraindre par les censures à éxécuter les ordonnances archiépiscopales ;

14° Réserve de la juridiction archiépiscopale, sur tous les officiers de l'Archevêché, même bénéficiers du Chapitre.

ANTIQUA CONCORDATA
ANTE EXEMPTIONEM ECCLESIE

IN NOMINE DOMINI. AMEN. UNIVERSIS PRESENTES LICTERAS INSPECTURIS, Guillermus miseratione divina Archiepiscopus Senon. salutem in omnium Salvatore. Pontificalis auctor nos admonet quod transquillitatem et pacem insistencium die ac nocte divinis laudibus in nostra Ecclesia Senonensi, dilecta sponsa nostra, muniamus congruis fulcimentis, ut eo devotius quo quietius virtutum Domino famulentur, cum nonnisi in pace bene coli valeat pacis actor. Cum igitur inter nos, ex una parte, et dilectos in Christo filios decanum et capitulum dicte nostre Senonensis Ecclesie immineret dissencionis materia super pluribus articulis

inferius comprehensis, Nos volentes litium dispendiis obviare et concordiam inter nos et ipsos hactenus habitam in posterum conservare, Notum fieri volumus universis quod Nos, ad pacem et concordiam, super dictis articulis, pro nobis et successoribus nostris decrevimus, pacis actore divinitus disponente, prout inferius continetur.

[1°] Quoniam itaque nobis constat legitime, quitquid ex adverso nobis suggestum extiterit per aliquos de infrascriptis plenam noticiam non habentes, quod dicti decanus et capitulum tanquam corpus capituli eiusdem Ecclesie fuerunt et sunt, per prescriptionem canonicam, exempti a juridicione archiepiscopi Senonensis et Sedi Apostolice immediate subiecti, et quod singulares persone ipsius Ecclesie, utpote canonici, semicanonici, prebendati, presbyteri, vicarii, capellani et alii quicumque de choro dicte Ecclesie existentes (1) et habitum dicti chori deferentes, necnon matricularii (2) et servitores perpetui, magisterque, fratres et sorores ac donati cum effectu magne domus Dei Senonensis (3), dictis decano et capitulo subiecte per prescriptionem similem et alias a tanto tempore de cuius contrario hominum memoria non existit, juridicioni dictorum decani et capituli totaliter atque solum et in solidum sunt subiecti; (En marge : *Nota quod residencia requiritur in canonicis non prebendatis, secus autem in aliis.*) et

(1) Le clergé de l'Eglise de Sens comprenait, outre les archidiacres, quatre dignitaires : le doyen, le trésorier, le préchantre et le cellérier, 33 chanoines prébendés, 14 semiprébendés, 10 vicaires, 28 chapelains, plus les chantres, les clercs ou sepets et les enfants de chœur.

(2) Les quatre marguilliers ou clercs laïcs avaient été fondés, en 1176, par l'archevêque Guillaume de Champagne.

(3) Le grand hôtel-Dieu qui s'élevait sur la place Saint-Etienne, vis-à-vis la cathédrale, était originairement sous la direction de gouverneurs ecclésiastiques. Au xvi° siècle, aux quatre gouverneurs nommés par le Chapitre, on ajouta un nombre égal de laïcs. Les gouverneurs déléguaient à la direction de la maison un prêtre administrateur qui devait rendre compte au Chapitre. Le 18 avril 1547, le Chapitre y établit des religieuses au lieu des servantes. (Notes de Fenel, archiv. de l'Yonne, G. 678.)

habent dicti decanus et capitulum, quia sic habere consueverunt, juridicionem omnimodam, tam in civilibus quam in criminalibus, in personas superius declaratas, et eciam in canonicos non prebendatos, dum tamen sint de choro et Senonis resideant et non alias, salvis exceptionibus, adiectionibus et modificationibus infrascriptis, dictas exemptionem et juridicionem confitemur, de hoc plenius informati, eis competere ab antiquo, ipsisque eos gaudere voluimus perpetuis temporibus pacifice et quiete, hoc excepto quod archidiaconi Senonensis Ecclesie (1) qui in hiis que tantummodo concernunt (F° 1 VERSO) officium aut juridicionem sibi competentem, de consuetudine vel de jure, remanebunt quoad hoc nostri justiciabiles et subiecti, quia hoc nobis competit, tam de jure (EN MARGE : *Nota de consuetudine*) quam de consuetudine legitime prescripta et a tanto tempore observata quod de huius contrario memoria hominum non existit.

[2°] Item in hoc convenimus et condescendimus, per pacem et concordiam predictas, quod dicti decanus et capitulum habent et habebunt, quia sic habere consueverunt, soli et in solidum, juridicionem consimilem in omnes et singulos curatos ecclesiarum quarum jus patronatus seu presentatio ad ipsos decanum et capitulum, tam coniunctim (2) quam divisim seu ad singulares personas ipsorum

(1) Il y avait cinq archidiacres : de Sens, de Gâtinais, de Melun, de Provins et d'Etampes.

(2) Les nominations aux bénéfices dépendant du Chapitre se faisaient de la manière suivante : les trente-trois chanoines prébendés étaient successivement *de semaine*, — c'est ce qu'on appelait *le grand tour*. Le semainier avait le privilège de nommer aux cures ou autres bénéfices relevant du Chapitre devenus vacants pendant la semaine.

Quant aux bénéfices compris dans le territoire de chaque prébende, leur nomination appartenait primitivement au titulaire de la prébende. Mais, en 1594, le Chapitre décida d'établir un roulement semblable au grand tour. Ce fut *le petit tour*, ainsi appelé parce que ceux qui en faisaient partie étaient moins nombreux. La nomination aux bénéfices de cette seconde catégorie était dévolue au semainier du petit tour. (FENEL, ms. 175, biblioth. d'Auxerre.)

decani et capituli vel dicte Ecclesie, eciam si vocem non habeant in capitulo, pertinet, ratione dicte Ecclesie seu beneficiorum que obtinent et obtinebunt in ea in futurum, eciam si dicti curati non sint de choro dicte Ecclesie, (En marge : *De habituatis eccle Senonensis habentibus aut regentibus parrochiales ecclesias, in delictis concernentibus curam animarum.*) quos tamen voluntarios recipere poterunt in dicto choro libere et impugne dicti decanus et capitulum, si eis placuerit, hoc salvo in premissis quod si dicti curati vel alii de choro dicte Ecclesie parrochialem ecclesiam obtinentes aut regentes commictant aliqua delicta que directe concernant curam animarum aut regimen vel administrationem ipsius cure, ad nos et successores nostros archiepiscopos Senonenses correctio, in hiis casibus tantummodo qui curam et regimen concernant, et non ad dictos decanum et capitulum, pertinebit, quia sic ad nos de jure communi pertinet et ita usi fuimus ab antiquo. Ita tamen quod si aliqua de dictis delictis requirant detencionem persone taliter delinquentis, et persona sic delinquens sit capta vel detenta per nos vel successores nostros aut officiales nostros vel successorum nostrorum, (En marge : *Qualiter habituati requisiti reddentur in carceribus capituli.*) dicta persona, requisita ex parte dictorum decani et capituli, eis reddetur in eorum carceribus Senonis (1) et non alibi detinenda. Et si nos aut successores nostri vel officiales seu eorum aliquis velimus procedere contra personam sic detentam ut premictitur, super casibus supradictis tantummodo curam tangentibus ut dictum est, aut aliis casibus a jure reservatis ordinariis in exemptis, aut per presentem ordinacionem nobis retentis, ut superius et inferius plenius continetur, dicti decanus et capitulum tenebuntur dictam personam sic detentam in judicio exhibere coram nobis vel successoribus aut officialibus nostris vel successo-

(1) Les prisons du Chapitre se trouvaient dans le cloître, près de la porte de l'Epinglier. Ce bâtiment a été détruit vers 1875. Il occupait une partie de l'emplacement du square qui sépare la rue Thénard de la cathédrale.

Jean II, ayant accompagné ce prince en Bourgogne, a fait son entrée à Auxerre en présence du roi, avant d'être venu à Sens (1).

Les archevêques n'hésitent pas à user de rigueur, lorsqu'elle paraît nécessaire, pour obliger leurs suffragants à faire obédience; témoins : la menace d'interdit lancée par Philippe de Melun contre Jean de Blangy (2), et la lettre comminatoire de Tristand de Salazar à laquelle le vicaire général d'Enguerrand Signart répond si humblement (3). Rarement les suffragants se dérobent aux réclamations qui leur sont adressées. Lorsqu'ils refusent, la cause est portée devant la Justice qui les contraint à s'exécuter.

De son côté, le Chapitre refuse rigoureusement l'entrée du chœur de la Métropole aux suffragants qui n'ont pas fait préalablement Profession. Le 9 mai 1376, l'évêque de Troyes, Pierre de Villiers, prévenu de la mort de l'archevêque Guillaume II de Melun, était venu à Sens présider aux obsèques. Comme il avait négligé de faire Profession, les chanoines s'opposent formellement à ce qu'il officie au maître-autel et ne donnent leur consentement qu'après que l'évêque s'est soumis à un arbitrage et a pris l'engagement de s'acquitter de ses devoirs (4).

V. — Professions d'obédience des abbés et abbesses du diocèse

Comme les évêques suffragants, les abbés et abbesses du diocèse de Sens, alors même qu'ils n'avaient pas reçu la bénédiction à Sens, étaient tenus de venir faire Profession dans l'Eglise métropolitaine. Cette obligation est inscrite au Liber precentoris (5). Bien que cette Profession fût grevée

(1) Page 117.
(2) Page 111.
(3) Page 206.
(4) N° 59, page 154.
(5) Voir page 173, n° 24.

d'une redevance de 20 sols au Chapitre (1), le *Cartulaire* ne lui consacre aucune pièce. Mais nous avons cru bon de publier aux Annexes la série de ces Professions, inscrites, comme celles des suffragants, aux deux Pontificaux de la Bibliothèque nationale et de Metz. Cette suite de documents peut fournir quelques éléments à la chronologie des listes abbatiales, sauf pour les abbayes de Sainte-Colombe et de Ferrières, toutes deux relevant directement du Saint-Siège et, à ce titre, exemptes de la juridiction de l'Archevêque. On y trouve quelques noms inconnus de la *Gallia Christiana,* ou attribués par elle à une date inexacte.

On y remarquera aussi, dès le milieu du XIII[e] siècle, la tendance des ordres religieux à l'exemption, traduite par des réserves ajoutées à la formule traditionnelle : *Salvo ordine nostro*.

---

(1) Au XV[e] siècle, ce chiffre a doublé. Voir les quittances accompagnant les Professions : p. 255, n[os] 252 et 253; p. 256, n° 257, etc.

ERRATA

Page 152, n° 56. Au lieu de : *reproduction intégrale du n° 51,* lisez : *du n° 52.*

Page 168, n° 1. Au lieu de : *Voir p. 58*, lisez : *p. 38.*

Page 175, ligne 4. Au lieu de : *reproduit*, lisez : *reproduits.*

Page 183, n° 11. Au lieu de : *vers 1228*, lisez : *1234*. (Cette date est fournie par les *Regesta Gregorii IX.)*

Page 215, lignes 8, 9 et 10. Cette note ne concerne pas l'évêque François de Poncher, mais l'archevêque de Sens, Etienne de Poncher, qui avait été d'abord évêque de Paris.

Page 218, dernière ligne. Au lieu de : *n° 280*, lisez : *n° 282.*

CARTULAIRE

DU CHAPITRE DE SENS

1

1355, 13 Janvier, Sens

Guillaume, Archevêque de Sens (1), reconnaît au Chapitre les droits suivants :

1° Exemption pour toutes les personnes de l'Eglise de Sens, de la juridiction archiépiscopale; leur soumission immédiate au Saint-Siège, et juridiction civile et criminelle du Chapitre sur elles, exception faite des archidiacres, en ce qui concerne l'office et les pouvoirs de leur charge;

2° Juridiction sur tous les curés des églises relevant du patronage du Chapitre, sauf pour les délits concernant le spirituel qui seront jugés par l'Archevêque, bien que le Chapitre seul puisse détenir les coupables;

3° Faculté d'agréger, sans permission préalable de l'Archevêque, les curés possédant un bénéfice dans l'Eglise de Sens, comme aussi les curés du patronage du Chapitre et ceux de la ville ou de la banlieue, appelés Prêtres Cardinaux;

4° Privilège de secours ou déport, consistant à désigner un prêtre pour le service des paroisses du patronage, pendant leur vacance;

5° Droits de funérailles;

6° Droit de visiter pour le temporel les paroisses du patronage et délégation donnée par l'Archevêque, aux visiteurs capitulaires, pour la visite spirituelle des mêmes paroisses, avec

(1) Guillaume de Melun II, 1344-1376.

règlement des conditions de ces visites et des droits de procuration à percevoir ;

7° Audition des comptes des exécuteurs testamentaires de toutes personnes agrégées ;

8° Privation des bénéfices infligée aux clercs du chœur, qui auront fait une absence de plus d'un an sans la permission du Chapitre.

Toutefois, il fait, à l'exemption du Chapitre et à l'exercice de sa juridiction, les restrictions ci-dessous :

9° Obligation pour le Chapitre de prendre part aux conciles provinciaux et d'en observer les statuts ;

10° Faculté pour l'Archevêque : de soumettre à l'interdit l'Eglise de Sens ;

11° D'y exercer sa juridiction, d'y conférer les ordres et tenir les conciles et synodes ;

12° De faire poursuivre par le Chapitre les bénéficiers relevant de l'Archevêque ;

13° De contraindre par les censures à exécuter les ordonnances archiépiscopales ;

14° Réserve de la juridiction archiépiscopale, sur tous les officiers de l'Archevêché, même bénéficiers du Chapitre.

ANTIQUA CONCORDATA
ANTE EXEMPTIONEM ECCLESIE

IN NOMINE DOMINI. AMEN. UNIVERSIS PRESENTES LICTERAS INSPECTURIS, Guillermus miseratione divina Archiepiscopus Senon. salutem in omnium Salvatore. Pontificalis auctor nos admonet quod transquillitatem et pacem insistencium die ac nocte divinis laudibus in nostra Ecclesia Senonensi, dilecta sponsa nostra, muniamus congruis fulcimentis, ut eo devotius quo quietius virtutum Domino famulentur, cum nonnisi in pace bene coli valeat pacis actor. Cum igitur inter nos, ex una parte, et dilectos in Christo filios decanum et capitulum dicte nostre Senonensis Ecclesie immineret dissencionis materia super pluribus articulis

inferius comprehensis, Nos volentes litium dispendiis obviare et concordiam inter nos et ipsos hactenus habitam in posterum conservare, Notum fieri volumus universis quod Nos, ad pacem et concordiam, super dictis articulis, pro nobis et successoribus nostris decrevimus, pacis actore divinitus disponente, prout inferius continetur.

[1°] Quoniam itaque nobis constat legitime, quitquid ex adverso nobis suggestum extiterit per aliquos de infrascriptis plenam noticiam non habentes, quod dicti decanus et capitulum tanquam corpus capituli eiusdem Ecclesie fuerunt et sunt, per prescriptionem canonicam, exempti a juridicione archiepiscopi Senonensis et Sedi Apostolice immediate subiecti, et quod singulares persone ipsius Ecclesie, utpote canonici, semicanonici, prebendati, presbyteri, vicarii, capellani et alii quicumque de choro dicte Ecclesie existentes (1) et habitum dicti chori deferentes, necnon matricularii (2) et servitores perpetui, magisterque, fratres et sorores ac donati cum effectu magne domus Dei Senonensis (3), dictis decano et capitulo subiecte per prescriptionem similem et alias a tanto tempore de cuius contrario hominum memoria non existit, juridicioni dictorum decani et capituli totaliter atque solum et in solidum sunt subiecti; (En marge : *Nota quod residencia requiritur in canonicis non prebendatis, secus autem in aliis.*) et

(1) Le clergé de l'Eglise de Sens comprenait, outre les archidiacres, quatre dignitaires : le doyen, le trésorier, le préchantre et le cellérier, 33 chanoines prébendés, 14 semiprébendés, 10 vicaires, 28 chapelains, plus les chantres, les clercs ou sepets et les enfants de chœur.

(2) Les quatre marguilliers ou clercs laïcs avaient été fondés, en 1176, par l'archevêque Guillaume de Champagne.

(3) Le grand hôtel-Dieu qui s'élevait sur la place Saint-Etienne, vis-à-vis la cathédrale, était originairement sous la direction de gouverneurs ecclésiastiques. Au xvi° siècle, aux quatre gouverneurs nommés par le Chapitre, on ajouta un nombre égal de laïcs. Les gouverneurs déléguaient à la direction de la maison un prêtre administrateur qui devait rendre compte au Chapitre. Le 18 avril 1547, le Chapitre y établit des religieuses au lieu des servantes. (Notes de Fenel, archiv. de l'Yonne, G. 678.)

habent dicti decanus et capitulum, quia sic habere consueverunt, juridicionem omnimodam, tam in civilibus quam in criminalibus, in personas superius declaratas, et eciam in canonicos non prebendatos, dum tamen sint de choro et Senonis resideant et non alias, salvis exceptionibus, adiectionibus et modificationibus infrascriptis, dictas exemptionem et juridicionem confitemur, de hoc plenius informati, eis competere ab antiquo, ipsisque eos gaudere voluimus perpetuis temporibus pacifice et quiete, hoc excepto quod archidiaconi Senonensis Ecclesie (1) qui in hiis que tantummodo concernunt (F° 1 VERSO) officium aut juridicionem sibi competentem, de consuetudine vel de jure, remanebunt quoad hoc nostri justiciabiles et subiecti, quia hoc nobis competit, tam de jure (EN MARGE : *Nota de consuetudine*) quam de consuetudine legitime prescripta et a tanto tempore observata quod de huius contrario memoria hominum non existit.

[2°] Item in hoc convenimus et condescendimus, per pacem et concordiam predictas, quod dicti decanus et capitulum habent et habebunt, quia sic habere consueverunt, soli et in solidum, juridicionem consimilem in omnes et singulos curatos ecclesiarum quarum jus patronatus seu presentatio ad ipsos decanum et capitulum, tam coniunctim (2) quam divisim seu ad singulares personas ipsorum

(1) Il y avait cinq archidiacres : de Sens, de Gâtinais, de Melun, de Provins et d'Etampes.

(2) Les nominations aux bénéfices dépendant du Chapitre se faisaient de la manière suivante : les trente-trois chanoines prébendés étaient successivement *de semaine*, — c'est ce qu'on appelait *le grand tour*. Le semainier avait le privilège de nommer aux cures ou autres bénéfices relevant du Chapitre devenus vacants pendant la semaine.

Quant aux bénéfices compris dans le territoire de chaque prébende, leur nomination appartenait primitivement au titulaire de la prébende. Mais, en 1594, le Chapitre décida d'établir un roulement semblable au grand tour. Ce fut *le petit tour*, ainsi appelé parce que ceux qui en faisaient partie étaient moins nombreux. La nomination aux bénéfices de cette seconde catégorie était dévolue au semainier du petit tour. (FENEL, ms. 175, biblioth. d'Auxerre.)

decani et capituli vel dicte Ecclesie, eciam si vocem non habeant in capitulo, pertinet, ratione dicte Ecclesie seu beneficiorum que obtinent et obtinebunt in ea in futurum, eciam si dicti curati non sint de choro dicte Ecclesie, (En marge : *De habituatis eccle Senonensis habentibus aut regentibus parrochiales ecclesias, in delictis concernentibus curam animarum.*) quos tamen voluntarios recipere poterunt in dicto choro libere et impugne dicti decanus et capitulum, si eis placuerit, hoc salvo in premissis quod si dicti curati vel alii de choro dicte Ecclesie parrochialem ecclesiam obtinentes aut regentes commictant aliqua delicta que directe concernant curam animarum aut regimen vel administrationem ipsius cure, ad nos et successores nostros archiepiscopos Senonenses correctio, in hiis casibus tantummodo qui curam et regimen concernant, et non ad dictos decanum et capitulum, pertinebit, quia sic ad nos de jure communi pertinet et ita usi fuimus ab antiquo. Ita tamen quod si aliqua de dictis delictis requirant detencionem persone taliter delinquentis, et persona sic delinquens sit capta vel detenta per nos vel successores nostros aut officiales nostros vel successorum nostrorum, (En marge : *Qualiter habituati requisiti reddentur in carceribus capituli.*) dicta persona, requisita ex parte dictorum decani et capituli, eis reddetur in eorum carceribus Senonis (1) et non alibi detinenda. Et si nos aut successores nostri vel officiales seu eorum aliquis velimus procedere contra personam sic detentam ut premictitur, super casibus supradictis tantummodo curam tangentibus ut dictum est, aut aliis casibus a jure reservatis ordinariis in exemptis, aut per presentem ordinacionem nobis retentis, ut superius et inferius plenius continetur, dicti decanus et capitulum tenebuntur dictam personam sic detentam in judicio exhibere coram nobis vel successoribus aut officialibus nostris vel successo-

(1) Les prisons du Chapitre se trouvaient dans le cloître, près de la porte de l'Epinglier. Ce bâtiment a été détruit vers 1875. Il occupait une partie de l'emplacement du square qui sépare la rue Thénard de la cathédrale.

rum nostrorum, (F° 2) quando opus erit, tantummodo Senonis, si hoc petitum fuerit ab eisdem et, expedito processu cuiuslibet diei, ad carcerem dictorum decani et capituli reducetur, per eos detinenda sicut prius. Et si contingat talem personam sic detentam, pro casibus predictis vel aliquo eorum, ad carcerem perpetuam vel alias condempnari, ipsa persona in carcere dictorum decani et capituli remanebit, factura ibi suam penitenciam secundùm sentencie super hoc late seriem et tenorem.

(En marge : *De capellanis ecclesiarum parroch. de patronatu.*) Si vero in predictis ecclesiis sint aliqui capellani mercennarii deservientes, qui non sint de dicto choro, talium omnimoda correctio et juridicio ad nos, et non ad dictos decanum et capitulum, pertinebit, quia ad nos sic pertinet, tam de consuetudine quam de jure.

(En marge : *Nota dubium ubi conveniunt dni de capitulo cum dno officiali.*) Porro in casu quo revocaretur in dubium utrum delictum impositum alicui de curatis predictis aut curam regentibus, existentibus de choro, concerneret directe regimen cure vel non, et utrum requireret detencionem persone vel non, alter officialium nostrorum Senonensium et unus discretus vir per dictos decanum et capitulum eligendus, sive de capitulo sive de extra capitulum eorum fuerit, unacum alio tercio ab eisdem officiali et discreto viro cummuniter et concorditer eligendo, huiusmodi dubium terminabunt et illud decident, prout eis videbitur expedire, et duorum sentencia prevalebit.

[3°] (En marge : *Nota quod decanus et caplum possunt recipere de choro ecclesie Sen. sine licencia Archiepisc. curatos de suo patronatu et curatos civitatis et banleuce qui vocantur cardinales.*) Item in hoc convenimus cùm dictis decano et capitulo quod ipsi non poterunt recipere ad chorum dicte Ecclesie, nisi de licencia nostra vel successorum nostrorum, aliquem curatum diocesis Senonensis, nisi tali curato aliquod beneficium in dicta Ecclesia conferretur, et exceptis curatis supradictis, videlicet ecclesiarum ad quas presentant coniunctim vel divisim seu singulares persone dicte

Ecclesie ut dictum est, et exceptis curatis civitatis et banleuce Senonen. qui vocantur Cardinales Curati (1), qui debent et ab olim consueverunt certum ministerium in certis festis et alias exhibere in Ecclesia Senonensi, (En marge : *Nota de diocesi Senon.*) ne in potestate eorum esset nobis substrahere juridicionem nostram in dictos curatos diocesis Senonensis nobis subiectos, si eos reciperent indistincte ad chorum dicte Ecclesie, per quod, secundum premissa, fierent de juridicione eorum.

[4°] (En marge : *Nota de deportu.)* Item dicti decanus et capitulum habent et habere debent, prout etiam habere consueverunt, succursum seu deportum in ecclesiis omnibus ad quas presentant coniunctim vel divisim, per totum tempus vacationis earum, quandocumque et quocienscumque contigerit eas vacare et qualitercumque vacent, et a tempore vacationis earum habent facere deserviri (F° 2, v°) dictis ecclesiis per ydoneum presbyterum, cui presbytero quoad hec deputato parebitur in hac parte. Hoc salvo quod, in casu quo dicti decanus et capitulum negligentes fuerint in faciendo deserviri predictis vacantibus ecclesiis, post quindecim dies inclusive a tempore note vacationis computandos et non ante (En marge : *Nota quod dni de capitulo non debent esse negligentes ad faciendum deserviri in ecclesiis vacantibus),* Nos eorum negligenciam supplentes, faciemus in eisdem deserviri de proventibus et obvencionibus in eisdem, salva pensione et juribus competentibus dictis decano et capitulo in eisdem, et durantibus dictis quindecim diebus, decanus christianitatis loci, vice et nomine dictorum decani et capituli, faciet deserviri, nisi prius vel interim per dictos decanum et capitulum de deserviendo eisdem ecclesiis per alterum fuerit ordinatum, ita tamen quod, quando veniet deputatus a dictis decano et capitulo ad deserviendum, cedet ei alius a decano christianitatis deputatus, et admictetur deputatus a dictis decano et capi-

(1) Les *prêtres cardinaux* de Sens formaient une association comprenant treize curés des paroisses de la ville, fondée dès le XIII° siècle.

tulo ad deserviendum in dicta vacante ecclesia, durante succursu predicto.

Insuper si curati predicti residenciam non fecerint personalem aut excommunicati fuerint, Nos, per manus dictorum decani et capituli, salva pensione eis debita, residuum recipiemus pro faciendo in eisdem ecclesiis deserviri, secundum antiquam observanciam et consuetudinem in diocesi Senon. observatam a tanto tempore de cuius contrario memoria non existit.

[5°] (EN MARGE : *Nota jura funeralia.*) Item dicti decanus et capitulum, mortuis curatis ecclesiarum ad quas presentant ut prefertur, habent et habere debent lectum curati mortui et residuum luminaris de eius funeralibus et omnia alia residua de dictis funeralibus.

[6°] Item decanus et capitulum predicti, jure suo, ecclesias omnes ad quas presentant coniunctim vel divisim, et earum rectores, dumtaxat in temporalibus, visitabunt, et de temporalibus tenebuntur rectores ipsarum ecclesiarum eisdem decano et capitulo, aut deputato seu deputatis ab ipsis de temporalibus, reddere racionem, et omnimoda juridicio omnium bonorum temporalium ad dictas ecclesias spectantium ad dictos decanum et capitulum penitus pertinebit.

Sane cum ecclesie prefate ipsarumque rectores ab omni visitatione et juridicione decani et archidiaconi per indultum apostolicum sint exempti, ne ob visitationis defectum, in spiritualibus et divinis officiis, dicte ecclesie defectus aliquos patiantur, et ne rectorum seu presbiterorum earumdem delicta, curam et cure exercicium concernentia (F° 3), remaneant impunita, volumus et in favorem reipublice constituimus quod dicti decanus et capitulum, eadem die qua, ut premictitur, dictas ecclesias jure suo in temporalibus visitabunt, possint et eis liceat, jure, vice, nomine, loco et auctoritate nostris et pro nobis, (EN MARGE : *Nota quod articulus iste de visitatione ecclesiarum prolatum auctoritate Dni, est abrogatum per exceptionem et concordata sub XVIII° articulorum*) (1) absque eo quod hoc novum jus acqui-

(1) Voir plus loin, la pièce n° 16.

rere possint, dictas ecclesias et eorum rectores in spiritualibus, id est in hiis que divinorum officiorum celebrationem et sacramentorum ecclesiasticorum administrationem et sacerdotalem honestatem, ac curam et ipsius cure regimen concernunt, eciam visitare, et que circa hec reformanda fuerint, graciose et caritative, prout melius noverint, absque tamen processu judiciario et censure ecclesiastice aut alterius cohercionis exercicio, reformare. Si vero ea que in premissis spiritualibus reformanda seu corrigenda fuerint, cause cognitionem judicialem, indaginem, cohercionem aut emende exactionem exigant, nobis aut officialibus nostris, infra mensem, referre fideliter et breviter tenebuntur, ut per nos aut officiales nostros oportunum reformacionis, correctionis et provisionis remedium apponatur. Predictos tamen rectores ad respondendum dictis decano et capitulo aut deputato ab eis ut prefertur, de spiritualibus predictis, et eorum salutaribus ordinacionibus et monitis parendum (En marge : *De collectis et talliis faciendis auctoritate Dni Archiepiscopi*), necnon ad colectas faciendas pro reparationibus et aliis necessariis ecclesiarum predictarum, et ad onus provisionis seu matricularie ipsarum ecclesiarum suscipiendum, parrochianos ipsarum ecclesiarum prout eisdem visitatoribus videbitur oportunum, nomine nostro ut premictitur, poterunt cohercere. Ceterùm cum nemo teneatur propriis stipendiis militare et secundùm apostolum : qui seminat spiritualia non est mirum si metat temporalia, — volumus et ordinamus quod dictarum ecclesiarum rectores, illi vel illis quos ad predictum visitationis officium exequendum prefati decanus et capitulum duxerint deputandos (En marge : *De procuratione danda deputatis per capitulum ad visitandum*), ratione et nomine procurationis, semel in anno dumtaxat, expensas moderatas, valorem viginti quatuor grossorum argenti non excedentes, illius et unius diei qua ut premictitur visitabunt, ministrare teneantur, proviso tamen quod ille vel illi qui ad predicte visitationis officium exequendum ut prefertur fuerint deputati, (F° 3, v°) quatuor equorum seu evectionum numero sint contenti,

quem quidem quatuor equorum numerum in visitando transcendere non presumant.

[7°] (EN MARGE : *Nota de auditione compotorum et testamentorum.*) Item dicti decanus et capitulum habent et habebunt jus audiendi compota ab executoribus testamentorum seu ultimarum voluntatum omnium et singulorum canonicorum, semicanonicorum, capellanorum et chorialium dicte Ecclesie in ea residentium, et matriculariorum suorum, et predictos exequtores, si in eos alias habeant ut premictitur juridicionem, compellere poterunt ut rationem et compotum inde reddant. Si vero in ipsos exequtores juridictionem non habeant, per nos aut officiales nostros, ad requestam dictorum decani et capituli, compellentur coram eisdem decano et capitulo de exequcionibus testamentorum personarum predictarum reddere racionem. Si vero aliquis seu aliqui de subdictis dictorum decani et capituli supradictis sit executor vel sint executores testamentorum seu ultimarum voluntatum aliquorum subdictorum nostrorum, (EN MARGE : *Nota quod subditi Dni Archiepiscopi executores testament. beneficiatorum, compelluntur ad requestam decani et capituli et officialis dicti Archiepi, reddere rationes coram eisdem decano et capitulo.*) ipsi tenebuntur reddere compota de executionibus huiusmodi testamentorum seu ultimarum voluntatum, coram nobis vel gentibus nostris, et ad hoc per nos seu gentes nostras quibus id competet cogi poterunt et compelli, non obstantibus supradictis.

[8°] Item, ut chorialium non residentium et vagabundorum effrenata multitudo valeat refrenari, omnes et singuli dicte Ecclesie choriales non beneficiati in ea, qui, absque dispensacione et speciali licencia dictorum decani et capituli licteratorie concessa, seipsos ab Ecclesia predicta et choro eiusdem, per annum integrum, presumpserint absentare, ipso facto per lapsum anni, eodem choro et chori privilegio nisi inibi beneficiati ex post facto fuerint, penitùs sint privati.

Nos eapropter cupientes dissensionis materiam in hac parte radicitùs amputari, inherentes vestigiis bone memorie venerabilium predecessorum nostrorum qui ita te-

nuerunt ut supra dictum est, et permiserunt dictos decanum et capitulum uti exemptione et juridicione supradictis, Nolentes ut jura, juridicio et libertates dictorum decani et capituli, maxime nostris temporibus, minuantur, sed in suis antiquis finibus illesa et pacifice observentur, cum debita cause cognitione, et concurrentibus omnibus que concurrere et intervenire circa hoc debuerint et cum (F° 4) jurisperitorum consilio, declaramus et pronunciamus dictos decanum et capitulum, tanquàm corpus et collegium, fuisse et esse liberos et exemptos, ac si et in quantum opus est, liberamus et tenore presentium eximimus, totaliter ut premictitur, ab Archiepiscopo Senonensi et archiepiscopali juridicione omnimoda, ubicumque in civitate et diocesi Senonensi contrahant vel delinquant, exceptis casibus reservatis a jure ordinariis in exemptis, et aliis casibus tàm supra quàm infra nobis specialiter retentis, et esse Sedi Apostolice immediate subiectos, in tantùm eciam quod si ab eis vel contra eos ab eorum juridicione aut contra eorum juridicionem fuerit appellandum sive provocandum, appellatum vel provocatum, ad Sedem Apostolicam provocari et appellari debebit, provocabitur et appellabitur, quia sic factum fuit temporibus retroactis et sic fieri consuevit, et non ad alium inferiorem judicem. Et si secus actum fuerit, appellacio, ipso jure, tanquàm notorie ad non judicem suum interposita, nulla erit.

Declaramus eciam et pronunciamus personas singulares dicte Ecclesie, utpote canonicos, semicanonicos, prebendatos et eciam non prebendatos, de choro dicte Ecclesie existentes, Senonis residentes, et alios supradictos ubicumque in civitate vel diocesi Senon. contrahant vel delinquant, subesse juridicioni dictorum decani et capituli in solidum, salvis excepcionibus et modificationis (1) adiectis, ut superius et inferius est expressum, et per eos seu alios, si et quando a dictis decano et capitulo appellare voluerint, debere ad Papam, tanquam immediate superiorem dictorum decani et

(1) Pour : modificationibus.

capituli, appellari, in tantùm quod si secùs fiat, appellacio viabilis non subsistet, salvis et nobis specialiter reservatis in premissis et circa hiis que sequuntur :

[9°] (EN MARGE : *De provincialibus consiliis.*) Primo, quod dicti decanus et capitulum ad consilia provincialia mictere tenebuntur procuratorem seu procuratores, et statuta in eis observare, quia sic facere consueverunt.

[10°] (EN MARGE : *De cessatione a divinis . — Articulus abrogatus per exemptionem*). Item, quod nobis et successoribus nostris semper, non obstantibus premissis, liceat, ex causa iusta, cessacionem a divinis ponere in Ecclesia nostra, aut ipsam ecclesiastico interdicto supponere, ac si dicti decanus et capitulum in nullo essent privillegiati vel exempti.

[11°] Item, in hiis que racione juridicionis ecclesiastice, ordinis vel auctoritatis tàm episcopalis quàm archiepiscopalis, nobis competunt et hactenus competierunt, ut juridicionem ecclesiasticam exercere, ordines aut sinodum vel consilium in dicta nostra Ecclesia Senonensi celebrare, per premissa nobis aut nostris (F° 4, v°) successoribus preiudicium nullum generetur, quomimus ea et alia similia nobis competentia ab antiquo, sine preiudicio eorum que dictis decano et capitulo per presentes licteras sunt concessa, confessa et declarata, valeamus et nobis liceat ut prius exercere, cum nostre intentionis non extiterit nec existat dictam Ecclesiam nostram aut quevis alia loca eximere per presentes.

[12°] Item, cum secundum jura, cuius est instituere eius sit destituere, si aliquis beneficiatus in dicta Ecclesia Senonensi, eciam si canonicus prebendatus vel in dignitate constitutus fuerit, dum tamen eius beneficium ad nostram collacionem pertineat pleno jure, aliquod delictum commiserit, cuius juridicio et cognitio ad nos non pertineat sed ad decanum et capitulum predictos (EN MARGE : *Nota de privandis a beneficiis*), propter quod merito, exigente justicia, suo beneficio sit privandus vel ipso facto privatus, in hoc casu et similibus, processus fiet super delicto contra talem per decanum et capitulum usque ad diffinitivam sentenciam inclusive, et

sentencia sic lata nobis, quantùm ad privationem beneficii dumtaxat, secundum quod delicti processus et sentencie qualitas exegerit, reservabitur exequenda.

[13°] Item, cum ad mandatum nostrum debeant decanus et capitulum recipere et instituere illos quibus duximus prebendas et alia beneficia conferenda, et mandatum nostrum posset esse dilusorium si compulsio nobis in hac parte non competeret in contradictores et rebelles illicitos, compulsionem et cohercionem per censuram ecclesiasticam in hoc casu et similibus nobis specialiter reservamus.

[14°] Item, in omnes exeuntes de choro dicte Ecclesie, sive sint canonici aut alias in eadem Ecclesia beneficiati, sive non, qui fuerint vicarii, officiales, sigilliferi, advocati, jurati, tabelliones, notarii, procuratores officii et receptores nostri, seu in nostris curiis jurati fuerint, si in suo delinquant officio contra ipsorum prestitum juramentum nobis ac successoribus nostris, in eos quoad hec juridicionem specialiter reservamus ; per hoc tamen non est intencionis nostre consiliares nostros aut alios de Robis nostris existentes, nisi nunquam officia predicta aut eorum aliquod exercuerint, sub ista reservacione comprehendi.

Prohibemus autem sub intimacione anathematis, ne quis dictos decanum et capitulum super exemptione et juridicione eorum supradictis, quibus eos gaudere volumus inconcusse, (F° 5) impediat, molestet, inquietét de cetero vel perturbet, ut eo sint aptiores divino cultui in dicta nostra Ecclesia quo non fuerint circa premissa aliquibus obstaculis impediti. Et ut hoc inviolabiliter observetur, statuimus et tenore presentium ordinamus, quod nos et successores nostri in suo jocundo adventu, et eciam singulares canonici dicte Ecclesie in sua receptione, presentem ordinacionem et declarationem inviolabiliter servare, et contra eam non actemptare teneantur promictere, corporali prestito juramento. Et volentes premissa transferri ad noticiam posterorum, ne calumpnia possint dissolvi si ab hominum memoria deleantur, presentibus licteris, ad perpetuam rei memoriam, sigillum nostrum duximus apponendum.

Datum in domo nostra archiepiscopali Senonensi, decima tercia die mensis Januarii, videlicet die martis in octabis festi Epiphanie Domini, anno eiusdem Domini millesimo CCC° quinquagesimo quarto.

Et nos decanus et capitulum Ecclisie Senonensis, prehabita sepius inter nos, tàm in presenti nostro capitulo generali quàm alias in nostris aliis generalibus capitulis, ac convocacionibus absentium specialiter ob hoc factis, discussione solerti ac digesto et diligenti tractatu adhibito de et super omnibus et singulis articulis et clausulis supra dictis: ad perpetuam transquillitatem et pacem inter Reverendum patrem et dominum, dominum Guillermum Dei gracia Archiepiscopum Senonensem predictum eiusque successores, ex una parte, et nos decanum et capitulum predictos, ex altera, posteris temporibus inviolabiliter observandam, cum eodem Reverendo Patre unanimiter convenimus et concordes fuimus, et tenore presentium in nostro presenti generali capitulo, concordamus, in omnibus et singulis punctis, clausulis et articulis suprascriptis, et ordinacionem ac declarationem predictam, prout sigillatum et articulatum suprascribitur, inviolabiliter tenere et irrefragabiliter observare promictimus, Nos quoad id irretractabiliter teneri tenore presentium confitemur. In cuius rei testimonium, sigillum nostrum licteris presentibus, ad perpetuam rei memoriam, unacum sigillo dicti Reverendi Patris predicti duximus apponendum.

(F° 5, v°) Datum [in] Ec[clesia] Senon., die et anno predictis, existente capitulo nostro generali, continuato de die in diem a crastino diei festi beati Thome apostoli, qua die incepit nostrum predictum capitulum generale.

2

1317, 7 avril, Paris

Guillaume, Archevêque de Sens (1) confirme les déclarations de ses prédécesseurs, au sujet de la juridiction du Chapitre et enjoint à ses officiers, aux doyens et aux curés de la reconnaître et de s'y soumettre, autorisant le Chapitre à les y contraindre par les censures.

GUILLERMUS, miseratione divina Archiepiscopus Senonensis, dilectis et fidelibus omnibus officiariis et sigillifero nostris, necnon universis et singulis christianitatum decanis et ecclesiarum curatis, omnibusque subiectis nostris, salutem in Domino. Cum nos declarationem juridicionis quam venerabiles et discreti viri, dilecti in Christo filii decanus et capitulum nostre Ecclesie Senonen. habent in omnes de choro suo ac matricularios ipsius Ecclesie, per bone memorie predecessorem nostrum Philippum quondam Archiepiscopum Senonensem (2) (En marge : *Nota de juridicione per Dnum Archiepum concessa decano et capitulo in omnes laycos malefactores suos et confirmatione ipsius juridicionis.)* necnon concessionem juridicionis in omnes malefactores suos laycos per bone memorie Galterum predecessorem nostrum (3), eisdem venerabilibus factas, prout ex licterarum suarum inspectione didicimus, racione ac deliberatione previis, duxerimus confirmandas, actendentes quod parùm proficeret dictis venerabilibus habere juridicionem predictam, nisi executione debita ac ipsius juridicionis exercicio liberè uti possent, considerantes quod ipsi sunt partes et membra nobilia corporis a quo nobis tanquam capiti totàlis juridicio dignoscitur pervenire, (En marge : *Nota de auxilio, consilio et favore per officialem, sigilliferum, decanos Christianitatis et alios subditos Dni*

(1) Guillaume de Melun I, 1316-1329.

(2) Philippe de Marigny, 1310-1316.

(3) Gautier Cornut, 1222-1241.

Archiepiscopi prestandis in executione juridicionis, et quomodo capitulum per auctoritatem Dni Archiepi per censuram ecclesiasticam compellat curatos ad exequenda mandata et licteras ipsius capituli quoad juridicionem suam.) ad maiorem ornatum ipsius Ecclesie et suarum reverenciam personarum, vobis omnibus et singulis districte precipimus ut eis, in executione juridicionis predicte, prebeatis auxilium, consilium et favorem, vosque ecclesiarum curati eorum mandata et licteras, cum ad vos ex parte ipsorum delate fuerint, sicut et nostras, exequamini diligenter, dantes eisdem venerabilibus, tenore presentium, potestatem vos curatos ad id, si opus fuerit, auctoritate nostra, per censuram ecclesiasticam compellendi. In cuius rei testimonium presentes licteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Datum Parisius, die septima mensis aprilis, anno Domini M° CCC° XVII°.

Ainsi signé : EGIDIUS.

3

1355, 13 janvier, Sens

Guillaume, Archevêque de Sens, rend une ordonnance en faveur de l'exercice de la juridiction capitulaire.

(F° 6,) UNIVERSIS presentes licteras inspecturis, Guillermus, miseratione divina Archiepiscopus Senon., salutem in Domino. Cum nos declarationem juridicionis quam venerabiles et discreti viri, dilecti in Christo filii decanus et capitulum nostre Ecclesie Senonensis habent soli et in solidum in canonicos, semicanonicos, presbiteros, vicarios, cappellanos et alios de choro dicte Ecclesie existentes, matriculariosque et servitores perpetuos eiusdem Ecclesie, necnon magistrum, fratres et sorores ac donatos cum effectu magne domus Dei Senonensis, ac eciam in omnes et singulos curatos ecclesiarum quarum jus patronatus seu presentatio pertinet ad ipsos decanum et capitulum seu

ad singulares personas dictorum decani et capituli vel dicte Senonensis Ecclesie, licet vocem non habeant in capitulo, exceptis casibus curam animarum concernentibus, duxerímus confirmandam; Actendentes quod parum proficeret ipsis venerabilibus habere juridicionem predictam, nisi executione debita ac exercicio ipsius juridicionis libere uti possent, concedimus eis quod ipsi per subditos suos citare seu citari, mandataque et licteras suas exequi seu exequi facere [possint], Senonis et in parrochiis in quibus jus patronatus seu presentationis habent, ut dictum est, contra subditos et justiciabiles suos predictos; quibus citationibus, mandatis et licteris volumus obediri. In aliis vero parrochiis, extra Senonis, in quibus aliquod jus patronatus seu presentationis non habent modo predicto, si contra justiciabiles suos predictos habeant exequi aliquas licteras vel mandata, contra testes non justiciabiles suos, si qui citandi fuerint ad perhibendum testimonium coram ipsis in juris subsidium, super hiis nos Archiepiscopum et successores nostros rogabunt licteratoriè, et illud rogatum presentabitur sigillifero Senonensi, loco nostri seu successorum nostrorum, (En marge : *Nota quod sigillifer curie Senon. est commissarius ad exequenda rogata decani et capituli);* quod rogatum per sigilliferum exequi ordinamus et volumus per presentes, quem sigilliferum in hac parte commissarium deputamus. In cuius rei testimonium sigillum nostrum licteris presentibus duximus apponendum. Datum in domo nostra archiepiscopali Senonensi, decima tercia die mensis Januarii, videlicet die martis in octabis festi Epiphanie Domini, anno eiusdem Domini millesimo trecentesimo [quinquagesimo] (1) quarto.

Ainsi signé : Girardus.

(1) Le copiste a évidemment fait une omission. L'archevêque de Sens, en 1304, était Etienne Bécart de Penoul. D'ailleurs, l'identité des expressions ici employées, avec celles du n° 1, page 14, indique clairement que ces deux actes ont été rendus le même jour.

4

1171-1175, 23 Août, Tusculum (1)

Le pape Alexandre III confirme les privilèges accordés au Chapitre par feu l'Archevêque Hugues et ses prédécesseurs, touchant la présentation aux cures du patronage et la juridiction à y exercer.

ORIGINAL : *Archives de l'Yonne, G. 713.*

PUBL. : QUANTIN, *Cartulaire de l'Yonne, t. II, p. 153.*

INDIQ. : JAFFÉ-WATTENBACH, *Regesta Pontif. Rom. n° 13567.*

CONFIRMATIO ECCLESIARUM ET CAPPELLARUM DE PATRONATU DECANI ET CAPITULI ECCLESIE SENONENSIS

(F° 6, v°) ALEXANDER episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Odoni decano et capitulo Senonensis Ecclesie (2), salutem et apostolicam benedictionem. Iustis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum, et vota que a rationis tramite non discordant effectu sunt prosequente complenda. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus grato concurrentes assensu,

(1) La date 1163, proposée par M. Quantin, n'est pas admissible. La bulle est postérieure à la mort de l'archevêque Hugues de Toucy, *bone memorie Hugo* (février 1169). Par ailleurs, elle est antérieure à la cession de l'église d'Avrolles, avant le mois d'août 1176. *(Voir page 19, note 12.)* Il faut donc la placer entre 1171 et 1175, années pendant lesquelles le séjour du pape à Tusculum coïncide avec le 23 août.

(2) Alexandre III, pendant son séjour à Sens, avait déjà, le 7 avril 1165, confirmé les privilèges du Chapitre et notamment l'exemption des églises de son patronage, au nombre de vingt-huit. *(Original aux Archives de l'Y., G. 109, n° 5. Bibl. de Sens. Publié dans le* Cartul. de l'Yonne, *t. II, p. 180.)*

ecclesiam de Aujorra (1), ecclesiam de Jolna (2), ecclesiam de Braio (3), ecclesiam de Moncellis (4), ecclesiam de Moisio (5), ecclesiam de Breisola (6), ecclesiam de Evrio (7), ecclesiam de Ponte Siriaco cum ecclesia sancti Egidii de Nemore et appendiciis suis (8), ecclesiam de Branai (9), ecclesiam de Verun (10), ecclesiam de sancto Albino cum capellis de Melers (11), ecclesias de Evrolla, ecclesiam de Blanniaco, ecclesiam de Chamlot, ecclesiam de Mersi (12),

(1) AUGERS, canton de Villiers-Saint-Georges (Seine-et-Marne). L'archevêque Anastase (968-977) y avait construit une église ; c'est lui sans doute qui en dota l'Eglise de Sens. (V. *Chronique de Geoffroy de Courlon.*)

(2) JAULNES, canton de Bray-sur-Seine (Seine-et-Marne).

(3) BRAY-SUR-SEINE, église paroissiale de Sainte-Croix. En 1169, Guillaume de Champagne, archevêque de Sens, dédia la nouvelle collégiale de Notre-Dame, affiliée au Chapitre de Sens.

(4) MOUSSEAUX-LES-BRAY (Seine-et-Marne).

(5) MOUY, canton de Bray-sur-Seine.

(6) BRÉZOLLES, commune de Mousseaux-les-Bray; ruinée au XVIIIe siècle.

(7) EVRY, canton de Pont-sur-Yonne. Cette église et la précédente ne sont pas nommées dans la bulle de confirmation de 1165. L'église d'Evry appartenait alors sans doute encore à l'abbaye de Sainte-Colombe, parmi les dépendances de laquelle elle figure dans les bulles d'Innocent II (1142) et Adrien IV (1157). (Archives de l'Y., H. 1. Biblioth. de Sens.)

(8) PONT-SUR-YONNE. L'église de SAINT-GILLES-AU-BOIS, devenu plus tard prieuré dépendant de l'abbaye de Saint-Jean, était située au hameau de Vaugouret. Elle a été détruite dans la première moitié du XIXe siècle.

(9) BRANNAY, canton de Chéroy. Cédée, en 1175, par le Chapitre à l'abbaye de Saint-Jean et devenue prieuré simple. (*Cartulaire de l'Yonne*, II, p. 271.)

(10) VÉRON, près Sens.

(11) SAINT-AUBIN-CHATEAUNEUF, canton d'Aillant. La chapelle de MEILLIER, depuis longtemps disparue, est remplacée par une ferme.

Vers 1140, l'archevêque Henri Sangliers avait fait don au Chapitre de la moitié des oblations des églises de Saint-Aubin et Gumery. (Arch. de l'Y., G 137, n° 2.)

(12) AVROLLES, canton de Saint-Florentin. Le Chapitre, qui tenait cette église de la libéralité de l'archevêque Audaldus (927-932) (*Chron. de Geoffroy de Courlon*), l'échangea, en 1176, avec l'Archevêque contre celle de Villenauxe-la-Petite. (*Cartul. de l'Y.*, II, 284.)

Les églises de BLIGNY-EN-OTHE, CHAMPLOST et MERCY, alors dépendances d'Avrolles, passèrent, en même temps, du patronage du Chapitre à celui de l'Archevêque.

ecclesiam de Curia monunculi (1), ecclesiam de Sociaco (2), ecclesiam de sancto Martino (3), ecclesiam de Gumerio (4), ecclesiam de sancto Hylario infra muros urbis, ecclesiam sancti Mauricii infra duos pontes (5), ecclesiam de Frateio et de Cantugalli (6), ecclesiam de Amiliaco (7), ecclesiam de Dammonte (8), ecclesias de Bruerria cum cappella sancti Victoris (9), ecclesiam de Borovilla (10), ecclesiam de Roemvillari et de Nangevilla (11), ecclesiam de Villerario (12), in ea libertate in qua eas bone memorie Hugo et predecessores eius Senonenses archiepiscopi vobis rationabiliter concesserunt, videlicet ut presentationes presbiterorum in prescriptis ecclesiis habeatis, et eedem ecclesie ab omni exactione, collecta, hospitiis, circadis, synodis (13) et ab omni summonitione, justitia, tam archidiaconorum quam archipresbiterorum penitus sint immunes; et si predicti presbiteri aliquid contra ordinem suum egerint, ab Archiepiscopo

(1) Courmononcle, actuellement commune de Saint-Benoît-sur-Vanne (Aube), donnée au Chapitre par Adalman, frère d'Aglamond, prévost de l'Eglise de Sens, au xi[e] siècle. (Quesvers et Stein, *Pouillé de l'ancien diocèse de Sens*, p. 22.)

(2) Soucy, près Sens.

(3) Saint-Martin-sur-Oreuse, canton de Sergines.

(4) Gumery, canton de Nogent-sur-Seine (Aube). Voir note 11, p. 19.

(5) Saint-Maurice de Sens, donnée par Hugues de Toucy. *(Anciens calendriers des anniversaires.)*

(6) Fréty ou Frétoy, commune de Chantecoq, canton de Courtenay (V. Quesvers et Stein, *op. cit.*, p. 159.)

(7) Amilly, canton de Montargis (Loiret), donnée par l'archevêque Henri Sangliers. *(Anciens calendriers des anniversaires.)*

(8) Desmont, cant. de Puiseaux (Loiret), donnée en 1160 (Arch. de l'Y., G. 1277)

(9) Briarres-sur-Essonne, canton de Puiseaux. Donnée par S. Loup, archevêque de Sens. (Actes du Parlement de Paris, t. II, n° 5.)

(10) Brouy, canton de Milly (Seine-et-Oise).

(11) Roinvilliers, canton de Méréville, et Nangeville, canton de Malesherbes (Loiret).

(12) Villeroy, près Sens.

(13) Redevances diverses payées par les curés au patron de leur église. Le 3 mars 1460, l'archevêque L. de Melun donne quittance des droits de *circates* et *demandes* à lui dues par le doyenné de Trainel; (Archiv. de l'Y., G. 61, n° 24.) Le 1[er] juin 1462, quittance des droits de *parées*, *demandes* et *sennes* (synodes), au doyenné de Saint-Florentin. *(Ibid.*, n. 27.)

vestro de penitentia tantummodo corrigantur, Devocioni vestre auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Tusculani X kl. septembris.

5

1208, 4 janvier, Saint-Pierre

Le pape Innocent III confirme la reconnaissance faite, en 1187, par l'archevêque Guy de Noyers, des coutumes, immunités et libertés du Chapitre et les concessions accordées par ce prélat.

COPIES *collationnées du XVIIe siècle. (Archiv. de l'Yonne, G. 137, n°s 7 et 8.)*

PUBL. — *Gallia christ., t. XII. Instrum. 362.— Reg. Innocentii III, Patrol. de* MIGNE, *t. CCXIV, col. 1271.*

ALLIA CONFIRMATIO ECCLESIARUM PREDICTARUM FACTA ANNO MCLXXXVII

(F^o^ 7.) INNOCENTIUS Episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis St. decano (1) et Capitulo Senonen., salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica piis votis et honestis petencium precibus favorem benevolum impartiri. Eapropter, dilecti in Domino filii, vestris postulationibus grato concurrentes assensu, antiquas et racionabiles consuetudines, immunitates et libertates vestras, seu eciam concessiones, presertim a bone memorie

(1) Etienne, doyen de Sens de 1207 à 1216.

Guidone Senon. archiepiscopo, provide vobis factas, sicut in ipsius scripto autentiquo continetur, quod de verbo ad verbum inferius jussimus annotari, et vos justè et pacificè possidetis, auctoritate vobis apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Illo quippe capitulo videlicet: « si aliquid in ordinem suum egerint, a nobis de penitencia tantummodo corrigantur », de communi assensu tam venerabilis fratris nostri P. Archiepiscopi vestri quam tuo, fili decane, Precentoris ac Cellerarii et aliorum quorumdam ex canonicis vestris, vobiscum pariter in nostra presencia existentium, sic exposito, ut archiepiscopus in spiritualibus, vos autem in temporalibus, juridicionem super eosdem presbiteros habeatis.

Est autem tenor èiusdem autentici scripti talis :

GUIDO Dei gracia Senonensis archiepiscopus, omnibus ad quos lictere presentes pervenerint, in Domino salutem. Quoniam que in tempore fiunt necesse est transire cum tempore, restat ut que memorie conservare volumus, ne oblivione depereant, scripture commictamus, quatinus eodem internuncio. in futuris temporibus, ad posterorum noticiam possint pervenire. Notum sit igitur presentibus et futuris, quoniam boni et sancti patres ecclesiarum super filios suos diligenter invigilant et eisdem sustentandis et alendis necessaria beneficia, misericordie et pietatis obtentu, copiosè impendunt. Quod profecto non solum in Ecclesia nostra sed et in aliis per orbem ecclesiis sancti pontifices actendentes, diversis munificencie sue beneficiis erga filios suos collatis, piam sui memoriam ad posteros transmiserunt. Huius rei gracia et nos, paterno affectu animoque benigno, carissimorum filiorum nostrorum Senonensis Ecclesie canonicorum preces suscepimus et quam plures ecclesias, quas diversis temporibus beate memorie (F° 7, v°) predecessores nostri eidem conventui contulerunt, et quas tempore nostro ipsis concessimus, ut eas imperpetuum habeant et in pace possideant, quas videlicet ecclesias propriis duximus vocabulis exprimendas, Deo auctore, concedimus et sigilli nostri auctoritate roboramus : ecclesiam scilicet de Aniorra, eccle-

siam de Jolna, ecclesiam de Brayo, ecclesiam de Moncellis, ecclesiam de Moisio, ecclesiam de Broisola, ecclesiam de Vallonessa (1), ecclesiam de Compiniaco cum cappella de Montiniaco (2), ecclesiam de Evrio, ecclesiam de Ponte Siriaco cum ecclesia sancti Egidii de nemore cum appendenciis suis, salvo jure ecclesie sancti Johannis Senonensis, ecclesiam de Sancto Albino cum cappella de Melers, ecclesiam de Curia monunculi, ecclesiam de Sociaco, ecclesiam de Sancto Martino, ecclesiam de Gumerio, ecclesiam de Sancto Hilario infra muros urbis, ecclesiam Sancti Mauricii intra duos pontes, ecclesiam de Frateyo cum cappellis de Cantugalli, ecclesiam de Amilliaco, ecclesiam de Daimonte, ecclesias de Brueria cum cappella sancti Victoris, ecclesiam de Brovilla, ecclesiam de Roemvillari et de Nangeville, ecclesiam de Villerario, ecclesiam de Taloan cum cappella sancti Nicolai de Villanova super Equanam, ecclesiam beate Marie eiusdem Ville nove (3), ecclesiam de Dimone (4), ecclesiam de Lorriaco (5), ecclesiam de Allento (6), ecclesiam de Bosco Regis (7), ecclesiam de Chancolla (8), ecclesiam de Castellariis (9) cum cappella Sancte Gemme (10) et

(1) Villenauxe-la-Petite, canton de Bray-sur-Seine (Seine-et-Marne), échangée, en 1176, contre les églises d'Avrolles.

(2) Compigny, près Sergines, et Montigny-le-Guesdier (Seine-et-Marne).

(3) L'église de Villeneuve-le-Roi (aujourd'hui Villeneuve-sur-Yonne) avec ses annexes, fut donnée par l'archevêque Guillaume de Champagne, après 1175.

L'église de Talouan, actuellement hameau de Villeneuve-sur-Yonne, a depuis longtemps disparu, ainsi que celle de Saint-Nicolas, faubourg de cette ville. La fondation de Villeneuve, par le roi Louis VII, date de 1163.

(4) Dixmont, canton de Villeneuve-sur-Yonne, donnée par l'archevêque Guillaume de Champagne.

(5) Lorris (Loiret). D'après une convention passée en 1171 entre l'abbé de Saint-Benoît-sur-Loire et l'archevêque et le Chapitre de Sens, la collation de cette cure appartient alternativement à l'abbé et au Chapitre.

(6) Aillant-sur-Milleron, canton de Châtillon-sur-Loing (Loiret).

(7) Bois-le-Roi, canton de Fontainebleau (Seine-et-Marne).

(8) Champcueil, canton de Corbeil (Seine-et-Oise).

(9) Le Chatelet-en-Brie (Seine-et-Marne), donnée par Guy de Noyers, d'après les anciens calendriers des anniversaires.

(10) Saint-James, chapelle d'une maladrerie.

cum cappella de Escrenis (1), cclesiam de Masleio Vicecomitis (2), presentaciones eciam presbiterorum in prefatis ecclesiis, capitulo concedimus, qui medietatem beneficiorum vel quantum inter eos racionabiliter compositum fuerit per sacramentum, eidem capitulo persolvant, et ab omni exactione, collecta et hospiciis, circadis eciam et sinodis, et ab omni submonicione et justicia, tam Archidiacconorum quam archipresbiterorum, penitus sint immunes. Porro si aliquid in ordinem suum egerint, a nobis de penitencia tantummodo corrigantur (F° 8). (En marge : *Nota de succursu sive deportu in ecclesiis predictis et in eis que in posterum proferentur).* Concedimus eciam illis in omnibus prefatis ecclesiis et in illis que in posterum conferentur illis, succursum quocienscumque contigerit ecclesias vacare. Preterea concedimus eis plenitudinem potestatis faciendi et exercendi justicias in malefactoribus suis laicis, nisi homines nostri fuerint, et in presbiteris suis quantùm ad ipsos pertinet. (En marge : *Nota pro parva prebenda).* Notandum vero quod duas prefatas ecclesias, ecclesiam videlicet de Allento, ecclesiam de Chancolla, nomine cuiusdam prebende quam in Ecclesia Senonensi constituimus, capitulo concessimus et donavimus, inhibentes ne fructus predictarum ecclesiarum in alios usus quàm illius prebende expendantur (3). Ecclesiam vero de Bosco Regis illis donavimus ; ipsi vero, ad petitionem nostram, associaverunt in minutis particionibus quatuor canonicos, qui debent esse presbiteri, quos constituimus ad altare beati Petri in Ecclesia Senonensi, ita quod duo illorum tantummodo percipient, in minutis particionibus que fiunt in choro, quantum unus de maioribus canonicis. Ecclesiam vero de Castellariis illis donavimus et ipsi nobis concesserunt quod, post obitum nostrum, centum solidos parisienses, in die anniversa-

(1) Les Ecrennes, canton du Châtelet, érigée en cure, en 1232, par Gautier Cornut, archevêque de Sens. (Archiv. de l'Yonne, G. 137, n°s 13 et 14, Sens.)

(2) Malay-le-Vicomte, près Sens.

(3) Cette prébende était appelée : *la petite prébende.*

rii nostri, singulis annis, distribuent, ita quod clerici non canonici tantumdem percipient duo quantum unus de maioribus canonicis. Actum Senonis, in Capitulo, publicè, astantibus eiusdem Ecclesie personis, Salone decano, Hugone archidiacono, Stephano thesaurario, Gaufrido precentore et Vastinensi archidiacono, Haicio cellerario et Pruvinensi archidiacono, Simone Meledunensi archidiacono, Hugone Stampensi archidiacono, Jacobo Regis (1), Galtero Guidonis (2), presbiteris et canonicis, Guidone, Odone, Reinaudo, Garino (3), diaconis et canonicis, Ernaudo, Gaufrido, Reinaudo, Anselino (4), Nicolao, Gauterio, Nicolao, Girardo, Manasse, Bartholomeo, Vuillelmo, subdiaconis et canonicis. Preterea cum supranominatis ecclesiis, ecclesiam de Varon eis similiter confirmamus. In cuius rei testimonium, presentem paginam scribi fecimus et sigilli nostri auctoritate roborari. Actum anno Verbi Incarnati millesimo C° LXXX° VII°.

Datum per manus magistri Petri, Cancellarii nostri (5).

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere (F° 8, v°) vel ei ausu temerario contraire. Siquis autem hoc actemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Rome, apud sanctum Petrum, II Nonas Januarii, Pontificatus nostri anno decimo (6).

(1) Jacquin Rogerio (G. 137 n°s 7 et 8.)

(2) Galterio Guidone *(ibid.)*

(3) Garnerio *(ibid.)*

(4) Anselmo, Ansello *(ibid.)*

(5) « Scellé d'un grand scel de cire verte pendant en las de soye rouge et verte. » (G. 137, n° 7.)

(6) « Scellé d'un scel en plomb auquel d'un costé sont deux testes, avec ces lettres : S PA, S PE; et de l'autre costé sont ces mots : INNOCENTIUS PP. III. Ledict scel pendant en las de soye. » *(Ibid).*

6

1162, Sens

Hugues de Toucy, archevêque de Sens, confirme les donations d'églises faites au chapitre, par ses prédécesseurs et par lui-même, et les privilèges attachés à ce patronage.

Copie *du XVIIe siècle, Archives de l'Yonne, G. 713.*

CONFIRMATIO ECCLESIARUM DE PATRONATU ECCLESIE SENONENSIS FACTA PER HUGONEM ARCHIEPISCOPUM

ANNO M^O C^O LXII°

En marge *(note du XVIIe siècle) : Confirmata per bullam Alexandre pape tercii, ut supra folio VI, verso (1).*

IN NOMINE sancte et individue Trinitatis, Amen. Ego Hugo Dei gracia Senonensis Archiepiscopus. Quoniam que in tempore fiunt necesse est transire cum tempore, restat ut que memorie conservare volumus, ne oblivione depereant, scripture commictamus, quatenus eodem internuncio, in futuris temporibus, ad posterorum possit noticiam pervenire. Notum igitur omnibus fieri volo (2) et futuris quoniam boni et sancti patres ecclesiarum super filios suos diligenter invigilant et eisdem sustentandis et alendis necessaria beneficia, misericordie et pietatis obtentu, copiosè impendunt. Quod profecto non solùm in Ecclesia nostra, sed et in aliis per orbem ecclesiis sancti pontifices actendentes, diversis munificencie sue beneficiis erga filios suos collatis, piam sui memoriam ad posteros transmiserunt. Huius rei gracia et nos, paterno affectu animoque benigno, carissimorum filiorum nostrorum Senonensis Ecclesie canonicorum preces suscepimus, et

(1) Voir n° 4, p. 18.

(2) Le copiste a omis sans doute le mot : *presentibus*.

quamplures ecclesias, quas diversis temporibus beate memorie predecessores nostri eidem conventui contulerunt, et quas tempore nostro ipsis concessimus, ut eas imperpetuum habeant et in pace possideant, quas videlicet ecclesias propriis duximus vocabulis exprimendas, Deo auctore, concedimus et sigilli nostri auctoritate Roboramus : ecclesiam scilicet de Aniorra, ecclesiam de Jolna, ecclesiam de Brayo, ecclesiam de Moncellis (F° 9,), ecclesiam de Moïsio, ecclesiam de Broisola, ecclesiam de Evrio, ecclesiam de Pontesiriaco cum ecclesia sancti Egidii de nemore cùm appendenciis suis, ecclesiam de Branay, ecclesiam de Verum, ecclesiam de sancto Albino cum cappella de Melers, ecclesias de Evrola, ecclesiam de Blagniaco, ecclesiam de Chanlot, ecclesiam de Mersi, ecclesiam de Curia monunculi, ecclesiam de Sociaco, ecclesiam de Sancto Martino, ecclesiam de Gumerio, ecclesiam de sancto Hilario infra muros urbis (1), ecclesiam de Sancto Mauritio inter duos pontes, ecclesiam de Frateio et de Cantugalli, ecclesiam de Amiliaco, ecclesiam de Danmonte, ecclesias de Bruerria cum cappella sancti Victoris, ecclesiam de Borovilla, ecclesiam de Roemvillari et de Nangevilla, ecclesiam de Villerario ; presentationes eciam presbiterorum in prefatis ecclesiis capitulo concedimus, qui medietatem beneficiorum per sacramentum eidem capitulo persolvent ; et ab omni exactione, collecta et hospiciis, circadis eciam et sinodis, et ab omni submonicione et justicia tam archidiaconorum quam archipresbiterorum, penitus sint immunes. Porro si aliquid in ordinem suum egerint, a nobis de penitencia tantummodo corrigantur. Actum Senon. capitulo, Anno ab Incarnatione Dni millesimo C° LXII, pontificatus vero nostri XXI, presentibus personis eiusdem capituli et canonicis, Guillermo preposito et Galtero archidiacono, Odone decano, Simone thesaurario, Matheo precentore, Simone cellerario et Meledunense archidiacono, Hugone Stampense

(1) C'est donc par erreur que différents chroniqueurs attribuent à l'archevêque Guy de Noyers (1176-1193), la donation de cette église.

archidiacono, Gaufrido Pruvinense archidiacono, Teone, Roberto, magistro Petro, Irberto, presbyteris, Radulpho, Bracun *(sic)*, canonicis diaconis, Simone, Ernaudo, Odono, Gauterio, Guidone, Salone, canonicis subdiaconis.

Datum per manum Fromundi, notarii et cappellani nostri.

7

1346, 2 mars

Guillaume, archevêque de Sens, confirme les priviviléges accordés au Chapitre sur les cures de son patronage et prescrit aux curés de s'engager par serment à respecter les droits du Chapitre.

COPIE *collationnée sur l'original et vidimée par l'Official de Sens, le 5 novembre 1346 (Archives de l'Y., G. 137, n° 20. Bibl. de Sens.)*

ALIA CONFIRMATIO ECCLESIARUM DE PATRONATU ECCLESIE SENONENSIS,

CUM QUADAM AMPLIATIONE SUPER JURAMENTO ET ALIIS

(F° 9, v°) GUILLERMUS miseratione divina Archiepiscopus Senonensis, Universis Christi fidelibus presentem paginam inspecturis, Salutem in eo qui est omnium vera salus.

Predecessorum nostrorum Archiepiscoporum Senonensium actendentes facta laudabilia quibus nostram Senonensem Ecclesiam et dilectos filios decanum et capitulum favore sunt benivolo prosecuti, decens reputamus et congruum ut Ecclesiam ipsam, cui nunc actore Domino presidemus, et dictos decanum et capitulum qui, secundùm status sui decenciam, nobis devotos et nostris affectibus incessanter exhibent se paratos, dictorum predecessorum nostrorum piis vestigiis inherendo, condignis muniamus favoribus, et ne injuriosis quorumcumque molestiis pregraventur, paterne

protectionis munimine foveamus. Sane cum nobis legitime constet quod predecessores ipsi prefatis decano et capitulo concesserunt ecclesias infrascriptas, videlicet : ecclesiam de Aniourra, ecclesiam de Josna, ecclesiam de Brayo, ecclesiam de Moncellis, ecclesiam de Moysio, ecclesiam de Broisola, ecclesiam de Valonessa, ecclesiam de Compigniaco cum capella de Montigniaco, ecclesiam de Evryo, ecclesiam de Pontesiriaco cum ecclesia santi Egidii de Nemore cum appendiciis suis, salvo jure ecclesie sancti Johannis, ecclesiam de sancto Albino cum capella de Melers, ecclesiam de Curia monunculi, ecclesiam de Sociaco, ecclesiam de sancto Martino, ecclesiam de Gumereyo, ecclesiam de sancto Hylario infra muros urbis, ecclesiam Sancti Mauriici inter duos pontes, ecclesiam de Frateyo cum capellis de Cantu Galli, ecclesiam de Amilliaco, ecclesiam de Danmonte, ecclesias de Brueria cùm capella sancti Victoris, ecclesiam de Brovilla, ecclesiam de Roemvillari et de Nangevilla, ecclesiam de Villerayo, ecclesiam de Taloen cum capella sancti Nicolay de Villa nova super Equanam, ecclesiam beate Marie eiusdem Ville nove, ecclesiam de Dymone, ecclesiam de Lorriaco, ecclesiam de Aillento, ecclesiam de Bosco-Regis, ecclesiam de Chancoella, ecclesiam de Castellariis cum capella sancte Gemme, et cum capella de Escrannis, ecclesiam de Masleyo vicecomitis; concesseruntque eis insuper presentaciones presbiterorum ad easdem, qui presbiteri medietatem reddituum (F° 10) fructuum omnium ac obvencionum quorumcumque beneficiorum ipsorum seu ecclesiarum predictarum, vel quantùm conventum fuerit inter dictos decanum et capitulum, ex una parte, et dictos presbiteros ex altera, pro ipsa medietate, per sacramenta ipsorum presbiterorum, singulis annis, persolvere teneantur. Et quod eciam certum solitum juramentum, ante omnia, facere teneantur, prout in libris antiquis dicte Ecclesie plenius continetur; ac deportum, custodiam seu succursum, cum vacant dicte ecclesie, concesserunt in eisdem dictis decano et capitulo, prout in confectis super hoc licteris plenius noscitur apparere. Que omnia et singula

fuerunt per Sedem Apostolicam confirmata. Nos concessiones ipsas et alia in dictis licteris contenta, meliori modo et forma quibus possumus, laudamus, ac auctoritate dyocesana pariter approbamus. Verùm quia dicti decanus et capitulum nobis insinuare curarunt : quod aliqui de presbiteris ipsis predictum juramentum prestare recusant; quidam alii cum eis, super dicta medietate, convenire quandoque non curant; quidam eciam, licet cum eis conveniant, plerumque tamen diversis creditoribus, in nundinis Campanie et alibi, multimode se obligant, occasione quarum obligationum creditores eorum omnes fructus dictarum ecclesiarum, eciam portionem dictos decanum et capitulum contingentem, per seculares justicias capiunt et arrestant, dictaque medietate ipsos contingente nituntur eosdem temerè defraudare; quidam eciam, id de quo conventum extitit solvere negligentes, pro defectu solucionis excommunicari se permictunt, et sentenciam excommunicacionis in eos ob hoc latam, per magnum tempus, animo sustinent indurato, et quamplurimi mali regiminis existentes dictos fructus, redditus et obvenciones adeo delapidant et devastant, quod nisi eisdem celeriter obvietur, dicti decanus et capitulum portione ipsos contingente defraudantur; alii ecclesias quibus presunt traddunt firmariis tenendas, qui in ipsis negligenter se habentes, fructus dictarum ecclesiarum dissipant et consumunt. Propter que et plura alia hiis similia, oportet multociens dictos decanum et capitulum, pro dicta medietate dictorum fructuum ad eos (F° 10, v°) pertinente consequenda, contra dictos presbiteros vel alios, cum expensis et onerosis sumptibus litigare, ex quibus contingit frequenter quod carent commodo medietatis predicte dictorum fructuum ad eos pertinente, propter lites et alia incommoda supradicta, nec, expensis ob hoc factis, commodè recuperare possunt; turbati eciam ob hoc quamplurimum, minùs commodè divinum officium exequntur, cum non nisi in pace coli decenter valeat pacis auctor.

(En marge : *Nota quod si rectores ecclesiarum patronatus taliter non concordaverint super medietate, vel si non satisfe-*

cerint ipsi, decanus et capitulum percipient ipsam medietatem vel pro rata, ac auctoritate sua propria eam levare vel assignare et tanquam re propria disponere.) Nos super hiis, dictis decano et capitulo, cupientes de opportuno remedio providere, actendentes quod secundùm intentionem dictorum predecessorum nostrorum concedentium eisdem dictas ecclesias, jus reale percipiendi dictam medietatem dictorum fructuum fuit eisdem decano et capitulo constitutum et concessum : volumus, declaramus ac nostra auctoritate ordinaria declarando statuimus, melioribus jure, modo et forma quibus possumus (En marge : *Nota de rectoribus eccl. patronatus capli, et de juramento per eos prestando super medietate omnium reddituum, fructuum et obventionum, vel quantum conventum fuerit, et quod capitulum non recedit a deportu, custodia seu succursu, ymo percipit omnes fructus libere, quousque ipsi rectores convenerint cum capitulo et omnia adimpleverint cum effectu, nec debent admicti in dictis ecclesiis ante prestitum super hec juramentum*) quod dicti decanus et capitulum, in casu quo cum eisdem per dictos presbiteros non fuerit conventum super dicta medietate, vel si conventum et non satisfactum fuerit ipsi, decanus et capitulum possint et valeant ad dictam medietatem, vel pro rata, usque ad valorem summe de qua conventum fuerit, vel que de ea solvenda remanebit, tanquam ad suam, auctoritate propria, assignare et eam levare seu levari facere per gentes seu officiales suos, aut eorum mandatum, et sibi applicare, et tanquam de re sua propria disponere, pro sue libito voluntatis, salva alia medietate fructuum et reddituum presbiteris dictarum ecclesiarum predictarum.

Insuper et ut dicti presbiteri ad conveniendum cum dictis decano et capitulo, et faciendum premissa omnia et singula in quibus eisdem tenentur, citiùs arceantur : predicta auctoritate, ordinamus et statuimus quod dicti decanus et capitulum a dictis deporto, custodia seu succursu non recedant, quinymo fructus, redditus, proventus et obvenciones predictas omnes, tanquam suos proprios, liberè percipere valeant et levare, jure succursus seu deporti predicti, quous-

que dicti presbiteri omnia et singula premissa adimpleverint cum effectu, presertim cum dicti presbiteri, antequam juramentum predictum prestiterint, non debeant in eorum ecclesiis ministrare, proviso tamen quod interim per servitores (F° 11,) ydoneos ecclesiis deserviatur eisdem.

Et ut hoc perpetuum robur obtineat, presentes licteras sigilli nostri munimine duximus roborandas. Datum secunda die Martii, que fuit dies Jovis ante Brandones, anno Domini millesimo CCC° quadragesimo quinto.

8

1342, 9 janvier

Formule d'une citation adressée au Chapitre de Sens, par l'Official de Paris.

FORMA CITATIONIS ROGATORIE

DIRECTE DECANO ET CAPITULO SENONENSI

VENERABILIBUS et discretis viris decano et Capitulo Senonensibus, Officialis Parisiensis, cum omni honore salutem in Domino. Vos in juris subsidium requirimus et rogamus quatenus, si placeat, per aliquem presbiterum vobis subdictum, de quo a latore presentium fueritis requisiti, citari facere et mandari peremptorie, coram nobis, Parisius, ad diem mercurii post instantem festum beati Martini *abbatis* ins (1)... dominum Michalem Houdri, presbiterum, vestrum subdictum atque justiciabilem, Egidie, relicte deffuncti Johannis Jubert, super contractu vel communi facto inicto et habito inter ipsos in nostra juridicione Parisiensi, quod justum fuerit responsurum, de quo contractu nos sumus sufficienter informati per juramentum dicte Egidie. Tantum inde pro nobis faciatis, quantùm velletis nos pro vobis esse facturos, in casu consimili vel maiori. Datum anno Dni Millesimo CCC° octuagesimo primo, die jovis post festum Ephiphanie eiusdem.

Ainsi signé : J. THABONES.

(1) Peut-être le copiste a-t-il mal lu, et faut-il fixer ce terme à la Saint-Martin d'été.

9

Formule de la lettre de placet annexée par le Chapitre à la citation précédente, le 11 janvier 1382.

FORMA LITTERE ANNEXE DE PLACET.

DECANUS et capitulum Ecclesie Senonensis ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, presbitero Sancte Crucis (F° 11, v°), in nostra Senonensi Ecclesia (1) et aliis presbiteris curatis nobis subdictis, salutem. Mandamus vobis quatinus in licteris contenta, quibus hec nostre presentes sunt annexe, exequamini diligenter, prout in eisdem plenius videbitis contineri. Datum sub nostro ad causas sigillo, die undecima mensis Januarii, anno Domini millesimo CCC° octuagesimo primo.

Ainsi signé : J. CANON.

10

1385, 14 juin, Sens.

Demande d'autorisation pour appeler en témoignage, devant l'Official de Sens, des sujets du Chapitre.

PETITIO LICENCIE CONVENIENDI QUOSDAM SUBDITOS CAPITULI

AD CONFERENDUM TESTIMONIUM CORAM OFFICIALI SENONENSI.

IN NOMINE DOMINI. AMEN. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod, anno eiusdem Domini millesimo CCC° octuagesimo quinto, indictione octava, mensis junii die xiiii°, pontificatus sanctissimi in

(1) Le prêtre de Sainte Croix était le vicaire du Chapitre préposé à la paroisse de la cathédrale.



Christo patris ac domini nostri, domini Clementis divina providencia pape VII, anno septimo, in Capitulo Senonensis Ecclesie, ad campane sonitum more solito, hora capitulari consueta, propter hoc congregatis et capitulantibus venerabilibus et circumspectis viris dominis et magistris : Petro Fortis decano, Philippo Duguet precentore, Johanne Pelliparii cellerario, Johanne de Caiarco, Girardo Soubterrene, Johanne Masculi, Johanne Blanchet, Johanne Bernuflat, Aldino Burghas, Roberto Laillenant, Johanne Munerii, Johanne Poillequot et Francisco Matricularii, canonicis dicte Ecclesie, suumque et eiusdem sue Senonensis Ecclesie capilum facientibus et tenentibus, in mei notarii publici subscripti discretorumque virorum domini Petri Dionisii, ad altare Sancti Johannis in prefata Senonensi Ecclesia canonici, et Stephani Burgensis, claustri prelibate Ecclesie servientis, et plurium aliorum vocatorum testium specialiter et rogatorum presencia, personaliter constitutus discretus vir Johannes Compansatoris, civis Senonensis, senior, per organum discreti viri Guillermi de Interannis, curie Officialis Senonensis notarii et tabellionis jurati, ad hoc presentis, exposuit eisdem dominis capitulantibus, supplicans ac eos in juris subsidium requirens, ut cum ipse Johannes Compansatoris haberet et habeat quamdam causam motam et pendentem in curia dicti (F° 12) Officialis Senonensis, coram ipso Officiali Senonensi, inter ipsum Johannem Compansatoris actorem, ex una parte, et Johannem de Nigella cerarium, ex parte altera, cuiusquidem cause status erat ad producendos testes et alias probationes exhibendas, ex parte dicti actoris contra dictum reum, in huiusmodi causa ; Et ipse Johannes Compansatoris actor asserens, prout credebat, valde testem fore utilem et necessarium discretum virum dominum Bernardum de Barro, presbiterum dicte Ecclesie Senonensis chorialem et in ipsa beneficiatum, dictorum decani et capituli subdictum et justiciabilem, ad fundandum et probandum intencionem suam contra dictum reum, quem producere in testimonium non poterat in huiusmodi causa nisi per ipsos decanum et capitulum, tanquam eorum sub-

dictus et justiciabilis, ad hoc cogeretur, et hoc sciebat et scire poterat, scitque et scire potest dominus et magister Philippus Duguet precentor, prefatus dicte curie Senonensis Officialis, ibidem ad hoc audiens, quatinus ipsum dominum Bernardum de Barro, per citationem eorumdem aut aliam competentem, prefati domini decanus et capitulum compellerent et compelli facerent ad perhibendum suum testimonium veritatis in huiusmodi causa, ut foret racionis. Cuiquidem requisitioni prefati domini Capitulantes tanquam juri consone annuentes, statim mandaverunt pro dicto domino Bernardo, et ipso coram eisdem personaliter constituto, prius jurato coram ipsis, manu dextera ad pectus suum apposita, in verbo sacerdotis, quod ipse bonum et legitimum de hiis que scire potest perhibebit testimonium in dicta causa, dederunt et concesserunt eidem auctoritatem et licenciam deponendi et testimonium suum perhibendi in dicta causa, prout sibi de jure visum fuerit faciendum. Quiquidem magister Philippus Duguet, tanquam Officialis Senonensis, pro archiepiscopo, decanusque et alii domini concanonici et capitulantes sui, similiter pro ipsis et Ecclesia sua, hincinde protestati fuerunt quod ista sic gesta neutri eorum parti aliquod preiudicium valeant quomodolibet generare. Acta fuerunt hec publice, anno Domini, indictione, mensis die, pontificatu, loco, hora, capitulantibus et presentibus testibus suprascriptis.

(F° 12, v°) Et ego Michael Houdrici clericus Senonensis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, quia premissis unacum prenominatis testibus presens interfui, huic presenti publico instrumento inde confecto, manu alterius scripto, et per me in hanc publicam formam redacto, signum meum publicum rogatus apposui consuetum, in testimonium premissorum.

11

1386, 10 avril, Sens.

Accord entre Guy de Roye (1), archevêque de Sens et le Chapitre, au sujet des deux bannières et de la chappe dues par chaque archevêque, à l'occasion de son entrée.

CONCORDIA SUPER VEXILLIS ET CAPA CAPITULO SENONENSI TRADDENDIS

PER DOMINUM ARCHIEPISCOPUM

IN SUO JOCUNDO ADVENTU.

IN NOMINE DOMINI. AMEN. Huius instrumenti publici serie cunctis luculenter appareat et sit manifestum quod, anno Domini millesimo trecentesimo octuagesimo quinto, more gallicano, indictione octava, die decima mensis aprilis que fuit dies martis post dominicam qua cantatum extitit in sancta Dei Ecclesia *Judica me*, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Clementis divina providencia pape septimi, anno septimo; Cum inter reverendum in Christo patrem ac dominum nostrum Guidonem, Dei gracia Senonensem Archiepiscopum, ex una parte, et venerabiles et discretos viros dominos decanum et capitulum Ecclesie Senonensis, ex altera, moveri sperareturcontroversia seu materia questionis in et super eo quod ipsi venerabiles pretentabant et asserebant dictum reverendum patrem, necnon quemcumque Archiepiscopum Senonensem, cuiuscumque status aut eminencie existat, in suo primo introitu, dum de abbacia seu monasterio sancti Petri vivi Senon. processionaliter ad Ecclesiam Senonensem adducitur, teneri tribuere Ecclesie Senonensi predicte duo vexilla nova

(1) Guy de Roye, archidiacre de Sens de 1374 à 1376, fut successivement évêque de Verdun, 1376, de Dol, 1381, de Castres, 1383, archevêque de Tours, cette même année; il fut transféré à Sens en 1385 ; le 27 mai 1390, il était nommé archevêque de Reims où il mourut en 1409.

necnon unam capam de serico; dicto rexerendo patre (F° 13) dicente et respondente hec omnia ignorare ac petente de premissis per eosdem venerabiles certificari, cum de premissis ignoranciam pretendere posset et haberet. Tandem in mei notarii publici subscripti et testium infrascriptorum presencia constitutus prefatus Reverendus in Christo pater, pro bono pacis et concordie habende et nutriende, ac litibus et rixis que super hoc oriri possent evitandis, non quo ad hoc ut dicebat teneretur, dixit quod ipse, sponte sua, nomine meri doni, et absque sui et successorum suorum preiudicio, daret et concederet, dareque et concedere promisit bona fide, Ecclesie Senonensi predicte duo vexilla nova, ac ea que dicto Reverendo patri per dictos venerabiles, nomine accommodati, tradditа erant, eo quod de eisdem vexillis non erat provisus ut dicebat, sui jocundi adventus seu introitus festo et solemnitate transactis, eisdem venerabilibus reddere. et restituere competenter. Promisit insuper memoratus reverendus in Christo pater dictis venerabilibus, dictam capam de serico solvere eisdem, modo et forma quibus dicti venerabiles debite ostendere poterunt eam quondam reverendum in Christo patrem ac dominum, dominum Gonterum, Senonensem archiepiscopum, prefati reverendi patris immediatum predecessorem, promi[sis]se et se obligasse dictam capam eisdem venerabilibus in suo primo introitu soluturum et tradditurum, absque tamen suorum successorum preiudicio quocumque. Super et de quibus premissis omnibus et singulis, iidem Reverendus in Christo pater et venerabiles predicti petierunt et requisierunt, eorumque quilibet petiit et requisivit, a me notario publico subscripto sibi fieri et traddi publicum instrumentum, unum vel plura.

Acta fuerunt hec publice, in monasterio antedicto, in camera juxta magnam aulam eiusdem, hora quasi tercie, anno, indicione, die, mense et pontificatu predictis, presentibus venerabilibus et discretis viris magistris Mahieto de Harleville canonico Baiocensi, Hugone de Poncellis (F° 13, v°) licenciato in legibus, Johanne de Romilliaco et Johanne

Foucheriis, eciam in legibus licenciatis, ac pluribus aliis testibus vocatis ad hec specialiter et rogatis.

ET EGO JOHANNES Copaudi, clericus Senonen. oriundus, publicus auctoritate apostolica curieque Senonensis notarius, quia premissis omnibus et singulis, dum ut premictitur fierent et agerentur, una cum suprascriptis testibus, presens fui, presenti publico instrumento exinde confecto, manu mea propria scripto, hic me subscribendo signum meum publicum solitum apposui, in fidem et testimonium veritatis premissorum, requisitus et rogatus.

12

Extrait du Coutumier de l'Eglise de Sens, appelé « LIBER PRECENTORIS », *relatif aux obligations des archevêques à l'occasion de leur entrée.*

ORIGINAL DU XIIIe SIÈCLE. *Biblioth. de Sens, ms 6, f° 261.*

HEC SUNT QUE DE ANTIQUIS CONSUETUDINIBUS METROPOLITANE SENONENSIS ECCLESIE TENENDA SUNT

ET PRIMO DE DOMINO ARCHIEPISCOPO SENONENSI

ARCHIEPISCOPUS in primo adventu suo, cum deducendus est processionaliter de sancto Petro vivo in Senonensem Ecclesiam, antequam ponatur in cathedra ab Archidiacono Senonensi, habens stolam super collum, textu aureo Senonensis Ecclesie aperto coram eo, debet facere juramentum apud sanctum Petrum, canonicis Senonensibus presentibus ac recipientibus, de conservandis eorum et Ecclesie Senonensis privilegiis, statutis, consuetudinibus ac juribus; et in ipso primo adventu, debet dare Ecclesie Senonensi nova vexilla, et capitulum debet habere capam

sericeam in qua deducitur, et matricularii cathedram cum pallio (1).

13

1390, 28 mai, Avignon

Le pape Clément VII déclare le Chapitre de Sens exempt de la juridiction archiépiscopale et soumis immédiatement au Saint-Siège (2).

COPIES VIDIMÉES : *De Jean Luce de Paris, not[e]. apostol., 6 mars 1394 (Arch. de l'Yonne, G. 109, n° 21); — De Sébastien Daiz, not. à Sens, 2 sept. 1440 (Ibid. G. 660); — De l'Official de Paris, 26 février 1478 (Ibid. G. 103); — D'Estienne le Fèvre, huissier du Parlement, fin du XIV[e] siècle (Bibl. Nat., ms. latin 17 095, n° 16).*

PUBLIC. : *Recueil des pièces produites au procès de M. de Gondrin, contre le Chapitre. Paris, Frédéric Léonard, 1670.*

(F° 14) BULLA EXEMPTIONIS CAPITULI ECCLESIE SENONENSIS

CLEMENS EPISCOPUS, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Licet omnes Ecclesie per universum orbem diffuse Sedi Apostolice, que super illis obtinet

(1) Voir aux Annexes (n° I) la suite de l'article énumérant les obligations des archevêques envers leur église.

(2) On peut contester la valeur de cette bulle, émanée d'une autorité contestable, puisque Clément VII d'Avignon n'a pas été inscrit dans la série officielle des papes. Mais les nombreux vidimus qui nous sont parvenus, à défaut de l'original, ne permettent pas d'en nier l'authenticité, comme l'a fait M. de Gondrin. L'un des arguments développés, dans le mémoire publié en 1670, pour établir que la bulle de 1390 est un faux, repose sur cette argumentation. La bulle, datée du 28 mai, parle de l'Archevêque Guy de Roye comme étant dès lors transféré à Reims. Or cela ne pouvait être, puisque son prédecesseur à Reims a daté son testament du 26 mai de la même année. — Nous ignorons si la date attribuée au testament est exacte, mais il est certain que Guy de Roye était bien Archevêque de Reims à cette époque car, le 27 mai 1390, Clément VII disposait de l'archevêché de Sens, en faveur de Simon de Cramaud, évêque de Poitiers. (*Archiv. Vaticanes : Reg. Cl. VII t. 57 f° 102.*)

principatum, disponente Domino, sint subiecte, Sedes tamen eadem nonnullas ex ipsis aliquando specialiter sibi subdit quadam prerogativa honoris, eas ab aliorum quorumlibet eximens potestate ac statuens fore liberas et exemptas. Unde nos ad Ecclesiam Senonensem quam speciali dilectione prosequimur, Apostolice considerationis intuitum convertentes, ac volentes illam, eciam consideratione charissimi in Christo Filii nostri Caroli, regis Francorum illustris, nobis super hoc humiliter supplicantis, et etiam litibus et dissensionibus quas discordiarum sator frequenter hactenus inter Archiepiscopum Senonensum, qui fuit pro tempore, ex una parte, et dilectos filios Decanum et Capitulum predicte Ecclesie, super iure visitandi dictos Decanum et Capitulum singularesque canonicos et alias personas Ecclesie ipsius, ac jurisdictione ecclesiastica exercenda in eos, eorum occasione, que dictus Archiepiscopus ad se pertinere dicebat, et quarum alique adhuc pendent coram diversis Judicibus indecise, ex alia, suscitavit, finis celerius imponatur, personeque degentes in ipsa Ecclesia eo libentius ministeriis divinis intendant, dictamque Sedem eo majoris promptitudine devocionis studeant revereri, quo ipse et eadem Ecclesia fuerint maiori libertate dotate, Apostolicis communire praesidiis et gratiis honorare condignis : dictam Ecclesiam, claustrum ipsius, ac domos et habitaciones eiusdem claustri, necnon Decanum et Capitulum supradictos, singularesque canonicos eiusdem Ecclesie ac personas dignitates, personatus, vel officia aut alia beneficia, curata vel non curata, in prefata Ecclesia obtinentes (En marge : *Nota familiares.*) eorumque familiares, continuos commensales, in numero infrascripto, necnon pueros choriales, matricularios, et servitores perpetuos eiusdem Ecclesie, ac personas alias in dicta Ecclesia continue servientes, de choro ipsius Ecclesie existentes, ac habitum chori defferentes ipsius, etiamsi ipsi vel eorum aliqui parochiales ecclesias quarum collatio ad dictos Decanum et Capitulum seu aliam personam dicte Ecclesie pertinet, vel in quibus dicti Decanus et

Capitulum, aut alique alie persone dicte Ecclesie jus patronatus habent, obtineant;

(En marge : *Nota visitationem.*) Necnon Magistrum et fratres ac sorores et donatos cum effectu Domûs Dei, « magne domûs » Dei nuncupate Senonensis, que dictis Decano et Capitulo dumtaxat ab antiquo subesse dinoscitur, presentes pariter et futuros, ab omni visitacione, lege, censura, jurisdicione, potestate et dominio predicti Archiepiscopi ac successorum suorum Archiepiscoporum Senonensium, necnon quorumlibet aliorum ordinariorum, judicum, de Apostolice potestatis (F° 14, v°) plenitudine, ex certa sciencia, prorsus eximimus et totaliter liberamus, ac eosdem Ecclesiam et Capitulum predicte Sedi dumtaxat immediate subicimus, et in perpetuum volumus et decernimus fore immediate subiectos. (En marge : *Nota de exemptione Ecclesie et claustri ac domus Dei.*) Ita quod dicti Archiepiscopus aut successores vel alii ordinarii judices, etiam ratione delicti, vel contractus aut rei de qua agitur, ubicumque commictatur delictum, iniatur contractus, aut res ipsa consistat, non possint in dictis Ecclesia, claustro, domibus et habitacionibus ac in Decanum, Capitulum, canonicos, personas, familiares, pueros, matricularios, servitores, magistrum, fratres, sorores, et donatos predictos, aut eorum aliquem, excommunicacionis, suspensionis, vel interdicti sententias fulminare, aut visitacionis officium, legem, censuram, jurisdicionem, potestatem, aut dominium quomodolibet exercere, seu procuraciones exigere ab eisdem.

(En marge : *Nota quod omnimoda juridicio et censura in claustro, domibus et habitationibus claustri, spectat ad decanum et capitulum pleno jure.*) Volumus insuper et statuimus quod inquisicio, correctio et punicio quorumcumque criminum et excessuum, que per canonicos, personas, familiares, pueros, matricularios, servitores, magistrum, fratres, sorores et donatos predictos pro tempore committi contigerit, necnon omnimoda jurisdicio et censura in eos et eorum singulos, ac in claustro, domibus et habitacionibus supradictis, ad prefatos Decanum et capitulum, et in

absencia dicti Decani, aut Decanatu dicte Ecclesie vacante, inquisitio, correctio ac punitio criminum et excessuum Decani praefati et omnimoda jurisdicio in eumdem, ad ipsum Capitulum dumtaxat pertineant pleno jure.

(En marge : *Nota quod decanus et capitulum omnimodam jurisdicionem ecclesiasticam, auctoritate ecclesiastica, in Ecclesie choro exercere possunt, nec potest ab eis appellari nisi ad Sedem aplicam.*) Volumus eciam quod iidem Decanus et Capitulum, ac eodem Decano absente, vel Decanatu vacante prefato, dictum Capitulum omnimodam jurisdictionem Ecclesiasticam, auctoritate Apostolica, in Ecclesia exercere possint et debeant supradicta, quodque ab ipsis Decano et Capitulo communiter vel divisim, nisi ad Sedem predictam, nequeat appellari. Districtius inhibentes eisdem Archiepiscopo et successoribus, ac ordinariis judicibus, ac quibuscumque aliis, communiter et divisim, ne ipsi seu eorum successores, aliter contra tenorem exempcionis, liberacionis, voluntatis et constitucionis huiusmodi aliquid actemptare presumant, (En marge : *Nota de decreto irritante factum contra hoc, etiam ignoranter.*) ac decernentes ex nunc irritum et inane quitquid in contrarium, a quoquam, quavis auctoritate, scienter vel ignoranter, contigerit actemptari, non obstantibus quod olim venerabilis frater noster Guido Remensis, tunc Senonensis Archiepiscopus, diffinitivam, per quam pronunciatum, decretum et declaratum extitit, jus et potestatem visitandi prefatos Ecclesiam, Decanum et Capitulum ac personas, tam in corpore quam in membris, per dictum Archiepiscopum Senonensem, ac jus percipiendi, recipiendi et habendi procuraciones, racione visitacionum debitas, necnon omnes et singulos actus ad dicte visitacionis officium pertinentes (F° 15) ibidem libere exercendi, ad predictum Guidonem Archiepiscopum Senonensem, et ad eius in dicta Ecclesia successores, solum et in solidum, pertinuisse et spectasse, pertinereque et spectare de jure debere, sibique adiudicandum fore et fuit adiudicatum, ipsique Decanus et Capitulum ac persone ad recipiendum et admittendum ex tunc prefatos Archiepiscopum et succes-

sores ad visitandum Ecclesiam, Decanum et Capitulum ac personas predictas, et pro huiusmodi visitatione procuraciones debitas solvendum et exhibendum condempnati fuerunt, sentenciam in Palatio Apostolico reportavit, et a qua, pro parte dictorum Decani et Capituli, extitit appellatum, cuius quidem appellacionis causa in dicto Palatio pendere dinoscitur indecisa, ac felicis recordacionis Innocencii Pape quarti, predecessoris nostri, que incipit : *Volentes* et quibuscumque aliis constitucionibus Apostolicis et composicionibus et ordinacionibus factis et initis, necnon predictis et aliis litibus motis et pendentibus inter Archiepiscopos Senonenses qui fuerunt pro tempore, et eosdem Decanum et Capitulum, coniunctim vel divisim, super exempcione ipsorum, vel quibusvis articulis exempcionem et jurisdictionem huiusmodi concernentibus, in quocumque statu existant.

Quas quidem composiciones, ordinaciones, causas et lites, et ipsarum causarum et litium statum, presentibus haberi volumus pro expressis : et quibus quidem litibus finem imponimus per presentes, ac statutis et consuetudinibus ipsius Ecclesie contrariis, etiamsi composiciones et ordinaciones ac statuta et consuetudines huiusmodi sint juramento, confirmatione Apostolica, vel quacumque firmitate alia roborata.

Per premissa vero prefatis Archiepiscopo et successoribus, quominus ipsi, in prefatis Ecclesia et claustro crucem ante se portari facere, ac in eadem Ecclesia synodum et concilium provinciale tenere, ac omnia et singula que sunt pontificalis ordinis libere exercere valeant, sic tamen quod per hoc jurisdictionem, potestatem, dominium vel quitquid aliud, contra tenorem presentium, inibi vindicare nullatenus sibi possint, non intendimus in aliquo derogare.

(En marge : *Nota de numero familiarium.*) Numerum autem predictorum familiarium declarantes, volumus quod Decani sex, singulorum vero dignitates in dicta Ecclesia obtinentium sex, singulorum autem Canonicorum integras prebendas quatuor, semiprebendas vero duo, et singulo-

rum aliorum beneficia in dicta Ecclesia obtinentium unus, familiares, continui commensales dumtaxat, quorum ipsi infra mensem (F° 15, v°) a tempore quo eos in suos familiares receperint, nomina et cognomina Vicario in spiritualibus generali, vel Officiali dicti archiepiscopi, in scriptis tradere teneantur, exempcione et liberacione hujusmodi uti valeant et gaudere.

Volumus insuper quod dicti Decanus et Capitulum, ad indicium libertatis percepte, tres Florenos auri de Camera, annis singulis, in festivitate beatorum Apostolorum Petri et Pauli, prefate Romane Ecclesie dare et solvere teneantur.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre exempcionis, liberacionis, constitucionis, inhibicionis, declaracionis et voluntatis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc actemptare presumpserit, indignacionem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius se noverit incursurum.

Datum Avinione, quinto Calendas Junii, pontificatus nostri anno duodecimo.

(En marge : *Nota quod hic annus duodecimus fuit anno Dni millesimo trecentesimo nonagesimo.*)

14

1393, 30 décembre, Nolon et 31 décembre, Sens.

Concordat entre l'archevêque Guillaume de Dormans et le Chapitre réglant, en exécution de la bulle d'exemption accordée au Chapitre par Clément VII, les points suivants :

1° Ratification de ladite exemption par l'Archevêque ;

2° Extension de ce privilège aux membres de l'Eglise de Sens titulaires de paroisses; réserve faite à l'archevêque de pouvoir infliger une punition, purement civile toutefois, pour leurs négligences à se conformer aux actes émanés de l'archevêché et intéressant leurs paroissiens ;

3° Autorité sur les fabriques des églises du patronage attribuée au seul Chapitre ;

4° Admission aux ordres des clercs présentés par le Chapitre, sans autre formalité que les lettres dimissoriales à eux délivrées par le Chapitre ;

5° Engagement mutuel de faire exécuter toutes les requêtes adressées par les Officialités archiépiscopale et capitulaire ;

6° Réduction à quatre du nombre des fêtes auxquelles l'archevêque est tenu d'officier ;

7° Ratification des dispositions de l'arrêt du Parlement, du 23 décembre 1392 ;

8° Engagement par l'archevêque de demander au Saint-Siège la confirmation du présent accord.

COPIE VIDIMÉE *contenue dans la procuration, donnée le 6 mars 1394, par l'archevêque de Sens pour demander au pape confirmation de cet accord. (Archiv. de l'Yonne, G. 109, n° 21, Bibl. de Sens).*

SECUNDUM CONCORDATUM POST EXEMPTIONEM

ET DEBET POSTPONI PRIMO CONCORDATO QUOD INFRA SEQUITUR.

UNIVERSIS et singulis presentes licteras inspecturis, seu presens publicum instrumentum, Nos Guillermus, miseratione divina Archiepiscopus Senon., et decanus ac capitulum Ecclesie Senon., facimus tenore presentium manifestum quod cum inter nos Archiepiscopum predictum, pro nobis et nostri Archiepiscopatus nomine, ex parte una, et nos decanum et capitulum predictos, pro nobis et Ecclesie nostre nomine, ex parte altera, questionis materia diucius orta esset, ex qua lites et jurgia mota et suscitata, non sine magnis scandalis, fuerant et adhuc, de die in diem, maiora moveri sperarentur, super eo inter cetera : Quod nos decanus et capitulum antedicti dicebamus et asserebamus, per privillegia romanorum pontificum, et consuetudinem laudabilem canonice prescriptam Senonensis Ecclesie inde sequ-

tam, necnon virtute eciam nonnullarum transactionun concordiarum et composicionum olim factarum, inter Ar chiepiscopos Senonenses ex parte una, et decanos et cap tulum eiusdem Ecclesie predecessores nostros ex alter tam per romanos pontifices (F° 16) quam regem Francie suam parlamenti curiam confirmatarum, ac eciam virtut certarum licterarum apostolicarum a sanctissimo in Christ patre domino Clemente papa septimo, ex habundanti, con cessarum et emanatarum, et alio bono et legitimo titulo, E clesiam nostram predictam Senonensem claustrumqu ipsius, domos et habitationes eiusdem claustri, necnon no decanum et capitulum supradictos singularesque canonico eiusdem Ecclesie, ac omnes et singulos in eisdem licter apostolicis expressos, fuisse ab antiquo et esse ac esse de bere exemptos ab archiepiscopis Senonen. et aliis judic bus ordinariis, in omni casu et aliis modis et formis in ipsi licteris apostolicis contentis, quarum tenor de verbo ad ve bum inferius est insertus.

Dicebamus eciam et asserebamus insuper, nos decanus capitulum antedicti, quod omnes et singuli ecclesias cura tas ac beneficia alia pertinentes et pertinencia ad presenta cionem nostram singulorumque canonicorum et persona rum dicte Ecclesie obtinentes, ubicumque ecclesie et bene ficia ipsa existant, in ipsis ecclesiis et beneficiis deservien tes et continuam residenciam facientes, in dicta exemptione tam de choro dicte Ecclesie Senon. existentes, quam eius dem Ecclesie Senon. continue servitores, in dicta exemption semper comprehensi fuerant et comprehendebantur, e eodem ac pari modo sicut ceteri choriales dicte Senonensi Ecclesie residentes, usi et gavisi fuerant ac uti et gauder imperpetuum debebant, nobisque decano et capitulo, soli et in solidum, erant immediate subiecti, ceterisque juribu et libertatibus antedictis superius expressatis uti et gauder debebant, eodem ac pari modo sicut ceteri choriales dict Ecclesie Senonensis.

(F° 16, v°). Dicebamus et asserebamus eciam nos decanu

et capitulum antedicti, quod nedum institucio et destitucio ac compotorum audicio matriculariorum seu provisorum fabrice dictarum ecclesiarum nostrarum, in quibus nos decanus et capitulum, canonici et persone singulares dicte Ecclesie Senon., communiter vel divisim, jus patronatus noscuntur obtinere, ymo eciam correctio et punicio eorumdem in casibus officium et administrationem dicte matricularie seu fabrice concernentibus, ad nos, solum et in solidum, pertinebat et pertinere debebat, et consueverat ab antiquo, et non ad ipsum dominum archiepiscopum, officiales seu alias gentes suas.

Dicebamus ulterius quod prefatus dominus archiepiscopus et sui successores, eiusdem vicarii in spiritualibus et temporalibus et alii officiarii sui et eorum quilibet, prout ad ipsos pertinet, permittere debent quod cappellani qui electi sint vel fuerint, tam per prefatos curatos seu presbiteros dictarum ecclesiarum nostrarum de nostro patronatu, quam per alios curatos de choro et habitu dicte nostre Ecclesie Senonensis existentes et in eadem continue residentes, beneficia curata vel non curata ad prefatum dominum archiepiscopum seu quemvis alium pleno jure spectantia obtinentes, libere et sine pecunia aut alia subvencione quacumque ab ipsis exigenda, possint et valeant deservire in curatis et ecclesiis seu aliis suis beneficiis, pro dictis beneficiatis et loco sui, et hoc dictis personis sic beneficiatis in dicta Senonensi Ecclesia continuo desservientibus seu residentibus, dum tamen tales cappellani ad premissa facienda per dictos beneficiatos ut prefertur electi, fuerint ydonei, quo casu ydonei debent reputari, nedum cappellani ordinati et ordinandi per dominum archiepiscopum suosque successores, vel per deputatos ab ipsis, sed eciam illi cappellani qui in casu simili, videlicet ad deserviendum ecclesiis de diocesi Senonensi, alias licenciam obtinuerint a prefato domino archiepiscopo seu gentibus suis.

(F° 17). Dicebamus insuper quod presbyteros per nos et nostrum singulos, prout ad quemlibet pertinet, ad nostras

ecclesias et de patronatu predicto, domino archiepiscopo presentabimus seu eius gentibus, in forma debita, que talis est :

« Reverendo in Christo patri et domino N., Dei gracia archiepiscopo Senonensi, sui humiles in Christo filii decanus et capitulum Senonenses, reverenciam tam debitam quam devotam. Ad ecclesiam parrochialem N., Senonensis diocesis, ad nostram, jure patronatus, presentacionem, et vestram collacionem spectantem et pertinentem, liberam et vacantem ad presens, per obitum deffuncti N., ultimi possessoris eiusdem, dilectum nostrum N. vestre Reverende paternitati tenore presentium duximus presentandum, eidem paternitati vestre humiliter supplicantes, quatenus ipsam parrochialem ecclesiam ipsi N. conferre et de ea, cum suis juribus et pertinenciis universis, providere dignemini intuitu pietatis, ipsum nobis remictendo ad prestandum debitum et solitum juramentum, et ad inducendum eum, vel procuratorem suum pro eo, in corporalem possessionem et saisinam ecclesie parrochialis predicte ac iurium et pertinenciarum ipsius predicte, ut est moris, adhibitis solemnitatibus et in debitis talibus requisitis; Quam siquidem paternitatem vestram reverendam conservare dignetur Altissimus feliciter et longeve, ut optatis. Scriptum in capitulo nostro, sub sigillo nostro, die etc...... »

Presentatos idem dominus Archiepiscopus nobis remictet per suas licteras, formam que sequitur continentes :

« N. miseracione divina Senonensis Archiepiscopus, dilectis in Christo filiis, viris venerabilibus et discretis, decano et capitulo Senonen., eternam in Domino salutem. Ad omnium vestrum noticiam deducimus per presentes, quod ecclesiam N., jure patronatus ad vestram presentacionem nostramque collacionem spectantem, ad presens per obitum (vel per resignationem) ultimi ipsius ecclesie possessoris vacantem, N. exhibitori presentium contulimus, intuitu pietatis, remictentes eum vobis, ut deinde ipsum in possessionem corporalem dicte ecclesie, prout moris est, induci faciatis. Datum etc.....

(F° 17, v°). DICEBAMUS eciam quod illi de choro et habitu dicte Ecclesie nostre Senonen. existentes, continueque in ipsa deservientes, qui domino Archiepiscopo vel ab ipso deputato, per nos decanum et capitulum, pro consecrandis ordinibus presentantur, et quos nos sufficientes et ydoneos ad tales ordines suscipiendos per nostras licteras actestamur, ex tali actestatione seu assertione sola, et absque alia examinatione per prefatum dominum archiepiscopum aut eius gentes super hoc facienda, ad eosdem ordines admicti debent et sine aliquali pecunia propter hoc solvenda.

DICEBAMUS eciam ulterius quod dictus dominus Archiepiscopus, seu eius gentes, nostras licteras requisitorias in juris subsidium contra subdictos suos, sine contradictione et difficultate quacumque, debent et tenentur executioni facere demandari, prout et nos per ipsum dominum Archiepiscopum seu eius gentes in juris subsidium requisiti, licteras eius exequi facere contra subdictos nostros tenemur.

(EN MARGE : *De festis annualibus.*) DICEBAMUS insuper quod dominus Archiepiscopus ac eius succesores, in duodecim festis annualibus, tenentur facere servicium per se, in nostra Senonensi Ecclesia, et in casu quo defficiet, tenetur dare et solvere, pro quolibet festo, sexaginta solidos parisienses illi qui per capitulum est ordinatus ad dictum servicium faciendum, pro expensis illius qui celebrat, diaconi, subdiaconi, puerorum in albis, matriculariorum Ecclesie et nonnullorum aliorum, juxta ritum antiquum in ipsa Ecclesia observatum.

(F° 18.) DICEBAMUS eciam et asserebamus, nos decanus et capitulum antedicti, quod de exemptione et juridicione, et juribus aliis omnibus et singulis supradictis, nos decanus et capitulum antedicti, et singulares persone predicte, eramus et fueramus in possessione et saisina, palam et publice pacifice et quiete, per tantum tempus quod de inicio memoria hominum non existit, vel saltem per tantum tempus quod sufficiebat ad jus proprietatis et possessionis acquirendum, et acquisitum retinendum.

NARRATIO ARCHIEPISCOPI VEL REPLICATIO

NOBIS GUILLERMO, Archiepiscopo antedicto, pro nobis et nostri archiepiscopatus nomine, omnia et singula predicta negantibus, et in contrarium dicentibus et asserentibus quod predicta Senonensis Ecclesia, claustrum ipsius, domus et habitationes eiusdem claustri, necnon decanus et capitulum supradicti, singularesque canonici eiusdem Ecclesie, ac omnes et singuli in dictis licteris apostolicis contenti, Nobis, de jure communi, suberant et subesse debebant, cum nullam exemptionem a Sede Apostolica obtinuerant ab antiquo, quin ymo in contrarium, pro parte Archiepiscoporum predecessorum nostrorum, fuerant late nonnulle sentencie contra dictos decanum et capitulum, propter quod nulla exemptione uti et gaudere debebant plenarie, sicut ceteri subiecti nostri, jusque visitandi et procurationes exigendi pro visitationibus huiusmodi habebamus in ipsos et ipsorum quemlibet, sicut in ceteris nobis subdictis habebamus.

(F° 18, v°.) DICEBAMUS insuper quod dicte lictere apostolice exemptionis, de novo, a domino nostro summo pontifice per dictos decanum et capitulum obtente, et omnia et singula contenta in ipsis licteris apostolicis quarum tenor inferius est insertus, subreptice obtente et obtenta fuerunt, propter quas nobis archiepiscopo et successoribus nostris nullum poterat nec debebat preiudicium generari pluribus causis et rationibus, quas loco et tempore proponere intendebamus.

ACCORDUM

TANDEM Nos Guillermus, Archiepiscopus prefatus, ex una parte, et nos decanus et capitulum antedicti, ex altera, pro bono pacis et concordie, diligenti et solemni tractatu deliberationeque matura sepius inter nos interveniente, pro evidenti utilitate totius Ecclesie Senon., ut scandala, lites et jurgia que ex premissis, sicut experiencia nos et nostrum singulos edocuit, orte et suscitate fuerant et oriebantur con-

tinue, et erant maiora oriri parata, evitentur, et ut tollatur imperpetuum omnis materia dissentionis inter nos et successores nostros dicte Ecclesie Senonensis, voluntate et beneplacito domini nostri pape in omnibus reservatis, de et super premissis omnibus et singulis, unanimi voluntate et consensu, concordavimus, transegimus et composuimus, concordamus, transigimus et componimus, in modum qui sequitur :

1o (En marge : *Approbatio et ratificatio facta per Archiepiscopum.*) Primo quod Nos Archiepiscopus predictus, pro nobis et successoribus nostris archiepiscopis Senonensibus, predicta et infra insertas licteras apostolicas exemptionis predicte, per dominum nostrum papam modernum concesse, et omnia et singula contenta in eisdem, ratifficamus et approbamus, ratasque et gratas habuimus et habemus, voluimusque et volumus (Fo 19) quod imperpetuum suum sortiantur effectum, pure, plene, libere et integraliter, ita quod de ipsis omnibus et singulis in eisdem apostolicis licteris contentis, dicta Ecclesia Senonensis, eius claustrum, domus, decanus, capitulum, canonici, ac omnes et singuli in dicta exemptione comprehensi, eadem exemptione uti et gaudere debeant, juxta ipsarum licterarum apostolicarum exempcionis continen(tiam) et tenorem.

2o (En marge : *Nota de exemptione curatorum patronatus capli, etiam in casu concern. curam animarum, faciendo residenciam.*) Volumus insuper quod omnes et singuli predicti, ecclesias parrochiales de patronatu dictorum decani et capituli et singularum personarum ipsius Ecclesie obtinentes, ipsis decano et capitulo subiecti perpetuo, in omni casu eciam curam animarum concernente, sint et remaneant, ac dicta exemptione uti et gaudere possint et debeant, residentes in eisdem curis de patronatu, ac si in ipsa Ecclesia Senonen. residerent, absque eo quod per Nos Archiepiscopum et successores nostros qui fuerint pro tempore, nostrosque et eorum officiales seu alias gentes quecumque sint vel pro tempore fuerint, in premissis aut aliquo premissorum impediri seu perturbari valeant sive possint, reputantes

ex nunc irritum et inane quitquid in contrarium a quoquam actum, gestum seu actemptatum fuerit, et reputari debere nullum et irritum volumus, ac si nunquam facta vel actemptata fuissent; hoc solum et dumtaxat excepto, quod curati predicti dictarum ecclesiarum, de patronatu dictorum decani et capituli et singularum personarum dicte Ecclesie, tenebuntur accipere et executare licteras matrimoniorum, dispensaciones bannorum, ac citationes et alias licteras dependentes ex dictis citationibus curie nostre Senonensis et aliarum curiarum nostrarum, contra parrochianos suos et alios non comprehensos in exempcione et transactione seu accordo presenti, dum tamen sint extra claustrum et Ecclesiam Senonensem; (En marge : *Nota de punitione in casibus premissis a dno Archiepiscopo, que debet esse tantum civilis.)* et in casu quo predictas citationes et licteras exequi neglexerint vel renuerint, per nos Archiepiscopum vel officiarios nostros, successorumque nostrorum prout ad quemlibet ipsorum pertinuerit, in huiusmodi casu solum et dumtaxat, juxta et secundum quod casus exegerit, civiliter et non aliter, puniri poterunt et debebunt.

3° (F° 19, v°) (En marge : *Nota de institutione, destitutione et auditione compotorum matriculariorum ecclesiarum de patronatu capituli, et compulsione fienda per decanum et capitulum.)* Item concordavimus, transegimus et composuimus, concordamus, transigimus et componimus quod matricularii dictarum ecclesiarum, de patronatu dictorum de capitulo singularumque personarum dicte Ecclesie existentes, per eosdem decanum et capitulum instituentur et destituentur, compotaque ipsorum audientur et eciam approbentur et reprobentur, absque eo quod nos archiepiscopus successoresque nostri seu gentes nostre de premissis et ea tangentibus, nos habeamus seu possimus intromictere quoquomodo, eciam si per dictos matricularios fuerimus requisiti, sed ad nos decanum et capitulum, solum et in solidum, ad premissa compulsio pertinebit.

4° (En marge : *De promotione ad ordines.)* Concordamus eciam, transigimus et componimus, quod deinceps ordinandi

ad sacros ordines per nos Archiepiscopum predictum, vel successores nostros seu a nobis deputatos, dum tamen de choro et habitu dicte Senonensis Ecclesie existant et in ea continue deserviant, admictantur tales persone ad sacros ordines sine aliqua examinatione, dumtamen nos prefati decanus et capitulum, per licteras nostras dimissorias, reputemus ipsos ad prefatos ordines promovendos sufficientes et ydoneos.

5° (En marge : *Nota de litteris rogatoriis demandandis executioni.)* Insuper concordamus, transigimus et componimus quod a modo tam Officiales nostri Archiepiscopi quam alii officiarii nostri successorumque nostrorum archiepiscoporum Senon., in juris subsidium licteras requisitorias curie nostrum decani et capituli, executioni demandare (F° 20) seu demandari facere teneantur absque difficultate quacumque, nosque predicti decanus et capitulum, pro dicto domino archiepiscopo et curia ac officialibus suis, idem facere tenebimur in subdictos nostros, dum fuerimus in juris subsidium requisiti.

6° (En marge : *De quatuor festivitatibus quibus D. Archiepiscopus tenetur facere servicium aut solvere* Lx *s. p.)* Item concordavimus, transegimus et composuimus quod nos decanus et capitulum predicti de duodecim festivitatibus predictis, in quibus prefatus dominus archiepiscopus in dicta nostra Senonensi Ecclesia, anno quolibet, servicium facere tenetur et, quando non facit, pro qualibet tenetur solvere sexaginta solidos parisienses illi qui loco sui officium facit, et hoc pro expensis ipsius ac eciam diaconi, subdiaconi, matriculariorum, puerorum in albis et nonnullorum aliorum de choro dicte Ecclesie, in vigilia et festo predictis, prefatus dominus Archiepiscopus et eiusdem successores archiepiscopi Senonenses non tenebuntur amodo predicta facere nisi solum in quatuor festivitatibus, singulis annis, videlicet : Nativitatis, Pasche, Penthecostes et Invencionis beati Stephani, que est tercia die mensis Augusti. Ita quod, quociens defficiet in dictis quatuor festivitatibus, tenebitur solvere, pro qualibet dictarum quatuor festivitatum in qua defficiet cele-

brare, sexaginta solidos parisienses deputato per capitulum ad dictum servicium faciendum loco sui. Et de aliis octo festivitatibus, ipse dominus Archiepiscopus Senon. suique successores archiepiscopi Senon., ex causa concordie, transactionis et composicionis huiusmodi, quicti et liberi perpetuo remanebunt.

7° Item concordavimus, transegimus et composuimus quod certum accordum, transactio sive concordia, inter nos archiepiscopum, ex una parte, et nos decanum et capitulum predictos, ex altera, de et super nonnullis litibus et processibus motis inter nos, in curia Parlamenti (F° 20, v°) factis, et per arrestum dicte curie, die XXIII mensis decembris, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo secundo confirmatum, remaneat in sua roboris firmitate, cui per persentem concordiam, transactionem seu composicionem in nullo intendimus derogare, sed eciam ex causa presentis concordie confirmamus et ratum et gratum habemus.

8° Item concordamus, transigimus et componimus quod nos Archiepiscopus predictus et decanus et capitulum supradicti, supplicamus domino nostro pape, et erga ipsum procurabimus, quatinus ipse dignetur predicta omnia et singula confirmare, cum effectu et clausulis oportunis.

Tenor vero licterarum apostolicarum exemptionis, per prefatum sanctissimum dominum nostrum papam Clementum septimum, dictis decano et capitulo concessarum, de quibus supra fit mencio, sequitur in hec verba :

CLEMENS Episcopus servus servorum, etc... (1).

In quorum omnium et singulorum testimonium, presentes licteras seu presens publicum instrumentum, composicionem, transactionem et accordum in se continens, per notarium publicum infrascriptum publicari mandavimus, sigillorumque nostrorum munimine roborari. Acta fuerunt hec, primo per nos Archiepiscopum Senonensem, in castro nostro de Noolonno (2), in camera nostra alta supra portam

(1) Voir n° 13, page 39.

(2) Le château de Nôlon, sur la paroisse de Cuy, près de Sens, fut détruit à l'époque de la Révolution.

posteriorem dicti castri, penultima die Decembris, circa horam vesperorum, presentibus (F° 21) venerabili patre domino Hugone de Sancto Albino, abbate sancti Johannis Senonensis, venerabilibusque viris magistris Nicolao Goulier, presbitero in jure civili licenciato, Officiali Senonensi, et Johanne de Romilliaco, in utroque jure licenciato ; et per nos Petrum Fortis decanum, Johannem Gorse, thesauriarium, Philippum du Guet precentorem, Johannem Pelliparii cellerarium, Johannem Masculi, Guillermum Johannis, Aldinum Burghas, Robertum Laillenant, Johannem Blancheti, Jacobum de Provervilla, Johannem Munerii, Hugonem Carle, Petrum Yves, Guillermum Chappuis et Franciscum Matricularii, canonicos Ecclesie Senonensis, capitulantes, capitulum generale, continuatum de unanimi consensu nostro a die festi beati Thome apostoli, facientes et tenentes, et ad sonum campane, ut moris est, in capitulo nostro congregatos, die mercurii, ultima mensis decembris, hora capitulari consueta, presentibus prenominatis venerabili patre domino Hugone, abbate monasterii sancti Johannis Senon., magistro Johanne de Romilliaco, nobili viro Johanne de Sainte-Phale, armigero, magistro Adam Clementis, in jure civili licenciato et Guillermo de Ciez, clerico publico, auctoritate apostolica notario, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, Anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo tercio, secundum morem Ecclesie gallicane, indicione secunda, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Clementis, divina providencia pape septimi, anno sexto decimo.

ET EGO Johannes Cordubannarii, Senonensis diocesis clericus, publicus auctoritate apostolica notarius, composicioni, concordie et transactioni, inter dictum Reverendum patrem dominum Senonensem Archiepiscopum, decanumque et capitulum Senon. prenominatos, ut supra scripta sunt, dum fierent et agerentur, una cum testibus suprascriptis, diebus, locis et horis superius designatis, presens interfui, ipsaque sic fieri vidi, scivi et audivi, et in hanc publicam formam redigi feci (F° 21, v°) et publicavi. Ideo huic presenti pu-

blico instrumento, seu presentibus licteris exinde confectis, alia manu, me occupato, scriptis et de jussu et precepto dictorum reverendi patris et dominorum decani et capituli Senon., michi divisim factis, signum meum publicum, una cum sigillis dictorum Reverendi patris et dominorum decani et capituli Senonen. inferius appensis, apposui, me hic propria manu subscribens, et de bulla originali ad eius tenorem superius insertum diligentem collacionem feci, in testimonium veritatis premissorum rogatus, rasuras harum dictionum : Senon., — vel volumus, — devot, — Guido tunc Remen., — sex, — singulorum vero dignitatum, — per notarium publicum, — tanquam legitime scripta, approbando.

J. Cordonnier. Ita approbo. G. Dormans.

15

1392, 23 décembre, Paris.

Arrêt du Parlement confirmant un accord passé entre l'Archevêque de Sens et le Chapitre.

Originaux, *autrefois scellés. (Archives de l'Yonne, G. 103, nos 6 et 7, Bibl. de Sens.)*

PRIMUM CONCORDATUM POST EXEMPTIONEM

PER ARRESTUM PARLAMENTI CONFIRMATUM

KAROLUS, Dei gracia Francorum Rex, Notum facimus universis presentibus pariter et futuris quod, die date presencium, constitutis in nostra Parlamenti curia, magistris Johanne de Bosco, procuratore et procuratorio nomine dilecti ac fidelis consiliarii nostri Archiepiscopi Senonensis (1), ex una parte, et Radulpho Johannis, procuratore et nomine procuratorio dilectorum nostrorum decani et capituli Ecclesie Senonensis, ex altera, inter dictos procuratores, nominibus predictis, tractatum, concordatum et pacificatum extitit de et super certa lite seu controversia, inter ipsas partes, in dicta nostra curia, mota et pendente, prout in quadam

(1) Guillaume de Dormans (1390-1405).

cedula per dictos procuratores eidem curie nostre unanimiter et concorditer tradita, continetur.

Cuius cedule tenor sequitur in hec verba :

(F° **22**). Comme plait et procès ait esté et encore soit meu et pendant, en la court de Parlement, en cas de saisine et de nouvelleté entre doien et Chappitre de l'Eglise de Sens, demandeurs oudit cas, d'une part, et révérend père en Dieu Monsieur l'arcevesque de Senz, défendeur oudit cas, d'autre part, sur ce, entre autres choses, que lesdis doyen et chappitre dient et maintiennent eulx estre subgez et justiciables, sans moyen, en juricicion esperituelle, de nostre saint père le pape, et d'avoir toute juridicion, congnoissance, punicion et correction en tous cas, sur tous les chanoines, chappellains vicaires, coriaulx, bénéficiez en ladicte Eglise, portans l'abbit d'icelle, curez ou non curez, et qu'ils sont exemps en tous cas de la juridicion, cohercicion et congnoissance dudit mons^r l'arcevesque de Sens, ses Officiaulx et autres officiers quelzconques; et aussi sur ce qu'ilz dient que ledit monsieur l'arcevesque est tenu de faire le service et chanter la grant messe, chacun an, à douze festes solennelles ordenées en icelle Eglise, et s'il ne le fait, lesdiz doien et Chappitre eslizent et doyvent ordonner telle personne ou personnes, comme bon leur semble, pour faire ledit service, ou nom dudit arcevesque. Ouquel cas, ledit monsieur l'arcevesque est tenu et doit payer, pour chascune foiz qu'il deffault de faire ledit service, soixante solz parisis, à celuy qui est esleu et fait ledit service, pour yceulx soixante solz parisis tourner et convertir en pitance pour yceulx qui tiennent le cuer, le diacre, soubz-diacre, les enffens du cuer et aultres, qui ce jour disnent et doyvent disner avecques celuy qui a fait ledit service. Et de ces choses et chacune d'icelles, et plusieurs autres contenues es lectres de complaintes sur ce faictes, ont jouy et usé paisiblement lesdiz de chappitre, par eulx et leurs prédécesseurs, par tel et si long temps qu'il n'est mémoire du contraire, desquelles la teneur s'ensuit :

(En marge : *Du* xxiiiie *avril*, m iii^c iiii^xx viii.)

(F° 22, v°). CHARLES, par la grâce de Dieu Roy de France, au premier notre sergent qui sur ce sera requis, salut. Noz bien amez doien et chappitre de Senz nous ont fait exposer, en griesment complaignant, que comme ils soient de fondacion Royal et en notre sauve et espéciale garde, et subgiez sanz moien, en toute juridicion esperituelle, de notre saint père le pape, et de nous en temporelle, et aient toute juridicion, congnoissance et pugnicion en tous cas, sur tous les chanoines, chappellains, coriaulx, bénéficiez en ladicte Eglise, portans l'abbit d'icelle, et aussi soient et ayent esté, tant par eulx comme par leurs prédécesseurs dont ils ont cause, ensemble tous les chanoynes, chappellains, vicaires et tous autres portans l'abbit de ladicte Eglise, curez et non curez, en bonne possession et saisine d'estre exemps en tous cas de ladite juridicion, cohercicion et congnoissance de nostre amé et féal conseillier l'arcevesque de Senz, son Official ou autres ses officiers quelzconques, et sans ce que ledit Arcevesque ait aucune juridicion, congnoissance, punicion ou correction desdiz doien et chappitre, des subgez ou portans l'abbit de l'Eglise de Senz, et aussi *(Nota quod decanus et obtinentes dignitates et personatus, et canonici Ecclesie Senon. possunt sedere in altis sedibus, ab utroque parte seu latere D. Archiepiscopi, in sedibus ab antiquo ad hoc, dum ipse dnus archiepiscopus tenet suam synodum in dicta Ecclesia.)* soient lesdiz complaignans et tous les chanoines d'icelle Eglise en saisine et possession de seoir et avoir lieu et place es haulz sièges, du costé d'une partie et d'autre, dudit arcevesque, toutesfois et quantesfois que ledit arcevesque tient son senne en ladicte église, et es sièges ordonnés d'ancienneté pour seoir lesdiz chanoines, et sans que ledit arcevesque ait droit, saisine ne possession de mectre ou faire mectre hors lesdiz chanoines, curez ou non curez, desdiz sièges, ne faire commandement ausdiz chanoines qu'ilz vuident et se départent d'iceulx, ne de leur faire commandement qu'ilz descendent d'iceulx sièges, ne les contraindre à ce par voye de fait ou autrement en quelque manière que ce soit. *(Nota de institutione matriculariorum*

et auditione compotorum et quictanciis dandis quo ad ecclesias de patronatu capituli] Et aussi soient lesdiz complaignans en possession et saisine de mectre, instituer et destituer (F° 23) marregliers, en toutes les cures et églises parrochiaux subgectes et du patronage desdiz doien et chappitre, estans en la diocèse de Senz, de leur bailler leur lectre et commission pour gouverner et exercer ledit office de marreglerie, et de oyr les comptes desdiz marregliers, par eulx ou par leurs commis et députez, toutesfois et quantesfois que mestier est et qu'il est acoustumé à faire ; et de bailler ausdiz marregliers leurs lectres de quictance desdiz comptes, et généralement de faire, commectre et ordonner tout ce qui audict office de marreglerie appartient et puet appartenir, et seulx et pour le tout, et sans ce que ledit arcevesque, son official ou autres ses officiers ou commis de par luy, aient droit, saisine ne possession de faire aucune des choses dessusdictes, par espécial de instituer lesdiz marregliers et de oyr lesdiz comptes. Et en possession et saisine que, toutes et quantes fois que lesdiz arcevesques de Senz font leur nouvelle entrée en la Cité et ville de Senz, yceulx arcevesques y entrent vestus de chappe de soye, belle et notable et telle comme à la dignité d'arcevesque appartient; et doivent avoir deux banières honnorables, selon l'estat de l'Eglise et de l'arcevesque, lesquelles portées devant eulx en venant esdictes cité et Eglise, et lesquelles chappe et banières lesdiz arcevesques doivent paier et faire faire à leurs propres coustz et despens, à ladicte entrée, et doivent ycelles chappe et banières demourer gardées et demourer à tousiours viez en ladicte Eglise, et estre en icelle pour estre portées aux processions et autres faiz et services solempnels que on a acoustumé de faire en ladicte Eglise, tant que icelles chappe et banières durent, et s'il avient que lesdiz arcevesques ne aient lesdites chappes et banières à leur dicte entrée et leur sont prestées par lesdiz complaignans chappe et banières, yceulx arcevesques sont tenus de ycelles paier et délivrer ausdiz complaignans, toutesfois (F° 23, v°) qu'ilz en sont requis par eulx.

Et aussi soient yceulx complaignans en saisine et possession que toutes et quantes fois que ledit arcevesque est tenu de faire le service divin et chanter la grant messe en ladite Eglise de Senz, et il ne le fait en personne, que lesdiz complaignans eslisent une des dignitez ou un chanoine ou demy-chanoine de ladite Eglise, qui fait ledict service, pour et au nom dudit arcevesque, et en ce cas est tenu ledit arcevesque de paier, bailler et délivrer à celuy qui est eslu et qui fait ledit service, le jour qu'il fait icelluy service, soixante solz parisis, pour chascune fois que ledit service est fait par celuy qui est eslu par lesdiz complaignans, pour yceulx soixante solz tourner et convertir en pitance pour ceulx qui tiennent le cuer, le dyacre, soubzdyacre, les enffens du cuer et autres, qui ce jour disnent et doivent disner avecques ledit eslu.

Et desdictes saisines et possessions et chacune d'icelles aient jouy et usé lesdiz complaignans, par eulx et par leurs prédécesseurs, leurs gens et officiers, par tel et si long temps qu'il n'est mémoire du contraire, au moins par temps souffisant à acquérir et retenir possession et saisine, et par les derrenières années et derreniers exploiz. Néantmoins ledit arcevesque, en son senne derrenièrement passé à Senz, fist ou fist faire par son Official ou autre, commandement sur painne d'escommuniement, à tous les chanoines ou demichanoines de ladicte Eglise tenans cures dessoubz luy, qu'ilz descendissent desdiz sièges où ils estoient assis en usant de leurs drois, saisines et possessions, et qu'ils se seissent en bas, et de fait furent contrains plusieurs d'iceulx à descendre desdiz sièges, et en descendirent par l'impression et contrainte dudict Arcevesque et de ses gens et officiers.

Et oultre ledit Arcevesque ou son official s'est efforciez et efforce de fait de avoir court, congnoissance et juridicion, et de tenir en procès par devant lui, en sa court (F° 24) esperituelle, à Senz, Bernard Tirant et Hugues de la Barre, prebstres bénéficiez en ladite Eglise et des draps d'icelle, subgiez et justiciables desdiz doien et chappitre, seulx et pour le tout, et exemps en tous cas dudit arcevesque et de

son official, et pour cas dont la court, congnoissance et juridicion compète et appartient ausdiz doien et chappitre, et dont lesdiz Bernard et Hugues avoient jà esté poursuis en leur chappitre et amendés yceulx cas cognoissamment et leur ont fait amender yceulx cas.

Et avecques ce ledit arcevesque naguères a donné en mandement à plusieurs de ses doiens ruraulx qu'ilz instituassent et destituassent marregliers esdictes cures et parroiches subgietes et estans du patronage desdis doien et chappitre, et qu'ilz oyssent les comptes d'iceulx, lesquelles choses yceulx doiens ont faictes de fait, en tout ou en partie.

Et oultre ledit arcevesque naguères a fait son entrée esdictes cité et Eglise de Senz, sans ce qu'il soit entré en chappe qui feust sienne, ne qu'il eust paiée du sien, et sans baillier lesd. banières du sien, ainsi comme tenu y est comme dit est dessus, mais entra en une chappe de soye et fist porter les banières de l'Eglise, lesquelles avoient esté baillées par son prédécesseur arcevesque de Senz, et lesquelles chappe et banières luy avoient esté prestées par lesd. complaignans, led. arcevesque disant et promectant en bonne foy que lesd. chappe et banières il feroit faire à ses propres coulz et despens, et les bailleroit et délivreroit ausd. complaignans, laquelle chose il n'a pas faicte, souffisamment sommé et requis.

Et aussi pour ce que ledict arcevesque ne fist pas le service divin en ladite Eglise la veille et le jour de la Purification Nostre-Dame derrenièrement passée, lesdiz complaignans eslurent, pour ycellui service faire, Jehan Blanchet, prestre, chanoine de ladite Eglise, lequel le fist, et néantmoins ledict arcevesque contredist et reffusa à leur (F° 24, v°) paier et bailler lesdiz soixante solz parisis, pour emploier es usages dessusdiz, et encores n'a iceulx soixante solz paiez.

Toutes lesquelles choses dessusdictes et chascune d'elles led. arcevesque, son official, ses gens et officiers ont faictes, contredictes et refusées, de fait et contre raison, à tort, en troublant et empeschant lesd. complaignans en leurs-

dictes saisines et possessions, à tort et sans cause, indeue ment et de nouvel, et ou grant dommage et preiudice desc complaignans et de leurs drois, saisines et possessions de susd., si comme ils dient, supplians à eulx estre sur ce pour veu de remède de justice.

Pour quoy, Nous, ces choses considérées, te mandons e commectons par ces présentes, que appelle ledict arceves que et autres qui seront à appeller, sur aucun lieu de so hostel archeespiscopal, à Senz, pour tous les lieux conten cieux que tu tieignes, gardes et maintieignes, de par nous lesdiz complaignans en leursdictes possessions et saisine et en chascune d'icelles, et d'icelles les fay joïr et user pai siblement, en ostant tous empeschemens faiz au contrair et en contraignant ad ce tous ceulx qui pour ce seront contraindre. Et ou cas que ledit arcevesque ou autre quelxconques s'opposeront au contraire, la nouvelleté osté et restablissement fait avant tout euvre, et le débat et chose contencieuses prises et mises en notre main et gouverné par ycelle comme souveraine, actendu que lesd. parties son grans et puissans, et ont leurs conseilliers et advocas à per sion en notre court de parlement, et aussi y ont certain autres procès pendens en cas pareil, et que aussi ceste ma tière regarde grandement les drois de lad. Eglise qui es fondacion Roial, et sera plus seurement demenée et traictié en notre dicte court que aillieurs.

Donne et assigne jour aux opposans, certain ou compe tent, ordinaire ou extraordinaire, par devant nos amés e féaulx gens tenans notre présent Parlement, à Paris, no obstant que notre dict Parlement siée, et que les parties n soient pas du bailliage, prévosté ou sénéchaucié dont o plaidera lors, pour dire les causes (F° 25) de leur opposition procéder et aler avant en oultre, sicomme de raison sera Ausquelz nos dictes gens nous mandons et pour les cause dessusdictes commectons, que ausd. parties, ycelles oye facent bon et brief accomplissement de justice. Et de ce qu fait en auras es choses dessusdictes, certiffie compètemen nosdictes gens audict jour. Car ainsi nous plaist-il estre fai

et ausdiz complaignans l'avons octroié et octroions, de notre grace espécial, par ces lectres, Nonobstant quelzconques lectres subreptices, impétrées ou à impétrer, à ce contraires. Donné à Paris, le XXIIII[e] jour d'avril, l'an de grâce mil CCC IIII[xx] et huit, et de notre Règne le VIII[e], soubz notre petit seel ordonné en l'absence du grant.

Pendent lequel procès, lesdis doien et chappitre ont obtenu de notre saint père le pape Clément le VII[e] certaines bulles, par lesquelles il a certainé du droit et exempcion desdis doien et chappitre, et pour certaines et justes causes qui à ce l'ont meu, a descerné et déclaré lesd. doien et chappitre estre subgiez et justiciables, sans moien, du saint siège de Rome, et estre exemps en tous cas dudit mons. l'arcevesque, de ses officiaulx et autres ses officiers quelconques, et avec ce a voulu et ordonné, veult et ordonne que, se le doien ou aucun chanoine ou chappellains ou autres des draps de l'Eglise commet aucun délit, ou cause ou fait aucun contract, lesd. doien et chappitre, ou ledict chappitre, vacant le doienné, congnoissent du cas et le pugnissent et le corrigent, selon ce que au cas appartendra, si comme ce et autres choses sont plus à plain contenues et déclairées esdictes bulles sur ce faites et données, en Avignon, V. Kl. *Junii, pontificatus dicti dni nostri pape anno duodecimo*. Lesquelles bulles lesd. doien et chappitre ont présentées en lad. court de parlement, contre lesquelles et la teneur d'icelles led. mons[r] l'arcevesque s'est opposé et, afin qu'elles ne sortissent leur effect, a proposé plusieurs choses, sur quoy ils sont encores en procès en ladicte court. Et finablement, pour toute matière de plait et procès eschever, et pour nourrir paix (F° 25 v°) et amour entre eulx, ledit M. l'arcevesque, informé à plain du bon droit et des vrayes saisines et possessions desd. doien et chappitre, acertené aussi de la bonne voulenté et entencion de notre saint père, en démonstrant qu'il veult lesd. bulles avoir et sortir leur effect doresnavant, a tousiours, *(Approbatio et ratificatio exemptionis capituli per Archiepiscopum)*, mais a voulu et consenti, veult et consent que lesdiz doien et chappitre et

leurs successeurs joyssent et usent plainement et absolument de l'exempcion et toutes et chacunes les choses contenues en ycelles, les loue, rattiffie, conferme et approuve, pour luy et ses successeurs arcevesques de Senz, sans jamais venir encontre, en aucune manière, et que la main du Roy nostre sire, mise es choses contencieuses, soit et sera levée purement, plainement et absoluement, au prouffit desd. doien et chappitre, et avec ce, promect bailler ses lectres de consentement et approbacion, et envoier procuracion souffisante et mandement exprès, pour faire et consentir lesd. consentement, confirmacion, ratifficacion et approbacion, en la court de nostre saint père.

(En marge : Nota : *de IIIIor festivitatibus quibus dominus. Archiepiscopus tenetur facere servicium.*) Et lesdictz de chappitre acertennés des grans charges que led. monsr l'arcevesque, a cause de son arceveschié, et pour justes et raisonnables causes qui ad ce les ont meuz et meuvent, ont volu et consenti, veullent et consentent que, des douze festes esquelles led. monsr l'archevesque est tenu de faire le service et la grant messe et, quand il ne le fait, il est tenuz de paier soixante solz parisis, pour chascune fois, par la manière que dit est, icellui monsr l'arcevesque et ses successeurs seront tenuz de faire le service et la grant messe de Pasques, de la Penthecoste, de l'Invencion saint Estienne qui est le tiers jour d'aoust, et de la Nativité Nostre Seigneur, par la manière que dit est, seulement. Et des autres huit festes luy et ses successeurs demourront deschargés, quictes et paisibles entièrement. (Fo 26). En marge : Nota : *la maintenue des possessions.)* Et quant aux autres possessions et choses contenues en la complainte dessus transcripte, et autres complaintes faictes pour raison des choses dessusd., et des deppendences d'icelle et autrement, en Parlement et autre part, la main du Roy qui mise et assise y estoit, pour le débat des parties, est et sera levée et ostée à plain, au prouffit desd. doien et Chappitre, et seront tenuz et gardez en leurs droitz, possessions et saisines par eulx maintenuz, en joiront paisiblement doresnavant. Et pour

toutes et chascunes les choses cy dedens contenues tenir, garder, entériner et accomplir, et avoir et sortir leur plain effect, led. mons[r] l'archevesque a obligé et oblige luy et ses successeurs archevesques de Sens, ensemble le temporel de son archevesché, et lesd. de chappitre, eux, leurs successeurs et le temporel de l'Eglise, et partant se départent de court, sans despens et admende, d'une partie et d'autre, et ad ce veulent lesd. parties estre condempnées par arrest de ladicte court de Parlement.

Ad quod quidem accordum, ac omnia et singula superius contenta, tenenda, complenda ac firmiter et inviolabiliter observanda, dicta curia nostra partes superius nominatas, et earum quamlibet ad requestam et de consensu procuratorum supranominatorum, per arrestum condempnavit et condempnat et ea ut arrestum eiusdem curie teneri, compleri et observari ac executioni demandari voluit et precepit. Quod ut firmum et stabile perpetuo perseveret, presentes licteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum et actum Parisius, in Parlamento nostro, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo secundo, et regni nostri decimo tercio, vicesima tercia die mensis decembris.

Concordatum in Curia. J. WILLEQUIN..

SECUNDUM CONCORDATUM ANTEPONITUR PRIMO IN II PAGINA FOLII DECIMI QUINTI.

16

(F° 26 v°.) CONCORDAT

ENTRE JEAN DE MONTEGU, ARCHEVESQUE,

ET LE CHAPITRE. 1407. SANS DATTE ET SANS SIGNATURE.

COPIE. *Archives de l'Yonne, G. 661* (1).

Comme plaitz, descors et procès feussent meuz et soient meuz et pendans, tant en la court de Parlement comme ail-

(1) Cahier de papier formé de douze feuillets; copie collationnée par Louis Picot, conseiller au Parlement de Paris, le 17 mars 1509.

Une cote, inscrite par l'un des anciens archivistes du Chapitre, attribue au document la date de 14C8.

5



leurs (1), et espérez à mouvoir, entre Très Révérend père en Dieu monsr l'arcevesque de Sens, d'une part, et vénérables et discrètes personnes messrs doyen et chappitre de l'Eglise

Une autre note écrite sur le premier feuillet, après la couverture, donne les indications suivantes :

« Concordat entre J. de Montaigu et le Chapitre l'an 1408 ou 1414. Ce concordat est directement contraire aux usages du Chapitre, aussy n'a-t-il pas eu son effet, n'étant ni signé ni datté. »

(1) L'origine des difficultés auxquelles il est fait ici allusion remontait à l'épiscopat de Guillaume de Melun. Malgré les concessions faites par ce prélat en 1355 (voir n. 1), ou peut-être encouragé par elles, le Chapitre éleva bientôt de nouvelles prétentions.

Un certain nombre de chanoines ou autres bénéficiers appartenant à l'Eglise de Sens et, à ce titre, compris dans l'exemption, étaient titulaires de paroisses. La plupart n'y résidaient pas et laissaient le soin de les administrer à un vicaire. C'était une source de graves abus. L'archevêque tenta d'y remédier et, voyant que ses monitions restaient inefficaces, voulut contraindre par les censures ces curés à résider dans leurs paroisses, à moins d'avoir obtenu une dispense formelle de l'archevêque. Le Chapitre porte plainte au Saint-Siège et, le 4 avril 1364, l'archevêque consent un délai de sept ans, maintenant le *statu quo* en attendant la décision du pape. Celui-ci accorde aux bénéficiers de l'Eglise de Sens dispense de résidence pour cinq ans.

Mais le Chapitre profite de ce délai pour faire acte d'indépendance et affirmer son exemption de la juridiction archiépiscopale. A son tour Guillaume de Melun se voit obligé de se pourvoir en cour de Rome. Urbain V remet le soin de trancher cette affaire aux cardinaux Guy d'Auvergne et Raimond de Canillac qui devront juger sans appel. Mais les parties profitant d'un séjour à Sens de Gilles Aycelin de Montégu, cardinal de Saint-Martin-aux-Monts, s'en remettent à son arbitrage, et celui-ci décide, le 3 août 1367, qu'après les sept années fixées par l'accord de 1364, les bénéficiers devront résider ou demander par écrit dispense à l'archevêque. (Arch. de l'Yonne, G. 109, 16.)

Nouveaux conflits avec le successeur, Adhémar Robert. Le Chapitre refuse d'entrer en rapport avec son official et ferme la porte qui donnait accès du palais archiépiscopal dans l'église. Il faut des lettres patentes du roi, du 26 novembre 1378, pour maintenir à l'archevêque le droit d'envoyer son official dans l'église en le faisant précéder d'un bedeau porteur d'une verge et pour lui conserver le libre usage de la porte. *(Ibid. G. 661*

En 1382, l'archevêque est à son tour condamné pour avoir refusé le paiement des redevances que l'Eglise de Sens avait coutume de percevoir sur l'Archevêché (Voir n° 21).

Les deux mois de l'épiscopat de Gonthier de Bagneaux ne sont qu'une courte trêve.

de Sens, d'autre part, et sur plusieurs d'iceulx débatz et descors eussent et aient esté prises et levées plusieurs complaintes en cas de saisine et de nouvelleté, entre lesdites parties, tant en demandant comme en deffendant, et tant du temps du prédécesseur dud. mons[r] l'arcevesque, comme d'icellui monsieur l'arcevesque qui est à présent, pour raison, entre autres choses, de plusieurs cas touchant l'exempcion que lesd. de Chappitre se dient et maintiennent avoir, lesquelz eussent et aient esté bailliez articles, (EN MARGE : NOTA : *XXXIII articles.)* d'un commun accord d'icelles parties, par roolle contenant XXXIII articles, à maistre Jehan des Quatremares, conseiller du roy et président des Requestes du palais, prins et esleu du consentement d'icelles parties, pour veoir et adviser lesditz débatz et articles et oyr sur ce lesd. parties, affin d'icelles mectre à accord; lequel roolle veu et advisé, et lesd. parties oyes, finablement icelles parties, pour bien de paix, ont esté et sont d'accord, s'il plait à lad. court de Parlement, en la manière qui s'ensuit :

(EN MARGE : *Primus articulus. Capitulum scribit : Reverendo.*) PREMIÈREMENT, quant au premier article dudit roolle dont la teneur s'ensuit : Primo, que chappitre est en pos-

Guy de Roye, pendant les cinq années de son passage à Sens (1385-1390), a de graves démêlés avec le Chapitre. Le premier, il obtient de Rome une sentence reconnaissant aux archevêques, à l'encontre des prétentions du Chapitre, le droit de visite sur le Chapitre en corps et ses membres en particulier. Le Chapitre appelle de cette décision à Rome et à Paris, à la fois.

On a vu (n° 13) comment, en 1390, la cour d'Avignon, profitant de la vacance du siège métropolitain, encourage l'indépendance capitulaire.— Au Parlement, l'affaire traîne en longueur. La complainte des chanoines de Sens, pourtant datée du 24 avril 1388 (v. p. 57), attendait encore une réponse lors de l'avènement de Guillaume de Dormans.

Celui-ci tente de mettre fin à toutes ces querelles et d'en écarter toute occasion pour l'avenir par des concordats l'un de 1392 (n° 15), l'autre de 1393 (n° 14).

On peut voir, page 75, que malgré ces accords, pourtant très détaillés, Guillaume de Dormans eut bientôt à se plaindre des *entreprises* du Chapitre.

session d'escripre per verbum « Reverendo » et non « Reverendissimo, » tamen dominus recusavit conferre domino Jo. Grassart, presbitero, curam et decanatum pro una porcione de Lorris en Gastinois, qui est de patronatu capituli, ad quam eum capitulum ipsi domino debite presentaverat, ex eo quod scripserat sibi « Reverendo » et non « Reverendissimo » sicut semper consueverat in tali casu : — led. monsr l'arcevesque est content que lesd. Chappitre luy escripvent per verbum « Reverendo. »

(F° 27.) (En marge : *Qualiter Capit. potest facere desserviri in beneficio vacante et capere fructus.*) Et quant au IIe et IIIe articles contenans ceste forme : Item quando vacat beneficium in quo Capitulum habet jus patronatus vel aliquis de Ecclesia, ipsi habent regimen quamdiu vacat; tamen idem dominus vel sui commiserunt regimen dicte cure et decanatus de Lorris dicto Grassart, et super hoc dederunt sibi tales licteras sicut eis placuit, sine scitu vel scientia dicti capituli, contra jura et possessiones dicti capituli. Item quod faciunt ei desserviri per personam ydoneam quamdiu vacat absque hoc quod dictus archiepiscopus vel eius officiarii possint vel debeant se super hoc intromictere; tamen ipse dominus vel sui contrarium fecerunt in dicta cura et decanatu, ponendo auctoritate sua dictum Grassart, applicantes sibi eciam fructus qui competebant capitulo, ratione deporti et succursus competentium ipsi capitulo in omnibus curis sui juris et patronatus etc... (En marge : *Compositio dicti dni Guillermi de Meleduno quondam archiepiscopi ponitur superius folio II° in antiquis concordatis ante exemptionem.*) Accordé est, veue la composition d'entre feu messire Guillaume de Melun, jadis arcevesque de Sens et lesd. de chappitre, que, au regard desd. articles, lesd. de chappitre ont juste cause de eulx complaindre et que a tort led. monsr l'arcevesque ou ses officiers leur y ont mis empeschement.

(En marge : *Nota quod curati ecclesiarum de patronatu capituli sunt exempti a juridicione domini Archiepiscopi.*) Et quant au IIIIe desdits articles dont la teneur est telle : Item

quod ipsi opponentes, et curati de curis patronatus eorum, ac portantes habitum Ecclesie non possunt citari, moneri. suspendi vel excommunicari ab ipso domino archiepiscopo, vicariis vel officiariis, vel aliis gentibus suis, sed omnes sunt exempti in omni casu ab eis, maxime ipsi curati in casibus concernentibus curas animarum : Tamen officialis dicti domini fecit citari coram eo dominum Brenetum Vinet, çuratum d'Esvry, Senonensis diocesis, que cura est de patronatu dicti capituli, et ipsum de facto excommunicavit et aggravavit et eum fecit talem denunciari et publicari per licteras ipsius officialis, sigillatas per Gardemboys, et signatas de P. Bocher, notarium curie Senonensis. — Ledit monsr l'arcevesque octroye et accorde ausd. de chappitre le contenu de l'article, en tout ce qu'il contient, excepté ces motz (Fo 27, vo) « maxime ipsi curati in casibus concernentibus curas animarum, » pour ce que au regard des cas qui concernent la cure des âmes, il en sera cy dessoubz ordonné et appointié.

Et quant au Ve desd. articles, dont la forme s'ensuit : Item quod dictus archiepiscopus et eius deputati in beneficiis, aliis a curis predictis, in quibus est certa forma servanda scribendo per eos collationes in quibus ad capitulum spectat receptio vel aliud jus, scribunt capitulo per illa verba : « Venerabilibus viris et discretis, » et per verba : « Rogant vel rogamus » — et de predictis usi fuerunt et sunt etc. ; — Tamen dictus dominus aut eius commissarii contulerunt magistro Guillelmo Britonis, canonicatum et prebendam Ecclesie Senonensis, tradentes ei licteras super huiusmodi collatione directas dicto capitulo, in quibus et in pluribus aliis similibus usi non fuerunt verbis et terminis predictis, sed posuerunt alia verba et terminos non usitatos, turbando et impediendo dictum capitulum in suis possessionibus et saisinis iniuste, sine causa, indebite et de novo, etc... — Accordé est que ledit monsr l'arcevesque escripra per hec verba : « ROGANTES et nichilominus requirentes, » pourveu que lesd. de chappitre seront tenuz de obtempérer aux lectres dudit sr, combien qu'il y ait ROGANTES, et que, pour oster

tous débatz, soit mise et insérée cy dessoubz la forme d'icelles lectres qui sera telle :

(EN MARGE : *Forma litterarum collationis D. Archiepiscopi dirigendarum decano et capitulo.*) « Jo. miseratione divina Archiepiscopus Senonen., dilecto nobis in Christo N. in legibus licenciato, salutem in Domino. Canonicatum et prebendam nostre Senonensis Ecclesie, ad collationem nostram, quos nuper obtinebat Martinus, liberos nunc ac vacantes per obitum ipsius Martini, aut per resignationem ipsorum canonicatus et prebende per eumdem Martinum in manibus nostris factam et per nos admissam, causa tamen permutacionis vobiscum faciende, et non alias, ad tale beneficium in tali ecclesia fundatum, quod nuper obtinebat (F° 28) ex causa premissa, vobis conferimus et donamus intuitu pietatis, ac de illlis eciam cum suis juribus et pertinenciis universis providemus, investientes vos presencialiter de eisdem per tradditionem presentium licterarum, dilectos nobis in Christo filios, venerabiles et discretos viros, decanum et capitulum ipsius Ecclesie Senonensis, rogantes et nichilominus requirentes quatenus vos, vel procuratorem vestrum vestro nomine et pro vobis, ad predictos canonicatum et prebendam recipiant et admictant, ac in ipsorum possessionem corporalem juriumque et pertinenciarum universorum eorumdem ponent et inducant, stalum in choro et locum in capitulo, cum plenitudine jurium canonici ipsius Ecclesie vobis specialiter assignando, adhibitis eciam aliis solemnitatibus in talibus assuetis, cuiuslibet jure salvo. Datum...

Et au regard du VI° article dont la teneur est telle : Primo vicarii archiepiscopi debent habere potestatem recipiendi permutationes et conferendi beneficia spectantia ad presentationem exponentium sicut extraneorum, tamen dominus interdixit vicariis recipere permutationes et facere collaciones beneficiorum de patronatu et personis Ecclesie, et oportuit eas misisse Parisius, Blesis et Carnoti, cum magnis expensis. — Ledit mons[r] l'arcevesque octroye et accorde l'article. C'est assavoir que ses vicaires auront la

puissance et recepvront les permutations et feront les collations, comme ledit article le contient.

(En marge : *Nota quod pro beneficiis collatis per D. Archiepiscopum vel per suos personis Ecclesie Senon. de patronatu capituli vel alias, non debet idem Archieps recipere peccunias ultra taxam reductam per* U.) Et au regard du VIIe article dudit roole qui contient ceste forme : Item quod de beneficiis collatis per archiepiscopum vel suos ad hoc deputatos, per permutationem vel alias, (F° 28, v°) personis Ecclesie de patronatu vel alias, non debent habere peccunias, et si recipiant, non debent recipere ultra taxam reductam per Urbanum quintum, et si contrarium fecerint, opponentes contrarium obtinuerunt. Tamen receperunt de prebendis Ecclesie quas tenent domini G. Salant, Geuffroy Basin, Johannes Brassereau, et de curatis de Nangis, Lorris et pluribus aliis pecunias ad taxam antiquam etc... — Ledit monsr l'arcevesque octroye et accorde l'article ainsi que lesd. de chappitre le demandent. C'est assavoir de non prendre ou recepvoir oultre le taux réduict par pape Urbain quint, comme led. article contient.

(En marge : De canonicis de Brayo. *Nota quod canonici de Brayo comprehenduntur sub exemptione et non eorum familiares, et ancille canonicorum et beneficiatorum in Ecclesia Sen. non suspecte, que excedunt XL annos, similiter comprehenduntur.*) Et quant au VIIIe article dudit roole dont la teneur s'ensuit : Item quod non possunt nec debent citare coram ipsis nec habent juridicionem in familiares canonicorum, necnon beneficiatos in Ecclesia Senonensi nec de Brayo, nec possunt ab eis exigere aliquas peccunias, et si contra fecerunt, opponentes contradixerunt, impedierunt et fecerunt revocari et adnullari, etc...; Tamen officialis fecit citari coram eo Jo. Belleguy, familiarem Nicolai Osmont, presbiteri canonici continue deservientis in ecclesia de Brayo et plures alios similes familiares, et voluit eos de facto cogere plicare emendam in manu sua, et similiter fecit citari per promotores curie de Brinon ancillam domini Johannis Chandelot presbiteri beneficiati in Ecclesia Seno-

nensi continue desservientis in eadem, assignando sibi plures dictos eorum, etc... — Accordé est, au regard des chanoines de Bray sur Seine, que ilz sont compris en l'exempcion desd. chappitre de Sens, et leurs familliers non. Et en tant que touche l'exploit de Delinon dont ledit article fait mention, qu'il soit réputé pour non advenu, sans préiudice desd. parties ; et oultre accordé est sur le débat qui pourroit estre entre lesd. parties, au regard des chamberières, (F° 29) à scavoir si elles sont, seront ou devront estre comprises au nombre des serviteurs et familliers qui doivent joyr de l'exempcion, que les chamberières non suspectes et joyront et seront comprises, et les suspectes, non ; et seront réputées pour suspectes de l'aage de quarente ans et au dessoubz ; et au dessus de quarente ans, pour non suspectes.

(En marge : Nota *quod Capellani personarum defferentium habitum Ecclesie Senon, curarum vel aliorum beneficiorum de patronatu ipsius Ecclesie, debent permicti deservire in eisdem curis et beneficiis, sine litteris et licencia D. Archiepiscopi et suorum et sine pecuniis exigendis, quos dicte persone reputant ydoneos, casu quo ipsi capellani fuerint promoti ad ordines per eumdem archiepiscopum, vel eius mandato, vel alias approbati ab eo vel suis.)* Et en tant que touche les IXe, Xe et XIe articles dud. roolle desquelz les teneurs s'ensuivent :

Item quod si dicti exponentes vel aliquis eorum, vel portantes habitum Ecclesie habent curam vel aliud beneficium de patronatu Ecclesie, si ponant in eis capellanos ad deserviendum, quos reputant ydoneos, debent eciam reputari ydonei per archiepiscopum et suos officiarios; Tamen officiarii vexaverunt plures diversis modis ut exigerent ab eis et levarent peccunias tenentium huiusmodi beneficia, ut P. Asini tenentem curam sancti Nicolai prope Villam novam Regis, G. Magistri, cappellanum sancti Hillarii Senonensis, que cure sunt de patronatu Capituli. Item quod possunt deservire in ipsis curis sine licteris et licencia domini archiepiscopi aut suorum officiariorum. Item quod archiepiscopus et sui debent eos permictere deservire in ipsis curis sine licteris

et licencia domini archiepiscopi et suorum, et sine peccuniis exigendis et levandis ab eisdem. — Ledit mons[r] l'arcevesque octroye et accorde ausd. de chappitre le contenu desd. articles ainsi qu'ilz le demandent, ou cas toutesfois que iceulx chappellains mis à déservir ausdits bénéfices auront esté promeuz aux ordres par ledit mons[r] l'arcevesque, ou de son commandement, ou autres fois approuvés par luy ou les siens.

En marge : Nota *quod beneficiati vel portantes habitum Ecclesie Sen. in ea residentes, habentes curam in diocesi Sen. eciam si cura non sit de patronatu Ecclesie Sen., possunt eligere capellanos, si ipsi capellani fuerint promoti ad ordines per archiepiscopum, aut alias approbati, seu exercuerint alias curam animarum in ipsa diocesi, dum tamen habuerint ipsi capellani, licenciam et litteras, unica vice pro eadem cura, que lictere conceduntur gratis si placet.)* Et quant aux XII[e] et XIII[e] articles d'icellui roolle dont les teneurs s'ensuivent : Item quod beneficiati in ipsa Ecclesia, vel portantes eius (F[o] 29, v[o]) habitum, residentes in eadem, tenentes curam in diocesi Senonensi, eciam non existentem de patronatu Ecclesie, possunt eligere tales cappellanos quales volunt, si fuerint promoti ad ordines per archiepiscopum vel eius mandato, aut si fuerint alias approbati per ipsos archiepiscopum vel per suos officiarios, aut si alias exercuerint curam animarum in ipsa Senonensi diocesi. Tamen vexaverunt ut supra Jo. Alcaume, cappellanum deservientem in cura d'Avroles, quam habet magister P. Haguenin, canonicus residens Senonis et deserviens continue in Ecclesia Senonensi, licet ipse capellanus fuerit et sit approbatus etc. ; et plures alios nominandos si opus fuerit etc... Item quod debent eos sic permictere absque hoc quod possint eos cogere recipere licenciam vel licteras ab eis, solvere aliquas peccunias pro premissis vel occasione eorumdem. — Lesdictes parties sont d'accord en la manière qui s'ensuit : C'est assavoir que ledit mons[r] l'arcevesque octroye ausd. de Chappitre le contenu esdits articles, moiennant la modéracion qui s'ensuit : c'est assavoir que quant telz chap-

pellains seront mis de nouvel à déservir à une cure, que ledit mons[r] l'arcevesque et les siens les souffreront et permectront déservir icelle cure, ou cas toutesfois que iceulx chappellains auront licence et lectres sur ce dudict mons[r] l'arcevesque ou des siens, laquelle licence et lectres, eues pour une fois par lesd. chappellains, souffira et devra souffire tant comme iceulx chappellains déserviront à icelle mesme cure, et ne pourront iceulx chappellains estre contrains par ledit mon[s] l'archevesque ou les siens à prendre ou avoir autres lectres d'icellui mons[r] l'arcevesque ou des siens, et auront ladicte lectre gratis si placet.

(En marge : *De chorialibus Ecclesie promotis ad titulum chori ad presentationem capituli.)* Et au regard du XIIII article contenant ceste forme : Item quod cum presentabunt per se vel alias choriales dicte Ecclesie ad ordines aliquos (F° 30) recipiendos, ad titulum chori vel alias, verbaliter quando ordines Senonis celebrantur, vel suis licteris cum alibi in diocesi celebrantur, et testificabunt eos sufficientes ad ordines petitos, debent sic presentati incontinenter recipi et promoveri, ac traddi eis sigillatas licteras sine aliqua peccunia exigenda vel levanda pro predictis. Tamen recusaverunt recipere ad ordines Thevenin Boursier, Gilet Procure, Gile Chappe et plures alios choriales Ecclesie eis presentatos, et recusaverunt traddere P. de Trecis, Ste. Gobeau et aliquibus aliis chorialibus Ecclesie licteras ordinis quem dari fecerunt eis, sine peccuniis ; Et si quas traddiderunt, exigerunt et levaverunt peccunias. — Ledit mons[r] l'arcevesque consent et octroye le contenu oudit article, ainsi que lesd. de Chappitre le requèrent, ou cas toutesfois que lesditz soient présentés par le précentre ou chantre de lad. Eglise, ou par ung chanoine d'icelle Eglise ad ce ordonné par led. Chappitre, qui affirment iceulx présentés estre souffisans à promouvoir aux sainctz ordres, et auront lectres sans riens paier pour le scel.

(En marge : *De licteris requisitoriis.)* Et quant au XV[e] article dudit roole dont la teneur s'ensuit : Item quando requirent in juris subsidium archiepiscopum et officiarios suos

ad exequendas licteras rogatorias vel requisitorias contra subditos archiepiscopi, ponendo titulum suum in scribendo : « decanus et capitulum Senon. ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentes, » debet et tenetur ponere annexam suam per licteras capituli et mandare subditis suis quod eas exequantur. Tamen dicti domini officiarii recusaverunt annexare plures licteras requisitorias capituli, tam contra Jo. Blandin presbiterum curatum de sancto Albino supra Yonam, subditum dicti domini archiepiscopi, quam contra plures alios, pro eo quod in dictas licteras capitulum, utendo suo jure, ponebat dicta verba : *ad Romanam Ecclesiam.* — Ledit mons[r] l'arcevesque consent et octroye ausditz (F° 30, v°) de Chappitre le contenu en l'article, ainsi qu'ilz le requèrent.

(En marge : *De citatione facta in claustro.*) Et quant au XVI[e] article desditz articles qui est le derrenier des articles dont se deulent et complaignent lesd. de chappitre, duquel la teneur est telle : Item conqueritur capitulum de citatione facta in eorum claustro contra Officialem Archidiaconi Senonensis, in causa appellacionis, in domo dicti archidiaconi, quod dicunt esse de directo contra eorum exempcionem. — Les parties sont d'accord que le cas soit réputé pour non advenu, sans préiudice desd. parties.

(En marge : *De synodo capituli.*) Et en regard du XVII[e] article dudit roolle, qui est le premier des articles dont se doulut en son temps feu seigneur de bonne mémoire Maistre Guillaume de Dormans, jadix archevesque de Sens, prédécesseur de mondit s[r] l'archevesque, dont la teneur s'ensuit : Primo, pro eo quod, licet omnes curati civitatis et diocesis Senon. teneantur personaliter interesse in synodo dicti Reverendi patris, anno quolibet, Senonis celebrari solita, absque hoc quod dictus decanus et capitulum possint seu debeant tenere aliquam synodum, et absque eciam hoc quod dicti curati teneantur comparere in congregatione per eosdem decanum et capitulum per modum synodi facienda; Nichilominus dicti decanus et capitulum, sub umbra cuiusdam congregationis quam, de novo, in crastino synodi dicti

Reverendi patris, per modum synodi fecerunt, subtraxerunt curatos ecclesiarum parrochialium de patronatu eorumdem decani et capituli ac singularum personarum eiusdem Ecclesie, et eosdem curatos in eorum congregatione comparere et interesse coegerunt, et, quod deterius est, eosdem curatos citari fecerunt et in causa ex eorum officio tenuerunt pro eo quod in sinodo dicti Reverendi patris comparuerunt, eisdemque curatis inhibuerunt ne amplius in synodo dicti Reverendi patris intersint. — Accordé est (F° 31) que quant à la deffense ou inhibicion faite de par lesd. de chappitre, dont mencion est faicte oudit article, le cas soit réputé pour non advenu, sans préjudice d'icelles parties, et que, pour le temps advenir, lesdits de chappitre usent de leur assemblée ou sane (1) sans que ilz deffendent ou empeschent lesd. curez d'aler au sane dudit monsr l'arcevesque ainsi qu'ilz ont acoustumé.

(En marge : *Nota quod capitulum potest, auctoritate dni Archiepiscopi, compellere parrochianos ecclesiarum de suo patronatu ad eligendum provisores ad faciendum taillias super eos et compellere recusantes solvere, et quod fiat mentio in licteris capituli de dni Archiepiscopi auctoritate. Sed instituere, destituere provisores, et ad hoc eos compellere reddere compotum et reliqua, potest capitulum auctoritate sua.*) Et quant au XVIIIe desd. articles dudit roole qui contient ceste forme : Item pro eciam quod dicti decanus et capitulum, absque requisitoriis ipsorum et sine mandato seu consensu dicti Reverendi patris, citari fecerunt plures parrochianos et matricularios ecclesiarum parrochialium de patronatu supradicto, — et lequel article est compris soubz le XXVIe desd. articles dudit roole dont la teneur s'ensuit : Item pro eo quod dicti decanus et capitulum, de facto, juridicionem spiritualem inceperunt et exercuerunt, tam ex officio quam alias, ad partem instantem, in et super plures personas manentes et habitantes in villa et diocesi Senonensi et juridicione spirituali et territorio dicti Reverendi patris, et hoc sub umbra per eos pretense exempcionis, exercendo juridicionem

(1) Synode.

spiritualem et officium visitationis in ecclesiis parrochialibus de eorum patronatu et in ecclesia collegiata de Brayo, ac in curatos dictarum parrochialium ecclesiarum, et in personas dicte ecclesie de Brayo, ac eciam in provisores et matricularios et nonnullas personas habitantes in eisdem parrochiis, instituendoque et destituendo provisores seu matricularios in eisdem parrochialibus ecclesiis, compotaque eorumdem provisorum audiendo et, quod deterius est, provisoribus seu matriculariis de Pontibus supra Yonam ac pluribus aliis provisoribus ecclesiarum de dicto eorum patronatu commissiones de imponendo tallias in et super parrochianos dictarum ecclesiarum faciendo, dando et concedendo, ac contra ipsos parrochianos non solventes summas pecuniarum eis, pretextu dictarum commissionum impositas, ac eciam contra non comparentes in congregationibus quas ipsi de capitulo (F° 31, v°) eorum auctoritate de facto nituntur facere seu fieri facere in dictis parrochiis de eorum patronatu, pro institutionibus, destitutionibus et compotis dictorum matriculariorum seu provisorum, faciendo et alias eciam citationes, monitiones, excommunicationes, aggravationes, absolutiones dando, faciendo et concedendo et exequi mandando, hec premissa ac alia si opus sit declarando fecerunt seu fieri fecerunt dicti decanus et capitulum, absque requisitoria, consensu seu mandato dicti Reverendi patris, cuius et non dictorum decani et capituli sunt subditi parrochiani ecclesiarum de dicto patronatu. — Lesdictes parties sont d'accord quant à cesdictz deux articles que les cas soient réputez pour non advenuz, sans préiudice d'icelles parties; et oultre, sont d'accord que quant à contraindre ou compeller les parroissiens à eulx assembler pour eslire marregliers, faire tailles sur eulx et contraindre ceulx qui seront reffusans de paier leurs tailles ausquelles ilz seront imposez, tout ce que dit est soit fait par lesd. de chappitre, de l'auctorité dudit mons^r l'arcevesque, et soit contenu es lectres; et quant à instituer et destituer marregliers, iceulx contraindre et compeller à en prendre le fais et la charge, rendre compte et paier le Reli-

qua : que tout ce que dit est se face par lesd. de chappitre.

(EN MARGE : *Nota quod Capitulum potest habere officialem, si ipse officialis in suis licteris utitur hiis verbis : decanus et capitulum.*)

Et au regard du XIXe art. dudit roolle dont la teneur est telle : Item pro eo eciam quod dicti decanus et capitulum de novo instituerunt officialem pro juridicione quam dicunt se habere exercenda, magistrum Matheum Banière, qui quidem Officialis solummodo loquitur tanquam eorumdem officialis, quod non est facere consuetum nec eis licet, in preiudicium dicti Reverendi patris et eius juridicionis. — Accordé est que lesdictz de chappitre auront official, pourveu que en ses lectres il escripve : DECANUS ET CAPITULUM.

(Fo **32**.) (EN MARGE : *De Casibus reservatis dno archiepiscopo commissis dno decano Ecclesie. — D. Archiepiscopus debet dare auctoritatem decano Ecclesie Senon. in quantum opus et potestatem absolvendi exemptos eiusdem Ecclesie in casibus reservatis eidem archiepiscopo.*) Et quant au XXe desd articles dudit Roolle contenant ce qui s'ensuit : Item pro eo eciam quod licet dicto Reverendo patri, ad causam sue Ecclesie et dignitatis archiepiscopalis, spectet et pertineat jus solum et in solidum ponendi, ordinandi et instituendi unum penitenciarium pro se in Ecclesia Senonensi, qui habet cognoscere et absolvere de casibus ordinarie Reverendo patri reservatis, absque hoc quod dicti decanus et capitulum possint aut debeant ex hoc se intromictere, et dicto titulo et aliis debite habet idem Reverendus pater jus, possessionemque et saisinam quod dicti decanus et capitulum non possunt neque debent ponere, ordinare nec eciam instituere penitenciarium in dicta Ecclesia pro eisdem nec alias, qui possit nec debeat absolvere de casibus dicto reverendo patri reservatis; Nichilominus tamen dicti decanus et capitulum de facto instituerunt et ordinaverunt in dicta Ecclesia unum penitenciarium pro ipsis, qui de die in diem nisus fuit et nititur de cognoscendo et absolvendo de casibus dicto Reverendo patri reservatis et non eisdem decano et capitulo spectantibus. — Lesdictes parties sont d'accord que le

cas soit réputé pour non advenu, sans préiudice d'icelles parties, et que doresnavant il plaist audict mons[r] l'arcevesque, si et en tant que besoing en sera, donner au doien de ladicte Eglise puissance de absouldre les exemps d'icelle Eglise tant seulement, des cas réservez audit mons[r] l'arcevesque.

(EN MARGE : *De habituatis exemptis residendo per maiorem partem anni.*) Et en tant que touche le XXI[e] article desd. articles dudit roolle, qui est le premier desditz articles dont led. mons[r] l'arcevesque qui est à présent se complaint, qui contient cette forme ; Primo pro eo quod, licet spectet et pertineat dicto Reverendo patri omnimoda juridicio spiritualis et exercicium eiusdem in civitate et diocesi Senonensi, Nichilominus dicti decanus et capitulum, (F° 32, v°) usurpando juridicionem dicti Reverendi patris, citari et litem contestari fecerunt coram ipsis dominum Ricardum Chapperon, tunc curatum parrochialis ecclesie de Pontibus supra Vanam, Senonen. diocesis, et in eadem sua parrochiali ecclesia continue residentem, et hoc sub umbra huius quod ipse dominus Ricardus predictus fuerat de pannis dicte Ecclesie, licet tamen dictam Ecclesiam tunc non frequentaret, nec in eadem resideret, ymo dictam Ecclesiam penitus vel quasi dimiserat, Parisius et alibi extra civitatem Senonensem diu morando. — Lesdictes parties sont d'accord que le cas soit réputé pour non advenu, sans préiudice des parties; et oultre, tant au regard de cest article comme des aultres semblables, que ceulx qui sont des draps de ladicte Eglise de Sens, non bénéficiez en icelle Eglise, soient enfans d'aulbe ou autrement, joyssent de l'exempcion s'ilz sont résidens en icelle Eglise, et aultrement non, et que ilz soient entenduz faire résidence, se ilz y résident pour la plus grant partie de l'an.

(EN MARGE : NOTA *de capellanis habentibus capellas extra Ecclesiam.*) Et quant au XXII[e] desditz articles d'icellui roole dont la teneur s'ensuit : Item similiter dominum Johannem le Bryois, curatum de Craeziis Senon. diocesis, (1) in eadem sua

(1) Peut-être pour CERAZIIS : Cerisiers.

cura continue residentem ; et hoc fecerunt sub umbra cuiusdam cappelle situate in parrochia de Chancoilla decanatus Melodunensis quam possidebat idem dominus Johannes, quam quidem cappellam dicunt dicti decanus et capitulum ad eorum collacionem pertinere. — Lesdites parties sont d'accord que le cas soit réputé pour non advenu, sans preiudice d'icelles parties.

Et pareillement quant au regard du XXIIIe d'iceulx articles qui contient ceste forme :

Item similiter dominos Johannem de Reginaco (F° 33) curatum de Pontibus supra Yonam et Raimundum de Rua curatum de Florigniaco, Senon. diocesis, eciam continue residentes in dictis ecclesiis parrochialibus ; et hoc fecerunt dicti decanus et capitulum sub umbra huius quod dicunt dictas ecclesias esse de eorum patronatu, et ob hoc curatos ipsos esse de eorum pannis et in exempcione quam pretendunt habere comprehensos. — Les parties sont d'accord que le cas soit reputé pour non advenu, sans préiudice d'icelles parties.

(En marge : Nota *de familiaribus.*) Et en tant qu'il touche le XXIIIIe article d'icellui roole dont la teneur est telle : Item pro eo quod dicti decanus et capitulum citari fecerunt coram ipsis Johannem Felicis clericum, tam pro violenta manuum iniectione per ipsum facta in Agnetem de Vicinia, quam pro assecurando per ipsum coram ipsis dicte Agneti prestito; et hoc fecerunt sub umbra more quam idem Johannes Felicis faciebat cum altero canonicorum dicte Ecclesie, quamvis idem Johannes Felicis non extitisset dicto Reverendissimo patri aut eius vicariis seu officiariis presentatus, seu in scriptis tanquam familiaris commensalis dicti canonici tradditus. (En marge : Nota *quando tradendus sit numerus familiarium.)* Lesdictes parties sont d'accord que le cas soit réputé pour non advenu, sans préjudice d'icelles parties, et que doresnavant lesdicts de chappitre, chacun en droit soy, se il a serviteurs, familliers domestiques oultre le nombre déclaré en l'exempcion qui est : quant au doyen et autres dignitez jusques à six, chanoines quatre, demi-

prébendez deux, comme contenu est à plain en lad. exempcion, sera tenu de nommer ou bailler par escript les noms de ceulx qu'il vouldra qui jouissent de lad. exempcion, affin que ceulx qui seront oultre ledit nombre soient tenuz pour non exemps, et pareillement sera tenu de les bailler ou nommer par escript s'il a son nombre entier ou plus que la moitié de sondit nombre, et au dessoubz non, pourveu que s'il a moins (F° **33**, v°) que pour son nombre, se ne luy porte préiudice qu'il n'en puisse plus avoir quant il vouldra et pourra.

(En marge : Nota *quod matricularii Ecclesie, janitores claustri, bedellus capituli, cum custode carceris sunt exempti ; femine eorum sunt exempte solum ubi auctoritas viri requiritur.)*
Et quant au XXV[e] desd. articles contenant ceste forme : Item pro eo eciam quod dicti decanus et capitulum traxerunt in causam coram ipsis, tam ex eorum officio quam ad querimoniam et requestam domini Girardi Bourrace, curati de Villari Bonoso, Johannetam uxorem Galtheri de Ponte, subdictam et justiciabilem juridicionis spiritualis dicti Reverendi patris et non dictorum decani et capituli et, quod deterius est, dicti decanus et capitulum, non diu est, cognoverunt de quadam causa separationis tunc mota inter Petrum l'Orfèvre et Stephanetam eius uxorem, eciam subditos Reverendi patris et non dictorum decani et capituli, ipsosque coniuges quoad bona de facto separaverunt. Et hoc fecerunt dicti decanus et capitulum, sub umbra huius quod dicti Galterus et Petrus tunc erant janitores claustri et valeti mercenarii seu pensionarii eorumdem de capitulo, licet non essent servitores perpetui neque eorum commensales, sed solummodo mercenarii ad tempus et voluntatem. — Ledict mons[r] l'arcevesque consent et octroye ausd. de Chappitre que leurs marregliers, jusques au nombre de quatre, leurs portiers aussi jusques au nombre de quatre, includz la garde de leur Chappitre et la garde de leurs prisons, soient réputez serviteurs perpétuelz de Chappitre et exemps, et oultre le dit nombre, non ; et quant à leurs femmes, se culx ou aucuns d'eulx sont mariez, elles ne seront pas exemptes, si non

ès cas où l'autorité du mary seroit et doit estre requise.

(F° 34.) (En marge : *Recepti ad pannos Ecclesie, capientes distributiones sine fraude, sunt exempti.)* Et au regard du XXVIIe article dudit roolle qui contient ceste forme : Item et quod dicti decanus et capitulum, usurpando juridicionem Reverendi patris et diminuendo, recipiunt ad pannos dicte Senonensis Ecclesie personas sine numero, et postquam easdem personas semel ad pannos ipsius Ecclesie recepe-runt, sive sint residentes in Ecclesia Senon. sive non, ipsi tamen decanus et capitulum pretendunt dicere quod tales persone sunt eorum subiecte, et a dicto Reverendo patre et eius juridicione spirituali exempte, ex quibus plurima scandala et inconvenientia sequuntur, quia plures curati, cappellani et nonnulli alii viri ecclesiastici, volentes evitare justiciam et correctionem, ad pannos dicte Ecclesie recipiuntur, et postea exeunt dictam Ecclesiam et villam Senonensem, videlicet in eorum ecclesiis parrochialibus et aliis diocesis Senonensis se transferunt, et sub umbra exempcionis per eos occasione dictorum pannorum ut pretendunt acquisite, et sub spe remanendi sine punitione, faciunt et audacter commictunt plures offensas et scandala in Ecclesia et populo. — Lesdictes parties sont d'accord que tous et chascun receuz aux draps de ladicte Eglise, prenans distribution en icelle Eglise sans fraude, soient exemps et joissent de ladicte exempcion, mais que ilz facent résidence en lad. Eglise. C'est à scavoir que ilz résident en icelle Eglise pour la plus grande partie de l'an, selon la modification faicte cy dessus au XXIe article.

(En marge : *Beneficiati non residentes per maiorem partem anni in Ecclesia, non sunt exempti).*

Et tant que touche le XXVIIIe d'iceulx articles dont la teneur s'ensuit : Item licet in dicta Ecclesia Senon. sit certus numerus dignitatum, prebendarum et beneficiorum et officiorum, quodlibet secundum jus unam personam requirentes, et debeant distribui singula singulis personis nec debeant ad unicum beneficium, officium vel dignitatem, plures persone recipi, saltem fructuose pendente controversia. Ta-

men soepe contingit quod dicti decanus (F° 34, v°) et capitulum recipiunt ad unam prebendam seu dignitatem vacantem duas aut plures personas in litigio, et hoc libenter faciunt pro habendo a quolibet sic recepto certam magnam summam peccuniarum, per eos de novo et ex eorum sola auctoritate recipi ordinatam, et nituntur dicti decanus et capitulum exemptare a dicto reverendo patre et eius juridicione speciali omnes personas per eos sic in litigio receptas, non obstante quod dicti recepti seu alter eorumdem non gaudeant de dicta prebenda seu dicto beneficio ad causam cuius ipsi sunt recepti.

(En marge : *Canonicus in litigio, residendo gaudet privillegio exemptionis, eciam plures recepti ad unam et eamdem prebendam, residendo gaudent privillegio.)* Lesdictes parties sont d'accord que tous receuz à prébende, dignité, office ou aultre bénéfice en lad. Eglise, par la manière contenue oudit article, en quelque nombre qu'ilz soient, joissent de lad. exempcion, mais qu'ilz facent résidence en lad. Eglise, c'est assavoir que ilz y résident pour la plus grande partie de l'année selon la modification dessusdicte.

Et quant au XXIXe article dudit roolle contenant ceste forme : Item licet persone residentes in Ecclesia Senonensi, habentes seu tenentes ecclesias parrochiales in civitate et diocesi Senon., sint subdite dicti Reverendi patris et juridicionis eiusdem in delictis, casibus seu causis ipsas curas ecclesias parrochiales concernentibus, actamen dicti decanus et capitulum impedierunt et impediunt dictum Reverendum patrem, eius vicarios et officiarios exercere juridicionem, habere cognicionem, punicionem et correctionem dictorum delictorum, casuum seu causarum ipsas curas seu ecclesias parrochiales concernentium, sive sint de eorum decani et capituli patronatu sive non.

(En marge : *Nota de mandatis exequendis.)* Accordé est au regard des cures dont ledit article fait mention en la manière qui s'ensuit : C'est assavoir que lesd. curés sont tenuz de exécuter les mandemans dud. monsr l'arcevesque et de ses officiers, et se de ce faire sont désobéissans, ilz en seront

ès cas où l'autorité du mary seroit et doit estre requise.

(F° 34.) (En marge : *Recepti ad pannos Ecclesie, capientes distributiones sine fraude, sunt exempti.)* Et au regard du XXVII[e] article dudit roolle qui contient ceste forme : Item et quod dicti decanus et capitulum, usurpando juridicionem Reverendi patris et diminuendo, recipiunt ad pannos dicte Senonensis Ecclesie personas sine numero, et postquam easdem personas semel ad pannos ipsius Ecclesie receperunt, sive sint residentes in Ecclesia Senon. sive non, ipsi tamen decanus et capitulum pretendunt dicere quod tales persone sunt eorum subiecte, et a dicto Reverendo patre et eius juridicione spirituali exempte, ex quibus plurima scandala et inconvenientia sequuntur, quia plures curati, cappellani et nonnulli alii viri ecclesiastici, volentes evitare justiciam et correctionem, ad pannos dicte Ecclesie recipiuntur, et postea exeunt dictam Ecclesiam et villam Senonensem, videlicet in eorum ecclesiis parrochialibus et aliis diocesis Senonensis se transferunt, et sub umbra exempcionis per eos occasione dictorum pannorum ut pretendunt acquisite, et sub spe remanendi sine punitione, faciunt et audacter commictunt plures offensas et scandala in Ecclesia et populo. — Lesdictes parties sont d'accord que tous et chascun receuz aux draps de ladicte Eglise, prenans distribution en icelle Eglise sans fraude, soient exemps et joissent de ladicte exempcion, mais que ilz facent résidence en lad. Eglise. C'est à scavoir que ilz résident en icelle Eglise pour la plus grande partie de l'an, selon la modification faicte cy dessus au XXI[e] article.

(En marge : *Beneficiati non residentes per maiorem partem anni in Ecclesia, non sunt exempti).*

Et tant que touche le XXVIII[e] d'iceulx articles dont la teneur s'ensuit : Item licet in dicta Ecclesia Senon. sit certus numerus dignitatum, prebendarum et beneficiorum et officiorum, quodlibet secundum jus unam personam requirentes, et debeant distribui singula singulis personis nec debeant ad unicum beneficium, officium vel dignitatem, plures persone recipi, saltem fructuose pendente controversia. Ta-

men soepe contingit quod dicti decanus (F° 34, v°) et capitulum recipiunt ad unam prebendam seu dignitatem vacantem duas aut plures personas in litigio, et hoc libenter faciunt pro habendo a quolibet sic recepto certam magnam summam peccuniarum, per eos de novo et ex eorum sola auctoritate recipi ordinatam, et nituntur dicti decanus et capitulum exemptare a dicto reverendo patre et eius juridicione speciali omnes personas per eos sic in litigio receptas, non obstante quod dicti recepti seu alter eorumdem non gaudeant de dicta prebenda seu dicto beneficio ad causam cuius ipsi sunt recepti.

(En marge : *Canonicus in litigio, residendo gaudet privillegio exemptionis, eciam plures recepti ad unam et eamdem prebendam, residendo gaudent privillegio.)* Lesdictes parties sont d'accord que tous receuz à prébende, dignité, office ou aultre bénéfice en lad. Eglise, par la manière contenue oudit article, en quelque nombre qu'ilz soient, joissent de lad. exempcion, mais qu'ilz facent résidence en lad. Eglise, c'est assavoir que ilz y résident pour la plus grande partie de l'année selon la modification dessusdicte.

Et quant au XXIXe article dudit roolle contenant ceste forme : Item licet persone residentes in Ecclesia Senonensi, habentes seu tenentes ecclesias parrochiales in civitate et diocesi Senon., sint subdite dicti Reverendi patris et juridicionis eiusdem in delictis, casibus seu causis ipsas curas ecclesias parrochiales concernentibus, actamen dicti decanus et capitulum impedierunt et impediunt dictum Reverendum patrem, eius vicarios et officiarios exercere juridicionem, habere cognicionem, punicionem et correctionem dictorum delictorum, casuum seu causarum ipsas curas seu ecclesias parrochiales concernentium, sive sint de eorum decani et capituli patronatu sive non.

(En marge : *Nota de mandatis exequendis.)* Accordé est au regard des cures dont ledit article fait mention en la manière qui s'ensuit : C'est assavoir que lesd. curés sont tenuz de exécuter les mandemans dud. monsr l'arcevesque et de ses officiers, et se de ce faire sont désobéissans, ilz en seront

puniz civilement tant seulement par led. monsr l'arcevesque ou ses officiers. (EN MARGE : *De concernentibus curam animarum.)* Et quant aux délictz commungs et autres non concernans à cure des âmes, la juridiction et (F° 35) punicion en appartendra ausd. de chappitre, et se les délictz concernent la cure des âmes, le doien de ladc Eglise ou aultre pour la partie dudit Chappitre, avec le vicaire ou official dud. monsr l'arcevesque en congnoistront et décideront en commung, posés ores que le cas requère déposicion ou privacion de bénéfice; et se le cas ou délict requiert détencion de corps, le délinquant tiendra prison ès prisons de Chappitre, et s'il est puni civilement, l'admende sera convertie au prouffit de la fabricque de lad. Eglise ; et s'il est doubté se les cas ou délictz concernent la cure des âmes, semblablement lesdictz deux commis, l'un pour la partie dud. monsr l'arcevesque et l'autre de par ledit Chappitre, en congnoistront et décideront en commun comme dit est des cas et délictz concernans la cure des âmes.

Et en tant que touche le XXXe article dudit roolle duquel la teneur s'ensuit : Item dicti decanus et capitulum de facto denegaverunt et subtraxerunt dicto Reverendo patri cognitionem causarum, electionem et confirmacionem dignitatum electivarum dicte Senonensis Ecclesie, videlicet : decanatus, celerarie et precentorie; et de facto, licet dicta precentoria vacaverit ultra septem menses, actamen dicti decanus et capitulum nullam seu aliquam electionem pro confirmatione habenda dicto Reverendo patri presentaverunt, et hoc sub umbra huius quod negant dictum Reverendum patrem esse in hac parte eorum superiorem, et per hoc dicunt confirmationes electionum dictarum dignitatum dicto Reverendo patri non pertinere, licet, salva eorum reverencia, huiusmodi confirmationes dicto Reverendo patri spectent, et quoniam hoc sit verum, bone memorie dominus Guillermus de Dormans, nuper archiepiscopus Senonensis, cassavit electionem precentorie predicte quam fecerant ipsi decanus et capitulum de persona deffuncti domini Francisci Matricularii, et ipsa electione sic per eum cassata, eamdem pre-

centoriam eidem domino Francisco pleno jure dedit et contulit.

(En marge : *Nota de confirmatione dignitatum electivarum de quibus non debet se intromictere dominus Archiepiscopus.)*

(F° 35, v°) Accordé est, quant au regard des dignitez électives de lad. Eglise dont mencion est faicte oudit article, quant le cas adviendra de la vaccacion, élection et confirmacion d'icelles, que lesd. de Chappitre se pourvoyeront sur ce par devers notre saint père le pape, ainsi que bon leur semblera, sans ce que ilz soient tenuz d'aler par devers mondit seigneur l'arcevesque ne que il s'en doye ou puisse entremectre.

Et quant au XXXIe article contenant ceste forme : Item et una cum hoc eciam dicti decanus et capitulum quedam eorum mandata quamplures personas in pluribus ecclesiis et locis diocesis Senon. et juridicionis spiritualis dicti Reverendi patris, eciam absque rogato seu requisitoria ipsorum decani et capituli et sine mandato vel consensu dicti Reverendi patris aut eius officiariorum, de facto exequi fecerunt et mandaverunt, faciendo citari et moneri, ac publicari suspensiones a divinis et deinde excommunicatas, aggravatas et reaggravatas, in territorio et juridicione ecclesiastica dicti Reverendi patris, videlicet in ecclesiis et parrochiis de dictis Pontibus supra Vannam, de Chigiaco et de Maleyo Regis, dominum Ricardum Chappon, tunc curatum parrochialis ecclesie de dictis Pontibus supra Vannam, continue residentem in ipsa parrochiali ecclesia, et similiter in ecclesiis de Veronne, de Cerezis, Sancti Mauricii Senon. et de Gronno, dominum Johannem de Bryois, tunc curatum parrochialis ecclesie de dictis Cerezis et in eadem parrochia tunc continue residentem.— (En marge : *Nota quod habituati non sunt exemptï nisi faciendo residentiam per maiorem partem anni in Ecclesia*; *secus autem de beneficiatis qui semper sunt exempti.)* Accordé est au XXXIe article cy dessus touché : C'est assavoir que les cas seront repputez pour non advenuz sans préiudice desd. parties ; et oultre, tant au regard de cest article comme des aultres semblables : que ceulx

qui sont des draps que lad[e] Eglise de Sens, non bénéficiez en icelle Eglise, soient enfans d'aulbe ou autrement, joissent de l'exempcion s'il font résidence en icelle Eglise, autrement non. Et est à entendre faire résidence, (F° 36) c'est assavoir : se ilz y résident pour la plus grant partie de l'an, comme dit est sur le XX[e] article cy dessus.

Et en tant que touche le XXXII[e] desd. articles d'icelluy roolle, dont la teneur est telle : Item pro eo quod, licet dicti decanus et capitulum teneantur recipere ad possessionem quorumcumque beneficiorum et officiorum, ad collacionem et provisionem dicti reverendi patris pleno jure spectantium, in Ecclesia eadem existencium et fundatorum, videlicet beneficiorum et officiorum quorum receptio ad possessionem ad eosdem decanum et capitulum spectat, per personas quibus huiusmodi beneficia et officia per dictum Reverendum patrem seu eius vicarium conferri contingit virtute licterarum dicti Reverendi patris seu eius vicarii, in forma debita confectarum, totiens quociens super hoc sunt a dictis personis requisiti, absque hoc quod liceat eisdem decano et capitulo tales personas seu licteras recusare, contradicere seu impedire; nichilominus dicti decanus et capitulum, debite requisiti, recusaverunt recipere ad possessionem beneficiorum infrascriptorum, ad collacionem et provisionem dicti Reverendi patris pleno jure spectantium, personas inferius declaratas, videlicet : magistrum Guillermum Britonis, ad canonicatum et prebendam Ecclesie Senonensis, et dominum Johannem du Ru ad canonicatum et prebendam fundatos ad altare beati Johannis in dicta Ecclesia, et similiter magistrum Johannem d'Ausson, ad canonicatum et prebendam eiusdem Senonensis Ecclesie, ac eciam Guillermum Fusée, ad canonicatum et prebendam ad altare beati Thome in memorata Senonensi Ecclesia fundatos, quorum quidem beneficiorum prefatis magistris Guillermo Rritonis, Johanni d'Ausson, domino Johanni du Ru et Guillermo Fusée facta fuit collacio per vicarios dicti Reverendi patris. — Accordé est que ledit mons[r] l'arcevesque escripra ausditz de chappitre par certaine forme,

laquelle est escripte et insérée cy dessus, en la responce du cinquiesme article notoirement, par laquelle forme lesdictz de chappitre seront tenuz de (F° 36, v°) obtempérer aux lectres dudict m[r] l'arcevesque, combien que il y ait : *rogantes,* comme dit est dessus en la responce dudict cinquiesme article.

Et au regard du XXXIII[e] article qui est le derrenier article dudit roolle, contenent la forme qui s'ensuit : Item pro eo quod licet decanus et capitulum teneantur indilate annexare eorum licteras requisitorias seu rogatorias per eorum subdictos exequi facere contra subdictos eorumdem decani et capituli, totiens quociens super hoc sunt requisiti, posito quod in eisdem rogatoriis seu requisitoriis licteris non contineantur illa verba : *Ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinens;* nichilominus dicti decanus et capitulum, super hoc pluries requisiti, recusaverunt annexare licteras requisitorias curie spiritualis dicti Reverendi patris eisdem in juris subsidium directas, pro citari faciendo plures personas beneficiatas et residentes in dicta Ecclesia, perhibituras testimonium in quadam causa pendente, in dicta curia, inter Johannem Compassatoris drapperium et Johannem Grisart, et similiter in quadam causa matrimonii mota, in dicta curia, inter Desiderium de Monte, ex una parte, et Delinam relictam deffuncti Garnerii Rolandi ream, ex altera. Item similiter recusaverunt annexare licteras rogatorias seu requisitorias, ab Officiali et curia dicti Reverendi patris emanatas, eisdem decano et capitulo directas pro citari et intimari faciendo magistrum Petrum Fabri canonicum Senonensem, in eadem Ecclesia residentem, continentes quod si idem magister Petrus sua crederet interesse, compareret coram Officiali dicti Reverendi patris, dicturus, allegaturus, accusaturus seu denunciaturus id quod sibi videretur expedire, contra Johannem Felicis, clericum quondam eius magistri Petri, et deinde domini archidiaconi Pruvinensis servitorem, tunc eiusdem Reverendi patris prisionarium, pro suspicione furti in domo et bonis mobilibus dicti magistri Petri, ut dicebatur commissi et perpetrati, occasione

quorum quidem recusationes cause et quam plures alie, si opus sit declarande, remanserunt terminande.— EN MARGE : *Nota quod littere rogatorie decani et capituli sunt annectende per Officialem Senonensem et eius suppositum quin hec verba « ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentes » inserantur vel non inserantur. Et rogans preponet rogatum.* Accordé est que lesdictes parties (F° 37) seront tenues, chacun en droit soy, de annexer ses lectres et faire exécuter les lectres rogatoires l'une de l'autre, chacun sur ses subgectz. C'est assavoir l'official dud. mons[r] l'arcevesque, les lectres rogatoires et réquisitoires desd. chappitre, supposé ores que ès lectres desdits chappitre soient contenuz et escriptz ces motz : *Ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentes ;* Et pareillement lesditctz de chappitre, les lectres rogatoires et requisitoires dudit official, posé ores que cesdits motz : *Ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentes*, ny soient contenuz ne escriptz. Et si sont d'accord que le rogant ou dépriant prépose le rogué ou déprié.

Et parmi ce présent traictié et accord, lesdictes parties ont voulu et consenti, veulent et consentent que la main du Roy nostre sire, mise ès choses contenues pour les débatz d'icelles parties par vertu desdictes complaintes ou d'aucunes d'icelles, soit levée et l'empeschement osté au prouffict de chacune d'icelles parties, au regard de ce qu'elle obtient par ce présent traictié et accord ; et partant se départent de court et sans despens.

17

1422, 3 juin, Sens.

Procès verbal des engagements pris, en garantie des privilèges capitulaires, par les chanoines réunis pour l'élection du successeur de l'archevêque Henri de Savoisy.

IN NOMINE DOMINI. AMEN. Per hoc instrumentum publicum cunctis pateat evidenter, quod anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo secundo, indicione quinta

decima, mensis vero Junii die tercia, Pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri, domini Martini divina providencia pape quinti anno quinto : Coram venerabilibus et discretis viris (F° 37, v°) et magistris Thoma Richardi de Auxonna, in utroque jure licenciato, decano, Johanne Borrelleti dicto Francisci, thesaurario, Johanne Masculi, precentore, Johanne Pulcripatris, celerario, Guidone de Losa, Vastinensi in Ecclesia Senonensi archidiacono, Johanne Clemenceti, Guillermo Levis, Ymberto de Chierreneyo, Guillermo Fusée, Guillermo Gueneti, Girardo Chappuis, canonicis Senon., in capitulo Ecclesie Senonensis, hora capitulari consueta, de mane adunatis et congregatis ad sonum campane bis pulsate, capitulantibus capitulumque facientibus et tenentibus ibidem, ac tractantibus de electione futuri pastoris et archiepiscopi Senonensis, sede archiepiscopali vacante per obitum bone memorie Reverendi in Christo patris et domini, domini H. de Savoisi, nuper et ultimo archiepiscopi Senonensis, in notariorum publicorum subscriptorum, electorum ad conscribendum et in scriptis fideliter reddigendum acta et processus dicte electionis, testiumque ad hec vocatorum et rogatorum presencia, exhibita fuit per venerabilem virum dictum dominum decanum quedam cedula papirea super certis juramentis prestandis super aliquibus statutis et ordinacionibus factis per capitulum dicte Ecclesie Senonensis ; que quidam cedula tunc fuit in dicto capitulo lecta et publicata per alterum nostrum tabellionum, alta et intelligibili voce, et tunc omnes venerabiles domini, dignitates et personatus obtinentes et canonici dicte Ecclesie presentes et in dicto capitulo existentes, post lecturam dicte cedule, cuius tenor subsequitur in hec verba :

« Primo quod si contingat ipsum archiepiscopum Senonensem eligi, electionis sue confirmationem et omnia que circa eam fuerint necessaria seu oportuna, suis propriis sumptibus et expensis prosequetur, infra tempus a jure statutum, et expensas racionabiles factas et faciendas per capitulum pro facto dicte electionis sue et confirmationis, ipsi capitulo

restituet antequam sibi restituantur sigilla sive juridicio Archiepiscopalis.

« Item quod confirmatione (F° 38) sua debite prosecuta et obtenta, faciet residenciam continuam Senonis vel in diocesi Senon., aut saltem per duas partes anni, nisi pro necessitatibus, negociis et juribus Ecclesie sue prosequendis alibi moram trahere oporteat, quod ubi et quando continget, tenebitur quanto commodius fieri poterit circa celebrationem sacrorum ordinum in sua diocesi providere.

« Item quod in tuitione jurium Ecclesie sue, tam ad eum spectantium quam ad capitulum et singulares personas ipsius capituli, tam dignitates quam alias, erit verus pugil et protector, et circa ea debitum suum totis viribus adimplebit, nec jura capituli singularumque personarum eiusdem aut cuiuscumque sue diocesis aut provincie ullatenus impediet, nec sibi applicabit, capiet aut usurpabit.

« Item quod consilium provinciale a modo de triennio in triennium, iuxta tenorem bulle Joh. XXIII, in sua Ecclesia aut alia cathedrali sue provincie, celebrabit, sub penis in eadem bulla contentis, nec jura ad capitulum vigore dicte bulle spectantia quominus ipsum capitulum eis utatur impediet.

« Item ut divinus cultus in ipsa Ecclesia debite celebretur, paxque et bona concordia inter ipsum et capitulum continue foveatur, singulis annis et terminis in quodam arresto parlamenti, secunda die mensis augusti anni octuagesimi secundi (1), ad utilitatem capituli, contra dominum Ademarum pro tunc Senonensem Archiepiscopum prolato contensis, solvet aut per suos officiarios solvi faciet dicto capitulo summas peccuniarum in ipso arresto contentas et specificatas, sine lite aut impedimento quocumque. Et quia fructus et emolumenta dicti archiepiscopatus quasi omnia ad manus sigilliferi consueverunt venire, antequam sigilla recipiat a capitulo, ipsum sigilliferum quem tunc instituet et quoscumque alios sigilliferos per eum post modum instituendos, jurare faciet, et iidem jurare tenebuntur in capitulo ante-

(1) 1382, voir n° 21.

quam de huiusmodi officio se intromictant, quod dictas summas in dicto arresto contentas, de primis peccuniis per eum receptis, iuxta formam et tenorem ipsius arresti et terminis in eo contentis, solvent et expedient ipsi capitulo, sine difficultate quacumque. Item quod servabit omnia et singula puncta exempcionis capituli, et ipsius capituli libertates (F° 38, v°) nullatenus infringet seu impediet aut impediri permictet, ac arrestum et concordiam inter deffunctum dominum Guillermum de Dormano, tunc archiepiscopum Senonensem, et capitulum factas, que ex dicta exemptione dependent, sine diminutione quacumque, inviolabiliter observabit, et omnes et singulos processus et querelas ad causam dicte exempcionis aut alias, tam de tempore dominorum Guillermi de Dormano quam Johannis de Monteacuto, procurabit et faciet sopiri ac si nunquam evenissent, quam primum per capitulum, confirmatione sua obtenta, fuerit requisitus.

« Item de expletis per ultimum dominum archiepiscopum contra jura et libertatem capituli factis non se iuvabit, sed licteras traddet capitulo quibus omnia sopirantur, sine preiudicio hinc inde, ac si non evenissent, et ipsum capitulum suis juribus et libertatibus uti et gaudere pacifice permictet.

« Item quod nichil pro ordinibus per se aut alium parte sua conferendis habitum Ecclesie defferentibus, pena et labore seu salario servitorum aut alias, nec pro collacionibus beneficiorum, ac eciam de licteris dimissoriis a quocumque dictis, ab eisdem defferentibus habitum Ecclesie nichil capiet aut percipiet aut capi faciet sive permictet, neque eciam de licteris pro licencia deserviendi in curis quas tenent defferentes habitum ipsius Ecclesie, sed ipsas licteras super premissis omnibus, petentibus eis gratis expediet seu expediri faciet, et eciam pueris in albis Ecclesie tonsuram conferet clericalem, ut prefertur.

« Item reformabit statum curie ecclesiastice Senonensis, et ipsam curiam ac familiam suam in dicta curia Senon., cum consilio capituli, tam in promotoribus et servitoribus ipsius

curie, quam in decanis sue diocesis et alias, maxime circ doctrinam fidei et morum, ac ritum sacramentorum, et justi cie debitum, et canonicam administrationem.

« Item quod non permictet de cetero, notorie exemptis d Ecclesia Senon. aut de membris ipsius, ad suam curian evocari, et si contrarium fiat, faciat reparari quamprimun fuerit requisitus, sumptibus illius qui aliquid contra pre missa actemptaverit vel fecerit, et suos officiales, promoto res et alios officiarios jurare faciet quod ita observabunt.

« Item in facto thesaurarie Ecclesie Senonensis, providebi et procurabit diligenter, procurarique et provideri facie tam per vicarios, officiales, decanos et alios officiarios suos curatos et alios subditos (F° 39), quod obolus Christianita tis, in libris antiquis oblacionum PENTH[ECOSTES] nominatus traditus ab archiepiscopis Senon. dicte thesaurarie, pro lu minari ipsius Ecclesie Senon., debite et integre ab omnibu per totam suam diocesim solvatur, et quoniam dictus obo lus et alii redditus dicte thesaurarie minime sufficiunt pr oneribus dicte thesaurarie supportandis, que magna sunt diligenciam faciet et procurabit aliquod beneficium seu ali qua beneficia dicte thesaurarie uniri, aut alios redditus pr ipsis oneribus supportandis eidem thesaurarie applicari idem procurabit quo ad legata facta et facienda fabrice Ec clesie Senonensis.

« Item quod archidiaconis in Ecclesia Senon. integre satis faciet aut satisfieri faciet, de parte emolumentorum juridicio nis curie Senonensis eos et suos archidiaconatus contingen tes, iuxta tenorem composicionis antique.

« Item quod non procurabit aliquem eligentium impediri, vel turbari in sui voti emissione, quando casus eligendi in Eccle sia continget, quin libere et secundum Deum et secundum suam conscientiam possit aut debeat eligere illum quem uti lem pro regimine Ecclesie, ipsius consciencia ei dictaverit.

« Item si contingat aliquem a capitulo vel maiori et saniori parte capituli non eligi in Archiepiscopum, non faciet au procurabit seu patietur fieri, eo quod non fuerit electus, aliquod dampnum vel iniuriam Ecclesie Senonensi, aut alicui

canonico, aut suis parentibus, vel alteri cuique, in persona vel in bonis ipsorum, directe vel indirecte, per se vel per alium; ymo si sciat, impediet suo posse, et si impedire non possit, significabit, lenius quam poterit, electo vel archiepiscopo qui tunc erit seu capitulo et canonicis seu canonico si solus sit, ut preservent se et querant remedium quod poterunt et debebunt; et eciam si aliquis fuerit canonicus ab aliquibus electus, non procurabit dampnum et preiudicium ut supra, non eligentibus eum aut alteri, occasione huiusmodi.

« Item, ut omnino observentur pax et transquillitas inter dominum archiepiscopum et capitulum, jurabit quod, si contingat oriri controversiam seu debatum inter ipsum et capitulum et pro juribus suis aut capituli, capiet prefatus dominus duos ex parte ipsius et capitulum alios duos qui, sine strepitu et figura iudicii, negocium seu debatum huiusmodi habebunt terminare; qui, si sint discordes ab invicem, poterunt unum alium eligere, et tunc ordinacioni eorumdem aut maioris partis stabitur, et iddem fiet (F° 39. v°) de juribus dignitatum, personatuum et prebendarum Ecclesie.

« Item quod confirmationes Episcoporum suffraganeorum, Abbatum et Abbatissarum, cum concilio fratrum et vocatorum, tractabit et terminabit, juraque debita Ecclesie Senonensi, sicut capam et alias res occasione premissorum capitulo debita, procurabit et solvere faciet pro posse et, ante expedicionem confirmationis huiusmodi, procurabit quod jura debita Ecclesie et personis eiusdem, persolvantur.

« Item in reparationibus Ecclesie a modo fiendis, contribuet cum capitulo, quantum jus et justicia suadebunt.

« Item quod nichil promisit, promictet, dedit vel dabit seu promictet dare aut dari, per se vel alium, fecit aut faciet alicui seu aliquibus, ut eligeretur seu nominaretur in Archiepiscopum Senonensem; et quod eciam pro eligendo nichil recepit aut recipere intendit.

« Item bona fide promictet quod de prebendis de thesauro, beatorum Johannis ac Petri, Ecclesie Senon. altarium, dum

vacabunt, servitoribus Ecclesie benemeritis providebit, e cum capitulo procurabit erga dominum summum ponti ficem quod dicta beneficia in graciis exspectativis a mod non cadant seu comprehendantur.

« Item quod premissa omnia et singula, post eius confirma tionem, per procuratorem, in capitulo, solemniter jurabi antequam capitulum sigilla teneatur sibi traddere seu expe dire, et in propria persona, in suo primo ingressu ad Eccle siam Senonensem, una cum aliis juramentis, ante portan principaliorem Ecclesie, prestari solitis.

« Item quod super premissis non adimplendis dispensa tione non utetur. »

Unus post alium, per presbiteros manibus positis ad pec tus, et per alios non presbiteros, videlicet per magistrun Guillermum Fusée subdiaconum, manu extensa contra ec clesiam, et primo, dictus magister Thomas decanus, et sub sequenter thesaurarius, et omnes alii et singuli, tam digni tates et personatus obtinentes quam alii canonici, jurave runt et affirmarunt singulariter singuli, et per eorum jura menta sic prestita promiserunt, tenere, observare, custodire quantum cum Deo et secundum bonam conscienciam pote runt et debebunt, omnes et singulos articulos predictos, in predicta cedula declaratos, et dixerunt singuli post lectu ram : « Ita juro. » Quibus juramentis sic prestitis per dicto dominos capitulantes, predicti domini capitulantes a personam venerabilis viri domini et magistri Petri Ague nin, canonici Senonensis, existentis in domo sua claus trali, detenti (F° 39 bis) infirmitate magna et tali quod non potuisset accedere in capitulo Senonensi, miserunt dictum magistrum Guillermum Fusée, canonicum Senonensem cum tabellionibus subscriptis et notariis infrascriptis, pro simili juramento prestando, dictique magister Guillermus notarii et testes, ad dictum magistrum Petrum accesserunt ad eius domum canonialem, eidem premissa per dictum magistrum Guillermum exponendo, et dictam cedulam seu articulos exhibendo. Qui quidem magister Petrus, asserens

dictos articulos vidisse, legisse et considerasse, juravit, manu posita ad pectus, tenere et observare dictos articulos, dicens sic omnia contenta inviolabiliter custodire.

De et super quibus predictis, domini capitulantes petierunt sibi fieri publicum instrumentum unum vel plura. Acta fuerunt hec publice Senonis, tam in capitulo Senon., quam in domo dicti magistri Aguenin, anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus ad hec discretis viris domino Guillermo Martineti presbitero de Capella super Orosam, et Johanne Fusée diacono de Sancto Symphoriano Senonensi ecclesiarum parrochialium curatis, ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et Ego Johannes Cordubannarii, Senon. diaconus, publicus auctoritate apostolica notarius, quia predictorum articulorum exposicioni, lectureque, exhibitioni, juramentorum prestationi, ceterisque aliis, tam in capitulo quam in domo magistri Petri Aguenin, una cum notario publico subscripto et testibus suprascriptis, presens fui, eaque omnia et singula sic fieri vidi, scivi et audivi, ideo huic presenti publico instrumento exinde confecto, alia manu, me occupato, legitime scripto, signum meum publicum una cum signo et subscriptione dicti notarii publici subscripti, de jussu dominorum capitulantium subscripto apposui solitum, me hic propria manu subscribens, in testimonium veritatis premissorum rogatus, interlignearum harum dictionum : *Capitulum, Abbatissarum* et rasure huius : *capiet*, tanquam legitime scripta approbando.

Sic signatum : Jo. Cordubannarii. Ita approbo.

(F° 39 bis, v°) Et ego Johannes Droconis, diaconus Senonensis diocesis, publicus auctoritate apostolica notarius, quia predictorum articulorum expositioni, juramentorum prestationi, aliisque omnibus et singulis, tam in dicto capitulo quam in domo magistri Petri Aguenin, una cum notario publico suprascripto, ac testibus prenominatis, presens fui, eaque omnia et singula sic fieri vidi, scivi et audivi : Ideo huic presenti publico instrumento exinde confecto, manu mea propria scripto, signum meum publicum, una cum signo

et subscriptione dicti notarii publici suprascripti, de jussu dominorum capitulantium apposui consuetum, hic me propria manu subscribens, in testimonium veritatis premissorum, interlinearum harum dictionum : *Capitulum, Abbatissarum* et rasure hujus : *expert*, tanquam legitime scripta approbando.

Sic signatum : Jo. Droys. Ita approbo.

18

1422, 4 juin. Héry près Auxerre.

Procès-verbal du serment fait par Jean de Nanton, abbé de S. Germain d'Auxerre, au sujet des obligations imposées par les électeurs capitulaires au futur archevêque de Sens (1).

IN NOMINE DOMINI. AMEN. Hujus instrumenti publici serie cunctis luculenter appareat et sit manifestum quod, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo secundo, indictione decima quinta, mensis vero Junii die quarta, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri, domini Martini divina providencia pape quinti, anno quinto, constitutus Reverendus in Christo pater et dominus, dominus Johannes de Nantone, decretorum doctor, abbas monasterii sancti Germani Autissiodorensis, ordinis sancti Benedicti, tenens in suis manibus quoddam publicum instrumentum signis publicis et subscriptionibus venerabilis viri Johannis Cordubannarii diaconi, publici auctoritate apostolica notarii, necnon mei Johannis Droconis alterius notariorum publicorum subscriptorum signatum et subscriptum, non cancellatum, non viciatum, nec in aliqua sui parte suspectum, sed omni prorsus vicio et suspicione in se carens, eidem Reverendo patri per venerabiles et discretos viros dominos et magistros F° 40 Johannem Bourrileti, alias Francisci, thesaurarium, in jure canonico licenciatum et

1 Jean de Nanton fut élu archevêque et occupa le siège de Sens, jusqu'en 1432.

baccalaurium in theologia, Johannem Pulcripatris celerarium, in sacra theologia professorem, Guidonem de Losa in jure civili, et Guillermum Fusée eciam in jure civili et baccalaurium in decretis licenciatos, Ecclesie Senonensis nunc pastoris solacio destitute canonicos, ibidem presentes, ad eumdem Reverendum patrem, per venerabiles et magne prudencie viros dominos decanum et capitulum Ecclesie Senonensis missos ut dicebant, et prout per licteras clausas credencie eorumdem dominorum apparebat exhibitum et presentatum. Cuiusquidem instrumenti tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis :

« In Nomine Domini. Amen, etc... » dixit et exposuit dictus Reverendus pater quod prefati domini canonici fuerant missi ex parte venerabilium et discretorum virorum dominorum decani et capituli Ecclesie Senonensis ab sibi exponendum contenta in dicto instrumento, antequam tamen processissent ad expositionem predictorum, fuerant protestati specialiter et expresse ac primitus et ante omnia, per organum prefati domini celerarii, quod non venerant nec erant missi causa tractandi cum eo aliquomodo de facto seu materia electionis futuri Archiepiscopi Senon., quodque per dicenda non intendebant sibi dare spem seu certitudinem ex parte dictorum dominorum decani et capituli, nec ex parte sua, alicuius consensus super electione de persona sua in pastorem Ecclesie Senonensis, sed quia aliqua prolocutio fuerat inter eos de persona sua et poterat sors cadere supra eum sicut supra alterum, requirebant quod contenta in dicto instrumento predicto juraret et promicteret adimplere, servare et tenere, sicut et ceteri canonici in dicto instrumento nominati juraverant et tenere promiserant, si contingeret aliquem eorum in archiepiscopum eligi. Qui reverendus pater eisdem dominis canonicis respondebat et respondit quod, eciam non intendebat nec intendit cum eisdem tractare de materia electionis predicte nec de aliquo quod sentiat symoniacam pravitatem nec obviet canonicis institutis, et dictum instrumentum et articulos singulos in eo contentos diligenter et sigillatim viderat

et super ipsis deliberaverat. Et ideo (F° 40 v°) predicta protestatione premissa, respondebat et respondit quod omnes e singuli articuli erant justi, canonici, racionabiles ac utiles secundum Deum èt prout conscientie sue videbantur. Quar contenta in eisdem, manu apposita ad pectus, in casu qu contingeret eum per dictum dominum nostrum papam, se Sedem Apostolicam aut alias, ad statum seu dignitatem ar chiepiscopalem predictam Senonensem promoveri, promisi et juravit in omnibus et per omnia inviolabiliter adimplere tenere et observare, prout et singuli canonici in dicto instru mento nominati juraverunt. De quibus premissis omnibu et singulis, tam predictus Reverendus pater quam domin canonici supradicti, petierunt a nobis notariis publici subscriptis et quolibet nostrum, sibi fieri atque tradi publi cum instrumentum, unum vel plura. Acta fuerunt hec pu blice, in castro suo de Eriaco, Autissiodorensis diocesis anno, indicione, die, mense et pontificatu predictis, presen tibus discretis viris domino Guillermo Fabri, presbitero, e Petro Chaumelli, magistro in artibus, Parisiensis et Bisunti nensis diocesum, testibus ad premissa vocatis specialiter e rogatis.

Sic signatum : J. Mellini, ita est, et Jo. Droyn, ita est.

19

1390, 28 mai, Avignon

Le pape Clément VII accorde aux membres de l'Eglise d Sens, pourvus de bénéfices au dehors, la faculté d'en perce voir les fruits, en résidant à Sens (1).

Original : *Archives de l'Y., G. 109, Bibl. de Sens.*

CLEMENS EPISCOPUS servus servorum Dei. Ad perpe tuam Rei memoriam. Sincere devotionis affectus quem d

(1) Dès le xii° siècle, le Chapitre avait obtenu divers privilèges relati aux dispenses de résidence. L'an 1143, le pape Innocent II confirmait le règlements des archevêques Henri Sangliers et Hugues de Toucy sur c sujet. (Voir Quantin, *Cartul. de l'Yonne,* t. I, p. 370.) En 1154, le pap Adrien IV, renouvela cette reconnaissance. (Archiv. de l'Yonne, G. 10 n° 2.)

lecti filii decanus et capitulum Ecclesie Senonensis ad nos et Romanam gerunt Ecclesiam promeretur ut votis ipsorum, in illis presertim que oportuna fore conspicimus et ad honorem ipsius Ecclesie cedere valeant, favorabiliter annuamus. Ipsorum itaque decani et capituli supplicationibus inclinati, eis tenore presentium indulgemus, ut canonici eiusdem Ecclesie, necnon perpetue beneficiate in eadem Ecclesia et alie habitum chori dicte Ecclesie deferentes persone, curata vel alia, personalem residenciam de iure, consuetudine vel statuto requirencia beneficia ecclesiastica (F° 41), in civitate et diocesi ac provincia Senonensi, obtinentes, presentes et posteri, eciam si beneficia ipsa canonicatus et prebende, dignitates ac personatus officia existant, dummodo dignitates huiusmodi in cathedralibus post pontificales maiores, vel in collegiatis ecclesiis principales dignitates non fuerint, residendo in eadem Ecclesia Senonensi, fructus, redditus et proventus huiusmodi beneficiorum cum ea integritate percipere valeant, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, cum qua illos perciperent si in ecclesiis sive locis in quibus beneficia ipsa consistunt et consistent personaliter residerent, et ad residendum interim in eisdem ecclesiis sive locis minime teneantur, neque ad id a quoquam inviti valeant coartari. Non obstantibus si dicti canonici et alie persone in prefatis ecclesiis primam non fecerint consuetam residenciam personalem, ac quibuscumque constitutionibus apostolicis, necnon statutis et consuetudinibus dictarum ecclesiarum contrariis, iuramento, confirmatione apostolica, vel quacumque firmitate alia roboratis, eciam si prefati canonici et persone de illis servandis et non impetrandis licteris apostolicis contra ea, et ipsis litteris non utendo eciam ab alio impetratis vel alias quoquo modo concessis, per se vel procuratores suos prestiterint hactenus vel imposterum eos prestare contigerit iuramentum, seu si locorum ordinariis a predicta sit Sede concessum vel imposterum concedi contingat quod canonicos, rectores et personas ecclesiarum suarum civitatum et diocesum, eciam in dignitatibus, personatibus vel officiis constitutos, per

subtractionem proventuum suorum ecclesiasticorum au alias, compellere valeant ad residendum personaliter in eis dem; aut si eisdem ordinariis et dilectis filiis capitulis ea rumdem ecclesiarum vel quibuscumque aliis, communite vel divisim, ab eadem sit Sede indultum vel imposterum con tigerit indulgeri quod canonicis, rectoribus et personis dic tarum ecclesiarum, eciam in dignitatibus, personatibus ve officiis constitutis, non residentibus in eisdem, vel qui pri mam in eis residenciam huiusmodi non fecerint, fructus, red ditus, et proventus canonicatuum et prebendarum, dignita tum, personatuum, officiorum, ecclesiarum et aliorum benefi ciorum suorum ecclesiasticorum ministrare minime tenean tur, et ad id compelli non possint per licteras (F° 41 v°) apos tolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo a verbum de indulto huiusmodi mencionem, et quibuslibe aliis privillegiis, indulgenciis et licteris apostolicis, genera libus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, pe que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effec tus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et d quibus quorumque totis tenoribus debeat in nostris litteri fieri mencio specialis, proviso quod beneficia huiusmod debitis obsequiis non fraudentur et animarum cura in ei quibus illa imminet nullatenus negligatur, sed per bonos e sufficientes vicarios, quibus de beneficiorum ipsorum pro ventibus necessaria congrue ministrentur, exerceatur e deserviatur inibi laudabiliter in divinis. Nulli ergo omnin hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infrin gere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc at temptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei e beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incur surum. Datum Avinione, V Kalendas Junii, Pontificatu nostri anno duodecimo.

Sic signatum : P. DE MUSSIACO (1).

(1) Cette signature se lit sur le pli de la bulle qui porte aussi au dos l lettre R, indiquant son enregistrement.

20

1390, 28 mai, Avignon.

Le pape Clément VII nomme l'abbé de Sainte-Colombe-lez-Sens et les doyens de Paris et de Chartres exécuteurs de la bulle précédente.

CLEMENS EPISCOPUS servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati monsaterii Sancte Columbe prope Senonis et Parisiensis et Carnotensis ecclesiarum decanis, salutem et apostolicam benedictionem. Sincere devotionis affectus quem dilecti filii, etc... inibi laudabiliter (F° 41 bis) in divinis. Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus vos, vel duo aut unus vestrum per vos aut alium seu alios, eisdem canonicis et beneficiatis vel procuratoribus suis eorum nomine, faciatis fructus, redditus, et proventus predictos, iuxta huiusmodi concessionis nostre tenorem, integre ministrari. Non obstantibus omnibus supradictis, aut si eisdem ordinariis et capitulis vel quibusvis aliis communiter vel divisim a prefata Sede indultum existat quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per licteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mencionem, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Avinione, V Kalendas Junii Pontificatus nostri anno duodecimo.

Sic signatum : P. de Mussiaco.

21

1382, 2 août, Paris.

Arrêt du Parlement condamnant, sur la plainte du Chapitre, l'archevêque Adhémar Robert à payer à l'Eglise de Sens toutes les redevances auxquelles est tenu le temporel de l'Archevêché.

KAROLUS Dei gracia Francorum Rex, universis presentes licteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod lite mota

in nostra parlamenti curia in casu novitatis et saisine inte dilectos nostros decanum et capitulum Ecclesie Senonen sis conquerentes ex una parte, et dilectum (F° 42) et fide lem consiliarium nostrum Archiepiscopum Senon. oppo nentem ex altera, super eo quod dicebant dicti conqueren tes quod, licet ipsi ad causam dicte Ecclesie et beneficiato rum seu officiariorum eiusdem fuissent et essent per se dictos beneficiatos et officiarios et eorum predecessores i possessione et saisina levandi et percipiendi, singulis annis super temporalitate archiepiscopatus Senon. ac profectibu et emolumentis eiusdem, per manus archiepiscopi predic seu eius gentium aut officiariorum, ad causam officii claus trarie dicte Ecclesie :

Pro anniversario deffuncti primi Gillonis Cornuti, quon dam Senonensis Archiepiscopi, in mense Januarii, sexde cim libras (1);

Pro anniversario deffuncti Theobaldi de Lisiaco, in mens marcii : IIII^or libras (2);

Pro anniversario deffuncti Stephani Bequardi, quonda Senonensis Archiepiscopi, in mense aprilis : quadragint libras (3);

(1) On lit dans le *Nécrologe* composé par le doyen Fenel, d'après le Nécr loge et l'Obituaire du Chapitre rédigés au XIVe s. (*Biblioth. de Sens, ms.* 51 11 janvier. — Obiit primus Gilo Cornuti, archiepiscopus Senonensis, p quo distribuimus XX libras XIIII sol. paris., quorum..... XVI librae pari percipiuntur de proventu nostrae quartae partis decimae de Brienno quam partem quartam tenet a nobis archiepiscopus Senonensis pro X libris paris. annui redditus quas consuevit nobis solvere per manum s sigilliferi Senonis.

(2) 16 mars. — Obiit Theobaldus de Lysiaco, capellanus altaris S. Sav niani perpetuus, pro quo distribuimus XL sol. paris. percipiendos a d mino archiepiscopo Senonensi qui nobis debet annuatim IIII libras pari in Trinitate Domini, pro pratis nostris de Noolon quae tenet (*Ibidem*).

(3) 1er avril. — Obiit Stephanus Bequardi archiepiscopus Senonensis, p quo distribuimus XL libras paris. aequaliter canonicis et semicanonici capiendas super primis pagamentis nemorum de Lanciaco, de Fayaco, Ville-de-Ru et aliorum nemorum Villaenovae Archiepiscopalis quæ ide archiepiscopus emit a domino Hugone de Bovilla et super omnes ali conquestus quos ipse emit a dicto milite (*Ibidem*).

Pro anniversario felicis recordacionis Martini pape, in mense aprilis : quatuor libras (1) ;

Pro anniversario deffuncti Guillermi de Grandiputeo, in mense maii : sexaginta solidos (2) ;

Pro quadam vinea dicta de Baya dicte temporalitati applicata, que fuerat deffuncti Gauffridi, canonici Senonensis, in mense junii : vigenti quinque solidos (3) ;

Pro anniversario deffuncti Henrici Cornuti, Senonensis archiepiscopi, in mense octobris : decem libras (4) ;

Pro anniversario deffuncti Guillermi de Barris, militis, in mense Novembris : viginti sex solidos et octo denarios parisienses (5) ;

Ad causam thesaurarie dicte Ecclesie ad quatuor terminos anni : duodecim libras duodecim solidos parisienses ; videlicet : in festo Pasche, quadraginta solidos ; in festo Nativitatis beati Joannis Baptiste : quadraginta solidos ; in

(1) 7 avril.— Obiit bonae memoriae Martinus quondam Summus Pontifex, qui dedit nobis costam beatae Mariae Magdalenes, pro quo distribuimus VIII libras paris., quarum Dominus Senonensis debet quatuor libras... (*Ibidem*). — Martin IV, de la famille de Brion, près Joigny.

(2) 29 mai. — Obiit Guillelmus de Grandi Puteo, episcopus Nivernensis, pro quo distribuimus LX solidos paris. quos debet dominus Archiepiscopus (*Ibidem*).

(3) 7 juin. — Obiit Gaufridus noster canonicus et levita, pro quo distribuimus XX sol. paris. percipiendos super vineam de Basia quam tenet Dominus Archiepiscopus, propter hoc debet (*Ibidem*).

(4) 20 octobre. — Obiit Henricus Cornuti, archiepiscopus Senonensis, pro quo distribuimus X libras paris. quas debet Archiepiscopus Senonensis super molendino suo de Nuysemant, apud Briennonem. Et si non possunt percipi de proventibus dicti molendini dictae decem librae, percipientur de conquestibus quos fecit apud S. Julianum in hala. Archiepiscopus tenet ista omnia et solvit dictas decem libras ; clerici habent II denar. in sero et II denar. in mane (*Ibidem*).

(5) 15 novembre. — Obiit Guillelmus de Barris miles, pro quo distribuimus XL sol. paris. quorum dominus Archiepiscopus Senonensis debet XXVI sol. VIII den. paris. super pontinagio Senonensi et hœredes de Barris, scilicet dominus Robertus de Drües, ratione uxoris suae, super predicto pontinagio Senonensi XIII sol. IIII denar. paris.—*Il est écrit d'une main plus moderne :* Dominus Senonensis tenet totum, causa emptionis (*Ibidem*).



vacabunt, servitoribus Ecclesie benemeritis providebit, et cum capitulo procurabit erga dominum summum pontificem quod dicta beneficia in graciis exspectativis a modo non cadant seu comprehendantur.

« Item quod premissa omnia et singula, post eius confirmationem, per procuratorem, in capitulo, solemniter jurabit, antequam capitulum sigilla teneatur sibi traddere seu expedire, et in propria persona, in suo primo ingressu ad Ecclesiam Senonensem, una cum aliis juramentis, ante portam principaliorem Ecclesie, prestari solitis.

« Item quod super premissis non adimplendis dispensatione non utetur. »

Unus post alium, per presbiteros manibus positis ad pectus, et per alios non presbiteros, videlicet per magistrum Guillermum Fusée subdiaconum, manu extensa contra ecclesiam, et primo, dictus magister Thomas decanus, et subsequenter thesaurarius, et omnes alii et singuli, tam dignitates et personatus obtinentes quam alii canonici, juraverunt et affirmarunt singulariter singuli, et per eorum juramenta sic prestita promiserunt, tenere, observare, custodire, quantum cum Deo et secundum bonam conscienciam poterunt et debebunt, omnes et singulos articulos predictos, in predicta cedula declaratos, et dixerunt singuli post lecturam : « Ita juro. » Quibus juramentis sic prestitis per dictos dominos capitulantes, predicti domini capitulantes ad personam venerabilis viri domini et magistri Petri Aguenin, canonici Senonensis, existentis in domo sua claustrali, detenti (F° 39 bis) infirmitate magna et tali quod non potuisset accedere in capitulo Senonensi, miserunt dictum magistrum Guillermum Fusée, canonicum Senonensem, cum tabellionibus subscriptis et notariis infrascriptis, pro simili juramento prestando, dictique magister Guillermus, notarii et testes, ad dictum magistrum Petrum accesserunt ad eius domum canonialem, eidem premissa per dictum magistrum Guillermum exponendo, et dictam cedulam seu articulos exhibendo. Qui quidem magister Petrus, asserens

dictos articulos vidisse, legisse et considerasse, juravit, manu posita ad pectus, tenere et observare dictos articulos, dicens sic omnia contenta inviolabiliter custodire.

De et super quibus predictis, domini capitulantes petierunt sibi fieri publicum instrumentum unum vel plura. Acta fuerunt hec publice Senonis, tam in capitulo Senon., quam in domo dicti magistri Aguenin, anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus ad hec discretis viris domino Guillermo Martineti presbitero de Capella super Orosam, et Johanne Fusée diacono de Sancto Symphoriano Senonensi ecclesiarum parrochialium curatis, ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et Ego Johannes Cordubannarii, Senon. diaconus, publicus auctoritate apostolica notarius, quia predictorum articulorum exposicioni, lectureque, exhibitioni, juramentorum prestationi, ceterisque aliis, tam in capitulo quam in domo magistri Petri Aguenin, una cum notario publico subscripto et testibus suprascriptis, presens fui, eaque omnia et singula sic fieri vidi, scivi et audivi, ideo huic presenti publico instrumento exinde confecto, alia manu, me occupato, legitime scripto, signum meum publicum una cum signo et subscriptione dicti notarii publici subscripti, de jussu dominorum capitulantium subscripto apposui solitum, me hic propria manu subscribens, in testimonium veritatis premissorum rogatus, interlignearum harum dictionum : *Capitulum, Abbatissarum* et rasure huius : *capiet*, tanquam legitime scripta approbando.

Sic signatum : Jo. Cordubannarii. Ita approbo.

(F° 39bis, v°) Et ego Johannes Droconis, diaconus Senonensis diocesis, publicus auctoritate apostolica notarius, quia predictorum articulorum expositioni, juramentorum prestationi, aliisque omnibus et singulis, tam in dicto capitulo quam in domo magistri Petri Aguenin, una cum notario publico suprascripto, ac testibus prenominatis, presens fui, eaque omnia et singula sic fieri vidi, scivi et audivi : Ideo huic presenti publico instrumento exinde confecto, manu mea propria scripto, signum meum publicum, una cum signo

et subscriptione dicti notarii publici suprascripti, de jussu dominorum capitulantium apposui consuetum, hic me propria manu subscribens, in testimonium veritatis premissorum, interlignearum harum dictionum: *Capitulum*, *Abbatissarum* et rasure huius : *capiet*, tanquam legitime scripta approbando.

Sic signatum : Jo. Droyn. Ita approbo.

18

1422, 4 juin, Héry (près Auxerre).

Procès-verbal du serment fait par Jean de Nanton, abbé de S. Germain d'Auxerre, au sujet des obligations imposées par les électeurs capitulaires au futur archevêque de Sens (1).

IN NOMINE DOMINI. AMEN. Huius instrumenti publici serie cunctis luculenter appareat et sit manifestum quod, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo secundo, indictione decima quinta, mensis vero Junii die quarta, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri, domini Martini divina providencia pape quinti, anno quinto, constitutus Reverendus in Christo pater et dominus, dominus Johannes de Nantone, decretorum doctor, abbas monasterii sancti Germani Autissiodorensis, ordinis sancti Benedicti, tenens in suis manibus quoddam publicum instrumentum signis publicis et subscriptionibus venerabilis viri Johannis Cordubannarii diaconi, publici auctoritate apostolica notarii, necnon mei Johannis Droconis alterius notariorum publicorum subscriptorum signatum et subscriptum, non cancellatum, non viciatum, nec in aliqua sui parte suspectum, sed omni prorsus vicio et suspicione in se carens, eidem Reverendo patri per venerabiles et discretos viros dominos et magistros (F° 40) Johannem Bourrileti, alias Francisci, thesaurarium, in jure canonico licenciatum et

(1) Jean de Nanton fut élu archevêque et occupa le siège de Sens, jusqu'en 1432.

baccalaurium in theologia, Johannem Pulcripatris celerarium, in sacra theologia professorem, Guidonem de Losa in jure civili, et Guillermum Fusée eciam in jure civili et baccalaurium in decretis licenciatos, Ecclesie Senonensis nunc pastoris solacio destitute canonicos, ibidem presentes, ad eumdem Reverendum patrem, per venerabiles et magne prudencie viros dominos decanum et capitulum Ecclesie Senonensis missos ut dicebant, et prout per licteras clausas credencie eorumdem dominorum apparebat exhibitum et presentatum. Cuiusquidem instrumenti tenor de verbo ad verbum sequitur et est talis :

« In Nomine Domini. Amen, etc... » dixit et exposuit dictus Reverendus pater quod prefati domini canonici fuerant missi ex parte venerabilium et discretorum virorum dominorum decani et capituli Ecclesie Senonensis ab sibi exponendum contenta in dicto instrumento, antequam tamen processissent ad expositionem predictorum, fuerant protestati specialiter et expresse ac primitus et ante omnia, per organum prefati domini celerarii, quod non venerant nec erant missi causa tractandi cum eo aliquomodo de facto seu materia electionis futuri Archiepiscopi Senon., quodque per dicenda non intendebant sibi dare spem seu certitudinem ex parte dictorum dominorum decani et capituli, nec ex parte sua, alicuius consensus super electione de persona sua in pastorem Ecclesie Senonensis, sed quia aliqua prolocutio fuerat inter eos de persona sua et poterat sors cadere supra eum sicut supra alterum, requirebant quod contenta in dicto instrumento predicto juraret et promicteret adimplere, servare et tenere, sicut et ceteri canonici in dicto instrumento nominati juraverant et tenere promiserant, si contingeret aliquem eorum in archiepiscopum eligi. Qui reverendus pater eisdem dominis canonicis respondebat et respondit quod, eciam non intendebat nec intendit cum eisdem tractare de materia electionis predicte nec de aliquo quod sentiat symoniacam pravitatem nec obviet canonicis institutis, et dictum instrumentum et articulos singulos in eo contentos diligenter et sigillatim viderat

et super ipsis deliberaverat. Et ideo (F° 40 v°) predicta protestatione premissa, respondebat et respondit quod omnes et singuli articuli erant justi, canonici, racionabiles ac utiles, secundum Deum èt prout conscientie sue videbantur. Quare contenta in eisdem, manu apposita ad pectus, in casu quo contingeret eum per dictum dominum nostrum papam, seu Sedem Apostolicam aut alias, ad statum seu dignitatem archiepiscopalem predictam Senonensem promoveri, promisit et juravit in omnibus et per omnia inviolabiliter adimplere, tenere et observare, prout et singuli canonici in dicto instrumento nominati juraverunt. De quibus premissis omnibus et singulis, tam predictus Reverendus pater quam domini canonici supradicti, petierunt a nobis notariis publicis subscriptis et quolibet nostrum, sibi fieri atque tradi publicum instrumentum, unum vel plura. Acta fuerunt hec publice, in castro suo de Eriaco, Autissiodorensis diocesis, anno, indicione, die, mense et pontificatu predictis, presentibus discretis viris domino Guillermo Fabri, presbitero, et Petro Chaumelli, magistro in artibus, Parisiensis et Bisuntinensis diocesum, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Sic signatum : J. Mellini, ita est, et Jo. Droyn, ita est.

19

1390, 28 mai, Avignon

Le pape Clément VII accorde aux membres de l'Eglise de Sens, pourvus de bénéfices au dehors, la faculté d'en percevoir les fruits, en résidant à Sens (1).

Original : *Archives de l'Y., G. 109, Bibl. de Sens.*

CLEMENS EPISCOPUS servus servorum Dei. Ad perpetuam Rei memoriam. Sincere devotionis affectus quem di-

(1) Dès le xii° siècle, le Chapitre avait obtenu divers privilèges relatifs aux dispenses de résidence. L'an 1143, le pape Innocent II confirmait les règlements des archevêques Henri Sangliers et Hugues de Toucy sur ce sujet. (Voir Quantin, *Cartul. de l'Yonne*, t. I, p. 370.) En 1154, le pape Adrien IV, renouvela cette reconnaissance. (Archiv. de l'Yonne, G. 109, n° 2.)

lecti filii decanus et capitulum Ecclesie Senonensis ad nos et Romanam gerunt Ecclesiam promeretur ut votis ipsorum, in illis presertim que oportuna fore conspicimus et ad honorem ipsius Ecclesie cedere valeant, favorabiliter annuamus. Ipsorum itaque decani et capituli supplicationibus inclinati, eis tenore presentium indulgemus, ut canonici eiusdem Ecclesie, necnon perpetue beneficiate in eadem Ecclesia et alie habitum chori dicte Ecclesie deferentes persone, curata vel alia, personalem residenciam de iure, consuetudine vel statuto requirencia beneficia ecclesiastica (F° 41), in civitate et diocesi ac provincia Senonensi, obtinentes, presentes et posteri, eciam si beneficia ipsa canonicatus et prebende, dignitates ac personatus officia existant, dummodo dignitates huiusmodi in cathedralibus post pontificales maiores, vel in collegiatis ecclesiis principales dignitates non fuerint, residendo in eadem Ecclesia Senonensi, fructus, redditus et proventus huiusmodi beneficiorum cum ea integritate percipere valeant, cotidianis distributionibus dumtaxat exceptis, cum qua illos perciperent si in ecclesiis sive locis in quibus beneficia ipsa consistunt et consistent personaliter residerent, et ad residendum interim in eisdem ecclesiis sive locis minime teneantur, neque ad id a quoquam inviti valeant coartari. Non obstantibus si dicti canonici et alie persone in prefatis ecclesiis primam non fecerint consuetam residenciam personalem, ac quibuscumque constitutionibus apostolicis, necnon statutis et consuetudinibus dictarum ecclesiarum contrariis, iuramento, confirmatione apostolica, vel quacumque firmitate alia roboratis, eciam si prefati canonici et persone de illis servandis et non impetrandis licteris apostolicis contra ea, et ipsis litteris non utendo eciam ab alio impetratis vel alias quoquo modo concessis, per se vel procuratores suos prestiterint hactenus vel imposterum eos prestare contigerit iuramentum, seu si locorum ordinariis a predicta sit Sede concessum vel imposterum concedi contingat quod canonicos, rectores et personas ecclesiarum suarum civitatum et diocesum, eciam in dignitatibus, personatibus vel officiis constitutos, per

subtractionem proventuum suorum ecclesiasticorum aut alias, compellere valeant ad residendum personaliter in eisdem; aut si eisdem ordinariis et dilectis filiis capitulis earumdem ecclesiarum vel quibuscumque aliis, communiter vel divisim, ab eadem sit Sede indultum vel imposterum contigerit indulgeri quod canonicis, rectoribus et personis dictarum ecclesiarum, eciam in dignitatibus, personatibus vel officiis constitutis, non residentibus in eisdem, vel qui primam in eis residenciam huiusmodi non fecerint, fructus, redditus, et proventus canonicatuum et prebendarum, dignitatum, personatuum, officiorum, ecclesiarum et aliorum beneficiorum suorum ecclesiasticorum ministrare minime teneantur, et ad id compelli non possint per licteras (F° 41 v°) apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mencionem, et quibuslibet aliis privillegiis, indulgenciis et licteris apostolicis, generalibus vel specialibus, quorumcumque tenorum existant, per que presentibus non expressa vel totaliter non inserta effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri, et de quibus quorumque totis tenoribus debeat in nostris litteris fieri mencio specialis, proviso quod beneficia huiusmodi debitis obsequiis non fraudentur et animarum cura in eis quibus illa imminet nullatenus negligatur, sed per bonos et sufficientes vicarios, quibus de beneficiorum ipsorum proventibus necessaria congrue ministrentur, exerceatur et deserviatur inibi laudabiliter in divinis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Avinione, V Kalendas Junii, Pontificatus nostri anno duodecimo.

Sic signatum : P. de Mussiaco (1).

(1) Cette signature se lit sur le pli de la bulle qui porte aussi au dos la lettre R, indiquant son enregistrement.

20

1390, 28 mai, Avignon.

Le pape Clément VII nomme l'abbé de Sainte-Colombe-lez-Sens et les doyens de Paris et de Chartres exécuteurs de la bulle précédente.

CLEMENS EPISCOPUS servus servorum Dei, dilectis filiis Abbati monsaterii Sancte Columbe prope Senonis et Parisiensis et Carnotensis ecclesiarum decanis, salutem et apostolicam benedictionem. Sincere devotionis affectus quem dilecti filii, etc... inibi laudabiliter (F° 41 bis) in divinis.

Quocirca discretioni vestre per apostolica scripta mandamus quatenus vos, vel duo aut unus vestrum per vos aut alium seu alios, eisdem canonicis et beneficiatis vel procuratoribus suis eorum nomine, faciatis fructus, redditus, et proventus predictos, iuxta huiusmodi concessionis nostre tenorem, integre ministrari. Non obstantibus omnibus supradictis, aut si eisdem ordinariis et capitulis vel quibusvis aliis communiter vel divisim a prefata Sede indultum existat quod interdici, suspendi vel excommunicari non possint per licteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mencionem, contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Datum Avinione, V Kalendas Junii Pontificatus nostri anno duodecimo.

Sic signatum : P. de Mussiaco.

21

1382, 2 août, Paris.

Arrêt du Parlement condamnant, sur la plainte du Chapitre, l'archevêque Adhémar Robert à payer à l'Eglise de Sens toutes les redevances auxquelles est tenu le temporel de l'Archevêché.

KAROLUS Dei gracia Francorum Rex, universis presentes licteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod lite mota

in nostra parlamenti curia in casu novitatis et saisine inter dilectos nostros decanum et capitulum Ecclesie Senonensis conquerentes ex una parte, et dilectum (F° 42) et fidelem consiliarium nostrum Archiepiscopum Senon. opponentem ex altera, super eo quod dicebant dicti conquerentes quod, licet ipsi ad causam dicte Ecclesie et beneficiatorum seu officiariorum eiusdem fuissent et essent per se et dictos beneficiatos et officiarios et eorum predecessores in possessione et saisina levandi et percipiendi, singulis annis, super temporalitate archiepiscopatus Senon. ac profectibus et emolumentis eiusdem, per manus archiepiscopi predicti seu eius gentium aut officiariorum, ad causam officii claustrarie dicte Ecclesie :

Pro anniversario deffuncti primi Gillonis Cornuti, quondam Senonensis Archiepiscopi, in mense Januarii, sexdecim libras (1);

Pro anniversario deffuncti Theobaldi de Lisiaco, in mense marcii : IIIIor libras (2);

Pro anniversario deffuncti Stephani Bequardi, quondam Senonensis Archiepiscopi, in mense aprilis : quadraginta libras (3);

(1) On lit dans le *Nécrologe* composé par le doyen Fenel, d'après le Nécrologe et l'Obituaire du Chapitre rédigés au XIVe s. (*Biblioth. de Sens, ms. 51*) : 11 janvier. — Obiit primus Gilo Cornuti, archiepiscopus Senonensis, pro quo distribuimus XX libras XIIII sol. paris., quorum..... XVI librae paris. percipiuntur de proventu nostrae quartae partis decimae de Briennone, quam partem quartam tenet a nobis archiepiscopus Senonensis pro XVI libris paris. annui redditus quas consuevit nobis solvere per manum sui sigilliferi Senonis.

(2) 16 mars. — Obiit Theobaldus de Lysiaco, capellanus altaris S. Saviniani perpetuus, pro quo distribuimus XL sol. paris. percipiendos a domino archiepiscopo Senonensi qui nobis debet annuatim IIII libras paris. in Trinitate Domini, pro pratis nostris de Noolon quae tenet (*Ibidem*).

(3) 1er avril. — Obiit Stephanus Bequardi archiepiscopus Senonensis, pro quo distribuimus XL libras paris. aequaliter canonicis et semicanonicis, capiendas super primis pagamentis nemorum de Lanciaco, de Fayaco, de Ville-de-Ru et aliorum nemorum Villaenovae Archiepiscopalis quæ idem archiepiscopus emit a domino Hugone de Bovilla et super omnes alios conquestus quos ipse emit a dicto milite (*Ibidem*).

Pro anniversario felicis recordacionis Martini pape, in mense aprilis : quatuor libras (1) ;

Pro anniversario deffuncti Guillermi de Grandiputeo, in mense maii : sexaginta solidos (2) ;

Pro quadam vinea dicta de Baya dicte temporalitati applicata, que fuerat deffuncti Gauffridi, canonici Senonensis, in mense junii : vigenti quinque solidos (3);

Pro anniversario deffuncti Henrici Cornuti, Senonensis archiepiscopi, in mense octobris : decem libras (4);

Pro anniversario deffuncti Guillermi de Barris, militis, in mense Novembris : viginti sex solidos et octo denarios parisienses (5) ;

Ad causam thesaurarie dicte Ecclesie ad quatuor terminos anni : duodecim libras duodecim solidos parisienses ; videlicet : in festo Pasche, quadraginta solidos ; in festo Nativitatis beati Joannis Baptiste : quadraginta solidos ; in

(1) 7 avril.— Obiit bonae memoriae Martinus quondam Summus Pontifex, qui dedit nobis costam beatae Mariae Magdalenes, pro quo distribuimus VIII libras paris., quarum Dominus Senonensis debet quatuor libras... (*Ibidem*). — Martin IV, de la famille de Brion, près Joigny.

(2) 29 mai. — Obiit Guillelmus de Grandi Puteo, episcopus Nivernensis, pro quo distribuimus LX solidos paris. quos debet dominus Archiepiscopus (*Ibidem*).

(3) 7 juin. — Obiit Gaufridus noster canonicus et levita, pro quo distribuimus XX sol. paris. percipiendos super vineam de Basia quam tenet Dominus Archiepiscopus, propter hoc debet (*Ibidem*).

(4) 20 octobre. — Obiit Henricus Cornuti, archiepiscopus Senonensis, pro quo distribuimus X libras paris. quas debet Archiepiscopus Senonensis super molendino suo de Nuysemant, apud Briennonem. Et si non possunt percipi de proventibus dicti molendini dictae decem librae, percipientur de conquestibus quos fecit apud S. Julianum in hala. Archiepiscopus tenet ista omnia et solvit dictas decem libras ; clerici habent II denar. in sero et II denar. in mane (*Ibidem*).

(5) 15 novembre. — Obiit Guillelmus de Barris miles, pro quo distribuimus XL sol. paris. quorum dominus Archiepiscopus Senonensis debet XXVI sol. VIII den. paris. super pontinagio Senonensi et hœredes de Barris, scilicet dominus Robertus de Drües, ratione uxoris suae, super predicto pontinagio Senonensi XIII sol. IIII denar. paris.—*Il est écrit d'une main plus moderne :* Dominus Senonensis tenet totum, causa emptionis (*Ibidem*).



festo beati Remigii: triginta duos solidos, et in festo Nativitatis Domini : septem libras parisienses.

(F° 42, v°) Ad causam sacristerie dicte Ecclesie : sex libras parisienses in quatuor terminis anni, videlicet in festo Pasche : triginta unum solidos ; in festo Nativitatis beati Joannis Baptiste : viginti septem solidos et octo denarios ; in festo beati Remigii : triginta duos solidos ; in Nativitate Domini : viginti octo solidos, quatuor denarios parisienses.

Ad causam quatuor matriculariorum ac officii matricularie dicte Ecclesie : quadraginta septem libras sex solidos et octo denarios turonenses, quatuor terminis anni, videlicet : in festo beati Johannis Baptiste pro vadiis : septem libras quinque solidos, et pro tribus festis annualibus dicto termino : septem solidos sex denarios. In termino festi sancti Remigii pro vadiis : octo libras decem solidos, et pro robis dicto termino : septem libras decem solidos, ac pro accendendo certo luminari seu herchiis in festo Invencionis sancti Stephani : quinque solidos. In termino Nativitatis Domini pro vadiis : septem libras quator solidos duos denarios. In festo Pasche : octo libras decem solidos, et dicto termino pro robis : septem libras decem solidos, et pro accendendo luminari seu herchiis antedictis in festo sancti Stephani quod est in crastino Nativitatis Domini : quinque solidos turonenses.

Ad causam vicariorum dicte Ecclesie, in festo sancti Andree : quadraginta octo libras ; in festo Pasche : trigint alibras parisienses.

Necnon in possessione et saisina prosequendi in judicio et extra omnes causas, querelas et negocia, dictam Ecclesiam Senonensem ac beneficiatos et officiarios eiusdem tangentia. Quibus possessionibus et saisinis ipsi conquerentes ac prefati beneficiati et officiarii pacifice et per tantum tempus de cuius (F° 43) contrario hominum memoria non extabat, vel saltem per tanti temporis spacium quod sufficiebat ad bonam possessionem et saisinam acquirendam et retinendam, usi fuissent : nichilominus prefatus opponens et eius gentes et officiarii, pro parte dictorum conquerentium suffi-

cienter requisiti de prefatis redditibus, terminis statutis, satisfacere recusaverunt, ipsos conquerentes in dictis suis possessionibus et saisinis, de novo et indebite perturbando; et de hoc dicti conquerentes certam querimoniam in casu novitatis impetraverant, cuius executioni dictus opponens se opposuit. Quare petebant in dictis suis possessionibus et saisinis manu teneri et defendi, ac impedinentum in ipsis possessionibus et saisinis oppositum admoveri, et manum nostram, propter debatum partium in rebus contenciosis appositam, ad eorum utilitatem levari, et dictum conquerentem in eorum dampnis interesse et expensis comdempnari. Dicto opponente in contrarium proponente quod, licet ipse qui de novo ad dictum archiepiscopatum fuerat promotus, de causis, juribus et negociis dicti archiepiscopatus nundum informari potuisset, et quod si aliqui redditus seu prestationes ab ipso seu alio archiepiscopo Senonensi, prefatis conquerentibus aut aliis beneficiatis et officiariis dicte Ecclesie deberentur, illa solum super quibusdam particularibus terris et possessionibus, et non super tota temporalitate dicti archiepiscopatus, percipi consuevissent, et quod dictus opponens per se et suos predecessores fuisset et esset in possessione et saisina tenendi et custodiendi dictam temporalitatem liberam et immunem ab omni onere et prestatione erga dictos conquerentes et alios quoscumque, et maxime ab oneribus et prestationibus modo quo petebant ipsi conquerentes superius declarato. Quibus possessionibus et saisinis prefatus opponens, per se et dictos eius predecessores et eorum gentes et officiarios, usus fuisset pacifice et per tantum tempus de cuius contrario hominum memoria non extabat, vel saltem quod sufficiebat ad bonam possessionem et saisinam acquirendam et retinendam; nichilominus dicti conquerentes, absque eo quod dictum opponentem de modo et causa percipiendi dictos redditus inforciare voluissent, prefatam querimoniam impetraverant, nec alias super quo (F° 43, v°) dicti redditus percipi consueverant declarare voluerant, et ob hoc ipse opponens prefate querimonie et eius exequcioni se opposuerat. Quare

petebat dictos conquerentes male conquestos fuisse et se bene opposuisse dici et declarari, et in dictis suis possessionibus et saisinis manuteneri et defendi, ac impedimentum in ipsis appositum admoveri, manumque nostram propter debatum partium in rebus contenciosis appositam, ad eius utilitatem levari, et dictos conquerentes in eius expensis condempnari. Super quibus et pluribus aliis inquesta facta, et salvis reprobationibus contra testes per utramque partem, et contradictionibus licterarum per dictum opponentem, et salvationibus earumdem per ipsos conquerentes, iunctis certis rationibus juris per utramque partem traditis, ad judicandum recepta et visa ac diligenter examinata, reperto quod sine reprobationibus poterat judicari per prefate curie judicium, dictum fuit quod dicti conquerentes in dictis suis possessionibus et saisinis manutenebuntur et conservabuntur. Et per iddem judicium prefata curia impedimentum, in dictis possessionibus et saisinis appositum, admovit et admovet, manumque nostram, propter debatum partium in rebus contenciosis appositam, ad utilitatem ipsorum conquerentium levavit et levat, ipsum opponentem in expensis huius cause condempnando, ipsarumque expensarum taxatione dicte nostre curie reservata.

In cuius rei testimonium, presentibus licteris nostrum jussimus apponi sigillum. Datum Parisius, in Parlamento nostro, die secunda Augusti, anno Domini millesimo trecentesimo octogesimo secundo, et regni nostri secundo, sigillatum sigillo nostro in absencia magni ordinato.

Per judicium curie, sic signatum : Jouvence.

22

1343, 19 septembre, Villeneuve-lès-Avignon.

Le pape Clément VI déclare les évêques de la province de Sens, pourvus de leurs sièges en Cour de Rome, soumis à l'obligation de faire Profession.

ORIG. : *Regesta Clementis VI, t. 19, f° 214. (Archives vaticanes.)*

BULLA

CONTINENS QUOD EPISCOPI PROMOTI

AUCTORITATE APOSTOLICA

EADEM TENENTUR AD FACIENDAM PROFESSIONEM

ET AD ALIA JURA QUE TENENTUR ILLI QUI ELIGUNTUR.

CLEMENS episcopus, servus servorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Senonensem Ecclesiam, Metropolim nobilem et insignem, cuius regimini jamdudum per certum tempus prefuimus, paterne dilectionis plenitudine prosequentes (1), desideramus ipsius honores et jura illibata servari, et contra illa infringere mollientes libenter oportune

(1) Pierre Roger, évêque d'Arras, avait été promu à l'archevêché de Sens, le 24 novembre 1329. (*Reg. de Jean XXII, t. 34, f° 145, Archives vaticanes.*) Le 14 décembre 1330, il fut transféré à Rouen. Malgré la courte durée de cet épiscopat, il conserva toujours pour l'Eglise de Sens un grand attachement, dont il se plut à donner en toute occasion des témoignages.

Les registres d'Avignon nous en fournissent un exemple intéressant. Sur le désir du roi, Philippe VI, l'archevêque de Sens, Philippe de Melun, avait demandé l'autorisation d'affranchir les fiefs de Bray-sur-Seine et de Montereau-fault-Yonne, pour lesquels, en qualité de comte de Champagne, le roi devait hommage à l'Eglise de Sens. A la date du 7 mars 1343, le pape délègue les évêques de Paris et de Clermont pour notifier cette autorisation à l'archevêque de Sens. Mais il y met une condition, c'est que le roi accordera à l'archevêque de Sens et à ses successeurs, à perpétuité, la dignité et les privilèges de *pairs de France. (Archiv. vatic. Reg. Cl. VI, t. VI, f° 475.)* Ce désir du pape ne fut pas réalisé que nous sachions.

provisionis remedium adhibemus. Sane dilectorum filiorum decani et capituli eiusdem Ecclesie petitio, nuper nobis exhibita, continebat quod, licet de antiqua consuetudine notoria et prescripta, quicumque promoti ad episcopales dignitates ecclesiarum suffraganearum dicte Senonensis Ecclesie, ad ipsam Senonensem Ecclesiam eorum metropolitanam, antequam ecclesias proprias ad quas promoti sunt intrare valeant, accedere teneantur, et supra maius altare ipsius Ecclesie Senonensis, obedienciam profiteri et professionem alias facere, prout in libris dicte Senonensis Ecclesie vident et reperiunt esse scriptum; necnon unam capam sericeam ydoneam donare ipsi Ecclesie Senonensi, ad opus donantis eamdem, cum ad ipsam Ecclesiam postmodum accesserit conservandam, que postquam taliter donans sedem suam episcopalem qualitercumque dimiserit, debet ipsi Senonensi Ecclesie perpetuo remanere; tamen nonnulli ad huiusmodi ecclesias suffraganeas per apostolicam Sedem promoti, pretendentes se ad premissa, pro eo quod per dictam Sedem promoti sunt, non teneri, predicta contempta consuetudine, recusant indebite adimplere predicta, honori et juribus ipsius Senonensis Ecclesie detrahendo, ex quo quandoque litigii materia cum multis sumptuosis anfractibus generatur. Quare prefati decanus et capitulum nobis humiliter supplicarunt ut indempnitati et honori ipsius Ecclesie (F° 44, v°) Senonensis providere paterna solicitudine dignaremur. Nos itaque huiusmodi supplicationibus inclinati, auctoritate apostolica, tenore presentium declaramus provectos per Sedem ipsam (1) et promovendos in posterum ad suffraganeas ecclesias supradictas, eo modo ad predicta omnia facienda teneri quo tenentur alii, qui ad ecclesias ipsas per dilectos filios earum Capitula eliguntur, et eorum electiones per Archiepiscopum Senonensem, qui est pro tempore, seu auctoritate ipsius, jure metropolitico, confirmantur. Nulli ergo hominum liceat hanc paginam nostre declarationis infringere vel ei ausu temerario con-

(1) Sans doute pour *Apostolicam*.

traire. Si quis autem hoc actemptare presumpserit, indignationem Omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli Apostolorum eius, se noverit incursurum.

Datum, apud Villam Novam, Avinionensis diocesis, XIII Kl. octobris, Pontificatus nostri anno secundo.

23

1367, 5 juillet, Sens.

Procès-verbal de la Profession de Pierre Aymon évêque d'Auxerre.

IN DEI NOMINE. AMEN. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter quod, anno eiusdem millesimo trecentesimo sexagesimo septimo, indicione quinta, die quinta mensis Julii, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris ac Domini nostri Domini Urbani, divina Providentia Pape quinti, anno quarto, in choro Ecclesie Senonensis, in reverendi in Christo patris ac domini domini Guillermi, Dei gracia Senonensis Archiepiscopi (1), dominorumque Francisci de Vergeyo decani, Stephani de Nemosio thesaurarii et nonnullorum aliorum canonicorum dicte Ecclesie Senonensis, ac mei publici notarii infrascripti et subscriptorum testium presencia, personaliter constitutus Reverendus in Christo pater Dominus Petrus, Episcopus Autissiodorensis, suffraganeus dicte Ecclesie Senonensis, fecit professionem supra maius altare eiusdem Ecclesie Senonensis, prout de more ipsius Ecclesie facere tenentur omnes suffraganei episcopi eiusdem Ecclesie Senon. qui die primo, ad ipsam Ecclesiam, post eorum consecrationem, et antequam ipsi (F° 45) intrent suas ecclesias, accedunt, et in libro memoralium in quo talia seu tales professiones scribi consueverunt, manu sua propria scripsit hec verba (En marge : *Nota textum professionis)* : « Ego Petrus Dei et Apostolice sedis gracia Autissiodorensis epis-

(1) Guillaume de Melun II.

copus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi, et tibi, pater Guillerme, tuisque successoribus, debitam subiectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo. » — Et statim et consequenter signum crucis subscripsit ibidem tale ✠. Et, hoc facto, cum sibi diceretur a prefatis dominis Archiepiscopo, decano et thesaurario, nomine dicte Ecclesie Senonensis, quod ipse dominus episcopus, de dicto more, dicte Ecclesie tenebatur offerre, solvereque et traddere dicte Ecclesie Senonensi unam capam sericeam bonam et decentem statui Episcopalis dignitatis, ad usum ipsius domini episcopi in dicta Ecclesia Senonensi, cum ad eam accederet, quamdiu ipse Episcopus Autissiodorensis esset, in eadem Ecclesia Senonensi custodiendam, et postea ipsi Ecclesie Senonensi remanendam, necnon et quatuor libras parisiensium tunc ab eo debitas nomine quo supra, et distribuendas ut moris est certis personis de dicta Ecclesia Senonensi, Ipse dominus Episcopus [suo] et ecclesie sue Autissiodorensis nomine, confitens ad hec se teneri, rogavit et requisivit dictos dominos decanum et thesaurarium quatenus, quia dictam capam non habebat in promptu, ipsi sibi facerent tradi seu accommodari unam capam de capis dicte Ecclesie Senonensis, quam ibidem traderet et offerret, in signum representationis illius cape petite quam debebat, et ipse promictebat et promisit, bona fide, nomine suo et dicte ecclesie Autissiodorensis, unam aliam capam sericeam, bonam et decentem statui Episcopalis dignitatis, tradere, offerre et solvere Ecclesie Senonensi memorate, necnon et dictas quatuor libras parisiensium, infra unum annum proximo tunc sequentem. Et tunc tradita fuit statim et commodata sibi una capa sericea, de capis dicte Ecclesie Senonensis, quam ibidem supra dictum maius altare obtulit, tradidit et posuit, in signum representationis supradicte cape ab eo debite et petite. Super quibus omnibus et singulis premissis, prefati domini decanus et thesaurarius, nomine capituli et dicte Senonensis Ecclesie, petierunt a me publico notario infrascripto sibi fieri publicum instrumentum. Acta fuerunt hec Senonis, anno indictione, die, mense, pon-

tificatu et loco (F° 45, v°) predictis, presentibus venerabilibus et discretis viris magistro Nicolao Albrici jurisperito, domino Johanne Regis presbitero, capellano dicti domini episcopi, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Guillermus Burgensis, dictus de Bisuncio, clericus Senonensis diocesis, publicus auctoritate apostolica notarius, premissis una cum supra scriptis testibus presens fui eaque in hanc publicam formam redegi, manu eciam mea propria scripsi et signum meum consuetum eis apposui in testimonium premissorum rogatus.

24

1342, 15 mai, Sens.

Les vicaires généraux de Philippe de Melun, archevêque de Sens, donnent mission à Pierre Martin, chanoine du Trésor, en vertu des instructions écrites, le 10 mai 1341, par le même archevêque, de signifier à Jean de Blangy, évêque d'Auxerre, qu'il est tenu, sous peine d'interdit, de venir faire Profession à Sens, avant de faire son entrée à Auxerre.

Vicarii generales in spiritualibus et temporalibus Reverendi in Christo patris ac domini, domini Philippi, Dei gracia Senonensis Archiepiscopi nunc notorie in remotis agentis, discreto viro magistro Petro Martini, canonico thesauri Ecclesie Senonensis, salutem. Insinuatum nobis extitit ex parte venerabilium virorum decani et capituli dicte Ecclesie Senonensis nobisque nichilominus sufficienter constitit et constat licteras a dicto Reverendo patre sub eius sigillo emanasse continentes istam formam :

[A] Philippus miseratione divina Archiepiscopus Senonensis, dilecto nostro magistro Guillelmo Gotelant, penitenciario Senonensi, salutem. Cum quicumque episcopus suffraganeus nostre metropolitane Senonensis Ecclesie, quocumque modo electus canonice, vel auctoritate apostolica

promotus, ad quamcumque suffraganeam ecclesiam nostre provincie Senonensis, teneatur ex antiqua consuetudine laudabili et prescripta facere personaliter, in nostra Senonensi Ecclesia, coram maiori altari, professionem iuxta morem antiquum et iuxta tenorem in libris dicte Senonensis Ecclesie contentum, antequam dictus suffraganeus suam ecclesiam primo solemniter intrare debeat (F° 46), offerre capam sericeam pontificalem, ad usum dicti Episcopi offerentis in nostra Ecclesia quamdiu ipsum offerentem sue ecclesie nobis suffraganee presidere contingerit reservandam, et postea ad opus Ecclesie Senonensis remansuram, et alia quedam facere iuxta morem antiquum, et dilecti nostri in Christo decanus et capitulum Senonensis Ecclesie nostre nobis significaverint quod venerabilis frater noster in Christo dominus Johannes de Blangiaco, nuper auctoritate apostolica promotus Episcopus Autissiodorensis, proposuit infra paucos dies intrare primo suam dictam Autissiodorensem ecclesiam solemniter, dicta consuetudine spreta et aliis predictis virtute dicte consuetudinis debitis non completis et omissis, in preiudicium Senonensis Ecclesie et dictorum conquerentium ; super quo instanter petierunt a nobis sibi de debito remedio provideri. Nos eorum supplicationi, prout nobis incumbit et juste possumus, annuentes, vobis commictimus et mandamus quatinus vos personaliter ad dictum venerabilem fratrem accedentes, eidem predicta intimetis et ipsum moneatis primo, secundo et tertio, sub pena canonica et inobediencie ex parte nostra, ut antequam suam predictam ecclesiam primo solemniter ingrediatur, veniat iuxta suorum predecessorum morem et dictam consuetudinem a suis predecessoribus notorie observatam, personaliter in nostra Senonensi Ecclesia, predicta prout sibi incumbit completurus, inhibendo eidem auctoritate nostra metropolitana, sub pena interdicti ab ingressu ecclesie, ne contra dictam consuetudinem et suorum predecessorum morem presumat actemptare. Si tamen aliquam causam velit allegare quare ad predicta minime teneatur, assignetis dicto Episcopo diem competentem qua ipse per se vel per pro-

curatorem sufficientem compareat, in domo nostra Senonensi, coram nobis vel vicariis nostris quibus per presentes quoad hec commictimus vices nostras, antequam suam dictam ecclesiam ingrediatur primo, dictam causam allegaturus et super hoc debite cum dictis conquerentibus alias processurus, dicta inhibitione nichilominus in suo robore permansura. Datum X die maii, Anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo primo [B].

Nobisque ex parte dictorum venerabilium fuit expositum quod, quia post dictas licteras sic emissas dictus Episcopus, pretendens inter cetera quod contenta (F° 46, v°) in dictis licteris non compleverat pretextu infirmitatis, promiserat bona fide et per suas licteras dictis decano et capitulo, contenta in dictis licteris sibi incombentia secundum dictam consuetudinem se facturum et completurum quantocius commode posset, dicte lictere non fuerunt executioni mandate, sed pretextu promissionis predicte fuit dilata executio earumdem. Verum quia dictus Episcopus, prout ex parte dictorum venerabilium nobis est conquerendo monstratum, predicta in dictis licteris contenta sibi incumbentia secundum dictam consuetudinem non fecerit postea nec compleverit, licet potuerit commode, et de hoc habuerit et habeat facultatem cum, post dictam promissionem, fecerit transitum per loca vicina civitati Senonensi, et tamen parat se notorie ut dicitur ad intrandum ecclesiam Autissiodorensem solemniter et in brevi, absque hoc quod consuetudinem predictam intendat aliqualiter observare, sed pocius, ut verissimiliter videtur, intendat et velit eam infringere et transgredi, non sine anime sue periculo, cum transgressor laudabilis consuetudinis eque sit puniendus ut transgressor juris, secundum canonicas sanctiones, dicti venerabiles tantum preiudicium sue Ecclesie substinere salvis conscienciis non valeant, supplicaverunt nobis, vice et loco dicti Reverendi patris, sibi et Ecclesie predicte super premissis de oportuno remedio provideri. Quare nos, prefati Reverendi patris domini nostri predicti in hac parte vestigiis inherentes, vobis, de cuius pericia et industria

plene confidimus, tenore presencium, vice et auctoritate dicti domini nostri et prout ex officio vicariatus ab eo nobis commissi melius possumus, commictimus et mandamus quatenus ad dictum Episcopum personaliter accedentes, predicta sibi intimetis et ipsum moneatis primo, secundo et tercio ac peremptorie, sub pena canonica et inobediencie, ex parte dicti domini nostri et nostra, quod antequam suam predictam ecclesiam intret solemniter, veniat iuxta suorum predecessorum morem et dictam consuetudinem a suis predecessoribus notorie observatam, personaliter in dicta Senonensi Ecclesia, premissa prout sibi incumbit completurus secundum consuetudinem prelibatam; inhibentes eidem, auctoritate qua fungimur in hac parte, sub pena interdicti ab ingressu ecclesie, ne contra dictam consuetudinem et suorum predecessorum morem presumat indebite (F° 47) actemptare. Si tamen aliquam causam velit allegare quare ad predicta minime teneatur, dicto Episcopo diem competentem assignetis peremptorie et ex causa qua ipse per se vel per procuratorem sufficientem compareat, in domo Archiepiscopali Senonensi, coram nobis, antequam dictam suam ecclesiam ingrediatur solemniter, dictam causam allegaturus et super hoc debite cum dictis decano et capitulo ac procuratore dicti Reverendi patris processurus, inhibitione predicta nichilominus rata manente, intimantes eidem quod si non venerit nec miserit et contra premissa actemptaverit, nos contra eum procedemus ut fuerit racionis, et quid inde feceritis nobis referatis vel rescribatis indilate, ut ad ulteriora procedamus prout justicia suadebit. Datum sub signetis nostris et sigillo curie Senonensis quo utimur in hac parte, Anno Domini millesimo CCC° quadragesimo secundo, die mercurii post festum beati Martini estivalis.

25

1342, 17 mai, Sens.

Les vicaires généraux de Philippe de Melun nomment Bernard le Duc et Pierre d'Arvilliers, chanoines de Sens, ainsi que Mathieu de Blois, chanoine d'Orléans, exécuteurs de la commission précédente.

VICARII generales in spiritualibus et temporalibus Reverendi in Christo patris et domini domini Philippi, Dei gracia Senonensis archiepiscopi, nunc agentis notorie in remotis, venerabilibus et discretis viris magistris Bernardo Ducis et Petro de Aravillari, Senonensibus, et Matheo de Blesis, utriusque juris professori, Aurelianensi canonicis, salutem in Domino. Vobis, de quorum fidelitate et pericia confidimus, exequendi et eciam innovandi vel tollendi, removendi seu relaxandi, vel eciam suspendendi contenta in aliis nostris licteris, quibus hec nostre presentes sunt annexe, tenore presentium concedimus potestatem, et faciendi omnia et singula quo ad hec pertinentia, prout vobis visum fuerit expedire, vobis eciam et vestrum cuilibet in solidum quo ad hec, tenore presentium, commictimus vices nostras. Datum sub signetis nostris et sigillo curie Senonensis quo utimur in hac parte, die Veneris post octabas estivalis festi beati Martini, Anno Domini millesimo CCC° quadragesimo secundo.

26

1307, 30 juin, Varzy.

Pierre de Belleperche, évêque d'Auxerre, s'excuse de n'avoir pu retarder son entrée à Auxerre jusqu'au retour à Sens de l'archevêque Etienne Bécard. Il déclare n'avoir pas voulu porter par là préjudice aux droits de l'Eglise de Sens et s'engage à aller faire Profession dans les dix jours qui suivront son entrée à Auxerre.

(F° 47 v°) REVERENDO in Christo patri ac domino domino Stephano, Dei gracia Senonensi Archiepiscopo, Pe-

trus eiusdem permissione Autissiodorensis episcopus, salutem et cum omni reverencia et honore obedienciam [tam] debitam quam devotam. Cum vos et Ecclesiam vestram Senonensem Metropolitanam nostram visitare ac in eadem professionem nostram vobis et Ecclesie vestre predicte affectassemus et proposuissemus facere, ante adventum nostrum et diem receptionis nostre in nostra Autissiodorensi ecclesia, ut tenemur et nos teneri confitemur, et inquisitione prius facta ubi vos reperire possemus, auditoque quod in remotis agebatis, et ex causa oportuit nos desistere ab intento et tunc diem receptionis nostre in ecclesia nostra Autissiodorensi statuimus, videlicet diem dominicam post quindenam beati Johannis-Baptiste, quam diem diucius protrahere nequivimus cum, a domino Rege mandati, infra paucos dies post ad eum nos redire oporteat, et medio tempore, propter temporis brevitatem, professionem predictam facere nequeamus, presertim cum vos ad civitatem et partes non redieritis Senonenses, vestre Reverende paternitati, tenore presentium, significamus quod nos, infra decem dies a die receptionis nostre in nostra Autissiodorensi ecclesia computando, professionem predictam vobis et Ecclesie vestre Senonensi predicte prout tenemur faciemus et facere promictimus bona fide, et ea erga vos et dictam vestram Senonensem Ecclesiam facere ad que tenemur, sicut ceteri suffraganei et ceteri predecessores nostri hactenus facere consueverunt; volentes et expresse consentientes quod ex dilatione seu protractione ista, nobis e (1) reverenda paternitate vestra concessa de gracia speciali, vobis et successoribus vestris et Ecclesie vestre predicte metropolitane nostre, in aliquo non preiudicetur, cuius jura, quantum in nobis est, integra et illibata promictimus observare, nec eis in aliquo intendimus derogare, sed omnem honorem, subiectionem, obedienciam et reverenciam vobis et dicte Ecclesie vestre ut tenemur promictimus exhibere. In cuius rei memoriam et testimonium, sigillum nostrum proprium pre-

(1) *Pour* a.

sentibus litteris duximus apponendum. Datum apud Varziacum, ultima die mensis Junii, anno Domini millesimo CCC septimo.

27

1361, 18 décembre, Auxerre.

Jean Germain, évêque d'Auxerre, ayant, pour répondre au désir du roi Jean II, fait son entrée à Auxerre avant d'avoir fait Profession à la Métropole, déclare n'avoir pas voulu par là porter atteinte aux droits de l'Eglise de Sens et promet d'aller faire Profession avant la prochaine fête de Pâques.

(F° 48) UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Johannes miseratione divina Episcopus Autissiodorensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nuperrime Serenissimo principe Domino nostro Rege Francie gressus suos versus civitatem Autissiodorensem dirigente, et ad aures eiusdem deducto quod ad ecclesiam nostram Autissiodorensem non habueramus accessum (En marge : *Nota excusationem propter regem)*, idem dominus noster Rex, ad tantam humilitatis descendens graciam ac nos tanto volens favore prosequi gracioso, voluit ut ecclesiam nostram predictam, ex ipsius Regis plenitudine potestatis, in comitiva ipsius solemniter intraremus (1), absque juris cuiuslibet lesione, porroque venerabilibus et discretis viris dominis decano et capitulo Senon. Ecclesie asserentibus et dicentibus nos secundum consuetudinem solitam et antiquam, antequam predictam ecclesiam nostram intrare solemniter deberemus, ad professionem prestandam, sub certa forma, super altare maius Senonensis Ecclesie predicte, et ad alia jura sibi solvenda astringi; Nos profecto, quia dicte Ecclesie Senonensi, cui lege

(1) « Le roi Jean, au retour de sa détention en Angleterre, ayant été en Bourgogne prendre possession de ce duché qui lui était échu par succession et droit de réversion, mena avec lui ce prélat qui était de son conseil privé. » Lebeuf, *Hist. d'Auxerre*, t. I, p. 531, édit. moderne. Il raconte en détail la cérémonie de l'entrée de Jean Germain, qui eut lieu, en présence du roi, le 17 décembre 1361.



metropolitica subicimur, nec dictis dominis decano et capitulo, juri et consuetudini in quocumque detrahere voluimus nec debemus, volumus et consentimus expresse quod per ingressum huiusmodi nostrum, factum per dictum dominum nostrum Regem, sicut actum est, super nullum Ecclesie ac decano et capitulo supradictis seu quibusvis aliis preiudicium generetur, aut nobis seu successoribus nostris Episcopis Autissiodorensibus aliquod jus novum possit acquiri. Nosque promictimus bona fide facere et in integrum adimplere, infra instans et proximum dominice Resurrectionis festum, erga Ecclesiam Metropolitanam ac decanum et capitulum prelibatos, totum et quicquid ad quod aut in quo, pretextu dicti introitus nostri in ecclesiam Autissiodorensem nostram prefatam, eisdem Ecclesie ac decano et capitulo teneri possumus quomodolibet aut constringi, de jure aut prescriptione legitima, seu consuetudine ab antiquis temporibus observata et prescripta hactenus inconcusse. In cuius rei testimonium sigillum nostrum litteris presentibus est appensum. Datum Autissiodori, die XVIII decembris, anno Domini millesimo CCC° sexagesimo primo.

Sic signatum : Jo Dionisii.

28

1342, 16 mai.

Jean de Blangy, évêque d'Auxerre, promet de faire Profession à Sens et d'en acquitter tous les droits avant le Carême prochain.

(F° 48 v°) UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Johannes miseratione divina Autissiodorensis Episcopus, Salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod cum teneamur, ex antiqua consuetudine, Ecclesiam Senonensem in novitate nostra visitare, et professionem ibidem facere, ac eciam quamdam capam sericeam solvere : promictimus in verbo Episcopi premissa, infra diem dominicam primam quadragesime proximo venture, ibidem facere et eciam totaliter

adimplere, et quecumque alia jura ad que tenemur de consuetudine vel de jure, cessantibus legitimis impedimentis, prout predecessores nostri Episcopi Autissiodorenses, iuxta morem antiquum, consueti sunt facere in eorum novitate. Et hec omnibus quorum interest, tenore presentium, intimamus, quibus sigillum nostrum apponi fecimus in testimonium veritatis. Datum anno Domini millesimo CCC° quadragesimo secundo, die Jovis post festum beati Martini estivalis.

29

1342, 18 mai, Saint-Germain d'Auxerre.

Jean de Blangy, évêque d'Auxerre, s'excuse, à cause de son état de santé, d'avoir retardé sa Profession. Il prend l'engagement de la faire avant le Carême prochain.

OMNIBUS hec visuris, Johannes miseratione divina Autissiodorensis Episcopus, salutem in eo qui est omnium vera salus. Notum facimus quod cum, ex antiqua et approbata consuetudine, teneamur Ecclesiam Senonensem in novitate nostra personaliter visitare, et professionem ibi facere, ac eciam quamdam capam sericeam solvere ; promictimus, bona fide et in verbo Episcopi, premissa facere infra primam diem dominicam quadragesime proximo venture, vel interim citius si commode hec possimus, et totaliter adimplere, et quecumque alia jura ad que tenemur de consuetudine vel de jure, impedimentis legitimis cessantibus, solvere prout predecessores nostri Episcopi Autissiodorenses, iuxta morem antiquum, sunt in eorum novitate facere consueti. Rogamus insuper affectuose Reverendum in Christo patrem ac dominum dominum Archiepiscopum ac venerabiles viros decanum et capitulum Ecclesie Senonensis, necnon vicarios dicti Reverendi patris, quatenus si premissa facere distulimus, nos habeant super hoc excusatos, quia vere dicta dilatio non ex malitia sed ex infirmitate quam diu sustinuimus processit, propter quam vacare non (F° 49) valuimus circa

hec et alia que facere tenebamur. Et hec omnibus quorum interest intimamus per presentes litteras, nostro sigillo in premissorum testimonium sigillatas. Datum et actum in domibus monasterii beati Germani Autissiodorensis, die sabbati post octabas estivalis festi sancti Martini, Anno domini millesimo CCC° quadragesimo secundo.

30

1326, 15 décembre, Paris.

Pierre de Mortemar s'excuse d'avoir fait son entrée à Auxerre avant d'avoir fait Profession à Sens ; il déclare avoir ignoré cette obligation et n'avoir pas voulu porter atteinte aux droits de la Métropole et s'engage à faire Profession dans l'octave de l'Epiphanie.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Petrus miseracione divina Autissiodorensis Episcopus, salutem in Domino sempiternam. Venerabiles et discreti viri decanus et capitulum Ecclesie Senonensis nobis querimoniam obtulerunt continentem quod nos, ut dicebant, antequam nostram ecclesiam intraremus, debuerimus in Ecclesia Senonensi predicta, supra maius altare, professionem facere de subiectione et obediencia debita dicte Ecclesie ac Reverendo patri ac domino, domino G. Dei gracia Archiepiscopo Senonensi et eius successoribus in Ecclesia memorata, offerendo ibi capam sericeam ad usum nostrum in dicta Ecclesia quamdiu preerimus nostre ecclesie applicandam, et deinceps ad usum Ecclesie Senonensis predicte, cum quibusdam aliis debitis et solitis ut dicebant. Adicientes quod non debuimus in nostra ecclesia installari seu intronizari quam nisi per archidiaconum Senonensem, assistentibus sibi duobus canonicis Senonensibus, quibusdam solemnitatibus adhibendis, dicentes quod omnia predicta fecerunt omnes predecessores nostri in ecclesia Autissiodorensi et omnes suffraganei Ecclesie Senonensis, et hec omnia predicta integraliter observarunt, et quod ad hec tenebamur et tenemur,

ut asserunt, de consuetudine notoria provincie Senonensis, laudabili et prescripta, et hactenus pacifice observata, et de predictis omnibus fuerunt in possessione pacifica usque ad hec tempora, a tanto tempore quod de eius contrario hominum memoria non existit. Subicientes, omnibus premissis omissis solemnitatibus, nostram ecclesiam nos intrasse (1), quod vergit, (F° 49, v°) ut asserunt, in Ecclesie Senonensis magnum preiudicium et gravamen. Quare nos cum instanter rogaverunt et requisierunt quatenus super hiis apponere vellemus remedium opportunum. Nos autem qui, dum nostram intravimus ecclesiam solemniter, ad ea tenebamur et poteramus quatenus in facto consistunt probabiliter ignorare, volentes que pretermisimus, in quantum teneri poterimus, debite reformare : proponimus, Domino permictente, adire dictam Ecclesiam Senonensem, infra octabas Apparicionis Domini proximo venture, ac professionem facere debitam et solitam, sic quod de nobis iidem venerabiles debebunt merito contentari. Nolentes quod, per dictum ingressum nostrum, eidem Ecclesie Senonensi nostre metropolitane, cuius jura in quantum nobis est integre volumus servare, nec cuilibet alteri jus habenti, in aliquo derogetur, quin successores nostri in Autissiodorensi ecclesia, ante eorum adventum et receptionem in ecclesia Autissiodorensi, professionem et alia debita et solita facere teneantur, sicut teneri possent si per nos quecumque fieri debuissent, solemniter et integraliter essent facta. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum Parisius, die lune post festum beate Lucie, anno Domini millesimo CCC° vicesimo sexto.

(1) L'entrée de P. de Mortemar, à Auxerre, avait eu lieu le 2 novembre. (LEBEUF, *Hist. d'Auxerre*, t. I, p. 502, nouv. édit.)

31

1327, 6 décembre.

Sur la réclamation du Chapitre de Sens, Pierre de Mortemar, évêque d'Auxerre, promet de donner la chappe de soie par lui due, à l'occasion de sa Profession.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, P. miseratione divina Episcopus Autissiodorensis, Salutem in Domino. Cum nos dudum venerabili Ecclesie Senonensi professionem fecerimus in novitate Episcoporum Autissiodorensis ecclesie fieri consuetam et, ratione huiusmodi professionis, Capitulum ipsius Senonensis Ecclesie a nobis peteret quamdam capam sericeam quam dicebant predecessores nostros in casu simili prestitisse, Nos repertò quod consuetum fuerat illam dari, posuimus nos quo ad hec in ipsius capituli beneplacito et eorum promictimus facere voluntatem quociens fuerimus requisiti. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Datum die sexta decembris (F° 50), Anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo septimo.

32

1341, 10 Mai.

Philippe de Melun, archevêque de Sens, délègue Guillaume Gotelant, pénitencier du Chapitre, pour signifier à Jean de Blangy, évêque d'Auxerre, d'avoir à venir faire Profession.

(Ce document est reproduit plus haut en entier, pièce n° 24, de la lettre A à la lettre B, pages 111-113.)

33

1340, 11 mai, Régennes.

Jean de de Blangy, évêque d'Auxerre, s'excuse d'avoir différé sa Profession (1), *alléguant les renseignements erronés recueillis à ce sujet et aussi sa mauvaise santé. Il promet de s'acquitter au plus tôt de ce devoir.*

(F° 50, v°). UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Johannes Dei et Apostolice Sedis gracia Episcopus Autissiodorensis, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod, cum a Reverendo in Christo patre ac domino, domino Archiepiscopo ac venerabilibus viris decano et capitulo Senonensibus, nuper fuissemus requisiti ut ad dictam Ecclesiam personaliter accederemus, facturi professionem dicte Ecclesie Senonensi, more predecessorum nostrorum, ac soluturi quamdam capam a dictis nostris predecessoribus ibi dari consuetam; Nos vero qui cum multis nostre diocesis verbum super hoc alias fecerimus, non invenimus, sed magis oppositum, quod ecclesia nostra Autissiodorensis premissa facere teneretur, tandem cum peritioribus et circa hoc magis expertis conferentes, invenimus quod nos dictam Ecclesiam (F° 51) Senonensem personaliter visitare tenemur. Propter quod nos, tenore presentium, promictimus bona fide quod, quam citius commode poterimus, ad dictam Ecclesiam Senonensem personaliter accedemus, facturi dictam professionem et capam predictam soluturi, secundum quod a nostris predecessoribus est ibidem fieri consuetum, dictum Reverendum patrem et predictos decanum et capitulum affectuose rogantes ut, si premissa facere distulimus, nos habeant si placeat excusatos, quia vere dicta dilatio non ex malicia, sed partim ex debili informatione, partim ex infirmitate gravi quam diu sustinuimus processit, quia tunc cogitare non valuimus circa hec et alia que facere tenebamur. Datum apud Regenn[am] domum

(1) Jean de Blangy était évêque d'Auxerre depuis 1338.

nostram (1), sub sigillo nostro in testimonium premissorum. Anno Domini millesimo trecentesimo quadragesimo, die XI° mensis maii.

34

1321, 7 mars, Sens.

Procès-verbal de la Profession d'Etienne de Bourret, évêque de Paris.

In nomine Domini. Amen. Per hoc presens instrumentum publicum cunctis pateat evidenter quod, anno eiusdem millesimo CCC° vicesimo, indictione quarta, mense martio, videlicet die sabbato ante brandones, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini Johannis divina providencia pape XXII[di] anno quinto, in Ecclesia Senonensi, in presencia mei Alexandri notarii publici infrascripti et testium subscriptorum, Reverendus in Christo pater dominus Stephanus de Bourreto, Dei gratia Parisiensis Episcopus, antea electus in discordia in Episcopum Parisiensem, postmodum per Sedem Apostolicam in curia Romana confirmatus et consecratus ut dicebatur, solemnem fecit professionem et legit in scriptis super maius altare dicte Ecclesie in hec verba : Ego Stephanus, Parisiensis Episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Guillelme (2) tuisque successoribus debitam subiectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo. Dictusque Reverendus pater Episcopus Parisiensis, propria manu cum penna et incausto, in testimonium huiusmodi professionis ab ipso solemniter facte (F° 51, v°), crucis signaculo formam dicte professionis signavit et, post dictam professionem, obtulit supra maius altare predictum unam capam de serico bonam, ad usum suum in Ecclesia Senonensi, quamdiu vixerit, vocatus per dominum Archiepiscopum ad consilia et consecrationes episcoporum provincie Senonensis.

(1) Régennes, maison de campagne des évêques d'Auxerre dès le XI[e] siècle, était située sur la paroisse d'Appoigny.

(2) Guillaume de Melun I.

Actum anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis, presentibus venerabilibus et discretis viris dominis Johanne de Plesseyo, Celerario et canonico Senonensi, Guillermo de Plesseto, Johanne de Cauda, canonico Senonensi, magistris et dominis Egidio Alemani, Dionisio de Albigniaco, Officialibus Senonensibus, Simone de Aula, Johanne Audacis, Johanne Aurifabri advocatis, Thoma de Lorreto, Petro de Sancto Florentino tabellionibus curie Senonensis et pluribus aliis clericis et laycis astantibus premissis.

Et ego Alexander Socii de Senonis, Clericus, publicus apostolica, imperiali et regia auctoritatibus notarius, premissis dicta die sabbati ut prescribitur actis, unacum dictis testibus, presens fui, huic presenti publico instrumento inde confecto quod occupatus scribi feci, propria manu subscripsi, illudque in hanc formam publicam redigens signo meo solito signavi rogatus.

35

1364, 15 mars, Paris.

Etienne, évêque de Paris, ayant pris possession de son siège, pressé par les instances du duc de Normandie, lieutenant du roi, avant d'avoir fait sa Profession, déclare n'avoir pas eu l'intention de porter atteinte aux droits de l'Eglise de Sens et promet de s'y conformer à bref délai.

UNIVERSIS presentes litteras inspecturis, Stephanus permissione divina Episcopus Parisiensis, salutem in Domino. Notum facimus quod, cum venerabiles viri decanus et capitulem Ecclesie Senonensis nostre Metropolis conquererentur de eo quod, post provisionem a Sede Apostolica de Parisiensi ecclesia nobis factam, ad predictam nostram (F° 52), ecclesiam veneramus nondum profecti ad supradictam Senonensem Ecclesiam Metropolitanam nostram, quod prius, sicut ceteri suffraganei consueverunt et debent professionem facere, ibidemque capam unam sericeam et certam pecuniam offerre, ut asserunt, tenebamur. Nos qui,

non ex proposito, sed quia adventum nostrum ad dictam nostram ecclesiam ex certis et racionabilibus causis, eciam accedente ad hoc voluntate illustrissimi principis domini Karoli, primogeniti ac locumtenentis domini Regis Francie et ducis Normannie, nos accelelare oportuit, nolumus per hoc predictis decano et capitulo et Ecclesie Senonensi, nostre Metropolitane predicte, preiudicium aliquod generari, ymo jus eorum in hac parte volumus sicut prius illesum, illibatum et integrum remanere, et quam primum commode poterimus, ad predictam Senonensem Ecclesiam pro predictis, si et quatenus tenemur, implendis promictimus personaliter proficisci.

In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus licteris duximus apponendum. Datum Parisius sub sigillo nostro die XV mensis marcii, anno Domini millesimo CCC° sexagesimo tercio.

Sic signatum : HERBERTI.

36

1333, 25 août, Gentilly ?

Guillaume de Chanac, évêque de Paris, informe le Chapitre de Sens que les préparatifs de sa prochaine intronisation ne lui permettent pas d'aller à Sens faire sa Profession, mais il promet de s'en acquitter avant Noël.

VENERABILIBUS et discretis viris, amicis carissimis dominis decano et capitulo Ecclesie Senonensis, Guillermus Dei gracia Parisiensis episcopus, salutem et sincere dilectionis affectum. Precarissimi domini et amici, cum propter occupationes, presertim ratione ingressus nostri in ecclesia Parisiensi proximi instante, ad vos pro faciendo que nobis incumbunt accedere non valeamus, ad presens vobis significamus et per presentes licteras fide promictimus quod infra instans festum Nativitatis Domini, legictimo cessante impedimento, ad vos veniemus et que vobis et Ecclesie Senonensi (F° 52, v°) prestari solita sunt, sicut tenemur, faciemus.

In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus apponi fecimus. Datum apud Goneilliacum (1) prope Parisius, anno Domini millesimo CCC° xxx° tercio, die mercurii post festum beati Bartholomei apostoli.

37

1352, 24 novembre, Saint-Victor près Paris.

Jean de Meulan, évêque de Paris, ayant fixé au lendemain dimanche son entrée dans son église, affirme qu'il ignorait l'obligation de faire auparavant sa Profession à Sens, et prend l'engagement d'en remplir toutes les obligations.

UNIVERSIS presentes licteras inspecturis, Johannes Dei gracia Episcopus Parisiensis, salutem in Domino. Noveritis quod nos, die qua ordinavimus nostram ecclesiam Parisiensem primo et solemniter intrare, eramus et adhuc sumus immemores et incerti quod nos deberemus et teneremur primo Ecclesiam Senonensem Metropolitanam personaliter intrare et visitare et offerre unam capam sericeam pontificalem, et alia quedam facere, antequam primo solemniter nostram ecclesiam Parisiensem intraremus, quam intrare intendimus die dominica proxima, Deo dante. Propter quod promictimus bona fide Reverendo in Christo patri et domino, domino Guillermo, Dei gracia Archiepiscopo Senonensi, ac venerabilibus viris decano et capitulo Ecclesie Senonensis, post ingressum dicte ecclesie nostre Parisiensis, facere et adimplere omnia que facere et adimplere tenemur et que nostri predecessores Episcopi Parisienses fecerunt et prestiterunt et ei prestare debuerunt, tam ante ingressum suum in dicta ecclesia Parisiensi quam post dictum ingressum, si ante dictum ingressum ad hec teneremur, et absque eo quod per hoc predicte Ecclesie Senonensi metropolitane aliquod preiudicium generetur, si et in casu quo primo predictam Ecclesiam Senonensem ante nostrum in-

(1) Mauvaise lecture, peut être *Gentilliacum*, Gentilly, ou *Genliacum*, Genlis.

gressum in dicta nostra ecclesia Parisiensi visitare teneremur. In cuius rei testimonium sigillum nostrum litteris presentibus duximus apponendum. Datum, in domo nostra sancti Victoris prope Parisius, die sabbati, vigilia festi beate Katherine Virginis, Anno Domini millesimo trecentesimo quinquagesimo secundo.

38

1343, 22 mars, abbaye de Saint-Victor, près Paris.

Foulques de Chanac, évêque de Paris, prétexte les préparatifs de son intronisation prochaine pour retarder sa Profession, qu'il promet de faire avant la Toussaint.

(F° 53.) VENERABILIBUS et discretis viris amicis carissimis decano et Capitulo Ecclesie Senonensis, Fulco, Dei gracia Parisiensis Episcopus, salutem et sincere dilectionis affectum. Precarissimi domini et amici, cum propter occupationes et presertim ratione ingressus nostri in ecclesia Parisiensi proximi instante, ad vos pro faciendo que incumbunt accedere non valeamus ad presens, vobis significamus et per presentes litteras bona fide promictimus quod, infra instans festum omnium sanctorum, legitimo cessante impedimento, ad vos veniemus et que vobis et Ecclesie Senonensi prestari solita sunt sicut tenemur faciemus. Nolumus autem quod per dictum ingressum nostrum aliquod preiudicium vobis nec Ecclesie Senonensi predicte generetur. In cuius rei testimonium presentibus licteris nostrum sigillum duximus apponendum. Datum in abbacia sancti Victoris prope Parisius, die XII marcii, Anno Domini millesimo CCC° quadragesimo secundo.

39

1351, 23 février, Paris

Pierre de la Forest, évêque de Paris, s'excuse de n'avoir pas fait Profession à Sens, retenu auprès du roi par ses fonctions de chancelier. Il promet de réparer au plus tôt cette omission.

UNIVERSIS presentes licteras inspecturis, Petrus permissione divina Parisiensis Episcopus, salutem in Domino.

Notum facimus quod cum venerabiles viri decanus et capitulum Ecclesie Senonensis nostre metropolis conquererentur de eo quod, post translationem nostram ad Parisiensem ecclesiam (1), a Romana curia ubi eadem translatio facta fuit ad predictam nostram ecclesiam veneramus, nondum profecti ad supradictam Senonensem Ecclesiam metropolitanam nostram, quod prius, sicut et ceteri suffraganei consueverunt et debent, cum professione facere, ibidemque capam sericeam et certam pecuniam offerre ut asserunt tenebamur. Nos qui non ex proposito, sed quia, domino Rege cuius officium cancellarie gerimus volente et jubente, nos cum eo de Avinione ubi predicta residet curia, pro suis et regni magnis et arduis negociis Parisius venire oportuit recta via, nolumus per hoc predictis decano (F° 53, v°) et capitulo et Ecclesie Senonensi nostre metropolitane predicte preiudicium aliquod generari; ymo jus eorum in hac parte volumus sicut prius illesum, illibatum et integrum remanere, et quam primum commode poterimus, ad predictam Senonensem Ecclesiam, pro predictis si et quatenus tenemur implendis promictimus personaliter proficisci. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus licteris duximus apponendum. Datum Parisius, XXII die februarii, Anno Domini millesimo CCC° quinquagesimo.

Sic signatum : J. Rotarii.

40

1333, 13 décembre, Paris.

Guillaume de Chanac, évêque de Paris, ayant obtenu du Chapitre de Sens un nouveau sursis pour sa Profession, renouvelle son engagement et promet de s'en acquitter avant le prochain Carême.

VENERABILIBUS et discretis viris amicis nostris carissimis dominis decano et capitulo Senonensibus, Guillermus

(1) P. de la Forest, chancelier de France, avait été évêque de Tournay, en 1349. En 1351, il devint archevêque de Rouen, puis en 1355, cardinal. Le 1er octobre 1360, le pape Innocent VI lui donna un canonicat de Sens avec l'archidiaconé de Provins. Il mourut en 1361.

Dei gracia Parisiensis episcopus, salutem in Domino. Rediens ad nos dilectus socius noster magister Guillermus Chasoti quem ad vos destinaveramus, propterea nobis retulit viva voce quod vos, vestra gracia, instantem terminum Nativitatis Domini infra quem promiseramus per alias nostras patentes licteras ad Ecclesiam Senonensem accedere ac ibidem omnia facere ad que teneri poteramus, de consuetudine vel de jure, prolongaveratis usque ad diem martis post brandones, volentes quod nos vobis similes promissionis licteras infra festum Nativitatis Domini micteremus. Unde cum nos formam litterarum de verbo ad verbum recoligere nequeamus, ecce quod nos bona fide, presentium vobis tenore promictimus ad Ecclesiam ipsam, infra pro[ro]gatum per vos nobis terminum, personaliter nos transferre ac cetera facere que in prefatis aliis nostris primis licteris continentur. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus duximus apponendum. Datum Parisius, Anno Domini millesimo CCC° XXXIII°, in festo beate Lucie virginis.

41

1320, 16 novembre, Wissous.

Etienne de Bourret, évêque de Paris, souscrit l'obligation de s'acquitter de tous ses devoirs envers l'Eglise de Sens et reconnaît avoir obtenu un sursis du Chapitre.

(F° 54) VENERABILIBUS et discretis viris dominis Decano et Capitulo Ecclesie Senonensis, Stephanus miseratione divina Episcopus Parisiensis, cum debitis reverencia et honore, salutem. A vestra benivolentia et gracia speciali, ex concessione vestra Nos, pro complendis hiis que occasione novi ingressus ecclesie nostre Parisiensis et ante ingressum nostrum predictum, Ecclesie vestre Senonensi Metropolitane nostre, Archidiacono seu ministris Ecclesie vestre predicte facere tenebamur et tenemur, dilacionem obtinuisse et habuisse profitemur, Promictentes vobis nos completuros et facturos, infra tempus moderandum, per vos nobis inti-

mandum, post ingressum nostrum predictum, ea omnia et singula, et prout predecessores nostri facere consueverunt, vobis et Ecclesie Senonensi supradicte et ad hec vobis nos obligamus per presentes. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus licteris duximus apponendum. Datum apud Villam Cereis, (1) die dominica post yemale festum beati Martini. Anno Domini millesimo CCC° vicesimo.

42

1369, 23 juillet, Paris.

Sentence arbitrale rendue par le cardinal Jean de Dormans, obligeant l'évêque de Meaux, Jean Royer, à payer la chappe due à l'Eglise de Sens, à l'occasion de sa Profession.

IN NOMINE Domini. Amen. Tenore presentis instrumenti publici notum sit omnibus quod, anno eiusdem Domini millesimo CCC° sexagesimo nono, indictione VII[a], mensis Julii die XXIII, circa horam Prime dicte diei, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Urbani, divina providencia pape quinti, anno VIII°, Coram reverendissimo in Christo patre ac dno, dno Johanne (2) dudum Belvacensi episcopo, nunc autem miseratione divina sancte Romane Ecclesie presbitero cardinale et Francie cancellario, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum presencia personaliter constitutis Reverendo in Christo patre ac dno, dno Johanne Dei [gracia] Episcopo Meldensi (3) ex parte una, et venerande discretionis viris magistris Nicolao

(1) Villa Cereis ou Cereris : Wissous, canton de Longjumeau, Seine-et-Oise.

(2) Jean de Dormans, oncle de l'archevêque de Sens, Guillaume de Dormans, avait été chanoine de Sens et archidiacre de Provins (1351-1359). Il fut évêque de Lisieux, puis de Beauvais, enfin cardinal en 1368. Grand chancelier de France, il fonda, à Paris, le collège de Beauvais, et mourut en 1373.

(3) Jean Royer avait eté nommé à l'évêché de Meaux le 2 février 1361.



de Veris (1), (F° 54, v°) Petro Malespert (2) et Johanne de Chaumont, canonicis Ecclesie Senonensis, vice et nomine decani et capituli Ecclesie Senonensis predicte ibidem comparentibus ac super infrascripta tractantibus ut dicebant, ex parte altera. Cum de et super orta controversia inter partes ipsas, nominibus quibus supra, racione cuiusdam cape serice quam petebant canonici prefati a dicto domino Episcopo contradicente, et ad cuius solucionem asserebant ipsum dominum Episcopum prefate Senonensi Ecclesie, racione professionis seu novi ingressus eiusdem, teneri, pretendentes dictam capam similiter a nonnullis et pluribus ipsius domini Episcopi predecessoribus dicte Senonensi Ecclesie quolibet suo tempore fuisse solutam, ad causam predictam, maxime per dominum Durandum quondam Meldensem episcopum, prout asserebant dicti canonici in quodam publico instrumento specialiter et plenius contineri, dicte partes unanimi consensu voluissent et ordinassent et adhuc vellent et ordinarent, vice et nominibus quibus supra; dictus tamen dominus Episcopus, premissa protestatione primitusque admissa per partem aliam quod per ea que fierent in premissis preiudicium sue Meldensi ecclesie suisque successoribus non generaretur qualitercumque, nec dictis decano et capitulo ac Ecclesie Senonensi acquireretur jus novum. Quia videlicet prefatus Reverendissimus pater et dominus, dns cardinalis, qui partes ipsas audierat in aliquibus racionibus et defensionibus hincinde, quique dictum publicum instrumentum vidisse testabatur summarie et de plano, premissa considerando faceret et ordinaret quod super dicta controversia sibi justum et equum videretur. Tandem prefatus cardina-

(1) Nicolas de Vères, originaire de Pont-sur-Yonne, attaché à la chancellerie pontificale dès 1348, fut curé de Sergines, chanoine de Bray-sur-Seine, puis de Sens, de Rouen et de Paris. Archidiacre de Sens en 1372, après la résignation du cardinal Etienne de Paris, il devint évêque de Châlon-sur-Saône en 1374. Il mourut en 1386. (*Reg. Rom. Pontif.*)

(2) Pierre Malapert, collecteur des revenus de la Chambre apostolique dans la ville et le diocèse de Sens, était aussi curé de Saint-Aubin-sur-Yonne. Il mourut en 1382. (*Regesta* et *Catalogue Fenel.*)

lis, inter partes ipsas bonam desiderans inire concordiam, sic voluit et ordinavit quod, sub protestatione predicta facta per dictum dominum Episcopum, quam eciam idem dominus cardinalis admictebat et admisit in hac parte, dictus dominus Episcopus hac vice solveret predictis decano et capitulo dictam capam. Super quibus omnibus et singulis dicte partes petierunt a me notario publico sibi fieri publica instrumenta. Acta fuerunt hec in ecclesia Parisiensi, Anno, indictione, die, mense et pontificatu predictis, presentibus reverendis in Christo patribus dominis Remensi Archiepiscopo (1), Autissiodorensi et Aurelianensi episcopis (2) magistris (F° 55) Bernardo Cariti, Archidiacono Augi in ecclesia Rothomagensi et Gregorio Anglici cantore ecclesie Cenomanensis, cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et rogatis.

Et ego Guillermus de Plantis, Cenomanensis diocesis publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, quia premissis omnibus et singulis, dum dictis die et loco dicerentur et fierent, una cum prenominatis testibus presens interfui, ea publicando presenti publico instrumento inde confecto et manu mea scripto me subscribendo signum meum solitum apposui requisitus.

43

1328, 10 mars, Paris.

Procès-verbal de la remise, par Durand de Saint-Pourçain, évêque de Meaux, à Pierre de Langres, délégué du Chapitre de Sens, de la chappe due à l'occasion de sa Profession.

IN DEI NOMINE. AMEN. Serie presentis instrumenti publici, cunctis pateat evidenter quod, anno eiusdem millesimo CCC°·XXVII° secundum loci consuetudinem, indictione undecima, mensis marcii die decima, pontificatus sanctissimi patris ac domini nostri, domini Johannis divina provi-

(1) Jean de Craon.
(2) Pierre Aymon et Hugues de Faidit.

dente clemencia pape XXII[di] anno duodecimo, Reverendus in Christo pater ac dominus, dominus Durandus Dei gracia Meldensis Episcopus, in mei publici notarii et testium infrascriptorum presencia, cum effectu tradidit et deliberavit venerabili et discreto viro magistro Petro de Lingonis, canonico Senonensi (1), ibidem presenti viceque et nomine suis ac venerabilium et discretorum virorum dominorum decani et capituli Ecclesie Senonensis recipienti, unam capam de dyapro albo cum firmali argenti deaurato, ad quam capam idem dominus Episcopus dicte Senonensi Ecclesie tenebatur per et secundum informationem per eumdem super hoc habitam, prout alii predecessores sui Episcopi Meldenses alias fecisse hec dicuntur, ut idem dominus piscopus dicebat; qua siquidem capa sic per eumdem dominum Episcopum dicto magistro Petro (F° 55, v°) de Lingonis, vice et nomine predictis, tradita et deliberata et ab ipso magistro eisdem vice et nomine recepta, tam dictus dominus Meldensis Episcopus quam eciam idem magister Petrus instanter petierunt a me notario publico infrascripto sibi fieri super tradicione, deliberatione et receptione dicte cape ceterisque premissis omnibus publicum instrumentum, astantes ibidem in testes premissorum omnium invocantes. Acta fuerunt hec in domo Parisiensi dicti domini Episcopi sita quasi ab oppositis sancti Pauli Parisiensis, sub anno, indictione, mense, die et pontificatu quibus supra, presentibus et astantibus ibidem venerabili et discreto viro magistro Petro de Vermantone, canonico Remensi, religiosis et honestis viris fratribus Petro dicto Brinas, Egidio de Larone ordinis Predicatorum, dicti domini Episcopi capellanis, Reginaldo dicto Tarente, curato ecclesie de Tantroto, Meldensis diocesis, Jacobo Burgensi de Lingonis, et pluribus aliis ad premissa specialiter vocatis testibus et rogatis.

Et ego Johannes Thierrici de Aurelianis clericus, apostolica et imperiali auctoritate notarius, tradicioni, delibera-

(1) Pierre de Langres, clerc du roi Philippe VI, docteur en droit civil et canonique, avait été pourvu d'un canonicat de l'autel Notre-Dame, le 27 mars 1319 (*Reg. Joh. XXII*).

tioni et receptioni cape predicte ceterisque premissis omnibus presens vocatus interfui, ea propria manu scripsi et in hanc publicam formam redegi, solitoque signo meo signavi, requisitus et rogatus, in testimonium veritatis.

44

1328, 16 février, Nailly.

Guillaume de Melun Ier, archevêque de Sens, donne commission à ses officiaux de Sens d'examiner et de juger la plainte élevée par le Chapitre contre Durand, évêque de Meaux, qui a refusé d'offrir la chappe due à l'occasion de sa Profession.

(Fo 56) GUILLERMUS miseratione divina Archiepiscopus Senonensis, dilectis et fidelibus officialibus nostris Senon., salutem in Domino. Gravem dilectorum filiorum decani et capituli nostre Ecclesie Senonensis querimoniam nuper accepimus continentem quod, cum de consuetudine prefate Ecclesie Senonensis laudabili, racionabili ac legitime prescripta ac pacifice hactenus observata, prefati decanus et capitulum fuerint, nomine dicte nostre Ecclesie, in possessione pacifica, a tanto tempore cuius memoria in contrarium non existit, habendi et recipiendi ab Episcopis Meldensibus qui pro tempore fuerunt, dum ab Ecclesiam nostram Senonensem accedunt pro sua professione facienda ut est moris, unam capam sericeam et quedam alia, sive de Episcopis ipsis per Sedem Apostolicam, seu per electionem canonicam, eidem Meldensi ecclesie sit provisum; et venerabilis frater noster D. Meldensis Episcopus, cui de dicto episcopatu per Sedem Apostolicam est provisum, post professionem per ipsum factam in predicta Ecclesia nostra, dictam capam et alia ad que tenetur dictis decano et capitulo, nomine dicte nostre Ecclesie, non solverit, ymo pluries requisitus de solvendo eamdem, contradixerit et adhuc eciam contradicat, sine causa, in preiudicium nostre predicte Ecclesie non modicum et gravamen. Verum, quia circa cognitionem cause

huiusmodi quampluribus nostris et nostre Senonensis Ecclesie negociis impediti ad presens vacare non possumus, vobis et vestrum cuilibet, de quorum fidelitate et industria quam plurimum confidimus, cognicionem, decisionem atque examinacionem huiusmodi cause cum suis dependenciis et connexis commictimus per presentes. Datum apud Naalliacum, domum nostram, Anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo septimo, die martis ante Cineres.

45

1320, 30 juillet, Sens.

VIDIMUS *par l'Official de Sens, d'une lettre de Guillaume de Broce, évêque de Meaux* (1), *datée de Paris, le 21 juillet 1320, à l'archevêque Guillaume de Melun, auquel il se déclare prêt à accepter son arbitrage dans le conflit élevé entre lui et le Chapitre.*

OMNIBUS PRESENTES LICTERAS inspecturis Officiales Senonenses, salutem in Domino. Noverint universi nos quasdam licteras sanas et integras vidisse, sigillo Reverendi in Christo patris ac domini, domini G. Dei gracia Meldensis Episcopi, prout prima facie apparebat sigillatas, formam que sequitur continentes :

(F° 54, v°) Reverendo in Christo patri ac domino, dno G. Dei gracia Senonensi Archiepiscopo, Guillermus, eiusdem miseratione Meldensis Episcopus, cum omni reverencia et honore obedienciam tam debitam quam devotam. Notum sit paternitati vestre, tenore presentium, quod placet nobis et volumus, sicut alias per vestras patentes licteras nobis intimasse recolimus quod, ad decisionem et ordinacionem aliqualis controversie que inter venerabiles et discretos viros decanum, capitulum et archidiaconum Senonenses et nos vertebatur, super quibusdam juribus que iidem se habere dicebant occasione nove promotionis nostre ad Meldensem

(1) Guillaume devint archevêque de Sens en 1330.

ccclesiam, tam in professione per nos ut dicebant faciendam in Senonensi Ecclesia, quam in intronizacione seu installacione de nobis per dictum archidiaconum in Meldensi ecclesia facienda, et quibusdam aliis in dictis licteris seriosius explicatis; Nobis contrarium asserentibus : procedatis quando et prout vobis expedire videbitur secundum inquestam quam super his fieri fecistis, de consensu partium, per discretos viros magistros Johannem de Plesseto, celerarium Senonensem et Radulphum de Paredo, cantorem Meldensem. Nos enim inquestam predictam quam diligenter inspeximus credimus sufficienter et fideliter esse factam, et eam ratificamus, non obstante quod idem magister Johannes celerarius ad receptionem aliquorum testium sine predicto cantore processit, de ipsius tamen beneplacito et consensu, eo enim pretextu inquestam ipsam, seu ordinacionem per vos secundum ipsam prout vobis faciendam videbitur, non intendimus in posterum impugnare sed ei parere volumus, ob paternitatis vestre reverenciam, cum effectu. In cuius rei testimonium sigillum nostrum licteris presentibus duximus apponendum. Datum Parisius, die lune ante festum beate Marie Magdalenes, Anno Domini millesimo CCC° vicesimo.

Quod autem in dictis licteris vidimus contineri de verbo ad verbum transcribi fecimus, et sigillo notre curie sigillari. Datum die mercurii post festum beatorum Jacobi et Christofori, Anno Domini millesimo CCC° vicesimo.

Sic signatum : Maisières. — Collatio fit.

46

1319, 12 décembre, Sens.

Procuration donnée par le Chapitre pour soutenir, devant l'Archevêque, la plainte portée contre l'évêque de Meaux.

(F° 57) UNIVERSIS presentes litteras inspecturis Decanus et Capitulum Ecclesie Senonensis, salutem in Domino. Notum facimus quod nos, presentium tenore, nostros facimus

et constituimus procuratores dilectos nostros dominum Johannem Pietfelon, presbiterum claustrarium nostrum, Petrum de Sancto Martino et Johannem de Dimone, clericos de choro nostro Senonensi, latores et exhibitores presentium et quemlibet eorum per se et in solidum, ita quod non sit condicio melior occupantis, dantes et concedentes eisdem liberam potestatem et mandatum speciale agendi pro nobis nosque defendendi, litem contestandi, jurandi de calumpnia et de veritate dicenda, ponendi, positionibus respondendi, testes, instrumenta et quascumque alias probaciones in modum probacionis producendi, et specialiter in causa quam nos et venerabilis vir archidiaconus Senonensis habemus coram Reverendo in Christo patre et domino, domino Archiepiscopo Senonensi, pro jure Ecclesie nostre Senonensis, contra Reverendum in Christo patrem dominum Episcopum Meldensem, obiciendi contra probaciones et testes contra nos productos, si opus fuerit et visum fuerit expedire, faciendique omnia et singula que nos faceremus et facere possemus, et que circa premissa necessaria fuerint seu oportuna expedire, promictentes ratum et gratum habere quicquid in premissis per dictos procuratores seu per alterum ipsorum factum fuerit et procuratum. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus licteris duximus apponendum. Datum die mercurii ante festum beate Lucie virginis, Anno Domini millesimo CCC° XIX°.

47

1320, 14 juin, Paris.

Guillaume de Broce, évêque de Meaux, donne procuration pour recevoir la sentence arbitrale sollicitée de l'archevêque de Sens, dans son différend avec le Chapitre de Sens.

NOS GUILLERMUS Dei gracia Meldensis Episcopus, Notum facimus universis quod, cum super et de contentione seu controversia olim mota inter nos ac venerabiles et discretos viros Decanum, Archidiaconum et Capitulum Seno-

nensis Ecclesie, super eo quod ipsi asserebant, de consuetudine notoria et eciam approbata in Ecclesia et totali provincia Senonensi, nulli suffraganeorum ipsius Senonensis provincie post consecrationis (F° 57 v°) munus adeptum, eciam si ecclesie cui suffraganeus preficitur per sedem apostolicam sit provisum, non licere suam ecclesiam introire, nisi prius professione corporali solemniter facta ab eodem supra magnum altare dicte Ecclesie Senonensis, hiis que sequuntur exinde adhibitis et completis, et ex tunc non nisi duce Archidiacono supradicto, duobus sibi adiunctis canonicis dicte Ecclesie Senonensis, quibusdam adhibitis solemnitatibus consuetis; — Nobis pro jure nostro et ecclesie nostre factum contrarium proponentibus; — in Reverendum in Christo patrem ac dominum, dominum G. Dei gracia Senonensem Archiepiscopum fuerit amicabiliter compromissum : nos venerabilem et discretum virum magistrum Simonem Coldoe (1), capellanum perpetue capellanie de Visanolio iuxta Joyacum castrum, nostre diocesis, nostrum generalem et specialem procuratorem facimus, constituimus ac eciam nostro et ecclesie nostre predicte nomine ordinamus ad audiendum, ratificandum, laudandum et approbandum dictum arbitrium, ordinacionem, declarationem seu sentenciam quam dictus Reverendus pater in et super premissis duxerit declarandum, sentenciandum, proferendum vel alias super premissis quolibet ordinandum, et ad omnia alia et singula facienda que circa premissa erunt necessaria vel eciam oportuna. Promictentes bona fide omnibus quorum interest vel interesse poterit in futurum nos gratum, ratum et firmum habituros quicquid per dictum procuratorem nostrum et cum ipso, in et super premissis, actum, factumve fuerit, seu eciam alias procuratum, et nichilominus pro ipso, si necesse fuerit judicatum, solvi sub nostrorum bonorum omnium ypotheca, ipsum procuratorem nostrum relevant[es] ab omni onere satis dandi. Et hec

(1) Simon Coldoet devint Chanoine de Sens en 1334 et préchantre vers 1340. Il mourut en 1348.



omnibus quorum interest vel poterit interesse per presentes licteras intimamus, quas nostri appensione sigilli fecimus, in premissorum testimonium, communiri. Datum Parisius, die sabbati post festum beati Barnabe apostoli, Anno Domini millesimo CCC° vicesimo.

48

1319, 3 décembre, Sens.

Le Chapitre de Sens soumet à l'arbitrage de l'Archevêque son différend avec G. de Broce, évêque de Meaux, qui a pris possession de son siège sans avoir fait Profession à Sens et sans avoir été intronisé par l'archidiacre de Sens.

(F° 58), UNIVERSIS PRESENTES LICTERAS INSPECTURIS, Dionisius Decanus (1) et Capitulum Senon., salutem in Domino. Noveritis quod cum inter Reverendum in Christo Patrem ac dominum, dominum G. Dei gracia Episcopum Meldensem, ex una parte, et nos et archidiaconum Senonensem, ex altera, orta esset materia questionis pro eo quod nos pro jure Senonensis Ecclesie, asserebamus et asserimus dictum Reverendum patrem non potuisse, nec debuisse, post promocionem suam ad Meldensem ecclesiam, ingressum suum solemnem ad ecclesiam ipsam facere, nisi prius professione solemni per ipsum facta super maius altare Senonensis Ecclesie, sub forma verborum in talibus assueta, et una capa sericea episcopali Ecclesie ipsi Senonensi prestita, ad usum suum quamdiu prefuerit Meldensi ecclesie, et post ad opus ipsius Senonensis Ecclesie in ipsa Ecclesia Senonensi perpetuo reservanda, prestitis eciam quibusdam aliis prestationibus consuetis; dictusque archidiaconus asserebat et asserit, pro jure archidiaconatus sui necnon et Ecclesie Senonensis cuius dictus archidiaconus membrum existit, quod ad ipsum pertinebat et pertinet, racione dicti archidiaconatus sui, introducere, installare seu intronizare,

(1) Denis de Sens, chapelain de Philippe le Bel, doyen de Sens de 1309 à 1324.

vel in sede ponere prefatum Reverendum patrem, in prefata Meldensi ecclesia, in suo primo seu jocundo adventu, seu solemni ingressu ad ecclesiam ipsam Meldensem, post factam predictam professionem Ecclesie Senonensi, assistentibus sibi duobus canonicis Senonensibus, cum certa et consueta forma verborum et aliis solemnitatibus et oneribus consuetis; prefatusque Reverendus pater, predictis non adimpletis, ecclesiam ipsam Meldensem ingressus fuerat, contra consuetudinem et morem predecessorum suorum, et aliorum suffraganeorum omnis provincie Senonensis, in dicte Ecclesie nostre, jurium et libertatum suarum predictarum, in quorum pacifica possessione usque ad hec tempora illibate et inconcusse, permansit preiudicium, perturbationem, non modicum et gravamen. Quare dicebamus et dicimus eumdem Reverendum patrem teneri ad emendacionem et satisfactionem debitam et congruam predictorum; prefato Reverendo patre e contra asserente, tam de jure communi quam eciam Episcopali, post (F° 58 v°) provisionem de ipso per Sedem Apostolicam factam prelibate Meldensi ecclesie, munere quoque consecrationis ab eadem Sede suscepto, potuisse libere ecclesiam suam predictam ingredi sicut fecit, non obstantibus supradictis nec eis eciam adimpletis, pluribus rationibus, tam juris quam facti, pro parte sua propositis ex adverso. Tandem vero, pro bono pacis quam semper appetimus, cum dicto Reverendo patre concordavimus et concordamus, placetque nobis et volumus, quod Reverendus in Christo pater ac dominus, dominus G. Dei gracia Archiepiscopus Senonensis, de jure utriusque partis in premissis per venerabiles et discretos viros magistros Johannem de Plesseyo, celerarium Senonensem, et Radulphum de Paredo, cantorem Meldensem, summarie et de plano inquiri et investigari faciat, sine judiciorum strepitu et figura et prout ipsis duobus melius videbitur expedire, etiam partibus non presentibus nec vocatis, et eorum relatione audita, prefatus Reverendus pater dominus Senonensis de predictis statim ordinet et declaret, prout circumspectioni sue videbitur expedire. Nos etenim declarationi,

statuto, decisioni et ordinationi per eum in predictis, prout sibi videbitur faciende, stare et parere promictimus, sine reclamatione, provocatione ant contradictione qualibet, tenore presentium, bona fide. In cuius rei testimonium sigillum nostrum presentibus licteris duximus apponendum. Datum die lune ante yemale festum beati Nicolai, Anno Domini millesimo trecentesimo decimo nono.

49

1319, 30 novembre.

Robert de Marigny, archidiacre de Sens, soumet à l'arbitrage de l'Archevêque le règlement de son différend avec Guillaume de Broce, évêque de Meaux.

UNIVERSIS PRESENTES LICTERAS INSPECTURIS, Robertus de Marrigniaco, Archidiaconus Senonensis (1) salutem in Domino. Noverint universi quod [cum] inter venerabilem in Christo patrem dominum G. Dei gracia Meldensem Episcopum, ex una parte, ac discretos (F° 59) viros decanum et capitulum et nos Archidiaconum Senonenses, ex altera, exorta esset materia questionis pro eo quod prefati decanus et capitulum et nos Archidiaconus Senonensis, asserebamus et asserimus, pro jure Ecclesie Senonensis, predictum in Christo reverendum non potuisse nec debuisse, post promocionem suam ad Meldensem [ecclesiam,] ingressum suum solemnem ad ecclesiam ipsam facere, nisi prius professione solemni per ipsum venerandum patrem facta super maius altare Ecclesie Senonensis, cum una capa sericea episcopali ipsi Ecclesie Senonensi prestita, ad usum eiusdem venerandi in Christo patris in Ecclesia ipsa Senonensi perpetuo reservanda; Nosque predictus Archidiaconus asserebamus et asserimus quod ad nos pertinebat et pertinet,

(1) Frère de l'Archevêque Philippe de Marigny succéda le 20 avril 1313, dans l'archidiaconé de Sens à son frère Jean, devenu archevêque de Rouen, et l'occupa jusqu'en 1331.

ratione nostri Archidiaconatus, introducere, installare seu intronizare prefatum in Christo venerandum patrem, in prefata Meldensi ecelesia, assistentibus nobis duobus canonicis Senonensibus, cum certis solemnitatibus et oneribus consuetis; Prefato in Christo venerabili patre e contra asserente, tam de jure communi quam eciam speciali, post provisionem de ipso per Sedem Apostolicam factam in Meldensem ecclesiam, munere quoque consecrationis ab eadem Sede eidem impenso, ipsum potuisse libere prefatam Meldensem ecclesiam ingredi, non obstantibus supradictis nec eis eciam adimpletis, nonnullis rationibus tam juris quam facti eumdem ad hoc moventibus, quas longum esset presentibus enarrare. Tandem vero, viam litigii execrantes ac pacem cum omnibus habere, iuxta consilium apostoli cupientes, maxime cum prefato in Christo venerabili patre, concordavimus et concordamus, ac placet nobis et volumus, quod Reverendus in Christo pater ac dominus, dominus G. Dei gratia Archiepiscopus Senonensis de jure prefati venerandi in Christo patris ac prefatorum venerabilium decani et capituli et nostri, nomine et racione Archidiaconi nostri predicti in Ecclesiam Senonensem, in premissis per venerabiles et discretos viros magistros Johannem de Plesseyo, celerarium Senonensem, et Radulphum de Paredo, cantorem Meldensem, summarie et de plano inquiri et investigari faciat, sine judiciorum strepitu et figura, et prout ipsis Celerario et Cantori melius videbitur faciendum, eciam (F° 59, v°) partibus non presentibus nec vocatis, et eorum relatione audita, prefatus Reverendus pater de predictis statuat et ordinet, prout circumspectioni sue videbitur expedire. Nos enim declarationi, ordinationi seu decisioni per eumdem in predictis, prout sibi videbitur faciende, stare ac parere promictimus, sine reclamatione, provocatione aut contradictione qualibet, tenore presentium, bona fide. In cuius rei testimonium presentes licteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Datum die Veneris in festo Sancti Andree apostoli. Anno Domini millesimo CCC° XIX°.

50

1319, 30 novembre, Paris.

Guilaume de Broce, évêque de Meaux, soumet à l'arbitrage de l'Archevêque de Sens le règlement de son différend avec le Chapitre et l'archidiacre de Sens.

UNIVERSIS presentes licteras inspecturis Guillermus, miseratione divina Meldensis Episcopus, salutem in Domino. Noveritis quod, cum inter venerabiles et discretos viros decanum et Capitulum necnon Archidiaconum Senonenses, ex una parte, et nos ex alia, orta esset materia questionis, pro eo quod prefati decanus et Capitulum asserunt, pro jure Ecclesie Senonensis, nos non potuisse nec debuisse.... *etc.* (*Reproduction du texte de la pièce précédente.* (F° 60.)

In cuius rei testimonium presentes licteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Datum Parisius, die veneris in festo sancti Andree Apostoli, Anno Domini millesimo CCC° XIX°.

51

1319, 1er décembre, Brie-Comte-Robert.

Guillaume de Melun, archevêque de Sens, commet au Préchantre de Sens et au Chantre de Meaux, l'enquête sur le différend élevé entre l'évêque de Meaux et le Chapitre de Sens.

GUILLERMUS miseratione divina Archiepiscopus Senonensis, discretis viris magistris Johanni de Plesseyo, Celerario et Canonico Senonensi, et Radulpho de Paredo, Cantori Meldensi, salutem et dilectionem. Licteras venerabilis fratris nostri Episcopi Meldensis, sanas et integras, suo sigillo sigillatas vidimus et recepimus (F° 60, v°), sub hac forma : UNIVERSIS presentes licteras inspecturis Guillermus, miseratione divina Meldensis episcopus... *(Reproduction intégrale de la pièce qui précède.)*

(F° 61) Quarum quidem licterarum serie ac tenore diligenter attentis, vobis tenore presentium commictimus et mandamus quatenus super omnibus et singulis in predictis contentis licteris inquiratis plane, cum diligentia, veritatem, et quod inde inveneritis nobis fideliter referatis, ut super questione predicta inter partes predictas pacem et concordiam veraciter apponamus. Datum apud Brayam Comitis Roberti, die sabbati post festum beati Andree apostoli, anno Domini millesimo CCC° XIX°

Sic signatum : ANCELLUS.

52

1319, 24 décembre, Ternantes (1).

Copie par notaire apostolique des serments de Profession signés par les évêques suffragants, sur le Pontifical de l'Eglise de Sens (2), *pendant l'épiscopat d'Etienne Bécard.*

IN DEI NOMINE. AMEN. NOVERINT UNIVERSI quod, in libro pontificali, in penultimo quaterno, Reverendi patris et domini, domini Senonensis Archiepiscopi, continentur professiones Episcoporum in provincia Senonensi, que facte fuerunt Archiepiscopo et Ecclesie Senonensi, tempore bone memorie domini Stephani, quondam Archiepiscopi Senonensis, per ordinem et modum qui sequitur :

Actum anno Domini CC° nonagesimo quinto, sabbato post festum (F° 61, v°) Beati Lupi, presidente Stephano Archiepiscopo Senonense primo :

Item, ego Johannes Nivernensis Episcopus Deo, et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Stephane tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo † (3).

Item, ego Petrus Autissiodorensis episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Stephane tuisque suc-

(1) Paroisse de Michery.

(2) Voir plus loin aux annexes, n° II.

(3) Jean de Savigny (1294-1314).

cessoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo. P. (1).

Item, ego Ferricus Aurelianensis Episcopus, Deo et Ecclesie matri sancte Senonensi et Reverendo patri Stephano suisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo † (2).

Item, ego Johannes Carnotensis Episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Stephane tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo † (3).

Item, ego Johannes Meldensis Episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Stephane tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo † (4).

Item, ego Guichardus Trecensis Episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Stephane tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo †.

Item, ego Bertaudus Aurelianensis Episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Stephane tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo † (5).

Ego Guillermus Parisiensis Episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Stephane tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo † (6).

Anno Domini millesimo CCC° quinto :

Item, ego Nicolaus Meldensis Episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Stephane tuisque

(1) Pierre de Mornay (1296-1306).
(2) Ferry de Lorraine (1296-1299).
(3) Jean de Garlande (1298-1315).
(4) Jean de la Grange (1298-1300).
(5) Berthold de Saint-Denis (1300-1307).
(6) Guillaume de Baufet d'Aurillac (1305-1320).

successoribus, debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo † (1).

Anno Domini millesimo CCC° septimo :

Ego Petrus Autissiodorensis Episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Stephane tuisque successoribus debitam subjectionem (F° 62) et obedienciam ore promicto et manu confirmo (2).

Anno CCC° septimo :

Ego Radulphus Aurelianensis Episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Stephane tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo † (3).

Anno Domini millesimo CCC° septimo, mense februarii.

Item, anno Domini millesimo CCC° octavo, mense novembris :

Ego Symon Meldensis Episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Stephane tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo † (4).

Et ego Egidius de Monteargi, Senonensis diocesis clericus, publicus apostolica auctoritate notarius, ad requisicionem michi factam ex parte venerabilium et discretorum virorum decani et capituli Senonensis, collacionem de presenti cedula ad librum pontificalem prefati Reverendi patris, in presencia discretorum virorum dominorum Simonis de Joiaco, rectoris ecclesiae de Villa nova juxta Venulam Meldensis diocesis (5) et Ancelli de Monteargi et decani christianitatis Ferreriensis Senonensis diocesis, testium ad hoc vocatorum et rogatorum feci, ac de verbo ad verbum predictas professiones, ordine et modo predictis, in predicto

(1) Nicolas Volé (1304-1308).

(2) Pierre de Belleperche (1306-1308).

(3) Raoul Grosparmi (1308-1311).

(4) Simon Festu (1308-1317). Lors de son élection à l'évêché de Meaux, il était, depuis quatre ans, doyen de Sens.

(5) Villeneuve, près Voinsles, canton de Rozoy-en-Brie.

libro pontificali, vidi contineri. In quorum testimonium huic presenti cedule me subscripsi signumque meum assuetum apposui, Anno Domini millesimo CCC° XIX°, die lune in vigilia Nativitatis eiusdem, apud Ternantes, Senonensis diocesis, indictione III^a, Pontificatus sanctissimi Patris ac domini, domini Johannis divina providencia pape vicesimi secundi, anno quarto.

53

1401, 23 juin, Sens.

Procès verbal de la Profession de Robert de Dangeuil, évêque de Nevers, et de l'offrande par lui faite de sa chappe et des quatre livres parisis.

ORIGINAL : *Pontifical de Sens à la Bibliothèque de Metz, fond de Salis, ms n° 23, f° 230.*

IN NOMINE DOMINI AMEN. Huius instrumenti publici tenore cunctis pateat et sit manifestum quod, Anno eiusdem Domini millesimo quadringentesimo primo, indictione nona, mensis Junii die XXIII, videlicet die Jovis in vigilia festi (F° 62, v°) Nativitatis beati Johannis Baptiste, ab electione Domini Benedicti in papam ultimo electi anno septimo, in choro Ecclesie Senonensis, meique notarii publici subscripti ac testium infrascriptorum ad hoc vocatorum specialiter et rogatorum presencia, personaliter constitutus Reverendus in Christo frater et dominus, dominus Robertus de Dangello Nivernensis Episcopus, indutus capa sericea, professionem solemnem, prout et quemadmodum omnes et singuli Episcopi suffraganei provincie Senonensis, a Sede Apostolica vel aliter noviter promoti, antequam suas ecclesias solemniter adeant, facere tenentur, ut de hoc se dicebat sufficienter informatum, fecit et legit in scriptis, supra maius altare dicte Senonensis Ecclesie, in hec verba ; « Ego Robertus de Dangello, Nivernensis Episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi G. « Archiepiscopo Senonensi, in persona vicariorum tuorum,

« tuisque successoribus, debitam subjectionem et obedien-
« ciam ore promicto et manu confirmo. » Ipseque Reverendus pater propria manu, in libro dicte Senonensis Ecclesie, in testimonium veritatis, dictam suam professionem scripsit crucis signaculo subsecuto et, post dictam professionem per eum factam, obtulit ut tenebatur, supra dictum maius altare, dictam suam capam sericeam convenientem episcopali dignitati, ad usum suum quamdiu dicte Nivernensi ecclesie presidebit, dum vocatus fuerit per dictum Archiepiscopum Senonensem qui pro tempore fuerit, ad consilia vel ad consecrationem Episcoporum provincie Senonensis, aut alias eum Senonis venire contigerit et voluerit ea uti, post obitum vel translationem ejusdem Reverendi patris ad aliam ecclesiam dicte Senonensi Ecclesie perpetuo remansuram. Postmodum vero tradi fecit et realiter solvi quatuor libras Parisienses, ut est fieri in talibus consuetum, distribuendas et partiendas intra certas personas in libro dicte Senonensis Ecclesie videlicet in libro domini precentoris nominatas. De et super quibus premissis omnibus et singulis venerabiles et circumspecti viri domini et magistri Petrus Fortis, legum doctor, decanus, Franciscus Matricularii, precentor, Johannes Masculi, Guillelmus Johannis, Johannes Blancheti, Aldinus Burghas, Johannes Munerii, Guillelmus Chapus, Petrus Yves, Petrus Aguenin. Guillelmus Joye, Richardus Suhardi, Nicolaus le Goulier, Johannes Chaume et Nicolaus Guioti, dicte Senonensis Ecclesie (F° **63**) canonici, presentes et assistentes in dicta professione, pro et nomine dicte Ecclesie, petierunt a me notario subscripto sibi fieri et tradi publicum instrumentum unum vel plura. Acta fuerunt hec publice, Anno, indictione, mense, die, loco et ab electione predictis, presentibus ad hec, una cum dictis dominis, discretis viris dominis Johanne Auberon, Johanne de Naaillyaco, ad altare beati Petri in dicta Senonensi Ecclesia canonicis, Guillermo Aurifabri, Nicolao de Trecis, Petro Fougery, Johanne Guerini, Johanne Simardi, Petro Chetif, Johanne Comitis, Egidio Andrean, Stephano Mutonis, Petro Tangant, Johanne Chan-

deloti, Guillelmo Longi, Johanne Parvi, Johanne Passemer et Radulpho Sarpini, dicte Senonensis Ecclesie chorialibus, Johanne Cordubannarii et Johanni Copaudi clericis, publicis auctoritate apostolica curieque Senonensis notariis, cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et Ego Guillermus de Calvomonte, presbiter Senonensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, Quia premissis omnibus et singulis, dum sic ut premictitur per dictum Reverendum in Christo patrem dicerentur, fierent et agerentur, una cum dictis dominis et prenominatis testibus, presens interfui eaque sic fieri vidi et audivi, ideo presenti publico instrumento exinde confecto, propria manu mea scripto, signum meum publicum solitum apposui requisitus et rogatus, in fidem et testimonium veritatis omnium et singulorum premissorum.

G. De Calvomonte (1).

54

1321, 15 janvier, Nevers.

Pierre Bertrand, évêque de Nevers, alléguant de multiples empêchements, prie le Chapitre de Sens de consentir à ce que son vicaire, Nicolas de Vitry, fasse Profession en son nom, promettant d'offrir la chappe due en cette circonstance, dans le délai qui lui sera fixé.

VENERABILES Domini et amici carissimi, cum a tempore promotionis nostre hucusque tot et tanta nobis incumbentia supervenerint quod Ecclesiam vestram Senonensem, metropolitanam nostram, more predecessorum (F° 63, v°) nostrorum et aliorum suffraganeorum vestrorum, nequiverimus nec de presenti justis de causis personaliter visitare et ibidem capam sericeam offerre valeamus, et prout vestris dominationibus, si placet, dilectus noster vicarius ma-

(1) Cette signature est accompagnée du signe manuel original sur le ms. de Metz.

gister Nicolaus de Vitreyo, in utroque jure peritus, vive vocis oraculo explicabit, hinc est quod vos affectuosissime rogamus quatenus nostro nomine et pro nobis dictum vicarium nostrum benigne admictere pro professione in dicta vestra Ecclesia facienda et quatuor libris inter vos distribuendis ibidem offerendis dignemini et velitis ; et quantum ad capam solvendam dilationem prestare per eumdem vicarium nostrum exposcendam, fidem in dicendis ex parte nostra si placet indubiam eidem adhibentes, et nobis in omnibus tanquam vera rescribentes queque grata scientes quod in termino per vos nobis assignando dictam capam vobis absque deffectu, ad quemcumque statum nos contingat devenire, transmictemus, Deo dante qui dominationes vestras nobis caras conservet cum felicibus incrementis. Scriptum Nivernen., mensis Januarii die XV [anno] millesimo CCC° vicesimo.

Vester in omnibus :
P. Episcopus Nivernensis.

55

1344, 6 janvier, Prémery.

Engagement pris par Bertrand de Fumel, évêque de Nevers, de venir au plus tôt à Sens et d'offrir la chappe due pour sa Profession.

UNIVERSIS presentes licteras inspecturis Bertrandus, divina permissione Nivernensis Episcopus, salutem in eo qui est omnium vera salus. Noveritis quod, cum venerabiles et discreti viri dilecti nostri Decanus et Capitulum Senonenses a nobis petant seu petantur unam capam sericeam de choro honestam, secundum decenciam status nostri, eisdem et eorum Ecclesie debitam racione et causa provisionis nobis facte de ecclesia seu Episcopatu Nivernensi, seu ingressus nostri novi ad (F° 64) nostram ecclesiam Nivernensem : Nos volentes bonam fidem agnoscere et eisdem pro viribus complacere, dictam capam bonam et sufficientem, juxta decen-

ciam status nostri, infra proximo instans festum Nativitatis beati Johannis Baptiste eisdem decano et capitulo reddere promictimus bona fide, ad quemcumque statum nos contigerit devenire, omni exceptione et excusatione postposita et rejecta, necnon et Ecclesiam Senonensem, ut citius poterimus, bono modo visitare, obligantesque quo ad hec nos, heredes nostros et omnia bona nostra, ubicumque existant quo ad hec venerabilibus supradictis. In cujus rei testimonium sigillum nostrum licteris presentibus duximus apponendum. Datum apud Premeriacum, castrum nostrum, die martis in festo Epiphanie Domini, Anno eiusdem millesimo CCC° quadragesimo tercio.

56

Copie des serments de Profession des évèques suffragants, pendant l'épiscopat d'Etienne Bécard. (Cette pièce est la reproduction intégrale du n° 51.—Folios 64, verso, et 65, recto.)

57

1373, 19 janvier, Saint-Léon près Troyes.

Jean Braque, évêque de Troyes, prend l'engagement de faire Profession, à Sens, avant la prochaine fête de Saint-Jean, et d'acquitter tous les droits accoutumés.

VIRIS VENERABILIBUS decano et capitulo Ecclesie Senonensis, metropolitane nostre, amicis nostris carissimis, Johannes miseratione divina Trecensis Episcopus, Ecclesie predicte suffraganeus, salutem in Domino. Cum super professione personali quam a nobis, nomine nostro et ecclesie nostre Trecensis, petitis fieri super maius altare Ecclesie vestre Senonensis, metropolitane predicte, more predecessorum nostrorum Trecensium episcoporum et eciam aliorum suffraganeorum dicte Senonensis Ecclesie, (F° **65**, v°) ac super oblacione unius cape sericee, ad statum Episcopalem decentis, per nos tunc ibidem offerende una cum

quatuor libris parisiensibus pro tunc eciam vobis tradendis et distribuendis inter certos choriales vestros et Ecclesie vestre predicte, non essemus tempore vestre petitionis plenarie informati, quia tamen certas relaciones postmodum super hiis a fide dignis habuimus per quas reperimus nos, nomine quo supra, teneri veraciter ad premissa, et de presenti ad dictam vestram Ecclesiam Senonensem personaliter accedere nequeamus pro premissis adimplendis, aliis ecclesie nostre Trecensis magnis et urgentibus negociis detenti et legitime impediti : vobis bona fide confitemur, nomine quo supra, nos ad premissa teneri vobis, promictentes per presentes quod nos, infra festum beati Johannis Baptiste proximo venturum, dictam vestram Ecclesiam Senonensem favente Deo adibimus, et professionem fieri consuetam ibidem personaliter faciemus, capamque predictam sericeam offeremus, et quatuor libras parisienses distribuendas ut moris est, vobis solvemus et trademus, et in hiis omnibus et eorum singulis, predecessorum nostrorum Trecensium Episcoporum laudabilibus vestigiis inherendo. In quorum testimonium sigillum nostrum licteris presentibus est appensum. Datum, apud domum nostram de Sancto Leone prope Trecas, die XIX mensis Januarii, Anno Domini millesimo CCC° septuagesimo secundo.

Sic signatum : CHAMPIGNY.

58

1373, 20 juin, Saint-Léon près Troyes.

Le même renouvelle, dans des termes identiques, l'engagement précédent, mais avec un délai nouveau prolongé jusqu'à la Saint-Martin d'hiver.

Signé : J. DE PORTALI.

59

1376, 9 mai, Sens.

Compromis portant : 1° autorisation par le Chapitre, sous réservé de tous ses droits, à Pierre de Villiers, évêque de Troyes, d'officier au maître-autel et de présider les obsèques de l'archevêque Guillaume de Melun II, malgré son refus de faire Profession ; 2° constitution d'arbitres pour régler ce différend.

COMPROMISSUM

SUPER PRESTATIONE CAPE ET IIII LIBRARUM DEBITARUM PER QUONDAM BONE MEMORIE FRATREM P. DE VILLARIBUS, EPISCOPUM TRECENSEM QUI HOC FACERE RECUSABAT.

(F° 66, v°) (En marge : *Ex hoc instrumento elicitur quod suffraganeus Ecclesie Senonensis; qui non fecit professionem nec solvit jura, non debet admicti in Ecclesia Senonensi ad celebrandum.*)

IN NOMINE DOMINI. AMEN. Cum inter venerabiles et discretos viros dominos decanum et capitulum Ecclesie Senonensis ex parte una, et Reverendum in Christo patrem ac dominum fratrem Petrum de Villaribus, Trecensem Episcopum, ex parte altera, debatus seu discordia mota esset seu movi speraretur super eo quod dictus Reverendus pater, ad hoc invitatus et mandatus ut dicebat, volebat et intendebat, die festi beati Nicolai, in Ecclesia Senonensi, missam celebrare et bone memorie Guillelmo de Meleduno, quondam Senonensi Archiepiscopo, cujus corpus seu cadaver presens erat in choro dicte Ecclesie Senonensis, sepulturam ecclesiasticam ministrare; dictique vero venerabiles decanus et capitulum e contra dicebant et allegabant quod ipse Reverendus pater erat et est Trecensis Episcopus ac Ec-

clesie Senonensis suffraganeus, et quod ipse et eciam alii dicte Senonensis Ecclesie suffraganei, tam ex indulto apostolico quam ex consuetudine et statuto prefate Senonensis Ecclesie, dum ipsi Senonensis Ecclesie suffraganei vel aliquis ipsorum erant et sunt in aliqua dictarum ecclesiarum dicte Senonensis Ecclesie suffraganearum ad prelaturam episcopalem assumpti, prout ipse dominus frater Petrus ad prelaturam Episcopalem Trecensem, dicte Ecclesie Senonensis suffraganeam assumptus, antequam ad aliquem actum in Ecclesia Senonensi admictantur, ipsi tenentur prestare juramentum Ecclesie Senonensi et Archiepiscopo, supra majus altare ipsius Ecclesie, prout continetur et est scriptum in libris ipsius Ecclesie, et facere professionem in dicta Ecclesia, ac unam capam pontificali dignitati decentem offerre, quod dictus Reverendus pater facere recusabat, allegans quod ignorabat an premissa facere teneatur, quia de hoc non erat informatus; quare dicti venerabiles decanus et capitulum nolebant quod dictus Reverendus pater ad majus altare ipsius Ecclesie celebraret, seu dictam sepulturam ipsi bone (F° 67) memorie domino G. Senonensi Archiepiscopo ministraret, nisi prius dictum juramentum prestaret. Tandem, post plurima hincinde (En marge : *Obitus Rev^mi d. Guillermi de Meleduno, hujus cognominis secundi et proprii nominis quinti.)* altercata et prolocuta, noverint universi presens publicum instrumentum inspecturi quod, anno ejusdem Domini millesimo CCC° septuagesimo sexto, indictione XIIII, mensis maii die IX, videlicet in die festi beati Nicolai, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Gregorii, divina Providencia pape undecimi anno sexto, in nostrum notariorum publicorum et testium subscriptorum specialiter ad hec vocatorum et rogatorum presencia, personaliter constituti dictus Reverendus pater ex parte una, ac venerabiles et discreti viri domini et magistri Petrus Fortis decanus, Johannes Pelliparii Celerarius, Girardus de Subterrena, Petrus Malapert, Guillelmus Marteleti, Petrus de Roniaco, Johannes Blancheti, Hugo Blandini et Johannes Humberti, canonici predicte Senonensis Eccle-

sie ex parte altera, pro decano et Capitulo ipsius Senonensis Ecclesie, pro quibus se fortes fecerunt, dictum debatum seu discordiam sic pacificaverunt, videlicet : quod dicti decanus, celerarius et canonici supra nominati, nomine decani et capituli ipsius Senonensis Ecclesie, tam propter reverenciam illustrissimi principis domini nostri Francorum Regis, in cujus servicio persistebat dictus bone memorie dominus Guillermus Archiepiscopus tempore quo vivebat, quam eciam propter reverenciam bone memorie dicti et sui nobilis generis, voluerunt et consenserunt quod dictus Reverendus pater, dicta die, ad majus altare ipsius Ecclesie missam celebraret et dicto bone memorie sepulturam in dicta Ecclesia ministraret, tali tamen pacto quod dictus Reverendus pater omni juri, libertati et privilegio quod per hoc acquirere posset penitus renunciavit, ac voluit et consentiit *(sic)* quod, non obstante quod de consensu seu ex permissione dictorum venerabilium ipse Reverendus pater dictam missam ad dictum altare celebraret et dictam sepulturam ministraret, quod dicte Ecclesie Senonensi non qualitercumque noceat, seu ipsi Reverendo patri valeat, et quod propter hoc perpetuis temporibus contra dictam Senonensem Ecclesiam non possit aliquod jus vindicare, sed quod, missa et sepultura adimpletis, (F° 67, v°) res remaneat integra et jus cujuslibet partis, ac si dictus Reverendus pater in dicta Ecclesia nunquam celebrasset seu dictam sepulturam ministrasset. Deinde quod eodem contextu dictus Reverendus pater pro se venerabilem et discretum virum magistrum Hugonem Boileaue, domini nostri Francorum Regis subelemosinarium, et venerabiles supranominati, nomine decani et capituli ipsius Senonensis Ecclesie pro quibus ut prefertur se fortes fecerunt, pro dictis decano et capitulo venerabilem et discretum virum magistrum Guillelmum Marteleti, decanum ecclesie Nivernensis et canonicum Senonensem supra nominatum, ad dictum debatum seu discordiam pontificandi *(pour* pacificandum) arbitros arbitratores seu amicabiles compositores nominaverunt et elegerunt; volueruntque et consentierunt dicte partes quod

dicti arbitri arbitratores seu amicabiles compositores de toto debato seu discordia supra nominatis, summarie et de plano, sine strepitu et figura judicii, diebus feriatis et non feriatis, tam stando quam sedendo secundum eorumdem arbitrium et voluntatem, possint et valeant cognoscere, dicere, pronunciare et sentenciare. Promiseruntque dicte partes, videlicet dictus Reverendus pro se, et prenominati decanus, celerarius et canonici pro decano et capitulo predictis, nobis notariis publicis infrascriptis, per fides suas in manibus nostris corporaliter prestitas, quicquid per dictos arbitros arbitratores seu amicabiles compositores erit in premissis dictum, pronunciatum seu sentenciatum, ratum, gratum atque firmum tenere et habere, ac inviolabiliter perpetuis temporibus observare; et durabit potestas dictorum arbitrorum arbitratorum seu amicabilium compositorum usque ad festum Nativitatis beati Johannis Baptiste proximo futurum. Et insuper voluerunt dicte partes et concordaverunt quod si dicti arbitri arbitratores seu amicabiles compositores non possint infra dictum tempus de premissis cognoscere et super hiis diffinire, quod ipsimet arbitri arbitratores seu amicabiles compositores, possint et valeant dictum tempus (F° 68) ad eorum beneplacitum prolongare, infra quod ut prius valeant super premissis cognoscere, dicere, pronunciare et firmare.

Super quibus premissis omnibus et singulis dicte partes petierunt a nobis notariis publicis infrascriptis sibi fieri et tradi unum vel plura publicum seu publica instrumentum vel instrumenta.

Acta fuerunt hec, in domibus Archiepiscopalibus Senonis, sub anno, indictione, mense, die et pontificatu quibus supra, presentibus ad hec venerabili patre domino Richardo Popini, abbate monasterii sancti Martini in Areis Trecencis, ac venerabili et discreto viro magistro Jacobo le Riche, decano ecclesie Parisiensis, nobili et potenti viro domino Bethono de Marcenaco milite, baillivo Senonensi (1),

(1) Bertrand de Marcenat, seigneur de Marnesse, premier bailli de Sens et d'Auxerre.

ac discretis vires Bernardo de Bisoncis et Guillermo de Interannis, curie Senonensis tabellionibus, cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Thomas Dominici de Capella Nalonis, Trecensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius, Quia premissis omnibus et singulis, dum modo et forma suprascriptis agerentur, dicerentur et promicterentur, una cum notario hic inscripto et testibus supranominatis, presens fui. Ideo presens publicum instrumentum, alia manu scriptum, publicavi et signo meo solito signavi rogatus, istam dictionem interlineam : *allegando* et istas in rasuram : *Domini nostri Francorum Regis subelemosinarium,* hic approbando, una cum linea in fine huius instrumenti ad tale signum ✠ apposita.

Et ego Michael Houdrici, clericus Senonensis, publicus apostolica auctoritate notarius, quia premissis, una cum notario publico et testibus suprascriptis, presens interfui, huic presenti publico instrumento, alia manu scripto et per ipsum notarium et me in hanc formam publicam redacto, signum meum publicum solitum (F° 68, v°) una cum signo et inscriptione ipsius notarii publici rogatus apposui, in testimonium premissorum ; rasuram et interlinearum harum dictionum : *allegando, domini nostri Francorum Regis subelemosinarium* — ac eciam lineam in fine huiusmodi instrumenti ad tale signum ✠ positam approbando.

60

1379, 28 février, Sens.

Quittance donnée aux héritiers de Pierre de Villiers, évêque de Troyes, des 4 livres dues pour sa Profession.

QUICTANCIA SUPER RECEPTIONE QUATUOR LIBRARUM DEBITARUM PER DEFFUNCTUM EPISCOPUM TRECENSEM SOLUTARUM PER EJUS EXECUTORES

UNIVERSIS PRESENTES LICTERAS INSPECTURIS, Decanus et Capitulum Ecclesie Senonensis, ad Romanam Ecclesiam

nullo medio pertinentis, salutem in Domino. Notum facimus nos, nostro et Ecclesie nostre metropolitane nomine, recepisse et habuisse ab executoribus testamenti seu ultime voluntatis bone memorie Domini P., quondam Trecensis Episcopi, et nostre Senonensis Ecclesie suffraganei, per manus executorum, quatuor libras parisienses, in quibus nobis et Ecclesie nostre metropolitane nomine tenebatur tempore quo vivebat et quo decessit, causa et ratione promotionis sue ad predictum Trecensem Episcopatum, et quas quatuor libras nobis in dicta nostra Senonensi Ecclesia tradere debuisset pro ipsis distribuendis certis personis Ecclesie nostre, et eciam una cum his unam capam sericeam solemnem, ad usum pontificum decentem, supra majus altare dicte nostre Ecclesie Senonensis sue metropolitane, dum viveret, post dictam suam promotionem antequam primo solemniter intrasset suam ecclesiam Trecensem suffraganeam supradictam, more solito suorum predecessorum Episcoporum Trecensium, offerre. De quibus quatuor libris parisiensibus predictis sic receptis ex causa et nominibus autedictis, nos tenemus plene et integre pro pagatis et solutis, animam ipsius domini episcopi dictosque executores et omnes alios et singulos quorum interesse potest quictantes penitus ex eisdem quatuor libris (F° 69) parisiensibus specialiter et expresse, bona fide, sub nostrorum et Ecclesie nostre predicte bonorum hypotheca et obligatione. In cujus rei testimonum sigillum nostrum licteris presentibus duximus apponendum. Datum in capitulo nostro generali, die lune post Brandones, anno Domini millesimo CCC° septuagesimo octavo.

Sic signatum : M. Houdry. Concessa in Capitulo.

61

1411, 31 janvier, Sens.

Procès verbal de la remise faite par le procureur d'Etienne de Givry, évêque de Troyes, de la chappe due pour sa Profession.

INSTRUMENTUM SUPER SOLUTIONE IIII^or^ LIBRARUM ET TRADITIONE CAPE PRO PARTE EPISCOPI TRECENSIS PER EJUS PROCURATOREM

IN NOMINE DOMINI AMEN. Universis et singulis tam presentibus quam posteris presens publicum instrumentum inspecturis fiat manifestum quod, anno ejusdem Domini millesimo quadringentesimo decimo, indictione quarta, die vero ultima mensis Januarii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Johannis, divina providencia pape vicesimi tercii anno primo, in Capitulo Ecclesie Senonensis, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, ad sonum campane more et hora solitis, congregatis et capitulantibus Capitulumque ejusdem Ecclesie facientibus et tenentibus venerabilibus et circumpectis viris dominis et magistris Thoma Richardi de Auxona in utroque jure licentiato, decano, Johanne Bourrelleti dicto Francisci, in artibus magistro, licentiato in decretis et in theologia baccalario, thesaurario, Johanne Marentini, celerario, Johanne Masculi, Guillelmo Chappuis, Johanne Morelli, Petro Yves, Petro Aguenin, Petro Fabri, Guillelmo Salanci, Johanne Clemenceti, Johanne Stipule, Gaufrido Basin, Johanne Grasserelli et Hugone le Fetiz, canonicis ejusdem Ecclesie Senonensis, in mei notarii publici testiumque infrascriptorum ad hec specialiter vocatorum et rogatorum presencia, in eodem Capitulo personaliter constitutus providus et discretus vir magister Guiotus, procurator et nomine procuratorio Reverendi (F° 69, v°) in Christo patris et domini, domini Stephani de Gureyaco, Dei et apos-

tolice sedis gracia Trecensis Episcopi, per licteras procuratorias ipsius Reverendi patris, ejus sigillo ut prima facie apparebat in cera rubea caudaque duplici sigillatas, sub data diei none mensis octobris anni Domini millesimi quadringentesimi, apud castrum suum de Aquis Trecensis diocesis, confectas, sanas et integre inibi originaliter ipsis dominis et michi publice exhibitas et ostensas, sufficienter fundatus, eisdem dominis, nomine procuratorio quo supra, dixit et exposuit quod, cum nuper ad ipsius Reverendi patris noticiam devenisset eosdem venerabiles ipsum Reverendum patrem in causam trahere et ad judicium evocari facere disposuisse, eo videlicet quod ipsi venerabiles, tam apostolicorum quam aliorum indultorum et titulorum legitimorum eis et eorum Ecclesie ut dicebant concessorum virtute, nec non de jure et ex laudabili, prescripta et observata consuetudine aliasque legitime, dicebant et manutenebant eumdem reverendum patrem ac omnes et singulos sedis metropolitice Senonensis Episcopos suffraganeos ad ecclesias ejusdem sedis suffraganeas per Sedem Apostolicam vel alias qualitercumque promotos, antequam suas aut ad quas promoventur, ingrediantur solemniter ecclesias, ad eorum Senonensem Ecclesiam tanquam matricem, metropoliticam et superiorem accedere, capamque sericeam decentem et honestam offerre, necnon capa hujusmodi induti professionem super majus altare ejusdem Ecclesie Senonensis, ipsis venerabilibus assistentibus et vocatis, facere, ac eciam quatuor libras in peccunia numerata, eorum nonnullorumque ejusdem Ecclesie ministrorum usibus convertendas, realiter solvere et assignare teneri, et capa hujusmodi sic oblata in eadem Ecclesia ad usum offerentis quamdiu vitam egerit in humanis et preerit ecclesie pro qua solvit, ac ad ipsam Ecclesiam pro consilio metropolitico aliave de causa ipsum accedere contingerit observanda et a nullo alio quam ipso offerente vita sibi comite inducenda; postquam vero idem offerens hujus labilis consummaverit vite cursum, eisdem venerabilibus et eorum Ecclesie predicte ad cultum divinum remansura atque

remanente. De quibus premissis faciendis, potissime de dicta capa tradenda dictisque quatuor libris parisiensibus, causis quibus supra, solvendis, ipsi venerabiles (F° 70) dicebant prefatum Reverendum patrem in moram fuisse, nec premissa adimplevisse, et ob hoc ipsos venerabiles de jure suo hujusmodi contra ipsum Reverendum patrem judicialiter prosequendo proposuisse. Super quibus tamen idem procurator alias cum ipsis venerabilibus, ex parte ipsius Reverendi, proloquutus fuerat graciose, dicens et asserens eumdem Reverendum patrem juribus ipsorum venerabilium et Ecclesie Senonensis predicte nullatenus velle derogare, ymo jura eadem possetenus illibata servare. Quia tamen de et super premissis nulla viderat aut umquam tenuerat documenta, et qui essent ipsorum venerabilium circa premissa tituli penitus ignorabat, que si videret aut videre posset idem Reverendus pater revera omnia ad que teneretur, libenti animo faceret et adimpleret et de seipso faceret rationem. Quosquidem titulos et alia ad factum premissorum pertinentia predicti venerabiles honorabilibus et providis viris magistris Johanni Surrelli, Johanni Heraudi, in curia seculari Senonensi advocatis, ejusdem Reverendi patris consiliariis, ipso Guioto et Petro Ogerii procuratoribus suis assistentibus et presentibus, graciose et amicabiliter demonstraverant et exhibuerant, necnon de copiis eorumdem titulorum cum originalibus fecerant collacionem. Postmodumque ad ipsum Reverendum, pro amplius movendum, prefatum dominum decanum cum copia titulorum ipsorum sic collacionatorum ad ejusdem Reverendi patris presenciam Trecis destinaverant de et super premissis tractaturum. Quo domino decano per dictum Reverendum audito, visisque per eum titulis, libris, cartis, instrumentis et aliis monumentis factum predictum concernentibus et tangentibus, volens seipsum sine figura judicii subici racioni, habita tamen prius cum peritis deliberatione matura, omnia et singula pretacta et que ipsi venerabiles petebant aut petere intendebant, animo deliberato, confessando et recognoscendo, confessus fuerit

et recognoverit ad ea se debite et legitime teneri, et in hujusmodi vere confessionis et recognitionis re, eidem domino decano quatuor libras parisienses, in peccunia numerata, Trecis in domibus Episcopalibus suis, realiter et cum effectu, in et ad usus pretactos convertendas, assignaverit atque duxerit asignandas, de capa predicta solvenda (F° 70, v°), usque ad ejusdem procuratoris ad civitatem Senonensem accessum, dilacionem ab ipso domino decano requirendo, quam dilacionem idem dominus decanus ipsi Reverendo concesserat graciose. Eapropter predictus Guido Aynier, procurator et nomine procuratorio predicti Reverendi patris et pro ipso, ex parte ipsius Reverendi patris ad ipsos venerabiles ad hec specialiter destinatus et missus, de dicta capa condecenti et honesta eosdem venerabiles, nomine predicto, contentavit et eam sufficienter eisdem dominis assignavit, dicens, volens et constituens, specialiter et expresse, nomine procuratorio quo supra, quod, quanquam ipse Reverendus pater de premissis faciendis fuisset diutius in mora, quod hoc eisdem venerabilibus, eorum Ecclesie juribusque ipsorum minime prejudicaret aut prejudicium generaret quodlibet in futurum. De et super quibus omnibus et singulis premissis prefati venerabiles a me notario publico infrascripto petierunt sibi fieri publicum seu publica instrumenta, unum vel plura. Acta fuerunt hec publice, anno, indictione, die, mense, pontificatu, loco et hora predictis, et capitulantibus dominis memoratis, presentibus discretis et honestis viris domino Humberto de Molendino, presbitero curato ecclesie parrochialis Sancti Mauricii Senonensis, et Johanne le Jay clerico, secretario dicti Reverendi patris, et pluribus aliis testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Et ego Theobaldus de Brayo, presbiter Trecensis, publicus apostolica et imperiali auctoritate necnon venerabilis capituli Ecclesie Senonensis predicte notarius atque scriba : Quia premissis omnibus et singulis, dum ut premictitur, per dictum Guiotum Aynier, procuratorem nomine procuratorio quo supra, dicerentur, narrarentur, ex-

ponerentur et solverentur, aliasque fierent et agerentur, una cum dominis capitulantibus memoratis testibus, presens fui, eaque sic dici, narrari, exponi, solvi, recipi et fieri vidi et audivi. Idcirco presenti publico instrumento, per me in notam recepto et ab ipsa post modum extracto ac in hanc publicam formam redacto, aliena manu me aliis legitime prepedito negociis, fideliter scripto, hic me subscribens et signum meum publicum rogatus apposui consuetum, in fidem et testimonium eorumdem premissorum.

62

1407, 9 février, Sens.

Copie notariée des formules de lettres de présentation par le Chapitre et des lettres de collation par l'Archevêque, pour les cures du patronage du Chapitre.

(F° 71) FORMA LICTERARUM

PRESENTATIONIS PER DECANUM ET CAPITULUM

NECNON COLLATIONIS PER ARCHIEPISCOPUM SENONENSEM

ECCLESIARUM PARROCHIALIUM DE PATRONATU

DICTORUM DECANI ET CAPITULI

IN NOMINE DOMINI. AMEN. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter nos notarios publicos subscriptos, Anno ejusdem Domini millesimo quadringentesimo sexto, more gallicano, indictione quinta decima, mensis februarii die nona, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri, domini Benedicti divina providencia pape terciidecimi Anno terciodecimo, vidisse, tenuisse, legisse et diligenter inspexisse quasdam licteras seu quoddam publicum instrumentum, sub signo et subscriptione discreti viri Johannis Cordubannarii Senonensis clerici, publici auctoritate apostolica notarii, confectum, sigilloque bone memorie quondam Reverendi in Christo patris ac domini, domini Guillermi de Dormano, quondam

Senonensis archiepiscopi, venerabiliumque et discretorum virorum dominorum decani et capituli Ecclesie Senonensis, ut prima facie apparebat, sigillatas, sanas et integras, non viciatas, non cancellatas nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vicio et suspectione carentes. In quibus quidem licteris vidimus inter cetera duas clausulas insertas et scriptas, quarum quidem clausularum tenores sequuntur in hec verba :

Et primo tenor prime clausule talis est.

(Reproduction littérale des deux formules insérées dans *le Concordat passé en 1393, avec Guillaume de Dormans. Voir p. 48).*

Quod autem in dictis clausulis, in prefatis licteris seu publico instrumento contentum, vidimus contineri, de verbo ad verbum transcribi fecimus et in hanc publicam formam redigimus, signisque nostris publicis solitis una cum subcriptionibus nostris, in fidem et testimonium veritatis premissorum, presens transcriptum seu instrumentum publicum signavimus, anno, indictione, mense, die et pontificatu predictis.

Et ego Guillermus de Calvomonte, presbiter Senonensis diocesis, publicus apostolica et imperiali auctoritate notarius : Quia dictas duas clausulas superius scriptas, in dictis licteris seu dicto publico instrumento contentas, una cum notario publico subscripto vidi, legi et diligenter inspexi, ipsasque clausulas, diligenti collatione prius per me (F° 72) cum dicto notario subscripto facta, cum presenti publico instrumento concordare inveni. Ideo presenti publico instrumento, propria manu mea scripto, signum meum publicum solitum una cum signo et subscriptione notarii publici subscripti, in fidem et testimonium veritatis premissorum, apposui requisitus et rogatus.

Et Ego Johannes Copaudi, clericus Senonis oriundus, publicus auctoritate apostolica curieque Senonensis notarius : Quia de clausis superius transcriptis a dictis licteris seu publico instrumento, die quo mentio superius habetur extractis, ad idem originale instrumentum cum notario su-

prascripto collationem diligenter feci, et quia concordare inveni, nil addito nil remoto, presenti sumpto seu transcripto, signum meum publicum solitum una cum notarii publici suprascripti signo et subscriptione apposui, in fidem et testimonium veritatis premissorum requisitus et rogatus.

63

***1462**, 7 août, Sens.*

Accord entre l'Archevêque Louis de Melun et le Chapitre, au sujet de la collation alternative de huit chapelles de la Cathédrale de Sens (1).

ORIGINAL, *autrefois scellé. (Archives de l'Yonne. Bibl. de de Sens, G. 119, n° 2.)*

NOS LUDOVICUS de Meleduno miseratione divina Senonensis Archiepiscopus, ex una, et Nos decanus et capitulum Ecclesie Senonensis, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, partibus ex altera, Notum facimus quod, cum in nostra Ecclesia predicta Senonensi sint octo capelle sive capellanie ad altaria sanctorum Ludovici, Albini, Germani, Dyonisii, Martini, Eutropii, Martialis et sancte Anne fundate, que alternis vicibus ad collationem nostri Archiepiscopi predicti ex una, et ad collationem nostrum prefatorum decani et capituli ex parte altera, spectant et pertinent, et interdum contingit easdem capellanias aut earum alteram cum aliis seu alio beneficiis seu beneficio resignari ex causa permutationis, et collationem exinde per alterum nostrum ex dicta permutationis causa fieri, propter quod difficultas et dubietas oriebatur vel oriri poterat si ex causa permutationis collatio sic facta reputaretur pro turno seu vice alterius nostrum sic consentientis aut collationem facientis, adeo quod in proxima eiusdem capellanie sic permutate, dum alia vice per mortem, promocionem, simplicem resignationem

(1) L'écriture de cette pièce indique qu'elle a été ajoutée au Cartulaire à une date postérieure à sa rédaction.

aut alias quam permutationis causa vacaret, collatione fienda, alius nostrum qui dictam causa permutationis collationem non fecerat, deberet hujusmodi proximam collationem facere, vel idem qui causa permutationis ut prefertur eam contulerat. Tandem, ad tollendam hujusmodi dubietatem et difficultatem, Nos partes prelibate voluimus, concordavimus et unanimiter convenimus, volumusque, concordamus et convenimus pro nobis et successoribus nostris in hunc modum, videlicet : Quod dum nos Archiepiscopus de cetero alteram capellaniarum prefatarum per, mortem, permutationem, (F° 73, v°) simplicem resignationem aut alias quam ex permutationis causa, alicui persone contulerimus, tunc si contingat eamdem capellaniam resignari causa permutationis, semel vel pluries successive, antequam vacet simpliciter per resignationem, mortem, privationem vel alias quam ex permutationis causa, Collatio ex hujusmodi permutationis unius vel plurium causa fienda, fiet per Nos decanum et capitulum seu ad nos spectabit, donec et quousque eamdem capellaniam per mortem, privationem, simplicem resignationem, aut alias quam permutationis ut prefertur causa, contulerimus, quo casu dum eam ex hujusmodi alia quam permutationis causa contulerimus, vice versa, Nos archiepiscopus predictus alterna vice et in turno nostro consequenter conferemus, seu archiepiscopus pro tempore existens poterit conferre, si contigat ipsam causa permutationis vacare, donec per mortem, privationem, simplicem resignationem, aut alias quam ex causa permutationis contulerimus aut contulerit. Et ita deinceps per quemlibet nostrum partium predictarum, alternatis vicibus in suo turno, fiet collatio respectu cujuslibet omnium et singularum capellaniarum predictarum dum eas vacare contigerit. In cujus rei testimonium Nos partes predicte sigilla nostra presentibus licteris duximus apponenda. Datum Senonis, die septima mensis Augusti, Anno Domini millesimo quadragentesimo sexagesimo secundo.

Sic signatum : J. Bapaulmes.

V. (?) Osier.

ANNEXES

I

OBLIGATIONS DES ARCHEVÊQUES DE SENS
ENVERS LEUR EGLISE

(Extrait du Livre du Préchantre,. — *Bibliothèque de Sens, ms. 6, f° 261 et suivants.)*

1. — Archiepiscopus in primo adventu suo..... *(Voir au Cartulaire, pièce n° 12, p. 58.)*

2. — Item in omnibus festis annualibus debet facere Officium, scilicet cantare Vesperas in vigilia, Matutinis nonam legere lectionem, Missam in die et Vesperas. Et ad celebrandum officium misse debet se vestire in capitulo. Et quocienscumque missam celebrat in festis annualibus in Ecclesia Senonensi, debent sibi assistere duodecim presbiteri cardinales (1) induti sacerdotalibus Et preter hoc debent sibi assistere dicti presbiteri cardinales et duodecim decani, induti sacerdotalibus absque infulis, in consecratione crismatis.

3. — Item debent sibi assistere eodem modo sine infulis, absque decanis, in vigilia Pasche et Penthecostes, in benedictione fontium.

4. — Item si fuerit presens in Ecclesia Senonensi, in vigilia Adventus ad Vesperas, debet incipere antiphonam ad Magnificat : *Ecce nomen Domini.*

5. — Item prima dominica Adventus, post terciam, facta processione, debet facere in pulpito sermonem ad populum;

(1) On appelait ainsi les curés des paroisses de la ville faisant partie de l'association dite des « Treize prêtres » dont les statuts furent approuvés par l'archevêque Pierre de Corbeil, en 1220.

facto sermone, benedicere populum ; debet incipere : *O virgo virginum,* et debet totus conventus in camera bibere ter et habere drageyam (1).

6. — Item in die Nativitatis Domini, in omni festo annuali, in vigilia et in die, debet incipere antiphonam ad Magnificat, *Te Deum laudamus,* et antiphonam ad Benedictus.

Debet primam missam celebrare ad altare Beate Marie die Nativitatis Domini et Magnam missam ad majus altare.

7. — Et sciendum est quod in die Nativitatis Domini, Pasche et Penthecostes, si archiepiscopus vel alius prelatus magnam missam in Ecclesia Senonensi cantaverit, debet dici post primam orationem : *Christus vincit,* et ante evangelium debet ipse prelatus facere sermonem ad populum in pulpito ; lecto evangelio, debet dare benedictionem, et debet idem prelatus duobus canonicis sancti Salvatoris, in capis sericeis, cantantibus *Christus vincit* a parte sinistra altaris, ipso cantato, dare benedictionem et cuilibet duodecim denarios parisienses.

8. — Item in primo adventu archiepiscopi Senonensis, ad missam debet dici : *Christus vincit.*

9. — Similiter in omni festo annuali, si prelatus in Ecclesia Senonensi magnam missam celebraverit, debet subdyacono canonico, lecta epistola, dare benedictionem et duodecim denarios parisienses.

Duobus capellanis qui responsum in missa aut primum alleluya cantaverint, dare benedictionem et cuilibet XII denarios parisienses.

Similiter duobus canonicis dyaconibus vel presbiteris et uni archidyacono vel persone, qui secundum *Alleluia* vel tractum in missa cantaverint, dare benedictionen et cuilibet duodecim denarios parisienses.

10. — Item feria quarta, in capite jejunii, cantata nona, Pontifex in sede precentoris, stola ad collum, indutus capa sericea nigra cum baculo pontificali seu pastorali et mittra

(1) Cet usage devait remonter à l'époque où archevêque et chapitre menaient la vie commune et avaient la même table.



alba, precedentibus cereis et cruce, ascendat in pulpitum et faciat sermonem ad populum; post sermonem, data benedictione, vadat ad magnam portam Ecclesie processionaliter et mittat penitentiarios (1) extra Ecclesiam.

11. — Dominica Brandonum et medie quadragesime, faciat in pulpito sermonem ad populum.

12. — Item dominica in Ramis Palmarum, indutus capa sua nigra de choro, mittram habens in capite, tenens baculum, faciat benedictionem palmarum apud sanctum Petrum Vivum, coram altari. Si vero presens non fuerit, benedictionem debet facere Abbas; abbate absente, major de conventu sancti Petri.

13. — Item archiepiscopus sermonem faciat ibidem ad populum. In reditu processionis, portans palmam, ante portam civitatis, debet reincipere *Gloria laus*, in fine cujuslibet versus; et in introitu civitatis, incipiat *Ingrediente Domino*. Si prelatus non fuerit presens, illud faciat precentor (2).

14. — Item, feria quinta, sexta et sabbato, in Tenebris, debet prelatus primam antiphonam incipere, et debet totum officium Tenebrarum et missarum per dictas ferias facere; cantatis horis, feria quinta, debet penitentiarios mittere seu ponere in ecclesiam, sermonem facere in pulpito ad populum, missam celebrare in pontificalibus, crisma consecrare, et in consecratione crismatis debet de suo balsamo balsamum apponere. — Post prandium in capitulo, prius lecto evangelio, expectatis dyacono et subdyacono, sermonem facere ad clericos. Sermone facto, debent omnes bibere ter (3), primo

(1) Pour *Pœnitentes*. Cette cérémonie, décrite au *Pontifical romain*, n'est plus en usage depuis longtemps.

(2) Au XVIIIe siècle c'était à l'abbaye Saint-Jean que se faisait la bénédiction des Rameaux. Les enfants de chœur, postés dans la galerie qui surmontait la porte Notre-Dame, y chantaient les versets du *Gloria laus*. (Voir *Cérémonial de Sens*. Sens, Tarbé, 1769.)

(3) Cette tradition était évidemment un souvenir et une figuration de la Cène. Elle fut remplacée plus tard par une redevance. Dans un accord passé en 1757 avec le Chapitre, le cardinal de Luynes stipule que les distributions de dragées, gâteaux et autres, dues par l'archevêque, seront remplacées par le paiement annuel de 60 livres de rente. (Archiv. de l'Y., G. 129, Bibl. de Sens.)



et tercio de vino albo de Baysia, et in medio de vino rubro de Bosco Rotondo (1); postea lavare debet pedes canonicorum, cinctus lintheo, habens mittram albam in capite; quibus lotis, decanus lavet pedes Archiepiscopi; et major Domus Dei debet aquam calidam ad ablutionem pedum et manutergia ad extergendum; debet etiam lavare majus altare et super illud infundere duas quartas vini albi de Baysia, et debet major domus Dei tres solidos parisienses pro mandato pauperum per hebdomadarium faciendo in logiis Capituli, post ablutionem majoris altaris, et aquam calidam cum manutergiis. — Et sciendum quod si crisma alibi quam Senonis consecrari oporteat, thesaurarius qui semper debet oleum olivarum ministrare et tria vasa mundissima ad deferendum, et ceram ad vasa obturenda seu obserenda, illa ministraret cum duobus cereis, quolibet de tercio. Et Archiepiscopus balsamum per unum de sacristis et unum clericum alias clericorum de Ecclesia eques, et vasa predicta super unum summarium honorifice faciat deferri sumptibus suis, usque ad locum ubi debet crisma consecrari; quo consecrato in dictis vasis mundissimis reposito, superposito pallio de thesauro Ecclesie Senonensis, in Senonensem Ecclesiam honorifice deferatur. Et si deferentes crisma per villam aliquam transitum facere contigerit, summarium crisma deferentem aliquis precedat, qui campanam operis Senonensis Ecclesie in manu tenens per villam pulset. Si vero eos in aliqua villa pernoctare aut refectionem sumere oporteat, antequam villam intrent, nuntient presbytero ville qui eis obviam processionaliter veniat et crisma decentissime tandiu in ecclesia reponant, duobus cereis coram eo ardentibus.

15. — Item archiepiscopus debet, in vigilia Pasche, benedicere ignem novum, ad altare beate Marie retro altare. Sero, post completorium, data benedictione a pontifice, omnes sequantur eum in camera archiepiscopi et debent ibi bibere ter de vino archiepiscopi, et habere dra-

(1) Sans doute le Bois-Rond, paroisse de Bussy-le-Repos, terre dépendant de l'archevêché.

geyam, quod non erat solitum fieri, et propter hoc in vigilia Nativitatis Domini et omnium Sanctorum non bibitur in camera archiepiscopi, quod erat solitum fieri.

16. — Die Pasche, debet archiepiscopus, in aula sua, antequam sedeat ad prandium, habens stolam super collum, mittram albam in capite, ordinarium suum apertum coram eo, facere benedictionem agni.

17. — Die lune, in crastino Pasche, cantata prima in Ecclesia, archiepiscopus in superpelliceo, indutus capa nigra de choro, mittram albam in capite habens, et qui voluerint de conventu cum eo, processionaliter vadant eques apud sanctum Petrum Vivum, cruce archiepiscopi precedente et duobus pueris cum cereis juxta crucem eques; debet archiepiscopus ibi missam cantare. In reditu suo totus conventus prandeat cum eo, et debet eis ad minus tria fercula scilicet : jotam, carnes et pastillos.

18. — Tercia feria sequenti, eodem modo apud sanctum Remigium vadant, et in reditu debet archiepiscopus tria fertula conventui.

19. — Feria quarta, apud sanctam Columbam vadant, et eodem modo debet archiepiscopus conventui.

20. Item in octavis Pasche, sexta cantata, archiepiscopus, si presens fuerit, reliquias Ecclesie populo ostendat ubi fieri consuevit (1).

21. — Die sancti Marci, apud sanctum Remigium, debet sermonem ad populum. Item sermonem debet in synodo.

22. — Item confirmationes episcoporum sue provincie debet facere Senonis, in aula sua archiepiscopali, vocato toto capitulo. Consecrationes dictorum episcoporum debet facere in Ecclesia Senonensi, et debet habere capitulum capam sericam episcopi consecrati quam ad professionem detulit et qua in examinatione communi ductus fuerit. Post

(1) L'ostension des saintes reliques, le dimanche de Quasimodo, avait sans doute pour origine la visite solennelle qu'en avait faite à pareil jour, l'an 1164, le pape Alexandre III, et les nombreuses indulgences accordées par ce pontife aux fidèles qui en célébreraient l'anniversaire.

consecrationem, debet vocare canonicos, ad videndam professionem episcopi consecrati super majus altare, cujus professionis tenor talis est : EGO N... *talis loci* EPISCOPUS, DEO ET SANCTE MATRI ECCLESIE SENONENSI ET TIBI PATER *talis*, TUISQUE SUCCESSORIBUS DEBITAM SUBJECTIONEM ET OBEDIENCIAM ORE PROMITTO ET MANU CONFIRMO. Si vero episcopus sit per provisionem Sedis Apostolice, sic dicat : EGO N... DEI ET APOSTOLICE SEDIS GRACIA *talis loci* EPISCOPUS, etc.

Et si quem suffraganeorum in Curia vel per aliquem alium prelatum, de mandato Curie, extra Senonensem Ecclesiam, consecrari contigerit, nichilominus in Ecclesia Senonensi, super majus altare, presentibus canonicis Senonensibus, debet consecratus professionem facere.

23. — Similiter abbates et abbatisse diocesis Senonensis, ubicumque benedicantur, tenentur in Ecclesia Senonensi, super majus altare, professionem facere.

24. — Item in consecratione episcoporum et benedictionibus abbatum que facte fuerint in Ecclesia Senonensi, oblationem panis et vini habent matricularii, et cereus oblatus est camerarii archiepiscopi; nummi oblati sunt capellani ipsius archiepiscopi.

25. — Item episcopus consecratus, quando facit professionem suam, ut dictum est, debet canonicis presentibus professioni quadraginta solidos parisienses, ad modum anniversariorum distribuendos : sacristis, viginti solidos parisienses; pueris de choro, decem solidos parisienses ; matriculariis, decem solidos parisienses. Abbates vero et abbatisse, in sua professione, debent canonicis Senonensibus presentibus profes-ioni aut benedictioni, et illis qui ipsa die benedictionis aut professionis in Ecclesia Senonensi, ad magnam missam presentes fuerint, viginti solidos parisienses, similiter ad modum anniversariorum distribuendos. Ab his pensionibus exempti sunt abbates et abbatisse Cisterciensis et Premonstratensis ordinis.

26. — Item archiepiscopus debet duos cereos cothidianos super majus altare, quemlibet de tribus libris.

27. — Item duos parvos cereos ad angelos (1); quemlibet de tercio, qui debent ardere in festis annualibus, in Vesperis, Matutinis, Missis et Vesperis de die.

28. — Item in utroque festo beati Stephani debet centum cereos pro una harchia (2), quolibet cereo de tercio, qui debent ardere in predictis festis : vigilia ad Vesperas ; Matutinum, Missam et Vesperas, in die.

29. — Item archiepiscopus debet, singulis annis, duobus sacristis in domo archiepiscopali Senonis reddere unam caudam vini rubei de Basya continentem duos modios vini ad mensuram Autissiodorensem, ad missas cantandas ad majus altare, ad missam de anniversariis et ad missam de Reminiscere in Quadragesima ; Capitulum vero debet dictis sacristis unum modium vini rubei propter predicta facienda.

30. — Item archiepiscopus debet sacriste qui habet prebendam thesauri quam confert archiepiscopus, sex libras parisienses ad quatuor terminos.

31. — Item matricularii debent habere lectum in quo archiepiscopus in Senonensem Écclesiam mortuus defertur, ita ornatum sicut esset si ipse archiepiscopus in ipsa Ecclesia tumuletur.

(1) L'ancien autel de la Métropole, détruit en 1743, pour faire place à l'autel à la romaine actuel, était entouré de colonnettes de cuivre surmontées d'anges de même métal porteurs de chandeliers et d'attributs divers.

(2) Sorte de lustre servant, à certaines grandes fêtes, à l'illumination du sanctuaire.

II

PROFESSIONS DES ÉVÊQUES SUFFRAGANTS

ET DES ABBÉS ET ABBESSES DU DIOCÈSE

A LA SAINTE ÉGLISE MÉTROPOLITAINE DE SENS

La longue série de documents reproduit dans cet article est empruntée à deux recueils différents (1).

Le premier, qui contient la série la plus ancienne, est un Pontifical de l'Eglise de Sens, de la fin du XIIe siècle, conservé aux manuscrits de la Bibliothèque nationale, n° 934 de l'ancien fond latin. L'abbé Lebeuf, dans son histoire d'Auxerre, cite ce manuscrit, dejà conservé de son temps à la Bibliothèque du roi et sur lequel il a copié la formule du serment prêté, en 1220, par l'évêque d'Auxerre, Henri de Villeneuve.

La profession, ainsi que nous l'avons dit dans la préface, ayant lieu d'ordinaire au cours même de la cérémonie du sacre des évêques ou de la bénédiction des abbés, il était naturel de songer à l'inscrire sur le rituel dont se servait l'archevêque

(1) Le *Sacramentaire* de Stockholm, composé au IXe siècle pour l'abbaye de Saint-Amand, et complété au XIe pour l'approprier à l'usage de l'Eglise de Sens, contient, fol. 237 v°, deux actes de serment de fidélité prêté à deux archevêques de Sens. L'un à Hugues de Toucy (1142-1168), par Emeline, abbesse de la Pommeraye, qui aurait été en fonctions jusqu'en 1214 d'après le *Gallia Christiana* (t. XII, 191). L'autre à Guillaume de Champagne (1168-1176), par Rainard, abbé de Saint-Jean de Sens. (Delisle, *Mémoire sur d'anciens sacramentaires, dans Mémoires de l'Acad. des inscriptions,* t. XXXII, Ire partie.)

Voici le texte de ces actes, publié par G. Stephens *(Catalogue des mss. anglais et français de la Biblioth. royale de Stockholm.)*

« Ego Rainardus humilis abbas beati Johannis Senonensis debitam subiectionem et obedientiam Sancte matri Senonensi ecclesie et tibi Willelme pater tuisque successoribus ore promitto et manu confirmo. + »

« Ego Emelina humilis abbatissa beatae Mariae de Pomereto, debitam subiectionem et obedientiam sancte matri Senonensi ecclesie, et tibi Hugo pater tuisque successoribus ore promitto, et manu confirmo. + »



pour ces cérémonies. Dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale, on a utilisé les feuillets blancs laissés en tête du texte. On a commencé à remplir le recto et le verso du folio 2, puis le recto du folio 3. Le texte du Pontifical commençant au verso du folio 3, on a reporté au verso du folio 1 la profession de Guibert abbé de Preuilly. Mais, déjà à ce moment, on s'était préoccupé de trouver un registre mieux approprié à cette destination, et de fait neuf des professions inscrites et signées sur le manuscrit de la Bibliothèque nationale, sont reportées et également signées sur un autre manuscrit dont nous allons parler.

Ce manuscrit que nous désignerons sous le nom de « PONTIFICAL DE METZ » *parce que, par un enchaînement de circonstances bien regrettables, il appartient actuellement à la Bibliothèque municipale de Metz, y porte le n° 29, des manuscrits du fond* DE SALIS (1).

(1) Hauteur, 0m33, largeur, 0m21. Reliure de peau blanche sans autres ornements que d'énormes clous de cuivre à trois ou quatre branches découpées en fleur de lis. En tête du premier folio est la mention suivante, d'une écriture postérieure à celle du texte :

« Iste liber est ecclesie Senonensis Sancti Stephani. Qui eum invenerit, sibi reddat. »

La pagination, qui est ancienne mais non contemporaine de la rédaction du *Pontifical*, ne commence qu'au troisième feuillet. En tête sont deux feuillets non paginés, dont le premier a reçu plus tard les indications pour la tenue du synode et quelques formules de diverses bénédictions; le second porte la table des différentes cérémonies contenues au *Pontifical*. En voici l'énumération :

« Benedictiones sollempnes (33 folios). Celebratio sinodi. Dedicatio ecclesie. Consecratio altaris. Reconciliatio ecclesie. Benedictio cimiterii. Ad clericum faciendum. Officium in celebrandis ordinibus. Officium in ordinatione episcopi. Benedictio abbatis monachorum. Benedictio abbatis canonicorum. Benedictio abbatisse. Consecratio sacrarum virginum. Consecratio regis. Consecratio regine. Benedictio sponsi et sponse. Representatio penitentium in capite jejunii. Reconciliatio eorumdem in Cena Domini. Consecratio crismatis in die Cene. Officium ad cathezizandos infantes. Benedictio ad consignandos infantes. Benedictiones candelarum, palmarum, novi ignis, agni in die Pasche. Benedictio ad indictum. Benedictio vestimentorum, palle altaris, corporalis, patene et calicis. Benedictio crucis. Ad dandum baculum. Ad dandam peram. Benedictio panis; om-

Ce pontifical qui ne remonte pas au delà des premières années du XIII[e] siècle, a été écrit à l'usage de Paris. Il a été apporté à Sens, très probablement par l'archevêque Gautier Cornut, auparavant doyen de l'église de Paris, qui avait pu se le procurer à la mort de quelque évêque, peut-être après le décès de Guillaume de Seignelay, ancien trésorier de l'église de Sens, puis évêque d'Auxerre, mort évêque de Paris le 23 novembre 1223.

On trouve au f° 109 une preuve certaine de l'origine Parisienne du manuscrit. Sous la rubrique : Professio abbatis, *on avait primitivement écrit cette formule de serment :* « Ego N, humilis cenobii beati N. abbas, promitto tibi pater N. successoribus tuis atque matri ecclesie Parisiensi debitam subjectionem atque obedientiam secundum instituta sanctorum patrum. » *Cette formule a été rayée et l'on a ajouté, d'une écriture différente :* « Ego fr. N. humilis abbas N. Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, tibi pater N. tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam a sanctis patribus constitutam secundum regulam sancti Benedicti, ore promitto et manu confirmo ». Et tunc idem abbas faciat crucem sic ✠.

La date à laquelle on a commencé à faire usage à Sens de ce Pontifical n'est pas douteuse, puisque les premières professions d'évêques et d'abbés qui y furent inscrites, remontent au début de l'épiscopat de Gautier Cornut.

nium quecumque volueris. Ad visitandum infirmum. Commendatio anime. Benedictio fontis. »

Viennent ensuite les litanies (fol. 188). Nous y relevons les noms des saints Savinien, Potentien, Victor, Denis, Loup et des saintes Paule, Colombe, Geneviève.

Des miniatures d'une finesse extrême et d'une grande fraîcheur de coloris, sur fond d'or, accompagnent souvent les rubriques. En voici les sujets : le synode (fol. 34). Dédicace d'une église (fol. 39). Consécration d'un autel. Exorcisme (fol. 76). Ordination d'un abbé (84 v° et 85 v°). Sacre d'un évêque (97 v°). Bénédiction d'un abbé (106 v°), d'une abbesse (112), de vierges (114). Couronnement d'un roi (122), d'une reine (131 v°). Mariage 134. Expulsion des pénitents (137 v°). Réconciliation des pénitents (142). Messe (145). Te igitur du Canon (146). Baptême. Bénédiction des palmes (168 v°). Bénédiction pontificale (170). Visite d'un malade (176 v°).

Le texte primitif se terminait, avec les litanies des Saints, au folio 190. Au verso de ce feuillet on a transcrit, plus tard et d'une écriture moins soignée, un nouveau chapitre intitulé : Benedictio vidue que fuerit castitatem professa, *et qui se termine à la moitié du folio 191. Aussitôt après, au bas de cette page, on a inscrit plusieurs professions et celles-ci se continuent dès lors sans interruption sur les feuillets suivants. Mais à ce folio 191 apparait une seconde pagination qui se poursuivra concurremment avec l'ancienne.*

Nous adopterons dans tous nos renvois cette seconde pagination parce qu'elle compte tous les feuillets et cahiers ajoutés après coup, que l'ancienne n'a pu compter puisqu'ils n'existaient pas encore. Disons seulement que le folio 191 dont nous venons de parler est marqué folio 193 dans la pagination nouvelle, ce qui indique qu'un double feuillet ajouté en avant de celui-là a depuis disparu.

Huit feuillets seulement restaient primitivement à la fin du manuscrit et étaient destinés à l'insertion des professions. Le dernier (folio 205 — ancien 199) est à moitié vide et a été couvert d'écritures et paraphes quelconques. Mais on a intercalé avant lui un cahier de quatre feuillets (201 à 204), ce qu'il est facile de constater au changement dans la nature du parchemin et à l'absence du réglage au stylet qui se voit sur toutes les pages primitives.

Après ce folio 205 on trouve deux cahiers ajoutés plus tard. Ils ont chacun huit feuillets, 206 à 213 et 230 à 237. Le premier est du reste postérieur au dernier avant lequel on l'a intercalé après coup, car au folio 230 on retrouve l'ancienne pagination (folio 200), ce qui indique qu'à un moment donné ce folio suivait immédiatement le folio 205 (ancien 199).

Malheureusement une lacune considérable se remarque entre les folios 213 et 230. Deux cahiers de huit feuillets chacun ont été enlevés, ce qui explique l'absence de périodes entières dans les listes que nous allons donner. Le Cartulaire du chapitre donne en effet au n° 52, page 145, une copie de douze professions épiscopales, faites à l'archevêque Bécard et copiées sur le « Pontifical de l'Eglise de Sens, à l'avant dernier cahier ».

Il n'est pas douteux que ce cahier soit un de ceux dont nous constatons ici la disparition.

Ce n'est qu'au folio 194 (ancien 192) qu'on avait primitivement commencé à inscrire les professions des évêques sous cette rubrique : Professio episcoporum suffraganeorum. *Le folio suivant 195 était destiné à inscrire les serments des abbés et abbesses. Pendant quelque temps on observa ce classement, puis bientôt on inscrivit pêle-mêle toutes les professions et, lorsque les feuillets furent remplis, avant de se décider à ajouter de nouveaux cahiers, on écrivit les nouvelles professions en haut et en bas des pages déjà normalement remplies, parfois même on les intercala dans l'espace laissé entre les anciennes professions, comme les nos 26 et 225.*

Nous n'avons pu songer à observer l'ordre ou plutôt le désordre dans lequel le manuscrit présentait les professions. Obéissant à la pensée primitive observée du temps de Gautier Cornut, nous avons réuni dans une première partie les professions épiscopales, dans une deuxième partie celles des abbés, réservant pour la troisième partie, les quelques serments prêtés par les archevêques lors de leur intronisation et qui ont été inserés parmi les professions des suffragants. Nous avons, malgré quelques obscurités, essayé de classer toutes ces professions par ordre chronologique, en les groupant sous le nom de l'archevêque entre les mains duquel elles ont été faites. Pour faciliter les renvois, nous donnons un tableau indiquant folio par folio les professions inscrites au Pontifical de la Bibliothèque nationale et à celui de Metz, et les désignant par le numéro qu'elles portent dans notre publication.

Comme le prouve du reste la longue suite des professions épiscopales, dont la dernière date de 1784, le Pontifical de Metz resta d'un usage courant dans l'Eglise de Sens jusqu'à l'époque de la Révolution. Il était conservé au trésor et l'inventaire de 1595 y signale sa présence en ces termes : « Item un livre appelé Pontifical, couvert de peau blanche sur le boys avec fermilletz, en la fin duquel ont signé messieurs les archevesques de Sens. »

Comment le précieux manuscrit fut-il enlevé, à la faveur du

désarroi et des lamentables dispersions de la période révolutionnaire, nous ne saurions le dire ; mais nous le retrouvons, en 1849, faisant partie de la collection de M. Tarbé, à Sens, alors mise aux enchères.

Dans une note écrite par lui, sur la garde du manuscrit, M. le baron de Salis raconte comment il en devint acquéreur :

« C'est sur ce livre que les évêques de Paris, de Troyes, de Nevers, d'Orléans, de Meaux, de Chartres et d'Auxerre, signaient de leur main la formule du serment qu'ils prêtaient à l'archevêque métropolitain de Sens. Quand on parcourt cette longue et curieuse série de souscriptions qui commencent en 1225 pour ne s'arrêter qu'en 1784, et qu'on y voit figurer les noms les plus illustres de l'épiscopat français, on se demande comment l'archevêque de Sens, prévenu à la vente de M. Tarbé, qu'on ne lui disputerait pas la possession de ce précieux manuscrit, a pu négliger cette occasion de le rendre au Trésor de sa cathédrale, où ses prédécesseurs l'avaient religieusement conservé pendant plus de cinq siècles. »

« 325. Vente Tarbé à Sens (1). »

En nous associant au regret si justement exprimé par M. le baron de Salis, qu'il nous soit permis d'en formuler un autre : c'est que l'heureux acquéreur n'ait pas suivi la généreuse pensée contenue dans les lignes que nous venons de transcrire. Que n'a-t-il assuré, après sa mort, le retour au Trésor de Sens du Pontifical qui en avait été détourné ! Malheureusement, M. de Salis est mort en 1880 sans prendre de dispositions à ce sujet, et sa veuve, à son tour, a légué la bibliothèque de son mari, et avec elle les nombreux manuscrits Sénonais en faisant partie, à la bibliothèque municipale de Metz (2).

(1) La vente des manuscrits eut lieu le 11 septembre 1849; voir journal *le Sénonais*, nº du 25 août 1849.

(2) Voir Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, tome LV, septembre 1894.

ORDRE D'INSCRIPTION DES PROFESSIONS

1. — AU PONTIFICAL DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Folio 1 (verso) 134.
Folio 2, recto 116, 1, 117 à 123.
Folio 2, verso 2, 124 à 128, 3, 4.
Folio 3, recto 5, 6, 129, 7, 8, 130, 131, 132, 9, 133, 10.

2. — AU PONTIFICAL DE METZ

F° 193	(ancien 191)	N°s 33, 53, 54, 57.	VERSO 39, 40, 43, 52, 50, 51.
— 194	(— 192)	— 7 à 18, 29, 30.	— 19 à 22, 58, 23 à 25.
— 195	(— 193)	— 130 à 140.	— 141 à 150, 220, 251.
— 196	(— 194)	— 151 à 160, 222, 242, 261.	— 161 à 168, 224, 227, 232.
— 197	(— 195)	— 169 à 176, 228.	— 177 à 181, 229, 230.
— 198	(— 196)	— 182 à 184, 221, 185, 21 *bis*, 219, 226, 234.	— 186 à 194, 223, 233.
— 199	(— 197)	— 195 à 203, 216, 231.	— 204 à 208, 225, 209 à 211, 41.
— 200	(— 198)	— 49, 212 à 214, 26, 215, 217.	— 31, 32, 34 à 38.
— 201		262, 263, 79.	— 77, 78.
— 202		(suite du n° 78).	— 80, 81.
— 203		265, 82, 266, 267.	— 83, 268, 84.
— 204		269, 270.	— 85, 271, 273, 86.
— 205	(— 199)	— 42, 241, 44 à 48, 218.	— 59, 243.
— 206		274, 279.	— 90.
— 207		87.	— 281 à 283.
— 208		88.	— 89, 285, 91.
— 209		92 à 94.	— 95, 96.
— 210		97, 98.	— 99 à 101.
— 211		102 à 104.	— 105 à 107.
— 212		108 à 110.	— 111 à 113.
— 213		114, 115.	—
— 230	(— 200)		— 55, 235 à 240, 57 *bis*.
— 231		56.	— (suite du n° 56).
— 232		75, 76, 264, 272.	— 60 à 63.
— 233		64, 65, 245 à 247.	— 244, 248 à 250, 257.
— 234		66, 252, 259.	— 67, 68.
— 235		256, 69	— 253.
— 236		70, 254, 255, 71, 260.	— 72 à 74, 258.

NOTA. — Les n°s 7, 8, 9, 10, 130, 131, 132, 133 et 134, figurent sur les deux manuscrits.

1°

PROFESSIONS DES ÉVÊQUES SUFFRAGANTS

DE LA SAINTE ÉGLISE MÉTROPOLITAINE DE SENS

PIERRE DE CORBEIL
1200 — 3 JUIN 1222

1. — *Guillaume de Nemours, évêque de Meaux. — 1214 au plus tôt (1).*

Ego... Meldensis episcopus, Deo et ecclesie beati Stephani Senonensis et tibi... tuisque successoribus debitam obedienciam et reverenciam ore promitto et manu confirmo.

Cette formule fut sans doute préparée en vue de la profession de l'évêque Guillaume de Nemours qui n'aura pu la faire à la date indiquée. Elle ne porte, en effet, ni les noms du suffragant et du métropolitain, ni la croix apposée d'ordinaire comme signature.

Elle ne saurait être attribuée au prédécesseur de cet évêque, Geoffroy de Tressy, mort le 6 février 1214, puisque la profession qui la précède (n° 116) date au plus tôt de cette même année 1214.

2. — *Le même. — Vers 1220.*

Ego Willelmus, Dei gracia Meldensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, et tibi pater Petre tuisque successoribus, debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

Elu en 1214, mort le 19 août 1221.

3. — *Henri de Villeneuve, évêque d'Auxerre. — Vers 1220.*

Ego Henricus, episcopus Altissiodorensis, Deo et sancte m...

Cette formule est restée inachevée et l'évêque a souscrit la suivante :

Ego Henricus, Altissiodorensis episcopus, Deo et ecclesie beati Stephani Senonensis et tibi pater Petre tuisque successoribus debitam obedienciam et reverenciam ore promitto et manu confirmo. +

Sacré le 20 septembre 1220, mort le 18 janvier 1234.

4. — *Amaury, évêque de Meaux. — Vers 1221.*

Ego Amauricus, Meldensis episcopus, Deo et ecclesie beati

(1) Ce chiffre indique la date exacte ou approximative à laquelle a eu ieu la profession.

Stephani Senonensis et tibi pater Petre... *(La dernière ligne a été coupée par le relieur.)* ✠

Elu en 1221, mort en 1223.

5. — *Philippe de Jouy, évêque d'Orléans. — Vers 1222.*

Ego Philippus, Aurelianensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Petre tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

Elu en décembre 1221.

6. — *Gervais de Châteauneuf, évêque de Nevers. — 1222.*

Ego Girvasius, Nivernensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Petre, *etc...* +

Elu fin de 1221, mort le 4 décembre 1222.

GAUTIER CORNUT

(1222 — 20 AVRIL 1241)

7. — *Renaud de Nevers, évêque de Nevers.*

Ego Reginaldus, Nivernensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* ⁜

Elu en 1222, mort le 28 juillet 1230.

8. — *Pierre de Cuisy, évêque de Meaux.*

Ego Petrus, Meldensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* ✠

Elu en 1223 — 1255.

9. — *Robert, évêque de Troyes.*

Ego Robertus Trecensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* ✠

Elu en 1223, après le 2 juillet.

10. — *Barthélemy, évêque de Paris.*

Ego Bartholomeus, Parisiensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* ✠

Elu au commencement de 1224.

11. — *Guillaume d'Auvergne, évêque de Paris.— Vers 1228.*

Ego Willermus, Parisiensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi Pater Galtere, *etc...* ⁜

12. — *Raoul de Beauvais, évêque de Nevers. — Vers 1232.*

Ego Radulphus, Nivernensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* ✠

13. — *Nicolas, évêque de Troyes. — Vers 1233.*

Ego Nicholaus, Trecensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* +

14. — *Philippe Berruyer, évêque d'Orléans. — Vers 1234.*

Ego Philippus, Aurelianensis episcopus, Deo et sancte matri Senonensi ecclesie et tibi pater Galtere, *etc...* +

15. — *Bernard de Sully, évêque d'Auxerre. — Vers 1234.*

Ego Bernardus, Autissiodorensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* +

16. — *Hugues de la Ferté, évêque de Chartres.— Vers 1235.*

Ego Hugo, Carnotensis episcopus, Deo et sancte matri Senonensi ecclesie et tibi pater Galtere, *etc...* +

17. — *Aubry Cornut, évêque de Chartres.— Vers 1237.*

Ego Albericus, Carnotensis episcopus, Deo et sancte matri Senonensi ecclesie et tibi pater Galtere, *etc...* +

18. — *Guillaume de Bussy, évêque d'Orléans.— Vers 1237.*

Ego Willermus, Aurelianensis episcopus, Deo et sancte matri Senonensi ecclesie et tibi pater Galtere, *etc...* +

19. — *Robert Cornut, évêque de Nevers. — Vers 1240.*

Ego Robertus, Nivernensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* ✠

GILON CORNUT Ier

(1244 — FÉVRIER 1254)

20. — *Henri Cornut, évêque de Chartres. — Juillet 1244* (1).

Anno Domini MCC° quadragesimo quarto, mense Julio.

Ego Henricus, Carnotensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. +

(1) Bien que Gilon Cornut n'ait été intronisé à Sens que le 25 décembre 1244, on peut croire, que dès le mois de juillet, son élection était confirmée et qu'il était reconnu comme archevêque. Cette élection, faite en 1243, avoit rencontré une vive opposition. Le 20 octobre 1243, le pape avait chargé de procéder à une enquête les évêques d'Orléans et d'Auxerre, et le 17 avril suivant, il donnait mission à l'archevêque d'Armagh de prononcer définitivement. *(Voir Regesta Innocentii IV, publiés par Elie Berger.)*

21. — *Renaud de Saligny, évêque d'Auxerre. — 1245.*

Ego Renaudus, Autissiodorensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... ✝

Elu en 1245, mort en janvier 1247. Probablement le même qui fut archidiacre de Melun, en l'Eglise de Sens.

*On trouve, au bas du folio 198, à la suite des professions des abbés, un autre serment qui semble du même évêque et sans doute écrit par mégarde à cet endroit, à moins qu'il ne soit d'*ERARD DE LÉZIGNES, *évêque de 1270 à 1278, du temps de Gilon II.*

21 (bis). — Ego Renaudus, Autissiodorensis episcopus, debitam subjectionem et obedienciam sancte matri ecclesie Senonensi et tibi Gilo pater tuisque successoribus ore promitto et manu confirmo. +

22. — *Guy de Mello, évêque d'Auxerre. — 1247.*

Ego Guido, Autissiodorensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... ✠

Intronisé à Auxerre vers Pâques 1247, il vint à Sens faire profession à l'issue de cette cérémonie *(Lebeuf)*; mort le 19 septembre 1270.

23. — *Mathieu des Champs, évêque de Chartres.*

Ego Matheus, Carnotensis episcopus, Deo et sancte matr ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... +

24. — *Gauthier de Château-Thierry, évêque de Paris. — 1249.*

Ego Galterus, Parisiensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... +

25. — *Renaud de Corbeil, évêque de Paris.*

Ego Regnaudus, Parisiensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... +

HENRI CORNUT

(1254 — 21 OCTOBRE 1257)

26. — *Alerme de Cuisy, évêque de Meaux.*

Ego Alermus, Meldensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Henrice tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. ✠

GILON CORNUT II

(15 DÉCEMBRE 1274 — 20 JUIN 1292)

27. — *Procès-verbal de la profession de Simon de Perruche, évêque de Chartres, le 20 juin 1280.* (*Extrait du* Martyrologe de Sens. — *Biblioth. de Sens, ms. 45, f° 287.*)

Anno Domini M° CC° octogesimo, Reverendus pater Symon de Perrucheio, in Carnotensem episcopum per Sedem Apostolicam in romana curia confirmatus ac etiam consecratus, veniens in dyocesim Senonensem, circa Ascenssionem Domini, antequam intraret dyocesim Carnotensem, ex parte reverendi patris Gilonis, Dei gratia Senonensis archiepiscopi, per probos viros de Ecclesia Senonensi requisitus fuit curialiter ut accederet ad Ecclesiam Senonensem, ipsi archiepiscopo ac Ecclesie Senonensi professionem facturus, prout hactenus, ut tenentur, fecerunt singuli episcopi suffraganei Ecclesie Senonensis. Ipse vero Symon, Carnotensis episcopus, respondit se non credere ad hoc teneri nec velle super hoc deliberare, maxime cum ipse in romana curia immediate post consecrationem suam professionem fecisset debitam ac etiam consuetam. Quod audiens dictus archiepiscopus, per eosdem probos viros predicto episcopo inhiberi fecit, auctoritate metropolitana, ne ipse episcopus in dyocesi Carnotensi ordines celebraret, seu aliud officium pontificale in dicta dyocesi exerceret, donec fecisset ipsi et Ecclesie Senonensi professionem superius nominatam. Qua inhibitione ipsi episcopo sic facta, inde episcopus contra mandavit ordines sue dyocesis, quos ad diem sabbati Penthecostem jam fecerat evocari. Demum, deliberatione ab eodem episcopo habita cum peritis, tandem die Jovis ante Nativitatem beati Johannis Baptiste, scilicet XII Kal. Julii, qua die, ipso anno, celebrata fuit Senonis sancta synodus, prefatus Carnotensis episcopus Senonas venit, et in Ecclesia Senonensi receptus cum processione solempni, prout consueverunt recipi novi episcopi Carnotenses tanquam aliorum episcoporum decani, ipse episcopus, finita processione predicta, super majus altare, predicto archiepiscopo et Ecclesie Senonensi solempniter et publice fecit et legit

professionem debitam, a singulis episcopis suffraganeis Senonensis Ecclesie fieri consuetam, et propria manu subscripsit.

Actum, presentibus predicto Archiepiscopo ac religiosis viris fratribus Phylippo sancti Johannis, Johanne sancti Remigii, Odone sancti Pauli Senonensis, Nicholao Dei loci, Johanne de Morigniaco, Thoma de Jardo, Hugone de Calmis, Guillelmo de Castronantonis abbatibus, Johanne archidiacono, Girardo decano Senonensibus, Stephano Wastinensi, Stephano Meledunensi, Johanne Pruvinensi, Symone Stampensi, archidiaconis, magistris Guillelmo de Mailli et Odone de Blesi, Symone Cornuti et Jacobo de Valle Edere, canonicis Senonensibus, Guillelmo de Calvomonte camerario Carnotensi, Johanne de Albigniaco, magistro Renaudo de Monciaco, canonicis Carnotensibus et magistro Roberto Cornuti Senonensi et Carnotensi canonico.

28. — *Procès-verbal de la Profession de Guillaume de Grez, évêque d'Auxerre. — 22 juin 1280. — (Ibidem, f° 288.)*

Anno Domini M° CC° octogesimo, die sabbati ante Nativitatem beati Johannis Baptiste, scilicet X Kal. Julii, reverendus pater Guillelmus de Gresseio in Bria, de quo in Romana Curia existente per Sedem Apostolicam, licet nec canonico nec electo Autissiodorensi, ipsi tamen ecclesie Autissiodorensi de eodem Guillelmo in episcopum fuit provisum, et fuit in dicta Romana Curia in episcopum consecratus, Senonas veniens, predicta die, super majus altare Ecclesie Senonensis, Reverendo patri Giloni, Dei gracia Archiepiscopo, et Ecclesie Senonensi, solempniter et publice fecit et legit professionem debitam, a singulis episcopis suffraganeis Senonensis Ecclesie fieri consuetam, et propria manu subscripsit.

Actum, presentibus predicto Archiepiscopo cum cetu personarum ac dignitates habentium et canonicis Ecclesie Senonensis, presentibus etiam Johanne thesaurario Autissiodorensi, magistro Petro de Sancto Peregrino canonico Autissiodorensi, magistris Roberto Cornuti Senonensi et Carnotensi canonico, et Phylippo de Cornillero canonico

Carnotensi. Et postea fecit dictus episcopus solvi et reddi IIII libras parisienses prout a singulis episcopis suffraganeis Senonensis Ecclesie reddi dictam pecuniam extitit consuetum (1).

ETIENNE BÉCART DE PENOUL (2)

(JUILLET 1292 — 29 MARS 1309)

29. — *Ferry de Lorraine, évêque d'Orléans.* — *Vers 1306.*

Ego Ferricus, Aurelianensis episcopus, Deo et sancte matri Senonensi ecclesie et tibi pater Stephane tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et et manu confirmo. +

30. — *Jean de la Grange, évêque de Meaux.*

Ego Johannes, Meldensis episcopus, Deo et sancte matri Senonensi ecclesie et tibi pater Stephane, *etc*... +

31. — *Pierre de Belleperche, évêque d'Auxerre.*

Ego Petrus, Autissiodorensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Stephane, *etc*... +

Nommé le 21 septembre 1306, mort le 17 janvier 1308.

VACANCE DU SIÈGE

(29 MARS 1309 — 23 AVRIL 1309)

32. — *Pierre de Grez, évêque d'Auxerre.*

Ego Petrus, Autissiodorensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et futuro pontifici Senonensi suisque successoribus debitam subjectionem, *etc*... +

Sacré le 5 janvier 1309, mort le 21 septembre 1325.

GUILLAUME DE MELUN I

(1317 — 27 OCTOBRE 1329)

33. — *Pierre Bertrand, évêque de Nevers, fait profession par procureur.* — *Fin janvier 1321* (3).

Ego N. de Vitreyo, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris ac domini domini P., Dei gratia

(1) L'abbé Lebeuf a analysé cette pièce dans son *Histoire d'Auxerre*. — Les deux professions n°s 27 et 28 ne figurent pas au Pontifical de Metz.

(2) Voir plus haut, au *Cartulaire*, p. 145, les professions faites en 1295, 1297 et 1298, et qui ont disparu du Pontifical.

(3) Voir au *Cartulaire*, p. 150 la lettre de l'évêque de Nevers, datée du 15 janvier 1321, déléguant Nicolas de Vitry.

episcopi Nivernensis, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi Pater A. (1) tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam nomine quo supra ore promitto et manu confirmo. ✠

P. ita est.

34. — *Etienne de Bourret, évêque de Paris, 7 mars 1321* (2).

Ego Stephanus Parisiensis episcopus Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. +

35. — *Pierre Bertrand, évêque de Nevers (profession en personne).*

Ego Petrus, Nivernensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme, *etc...* ✠

36. — *Roger le Fort, évêque d'Orléans.*

Ego Rogerius, Dei et sedis apostolice gratia Aurelianensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme, *etc...* +

37. — *Pierre de Mortemar, évêque d'Auxerre. — 7 janvier 1327* (3).

Ego Petrus, Dei et apostolice sedis Gratia Autissiodorensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme, *etc...* +

38. — *Jean d'Aubigny, évêque de Troyes.*

Ego Johannes, Dei et apostolice sedis gratia Trecensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme, *etc...* ⁜

GUILLAUME DE BROCE II

(14 DÉCEMBRE 1330 — 13 DÉCEMBRE 1338)

39. — *Jean Pasté, évêque de Chartres. — Entre 1330 et 1332.*

Ego Joannes, Dei et Apostolice Sedis gracia Carnotensis

(1) Lecture douteuse; il faut évidemment G.

(2) Voir le procès-verbal au *Cartulaire*, p. 124.

(3) Voir au *Cartulaire*, nos 30 et 31.

episcopus, de ecclesia Atrabatensi ad ecclesiam Carnotensem translatus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillelme tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

40. — *Jean de Conflans, évêque d'Orléans.*

Ego Johannes, Dei et Apostolice Sedis gratia Aurelianensis episcopus, de monasterio seu abbatia sancti Medardi Suessionensi ad ecclesiam Aurelianensem translatus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillelme tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

PHILIPPE DE MELUN

(1339 — 1344)

41. — *Jean de Meulan, évêque de Meaux.*

Ego Johannes de Mullento, Dei et Apostolice sedis gratia Meldensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Philippe tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

Elu en 1334, devint évêque de Paris en 1350. (Voir n° 49.) On lit en haut du folio 205 du *Pontifical* de Metz, ces mots : *Ego Johannes Dei et Apostolice Sedis gratia Meldensis episcopus...* Cette rédaction inachevée avait dû être préparée pour la profession de Jean de Meulan. Elle est suivie immédiatement de la suivante, également incomplète.

42. — *Aimeric Guenaud, évêque d'Auxerre.*

Ego Clericus (?), Dei et Apostolice Sedis gratia Autissiodorensis episcopus, Deó et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Philippe...

Nommé en 1351, devint archevêque de Rouen en mars 1339. Il est probable que sa profession n'eut pas lieu.

43. — *Jean d'Auxois, évêque de Troyes.*

Ego Johannes de Auxeyo, Dei gracia Trecensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Philippe tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. 7 ∂/7 +

Elu en 1342, devint évêque d'Auxerre en 1352. (Voir plus loin, n° 50.)

44. — *Jean de Blangy, évêque d'Auxerre.* — *Fin de 1342 ou commencement de 1343* (1).

Ego Johannes, Dei et apostolice sedis gratia Autissiodorensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Philippe, *etc*... ✠

GUILLAUME DE MELUN II

(5 NOVEMBRE 1344 — 1375)

45. — *Pierre de Vilaines, évêque d'Auxerre.*

Ego Petrus Dei et Apostolice Sedis gratia Autissiodorensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo. ✠

Nommé à la fin de 1344, ne fut intronisé que le 1er mai 1347. Il fut transféré à Bayeux la même année.

46. — *Bertrand de Fumel, évêque de Nevers.*

Ego Bertrandus, Dei et Apostolice Sedis gratia Nivernensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme, *etc*... +

Voir au *Cartulaire*, n° 54, la lettre datée du 6 janvier 1344, par laquelle il s'engage à venir *au plus tôt* faire profession.

47. — *Foulques de Chanac, évêque de Paris.*

Ego Fulco, Dei et Apostolice Sedis gratia Parisiensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme, *etc*... +

Voir au *Cartulaire*, n° 30.

48. — *Louis de Vaucemain, évêque de Chartres.* — *11 avril 1351.*

Ego Ludovicus, Dei et Apostolice Sedis gratia Carnotensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme, *etc*... +

Anno quinquagesimo, die undecimo Aprilis, in Ecclesia Senonensi, indictione IIII[a] pro more Gallicano, pontificatus domini C. divina providencia pape VI anno nono, presentibus dicto domino Guillermo archiepiscopo ac decano, pre-

(1) Voir au *Cartulaire* nos 24, 28, 29, 32, et 33, les difficultés soulevées par cet évêque à l'occasion de sa profession.

centore et cellerario et pluribus aliis canonicis dicte Ecclesie, necnon domino Luca de Quatuormetis, magistro Nicolao Alori et Johanne Aubigeois ac Johanne de Diciaco et Johanne... cum pluribus aliis testibus, dictus dominus episcopus Carnotensis suprascriptum prestitit juramentum.

MERCIER. Ita est.

49. — *Jean de Meulan, évêque de Paris.* — *Après 1352.*

Ego Johannes de Mullento Dei et Apostolice Sedis gracia Parisiensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme, *etc...* +

Voir au *Cartulaire*, n° 37, sa lettre du 24 novembre 1352 dans laquelle il s'excuse de n'avoir pas fait Profession avant son intronisation à Paris. L'ignorance de cette obligation qu'il invoque peut paraître étrange puisque, quelques années auparavant, il avait fait Profession en qualité d'évêque de Meaux. (Voir plus haut, n° 41.)

50. — *Jean d'Auxois, évêque d'Auxerre.* — *Fin de 1353.*

Ego Johannes de Auxeio, Dei et Apostolice Sedis gracia Autissiodorensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme, *etc...* ++

Lebeuf dit qu'il fut intronisé à Auxerre le 29 août 1353 et ne vint qu'ensuite à Sens. Mort le 10 janvier 1359.

51. — *Jean d'Anguérant, évêque de Chartres.* — *3 mai 1365.*

Ego Johannes de Augerente, Dei et Apostolice Sedis gratia episcopus Carnotensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme, archiepiscopo Senonensi, tuisque successoribus canonice intrantibus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

Anno Domini MCCCLXV, die tercia mensis Maii, prefatus dominus Johannes de Augerente, episcopus Carnotensis, in Ecclesia Senonensi, supra majus altare, immediate post decantationem magne misse, professionem fecit ut supra immediate scribitur, et manu sua propria faciendo signum crucis confirmavit, tum ac cappam sericeam obtulit, presentibus venerabilibus viris dominis et magistris Francisco de Vergeyo decano, Stephano de Villamari precentore, Stephano le Lueu, J. de Nemore (?), G. de Subterrene et pluribus aliis canonicis Senonensis Ecclesie, Francisco Natalitii, Johanne de Moncellis vicariis, et pluribus aliis.

52. — *Pierre Aymon, évêque d'Auxerre. — 7 juillet 1367.*

Ego P., Dei et Apostolice Sedis gratia Autissiodorensis episcopus, Deo et sancte matri mee ecclesie Senonensi et tibi p. G. tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. In cujus testimonium predictum manu propria scripsi, die septima Julii, Anno Domini MCCCLXVII. ✠

Voir au *Cartulaire*, n° 23, le procès-verbal de cette Profession. Il est daté du 5 juillet. Nous ne pouvons rectifier l'erreur commise au sujet de cette date. Lebeuf nous apprend qu'au lieu de donner la chappe de soie promise, cet évêque donna seulement de l'étoffe. Quoiqu'elle fût tissue d'or et de soie, le Chapitre ne l'accepta qu'après quelques délais.

ADHÉMAR ROBERT

(6 JUIN 1375 — 25 JANVIER 1384)

53. — *Pierre de Dinteville, évêque de Nevers. — 26 octobre 1379.*

In nomine Domini, Amen. Tenore presentis publici instrumenti pateat universis manifeste quod, anno ejusdem millesimo trecentesimo septuagesimo nono, indictione tercia, more gallicano, mensis octobris die vicesima sexta, pontificatus sanctissimi in Christo patris ac domini nostri domini Clementis divina providentia pape septimi anno primo, in nostrorum notariorum publicorum subscriptorum testiumque infra scriptorum presencia, propter infra scripta personaliter constitutus reverendus in Christo pater dominus Petrus de Dyntavilla, Nivernensis episcopus, obtulit.....

Cet acte est resté inachevé. Nommé en 1375 évêque de Nevers, Pierre de Dinteville avait été intronisé le 22 juillet 1376. Il mourut en 1380.

GUILLAUME DE DORMANS

(17 OCTOBRE 1390 — 2 OCTOBRE 1405)

54. — *Robert de Dangeuil, évêque de Nevers. — 23 juin 1401.*

Ego Robertus de Dangello, Nivernensis episcopus, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi G. archiepiscopo Senonensi in personas vicariorum tuorum tuorum, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. ✝

Le Pontifical de Metz donne à la suite de ce serment le procès-verbal,

signé par le notaire Guillaume de Chaumont, de la Profession et de l'offrande de la chappe, déjà reproduit au *Cartulaire*, n° 53, p. 148.

L'inventaire du Trésor de 1447 mentionne : « Une chappe d'un drap de baudequin vermeil signé à signes d'or, et sont plusieurs fleurs d'or et vers ensemble, doblée de toille noire, sans tasseau ; laquelle bailla messire Robert d'Angel, évesque de Nevers. »

JEAN DE MONTAIGU

(1406 — 25 OCTOBRE 1415)

55. — *Etienne de Givry, évêque de Troyes. — 20 janvier 1411.*

Ego Stephanus, Dei et Apostolice Sedis gratia Trecensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Joannes tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. ✝

(EN MARGE : Facta vigesima Januarii 1410.)

Elu en 1395, mort le 26 avril 1426. — Voir au *Cartulaire*, n° 61, p. 160 le procès-verbal de remise de la chappe, le 31 janvier 1411.

56.— *Michel de Creney, évêque d'Auxerre.— 29 février 1412.*

Nommé en 1390, évêque d'Auxerre, Michel de Creney n'y fut intronisé que le 5 juin 1401. Il mourut le 13 octobre 1409.

Acte notarié relatant la remise faite au représentant du Chapitre de Sens, par Jean Charreton, exécuteur testamentaire de cet évêque, de divers ornements lui ayant appartenu en compensation de la chappe et des 4 livres parisis qu'il n'a pas offerts à l'Eglise de Sens, n'ayant pu y venir faire Profession.

SOLUTIO CAPE ET IIII^or LIBRARUM PARISIENSUM
FACTA CAPITULO SENONENSI PER EPISCOPUM AUTISSIODORENSEM

In nomine Domini. Amen. Universis et singulis presens publicum instrumentum inspecturis fiat manifestum quod, anno ejusdem Domini millesimo CCCC° undecimo, indictione quinta, die vero ultima mensis februarii, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Johannis divina Providentia pape XXIII anno secundo, in mei notarii publici et testium infrascriptorum ad hec vocatorum et rogatorum presencia, personaliter constitutus venerabilis et circumspectus vir magister Johannes Charreton, domini

nostri Regis consiliarius, alter executorum et executorio nomine testamenti seu extreme voluntatis bone memorie defuncti reverendi in Christo patris et domini domini Michaelis de Creneyo, nuper et tempore quo vivebat episcopi Autissiodorensis, dicti domini Regis pridem confessoris, dixit et exposuit quod, cum venerabiles et circumspecti viri domini decanus et capitulum Ecclesie Senonensis, sancte Sedis Apostolice immediate subjecti, tam apostolicorum quam aliorum indultorum et titulorum legitimorum eis et dicte Ecclesie a Romanis et aliis pontificibus concessorum virtute, necnon ex laudabili, prescripta et observata consuetudine et alias legitime, pretenderent omnes et singulos sedis metropolitice Senonensis suffraganeos episcopos, ad ecclesias ejusdem sedis suffraganeas per Sedem Apostolicam vel alias qualitercumque promotos, antequam ecclesias ad quas promoventur ingrediantur vel ingredi debeant, ad dictam Senonensem Ecclesiam tanquam matricem et superiorem, et maxime dictum reverendum defunctum dominum Michaelem, racione promotionis de sui persona facte ad ecclesiam Autissiodorensem predicte sedis suffraganeam, in persona accedere capamque cericeam, decentem et honestam secundum pontificis statum, offerre, et etiam capa hujusmodi indutos professionem super majus altare ejusdem Ecclesie, eisdem decano et capitulo assistentibus et vocatis, facere, necnon quatuor libras parisienses in pecunia numerata, ipsorum dominorum decani et capituli nonnullorumque ejusdem Ecclesie inferiorum usibus applicandas realiter solvere et assignare legitime teneri; capa hujusmodi sic oblata in eadem Ecclesia et per ipsos dominos decanum et capitulum ad usum offerentis quamdiu vitam gerit in humanis et ecclesie pro qua offertur prefuerit, dum forsitan ad ipsam Ecclesiam pro consilio metropolitico aliave de causa dictum offerentem accedere contigerit observanda, a nullo alio offerente vivente quam ab ipso induenda, postquam vero idem offerens hujus labilis consummaverit vite cursum, eisdem dominis decano et capitulo et dicte Senonensi Ecclesie ad cultum divinum remansura.

Idemque reverendus pater defunctus, vita sibi comite, circa regia negocia per dominum nostrum regem, cujus quidem domini coad vixit confessor extitit, continue prepeditus et occupatus, professionem hujusmodi facere capamque sericeam et quatuor libras parisienses predictas offerre, solvere et assignare prout tenebatur nequiverit, et de quibus impedimentis ipso vivente eosdem dominos decanum et capitulum pluries certificavit. Quo reverendo vita functo dicti domini decanus et capitulum premissa omnia et singula dominis commissariis super facto executionis a Curia Parlamenti deputatis necnon executoribus ipsius defuncti exposuerunt aut exponi fecerunt seriose, satisfactionem de premissis et justiciam sibi fieri requirendo. Qui quidem domini commissarii et executores, de juribus ipsorum dominorum decani et capituli sepius informati et tandem super hec debito et plenius certificati, justiciam unicuique ministrare et ea que idem reverendus, occupacionibus premissis obstantibus, morte preventus adimplere nequivit, quantum in eis est, erat et fuit, supplere cupientes, ex ordinacione dictorum commissariorum et Curie memorate, quamdam infulam seu capsulam de panno auri ad animalia et ad duo scuta de armis dicti quondam episcopi, offredis auri Cipri munitam, necnon quamdam albam, quemdam amictum ac stolam et manipulum simili panno auri ad animalia paratos, cum quadam zona cericea prout eciam erant dicti stola et manipulus atque alba antedicta munita perlis ditissime, loco cape cericee et quatuor librarum parisiensium predictarum et in acquitacionem et solucionem predictorum, eisdem dominis decano et capitulo dari, tradi, solvi et realiter assignari censuerant : Eapropter prefatus dominus magister Johannes Charreton, executor et executorio nomine quo supra, infulam sive capsulam, albam, stolam, manipulum et cingulum hujusmodi, in acquitacionem et solucionem premissorum ex ordinacione qua supra, venerabili viro magistro Johanni Raguin, dicte Ecclesie canonico, pro et nomine ipsorum dominorum decani et capituli et pro ipsis recipienti, liberaliter tradidit, solvit pariter et assignavit realiter cum effectu.

De et super quibus omnibus et singulis idem magister Johannes canonicus et dictus executor, loco quittancie de tradicione et solucione premissorum, a me notario publico infrascripto, sibi et dictis dominis decano et capitulo, petierunt fieri publicum seu publica instrumentum et instrumenta unum vel plura.

Acta fuerunt hec publice, in domo habitacionis dicti domini executoris, supra portam Regalis Palacii Parisiensis, presentibus discretis viris Johanne Cholerii, Johanne Petitenoisette et Thoma de Fernacles, clericis Trecensis, Cathalaunensis et Morinensis diocesum, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis.

Verum quia Ego Guillelmus de Plesseyo, clericus Lucionensis diocesis, publicus auctoritate apostolica et imperiali notarius ac Curie Parisiensis juratus, premissis omnibus et singulis dum sic ut supra scribuntur, agerentur et fierent, una cum prenominatis testibus presens interfui eaque sic fieri vidi et in notam receptionis idcirco exinde confecto presenti publico instrumento, alterius manu fideliter scripto, premissa publicando, signum meum apposui consuetum, hic me subscribens manu propria, requisitus, in testimonium premissorum.

Les Inventaires du Trésor, conservés aux Archives de l'Yonne (G. 125), nous apprennent que cette chasuble fut transformée en chappe par les soins du Chapitre : « Une chappe vermeille de drap d'or, semé de léons et chevreaux sauvages d'or, doblée de toille vermeille, et une estole et ung fanoul du drap mesmes, bordés aux bouz d'esmochoés de soye perse et de perles, avec ung colier batu à or et une sainture de soye perse faicte à esmochoés de perles ; et souloit estre lad. chappe une chasuble que donna feu maistre Michel de Cranay, evesque d'Aucerre, pour et en lieu de la chappe en laquelle il estoit tenu à l'église pour son entrée. » (Inventaire de 1447). Une note de l'Inventaire de 1536 donne ces détails : « Multum antiqua. Stola cum manipulo decorantur multis margaritis et possent ornari ornamenta data per dominos Salazar, aut Poncher, aut Duprat. »

LOUIS DE MELUN
(16 JANVIER 1433 — 1474)

57. — *Jean Léguisé, évêque de Troyes. (Profession par procureur.)*

Ego Joannes Borelly, clericus curie Trecensis tabel-

lio, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris ac domini domini Joannis, Dei et apostolice Sedis gratia Trecensis episcopi, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi patrique meo Ludovico Senonensi archiepiscopo, vobisque dominis vicariis in spiritualibus ejusdem, et in ipsius absentia ejus personam representantibus, suisque successoribus, debitam subjectionem et obedientiam, nomine quo supra, ore promitto et manu propria confirmo.

J. Borelly.

Evêque le 5 juin 1426. Mort le 3 août 1450.

57 *bis.* — *Le même. (Profession personnelle.)*

Ego Johannes, Dei et Apostolice Sedis gratia Trecensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Ludovice tuisque successoribus, *etc.*

Jo ·|·

Invent. du Trésor de 1465 : « Une chappe de drap de soye vermeil, semé à fleurs de fouchères, doblée de toile perse, en laquelle soloit avoir ung orfroy blanc, brodé à ymages d'or, baillée par feu l'évesque de Troyes. »

58. — *Laurent Pinon, évêque d'Auxerre. — Mars 1439.*

Ego Laurentius, Autissiodorensis episcopus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et vobis vicariis reverendi in in Christo patris domini Ludovici archiepiscopi Senonensis in ejus absencia, suisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo.

Anno Domini millesimo CCCCXXXVIII, mense Marcio.

Inventaire de 1447 : « Une chappe d'un drap blanc, ouré à fueilles de drap vert, esquelles fueilles a au millieu aucunes choses d'or, laquelle a baillié mons. Laurent Pinon, évesque d'Auxerre. »

59. — *Jean d'Etampes, évêque de Nevers. — 20 novembre 1445.*

Ego Johannes de Stampis, episcopus Nivernensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico de Meleduno archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo, die sabbati XXa Novembris, anno Domini millesimo CCCC quadragesimo quinto.

J. de Stampis.

60.— *Guillaume Chartier, évêque de Paris.— 16 Mars 1448.*

Ego Guillermus, electus confirmatus venerabilis ecclesie Parisiensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico de Meleduno archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo, die sabati XVI Martii anno Domino millesimo CCCC° quadragesimo VII°.

G. QUADRIGARII.

Additions à l'Invent. de 1465 : « Une chappe de velox vermeil garnie d'orfroys d'or, semée d'appostres et prophètes, auquel orfroy, en la hotte de derrière, a le Coronement Notre-Dame, en laquelle a ung escusson ouquel a trois roses, trois estoiles et trois coquilles, laquelle chappe donna mons[r] maistre Guillaume Charetier, évesque de Paris. »

61. — *Jean Meunier, évêque de Meaux. — 5 avril 1448.*

Ego Johannes, episcopus Meldensis, auctoritate apostolica ad eamdem ecclesiam promotus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico de Meleduno archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo, die veneris, quinta mensis Aprilis post Pascha, anno millesimo CCCC quadragesimo octavo.

JO. EPISCOPUS MELDEN.

62. — *Pierre de Longueil, évêque d'Auxerre. — 10 août 1449.*

Ego Petrus de Longueil, episcopus Autissiodorensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico de Meleduno archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promicto et manu confirmo, die dominica, decima mensis Augusti, anno Domini millesimo quadragentesimo quadragesimo nono.

P. DE LONGUEIL.

Nommé en 1449, il fit son entrée à Auxerre le 15 mars de cette année, avant d'être venu à Sens. L'Inventaire du trésor, en 1465, donne cette description de sa chappe : « Une chappe de baudequin (1), à feulles vers, semée d'oyseaux et chiens d'or, à marguerites et rosectes blanches et perses, garnie d'un orfroy de drap d'or à grans apostres, en laquelle pendent

(1) Les inventaires de 1562 et suivants traduisent : « Une chappe verte de satin de Bourges... » Il n'en est plus mention après 1607.

derrière deux escussons aux armes de messire Pierre de Longueil, évesque d'Auxerre, qu'il devait à cause de sa Profession par luy faicte en l'église de Sens; doblée de toile perse. »

63. — *Louis Raguier, évêque de Troyes. — 4 novembre 1450.*

Ego Ludovicus Raguier, electus confirmatus Trecensis ecclesie, Deo et sancte Matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico de Meleduno archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promicto et manu confirmo, die mercurii, quarta mensis Novembris, anno Domini millesimo quadragentesimo quinquagesimo.

E. Raguier.

C'est l'année même de sa promotion que ce prélat fit profession. Il ne s'acquitta pas sans doute aussitôt du droit de chappe. Il n'avait pas encore fait l'offrande traditionnelle en 1465, lors de la rédaction de l'Inventaire du trésor, car c'est après coup, probablement en 1473, qu'y a été inscrite la mention suivante : « Trois chappes de satin blanc figuré, à orfroi de drap broché d'or de couleur inde (1)..., dont l'une est semée de souleil d'or, laquelle donna monsieur maistre Loys Raguier, évesque de Troyes (2). » Il abdiqua en 1488.

64. — *Jean du Drac, évêque de Meaux. — 18 mars 1459.*

Ego Johannes du Drac, electus confirmatus ecclesie Meldensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico de Meleduno archiepiscopo Senonensi, *etc.....*, die dominica XVIII mensis Marcii, anno Domini millesimo CCCCLVIII°.

Du Drac.

Nommé en 1459. Sa chappe figure à l'inventaire de 1465. Elle est ainsi décrite, en 1562 : « Une chappe de damas blanc figuré, semé de roses d'or, à offroys de demy drap d'or. » Elle n'est plus mentionnée après cette date.

65. — *Milon d'Illiers, évêque de Chartres. — 7 juin 1459.*

Ego Milo Dilliers, electus confirmatus venerabilis ecclesie Carnotensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico de Meleduno archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promicto et manu confirmo, die Jovis, VIIa mensis junii, anno Domini millesimo CCCC quinquagesimo nono.

Dilliers.

(1) Couleur violette.

(2) Cette chappe disparaît des inventaires après 1607.

C'est l'année même de sa promotion. Sa chappe, qui ne figurait pas dans la rédaction de l'Inventaire de 1465 et y a été ajoutée, est ainsi décrite : « Une chappe de baudequin de diverses couleurs, semée de lyons et petites marguerites blanches, à ung petit orfroy à grans ymages, doublée de toille noire, que donna maistre Miles de Dilliers, évesque de Chartres. » Elle n'est plus mentionnée après 1504.

66.— *Pierre de Fontenay, évêque de Nevers. (Profession par procureur).* — *4 septembre 1473.*

Ego Johannes Viturelli, diaconus, canonicus Nivernensis, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris ac domini, domini Petri de Fontenayo, Dei et sancte Sedis Apostolice gratia Nivernensis episcopi, ad hoc specialiter fundatus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, patrique meo Ludovico de Meleduno Senonensi archiepiscopo, vobisque dominis vicariis in spiritualibus ejusdem, in ejus absentia ejus personam representantibus, suisque successoibus, debitam subjectionem et obedientiam, nomine quo supra, ore promicto et manu confirmo, die sabbati, quarta mensis septembris, anno Domini millesimo quadragentesimo septuagesimo tertio.

VITURELLI.

Facta autem fuit predicta professio per procuratorem, de gratia, occasione guerrarum et periculi itineris, et solvit procurator predictus IV libras paris., distributas more consueto in mei N. de Ponte (1) presbyteri notarii presentia et scribe capituli, anno et die superius designatis.

N. DE PONTE.

Il était évêque depuis 1452. Sa chappe figure dans les additions de l'Inventaire de 1465 : « Une chappe de velox vermeil cramoisy, laquelle a esté bailiée par mons. maistre Pierre de Fontenay, évesque de Nevers, pour sa Profession, et ladite chappe aux armes dudit évesque et est doblée de toile perse. » L'Inventaire de 1536 ajoute : « ...où y a deux escussons par derrière et, en la hotte *(le chapperon)*, une Annunciation. »

67. — *Tristan de Salazar, évêque de Meaux. — (Profession par procureur).* — *26 octobre 1474* (2).

(1) Nicolas du Pont fut greffier du Chapitre de 1473 à 1476. *(Catalogue Fenel.)*

(2) Tristand de Salazar, avant d'être promu à l'archevêché de Sens, occupa le siège épiscopal de Meaux du 25 juin 1473 à septembre 1474.

L'année de cette profession ne peut être mise en doute, le 26 octobre tom-

bant un mercredi en 1474 et non en 1473. Il est probable que le procureur mit quelque retard à se rendre à Sens et fit profession à une époque où déjà Tristand de Salazar était désigné pour le siège métropolitain.

Ego Ludovicus de Sallignac, presbyter curatus de Avantonio Pictavensis diocesis, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris et domini domini Tristandi de Sallazar, Dei et sancte Sedis Apostolice gratia Meldensis episcopi, ad hoc specialiter fundatus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi patrique meo Ludovico de Meleduno Senonensi archiepiscopo, vobisque dominis vicariis in spiritualibus ejusdem reverendissimi, in ejus absencia personam ipsius representantibus, suisque successoribus, debitam subjectionem et obedienciam, nomine quo supra, ore promicto et manu confirmo, die mercurii XXVI[a] mensis octobris, anno Domini millesimo quadragentesimo septuagesimo quarto.

De Salygnac.

Facta fuit prescripta professio per prenominatum procuratorem, de gratia, occasione pestilentie Senonis vigentis; pro qua quidem professione predictus solvit procurator IV libras parisienses distributas more consueto, me Nicolao de Ponte, presbytero publico auctoritate apostolica curieque Senonensis notario ac scriba capituli dicte Ecclesie presente, anno et die supradictis.

N. de Ponte.

La chappe offerte à cette occasion est mentionnée à l'Inventaire de 1476 : « Ung autre chappelle de drap damas pers, à ung orfroy de damas vert broché d'or, figuré de grans feulles et chardons d'or, laquelle a esté baillée par ledit arcevesque à cause de l'évesché de Meaulx, pour sa Profession. Doublée de toile vermeille. »

TRISTAND DE SALAZAR
(26 septembre 1474 — 11 février 1519)

68. — *Louis de Melun, évêque de Meaux (1). — 5 avril 1475.*

Ego Ludovicus de Meleduno, episcopus Meldensis, aucto-

(1) Neveu de l'archevêque de Sens du même nom qui, en résignant son siège, avait espéré le lui laisser, il remplaça à Meaux Tristand de Salazar, promu à l'archevêché de Sens. Il avait été archidiacre de Sens en 1467, puis archidiacre de Gâtinais en 1469; il conserva cette dignité jusqu'à sa mort, en 1483.

ritate Apostolica ad eamdem ecclesiam promotus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Tristando de Salazar, archiepiscopo Senonensi, tuisque successoribus debitam, in personam tui vicarii generalis hic presentis, subjectionemque et obedienciam ore promicto et manu confirmo, die mercurii post dominicam de Quasimodo, quinta mensis Aprilis, anno Domini millesimo quadragentesimo septuagesimo quinto.

L. DE MELUN.

Anno, die, mense predictis, prefatus dominus reverendus pater dominus L. de Meleduno, Meldensis episcopus, prefatam professionem fecit et legit et eam signo suo manuali signavit, in presencia venerabilium virorum archidiaconi Senonensis, thesaurarii, precentoris et canonicorum dicte Ecclesie Senonensis, presente vicario reverendissimi in Christo patris domini Senonensis archiepiscopi, et hoc, post decantationem magne misse, ipseque reverendus pater, eisdem hora et die, post dictam professionem, indutus capa pontificali quam accomodaverat in thesauro dicte Ecclesie, ipsam capam super majus altare dicte Ecclesie, per modum et in signum representationis obtulit, quia ut dicebat suam capam sericeam quam tenebatur offerre nundum paratam habebat, sed in brevi se eam donaturum et soluturum pollicebatur prout et de hoc se obligare paratus erat; et insuper dictus reverendus tradi et solvi fecit quatuor libras parisienses pro tunc distributas more consueto. Presentibus una cum predictis dominis, dominis Petro Henry et Ludovico des Réaulx, presbyteris, curie Senonensis notariis.

Actum sub signo manuali mei Johannis Engignart presbyteri, in absencia scribe capituli, deputati notarii curie Senonensis.

ENGIGNART.

69. — *Louis de Beaumont, de la Forest, évêque de Paris. — Par procureur. — 28 mars 1476.*

Ego Johannes Picon procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris ac domini domini Ludovici, Parisiensis episcopi auctoritate Apostolica promoti, ad hoc specialiter fundatus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi

tibique vicario reverendissimi in Christo patris domini Senonensis archiepiscopi suisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam, nomine quo supra, ore promicto et manu confirmo. Actum die XXVIII[a] mensis marcii, anno Domini millesimo CCCC septuagesimo quinto, ante Pascha.

PICON.

Anno, die et mense predictis, in nostrorum Nicolai de Ponte presbiteri, scribe venerabilis capituli Ecclesie Senonensis et Galtherii de Poncy (1) clerici, auctoritate Apostolica curieque Senonensis notariorum juratorum, discretus vir Johannes Picon, notarius publicus seu tabellio ac Senonensis curie notarius juratus supranominatus, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris et domini, domini Ludovici, Dei et Apostolice Sedis gratia Parisiensis episcopi, cujus tenor procuratorii inferius est insertus, virtute illius requisivit venerabilibus et circumspectis viris domino decano, archidiaconis Senonensi, Meledunensi, Pruvinensi, thesaurario ac aliis canonicis dicte Ecclesie, necnon venerabili viro magistro Martino Chérot (2), vicario generali reverendissimi in Christo patris et domini, domini Tristandi, miseratione divina Senonensis archiepiscopi, in choro dicte Ecclesie juxta majus altare exstantibus, quatenus ipsi dignarentur dictum dominum episcopum Parisiensem, de gracia speciali, ad suam professionem faciendam per dictum Picon ejus procuratorem recipere et admittere, quamvis teneretur personaliter accedere, quod sibi prefati domini et vicarius, viso et lecto dicto procuratorio, annuerunt et concesserunt. Quo facto, idem procurator, nomine antedicto, suprascriptam professionem incipientem : « EGO JOHANNES PICON etc. manu sua propria scriptam et suo signo manuali signatam, immediate ante decantationem magne misse, legit et fecit ac signo suo manuali signavit. Postmodum vero idem procurator obtulit et exhibuit, nomine dicti domini episcopi, supra dictum majus altare, capam

(1) Gauthier de Poncy fut chanoine du Trésor en 1482.

(2) Martin Chérot fut archidiacre d'Etampes de 1479 à 1481.

sericeam a dicto domino episcopo transmissam, armis ipsiusque insignitam et munitam, prout et quemadmodum alii episcopi suffraganei facere et offerre consueverunt. Et insuper dictus procurator tradidit et solvit manualiter et in promptu, quatuor libras pro tunc distributas certis personis prout est fieri solitum et consuetum. De quibus petierunt dicti domini a nobis notariis publicum instrumentum, presentibus ad hec una cum predictis dominis, vicariis et pueris de choro, Ludovico des Hayes, Nicolao Fuset, Huberto Ladvocat, curie Senonensis notariis una cum pluribus aliis testibus ad premissa vocatis et rogatis.

N. DE PONTE. G. DE PONCY.

Tenor dicti procuratorii domini episcopi Parisiensis sequitur in hunc modum :

Ludovicus, Dei et sancte Sedis Apostolice gracia, episcopus Parisiensis, universis presentes litteras inspecturis : Notum facimus quod nos, nomine nostro et ecclesie nostre Parisiensis, constituimus, creamus et ordinamus nostros procuratores generales et nuncios speciales, videlicet venerabiles et circumspectos viros magistros Anthonium Dostun (1), Franciscum Chacerat (2), canonicos Senonensis Ecclesie, Johannem Picon et eorum quemlibet, specialiter et expresse ad, nomine dicte ecclesie nostre et pro nobis, coram reverendissimo patre et domino Senonensi archiepiscopo, metropolitano nostro, seu ejus in spiritualibus vicario, necnon coram venerabilibus viris decano et capitulo Ecclesie Metropolitane Senonensis comparendum, eisque requirendum quatenus Nos, pro presente et hac vice, de gracia speciali, recipere dignentur per procuratorem ad faciendum professionem et prestandum juramenta ad que, tam de jure quam antiqua consuetudine dicte Ecclesie, teneremur, quemadmodum alii suffraganei ejusdem Eccclesie tenentur et nostri predecessores episcopi Parisienses facere consueverunt, nobisque per procuratorem receptis, hujusmodi

(1) Chanoine depuis 1452, devint cellerier en 1476 et mourut en 1484.

(2) Chanoine depuis 1467.

professionem, juramenta et omnia alia predicta facienda, prestanda et agenda, et generaliter omnia alia et singula facienda dictam professionem concernentia que nosmet faceremus et facere possemus si presentes et personaliter interessemus, etiamsi mandatum exigat magis speciale. Promictentes per fidem nostram et sub omnium et singulorum bonorum nostrorum presencium et futurorum obligatione, ratum, gratum, stabile atque firmum habere totum id et quicquid per dictos procuratores nostros aut eorum alterum actum, dictum, gestum factumve fuerit in premissis, seu etiam quodlibet procuratum.

Datum Parisius, sub sigillo camere nostre, anno Domini millesimo quadragentesimo septuagesimo quinto, die decima octava mensis martii.

Sic signatum : G. Laurenceau, de Mandato Domini, et sigillatum sigillo dicti episcopi in cera rubra.

Collatio fit ad originale per nos notarios suprascriptos.

N. de Ponte. G. de Poncy.

Louis de Beaumont était évêque de Paris depuis 1472. Sa chappe figure aux additions à l'inventaire de 1465 : « Une chappe de satin vermeil cramoisy, garnie d'ung orfroy pers bordé d'ymages d'anges, doublée de toile perse, que donna mons. Loys de Beaumont, évesque de Paris, et sont les armes dudit évesque en la bille de devant. »

70. — *Enguerrand Signart, évêque d'Auxerre. — 9 mai 1477.*

Ego Inguerrandus Signart, episcopus Autissiodorensis, auctoritate apostolica ad eamdem ecclesiam promotus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Tristando de Salazar archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam subjectionenm et obedienciam ore promitto et manu confirmo, die veneris nona Maii, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo.

Signart.

Elu en 1473, il résigna son évêché vers la fin de 1477.

L'abbé Lebeuf explique comment l'état du pays, à ce moment désolé par la guerre, retarda longtemps son entrée à Auxerre, qui n'eut lieu que le jeudi 27 mars 1477. Comme il n'était point venu non plus faire profession, le Chapitre de Sens lui avait sans doute rappelé ce devoir et l'évêque s'était excusé auprès du Chapitre sans songer à écrire aussi à l'archevê-

que. C'est à une lettre comminatoire de Tristand de Salazar que répond la curieuse lettre ci-dessous, écrite par le vicaire général d'Enguerrand Signart. Elle est conservée aux archives de l'Yonne, G. 33 n° 3, Bibl. de Sens. Bien que la date manque, il est facile d'établir qu'elle est relative à Enguerrand, puisqu'il est le seul évêque d'Auxerre au xve siècle dont l'entrée ait eu lieu un jeudi 27.

« A très révérend père en Dieu et notre très honnoré et doubté seigneur Monseigneur l'Arcevesque de Sens.

« Très révérend père en Dieu et notre très honnoré et doubté Seigneur, Nous nous recommandons très humblement à votre bonne grâce. Plaise vous savoir, notre très honnoré Seigneur, que quant révérend père en Dieu, Monsieur l'évesque d'Aucerre envoya derrenièrement à Sens, pour le fait de Monsieur l'arcidiacre, n'estoit aucunement adverty de la profession qu'il est tenu faire à votre très révérende paternité, devant sa première entrée, sy non par ce que par monsieur votre Official et autres de messieurs de l'esglise de Sens fut dit à ceulx qui par mondit seigneur l'évesque furent envoyés audit lieu de Sens, et de puis avons de ce bien au long adverty mondit seigneur l'évesque, estant de présent à Conne, qui est distant de seize grans lieues de ceste ville d'Aucerre. Lequel mondit seigneur l'évesque n'est point contredisant, mais est prest de faire tout devoir envers votredite très révérente paternité, comme appert clèrement par ses lettres patentes envoyées à messieurs de Chappitre de Sens, lesquelles il espéroit souffire tant pour votredite très révérende paternité comme pour mesdits sieurs ; et ne cuidions point que deussiés estre mal content, jusques à ce jourd'hui, de ce que particulièrement de ceste matière n'a requis et fait requérir votredite très révérende paternité ou, en votre absence, messeigneurs voz vicaires et officiers, comme il devoit et estoit tenu. Laquelle omission s'il vous plaît, notre très honnoré Seigneur, n'aurés pas à desplaisance et ne l'imputerez pas à mondit seigneur, l'avoir fait pour contempt de votredite très révérende paternité, à laquelle il se veult soubzmettre comme vray et obéissant suffragant; mais a esté fait par ignorance et faulte de plus ample advertissement. Et quand mond. seigneur sera de ce adverty, nous savons de vray qu'il en sera fort déplaisant; au quel bonnement, pour la distance de luy du lieu où il est de présent, ne luy povons faire savoir, tellement qu'il puisse dedans le temps de sadite première entrée, qui sera, au plaisir de Dieu et de vous, jeudy prouchain, vous envoier pareilles et samblables lettres qu'il a envoyé à mesdits seigneurs de Sens. Si vous supplions, très révérend père en Dieu et notre très honnoré Seigneur, tant humblement que faire povons, qu'il vous plaise, en faveur et contemplacion de mondit seigneur l'évesque, avoir aggréable le terme et délay à luy donné et octroyé par mesdits seigneurs de Sens pour faire ladite profession, et ne luy donner aucun empeschement à sadite entrée, qui sera ledit jeudy, pour laquelle entrée il a fait faire ses apprestes et provisions. Et nous promectons, sur noz honneurs et en noz propres et privés noms, d'en faire bailler à votredite très

révérende paternité par mondit seigneur l'évesque telle lettre qu'il vous plaira en ordonner, en recognoissant le droit tel qu'il est et que par ladite entrée n'entent point à derroguer aux drois de votredite dignité archiépiscopale ne a icelle préjudicier. Et, en ce faisant, notre très honnoré Seigneur, mondit seigneur l'évesque en sera de plus tenu et obligé à votredite très révérende paternité, laquelle bien brief il visitera et regraciera plus amplement; et s'il fût par deça, de ce humblement vous eust escript et requis. Notre très honnoré Seigneur, s'il vous plaist, vous le excuserés et le traicterés favorablement comme l'ung et le plus prouchain de voz suffragans, en luy passant et accordant ceste présente requeste. Très révérend père en Dieu et notre très honnoré Seigneur, nous prierons le benoist fils de Dieu qu'il veuille icelle vostre très révérende paternité..... der. Escript [à] Aucerre, ce lundy XXIIII[e] jour de...

71. — *Jean Baillet, évêque d'Auxerre. — 3 septembre 1478.*

Ego Johannes Baillet, episcopus Autissiodorensis auctoritate apostolica ad eamdem ecclesiam promotus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, tibi Tristando archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam in personam tui vicarii generalis hic presentis subjectionemque et obedienciam ore promicto et manu confirmo, die III[a] septembris, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo octavo.

BAILLET.

Il fit son entrée, à Auxerre, le 15 septembre. Lebeuf fait erreur en écrivant que la Profession, à Sens, faite *avant* l'intronisation, était contraire à la coutume. Sa chappe était « de pareil drap et orfroy » que celle de Louis de Beaumont. — Invent. de 1476.

72. — *François de Brilhac, évêque d'Orléans. — 23 juillet 1479.*

Ego Franciscus de Brilhac, episcopus Aurelianensis auctoritate apostolica ad eamdem ecclesiam promotus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, tibi Tristando archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus in personam tui vicarii debitam subjectionemque et obedienciam ore promicto et manu confirmo. Actum die XXIII[a] mensis Julii, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo nono.

FRANÇOYS, E. d'Orl.

73. — *Jacques Raguier, évêque de Troyes. — 25 mars 1484.*

Ego Jacobus Raguier, Dei et sancte Sedis Apostolice gratia episcopus Trecensis, Deo et sancte matri ecclesie Seno-

nensi, tibi Tristando archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam subjectionemque et obedienciam ore promicto et manu confirmo. Actum die XXIVa mensis Marcii, anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo tercio.

J. R. Evesques de Troies.

Picon, presens fui.

74. — *Jean Luillier, évêque de Meaux.* — *7 août 1484.*

Ego Johannes Luillier, Dei et sancte Sedis Apostolice gratia episcopus Meldensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, tibi domino Tristando archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam subjectionemque et obedienciam ore promicto et manu confirmo. Actum die septima mensis Augusti, anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo quarto.

J. Luillier.

75. — *Jean Simon, évêque de Paris.* — *22 décembre 1494.*

Ego Johannes, electus confirmatus episcopus Parisiensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Tristando de Sallezar archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. Die lune, XXII mensis decembris, anno Domini millesimo CCCC nonagesimo quarto.

J. Symon.

« Deux chappes de velours pers dont l'une est celle de moss. Simon évesque de Paris, à ses armes, d'une coquille et deux glans. » — Invent. de 1509.

76. — *René d'Illiers, évêque de Chartres.* — *10 juillet 1495.*

Ego Renatus Dilliers, Dei et sancte Sedis Apostolice gratia episcopus Carnotensis, ejusdem sancte Sedis auctoritate promotus ad eamdem ecclesiam Carnotensem, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi reverendissimo patri domino Tristando de Salazar archiepiscopo Senonensi, in personam vicarii tui, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo, die veneris decima mensis Julii, anno Domini millesimo quadragentesimo nonagesimo quinto.

Renatus Dilliers, Episcopus Carnot.

La chappe est portée aux additions à l'Inventaire de 1476 : « une chappe de drap de veloux pers, semée de aneletz d'or, aux armes de monsieur René d'Illiers, évesque de Chartres, à orfroy batu à or à ymages, doublée de toile perse. » L'Inventaire de 1530 ajoute ces détails : « à orfraiz d'or fin, au chapperon de laquelle est ung *Domine quo vadis*, et est ladite chappe semée de bezans d'or fin. »

77. — *Christophe de Brilhac, évêque d'Orléans. — 14 août 1511.*

Ego Christoforus de Brilhac, episcopus Aurelianensis, auctoritate apostolica ad eamdem ecclesiam promotus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi Tristando archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. Actum in ecclesia Senonensi ante majus altare, decima quarta mensis Augusti, Anno Domini millesimo quingentesimo undecimo.

CHRISTOFORUS E. AUREL.

Archevêque d'Aix, il devint évêque d'Orléans le 19 janvier 1504, par permutation avec son oncle Louis de Brilhac. Sa chappe est inscrite sur l'Inventaire de 1509 « la chappe que moss' d'Orléans a baillée à l'église, qui est de baudequin et est celle de moss. de Brilhac et y sont ses armes de fleurs de liz d'argent. » L'Inventaire de 1536 ajoute : « chappe de satin, semée de fleurs de lys et de toute couleurs..., à offroys de broderye. »

78. — *Louis Pinelle, évêque de Meaux. (Par procureur). — 14 août 1511.*

Ego Martialis Galichier presbyter, decretorum doctor, archidiaconus Brie in ecclesia Meldensi, procurator et nomine procuratorio reverendi patris in Christo domini domini Ludovici, Dei et sancte Sedis Apostolice gratia Meldensis episcopi, ad hoc specialiter fundatus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi vobisque reverendissimo in Christo patri et domino, domino Tristando de Salazar, Senonensi archiepiscopo, vestrisque successoribus, debitam subjectionem et obedientiam, nomine quo supra, ore promicto et manu confirmo. Actum die XIIII mensis Augusti, anno Domini millesimo quingentesimo undecimo.

M. GALICHIER.

La chappe est inscrite à l'Inventaire de 1536 : « une chappe de damas blanc, sumée de fleurs d'or, que donna mons' Pynelle, évesque de Meaulx, les orfraiz de drap d'or, et il y a pour ses armes troys pyes au bec jaulne. »

In nomine Domini. Amen. Tenore hujus publici instrumenti cunctis pateat evidenter et sit notum quod, Anno ejusdem Domini millesimo quingentesimo undecimo, indictione decima quarta, mensis vero Augusti die decima quarta, Pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri, domini Julii superna Providencia pape secundi anno octavo, coram reverendissimo in Christo patre et domino, domino Tristando de Salazar, miseratione divina Senonensi archiepiscopo, Galliarum et Germanie Primate, necnon majore et saniore parte venerabilium et discretorum virorum dominorum de Capitulo canonicorum insignis Ecclesie Senonensis, decano ejusdem Ecclesie absente, ante et juxta majus altare ejusdem Senonensis Ecclesie, et in nostrorum notariorum publicorum subscriptorum presentia propter hoc personaliter constitutus suprascriptus magister Martialis Galichier, presbyter, decretorum doctor, archidiaconus Brie in ecclesia Meldensi, procurator et nomine procuratorio suprascripti reverendi in Christo patris et domini domini Ludovici Pinelle, miseratione divina Meldensis episcopi, tenens in suis manibus certas litteras procuratorias et certum rapportum seu relationem duorum medicorum, tenorum infrascriptorum, dixit et exposuit quod ipse reverendus dominus Meldensis episcopus erat morbo seu morbis in dicto rapportu contentis detentus, et infirmus adeo quod non potuerat nec posset personaliter Senonis venire, petens ob ideo et instanter requirens ipsum dominum Meldensem episcopum ad, per ipsum Galichier ejus procuratorem, professionem et juramentum quam et quod ipse dominus Meldensis episcopus dicte Ecclesie Senonensi et dicto reverendissimo suisque successoribus archiepiscopis Senonensibus facere tenebatur, faciendum et prestandum admitti et recipi. Qua requisitione sic facta, ipse procurator, nomine procuratorio antedicto, genibus reverenter flexis ante prefatum majus altare, juramentum in immediate precedenti articulo, sua propria manu scripto, contentum alta et intelligibili voce fecit et manu propria signavit; ad quod quidem juramentum sic factum et signatum, idem re-

verendissimus eum admisit, salvo tamen et proviso quod ipse dominus Meldensis episcopus infra annum teneretur et tenebitur simile juramentum in dicta Senonensi ecclesia facere et prestare, et hoc ipse procurator, nomine procuratorio promisit, et eisdem dominis de Capitulo ibidem assistentibus et presentibus, summam quatuor librarum parisiensium modo solito disbribuendam realiter et cum effectu solvit. De et super quibus premissis, prefati reverendissimus dominus Senonensis archiepiscopus dominique de Capitulo antedicti petierunt a nobis notariis publicis subsignatis sibi fieri atque tradi publicum instrumentum unum vel plura.

Acta fuerunt hec, anno, die et loco predictis.

Procuration.

Tenor autem litterarum procuratoriarum talis est :

Ludovicus, Dei et sancte sedis Apostolice gratia episcopus Meldensis, Universis presentes litteras inspecturis notum facimus quod Nos, nomine nostro et ecclesie nostre Meldensis, constituimus, creamus et ordinamus nostros procuratores generales et nuncios speciales, videlicet venerabiles et circumspectos viros dominos et magistros Marcialem Galichier, decretorum doctorem, canonicum et archidiacorum Brie in dicta nostra ecclesia Meldensi . . . . . .

. . . .

et eorum quemlibet in solidum, specialiter et expresse ad, nomine dicte nostre ecclesie et pro nobis, coram reverendissimo in Christo patre Domino archiepiscopo Senonense, metropolitano nostro, seu ejus in spiritualibus vicariis, necnon coram venerabilibus viris decano et Capitulo Ecclesie metropolitane Senonensis comparendum, eosdemque requirendum quatenus nos, pro presenti et hac vice, de gratia speciali, recipere dignentur per procuratorem ad faciendum professionem et prestandum juramenta ad que, tam de jure quam antiqua consuetudine dicte Ecclesie, tenemur quemadmodum alii suffraganei ejusdem Ecclesie tenentur et nostri predecessores episcopi Meldenses facere consueverunt, nobisque per procuratorem receptis hujusmodi

professionem juramenta et omnia alia predicta necessaria faciendum, prestandum et agendum et generaliter omnia alia et singula faciendum dictam professionem concernentia, que nosmet faceremus, etc. *(Comme n° 69.)*

Datum Meldis sub sigillo camere nostre, anno Domini millesimo quingentesimo undecimo, die XIII[a] mensis Augusti.

Sic signatum : JOUSSEAULME, DE JUSSU DOMINI.

Certificat des médecins.

Item tenor dicti rapportus sic habetur :

Nos Theodoricus Cerary et Joannes de Juello, doctores medici Parisius regentes, visitavimus Meldis reverendum in Christo patrem dominum episcopum Meldensem, jacentem in lecto, quem invenimus laborantem doloribus artheticis, precipue ciragra et podagra cum debilitate ac dejectione virtutis tam preteritos quam presentes dolores consequente, unde prefatum dominum minus potentem ambulare necnon equitare dicimus, donec levatis prescriptis doloribus, virtus revalescat; et hec testificamus, testibus nostris signis manualibus huic relacioni nostre subsignatis, hac quinta die Augusti, anno Domini millesimo quingentesimo undecimo.

Sic signatum : T. CERARY ET JOHANNES DE JUELLO.

LEBAULT (1). CLÉMENT.

79. — *Imbert de la Platière, évêque de Nevers. — 9 janvier 1513.*

Ego Ymbertus de la Platière, electus confirmatusque in episcopum Nivernensem, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Tristando de Salazar archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promito et manu confirmo. Actum in ecclesia Senonensi, super majus altare, die dominica, nona mensis Januarii, anno millesimo quingentesimo duodecimo.

IMBERTUS DE PLATERIA.

Invent. de 1536 : « Une chappe de drap d'or, que feu mons[r] de la Platière, évesque de Nevers, bailla à son entrée, où sont ses armes en

(1) Ce même notaire apostolique, se présenta en 1520 à Sens au nom de l'évêque de Nevers, Jean d'Albret *(Voir n° 83.)*

ung escusson, en champ d'argent, une fasse au travers et sont troys roses et deux coquilles. »

« ...Les orfroiz d'or fin, au chapperon de laquelle est l'histoire de la résurrection de l'enfant de la veuve. » — Invent. de 1559.

80. — *François de Dinteville I, évêque d'Auxerre. — 5 décembre 1514.*

Ego Franciscus de Dinteville, episcopus Autissiodorensis, auctoritate apostolica ad eamdem ecclesiam promotus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, tibi Tristando, archiepiscopo Senonensi, tuisque successoribus debitam, in persona tui vicarii generalis hic presentis, subjectionemque et obedientiam ore promitto et manu confirmo, die quinta mensis decembris, anno Domini millesimo quingentesimo decimo quarto.

F. Dinteville E. d'Aucerre.

Elu le 30 janvier 1514; mort le 29 avril 1530. — Sa chappe était « de damas blanc sumée de fueilles d'or, orfraiz de velours vermeil couverts de broderye, ung escusson devant, lyons et deux croix. » (Invent. de 1536.) Un autre inventaire de 1550 la dépeint ainsi : « Chappe de damaz blanc figuré à fleurons d'or, les orfraiz de veloux enrichiz d'ymages à l'enticque, au chapperon de laquelle y a une Notre-Dame de Pitié... »

81.— *Guillaume Briçonnet, évêque de Meaux.—28 mars 1516.*

Ego Guillermus Briconnet, episcopus Meldensis, auctoritate apostolica ad eamdem ecclesiam promotus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, tibi Tristando, archiepiscopo Senonensi, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. Actum anno Domini 1516, XXVIII Marcii.

Briconnet, epus Melden.

« Une chappe de drap d'or de feu M Brissonnet, évesque de Meaulx, laquelle bailla à son entrée, et y sont ses armes en ung escusson en champ d'azur, ou quel a une estoille, ung demy chevron où sont des carreaulx. » (Invent. de 1536.) « ...de drap d'or velousté..., à orfraiz et ymagerie d'or et soye de broderye, au chapperon de laquelle est l'Adoration des troys Roys. . » (Invent. de 1550.)

ETIENNE DE PONCHER

(14 mars 1519 — 24 février 1525)

82. — *François de Poncher, évêque de Paris.— 8 avril 1519.*

Ego Franciscus Poncher, episcopus Parisiensis, auctoritate

apostolica ad eamdem ecclesiam promotus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, tibi Stephano archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Actum anno Domini millesimo quingentesimo decimo octavo, die octava mensis Aprilis.

F. Deponchiez, E. Parisiensis.

Invent. de 1536 : « Une chappe de drap d'or, armoyé des armes de feu mons[r] Poncher, lors évesque de Paris, baillée par luy à son intronization à l'évesché de Paris, comme suffragant de Sens. »

83.— *Jacques d'Albret, évêque de Nevers. (Par procureur).— 9 mars 1520.*

Ego Martinus Lebault presbyter, procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris et domini domini Jacobi Dalebret episcopi Nivernensis, auctoritate apostolica promoti, ad hoc specialiter fundatus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, tibique Gabrieli Pelourde(1), vicario reverendissimi in Christo patris et domini domini Stephani Senonensis archiepiscopi, suisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam, nomine quo supra, ore promitto et manu confirmo.

Actum die nona marcii, anno Domini millesimo quingentesimo decimo nono.

M. Lebault.

84. — *Guillaume Parvi, évêque de Troyes. — 7 mars 1521.*

Ego Guillermus Parvy, Dei et sancte Sedis Apostolice gratia episcopus Trecensis, ex ordine predicatorum assumptus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, tibi domino Stephano Ponchié archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus, in persona tui vicarii generalis, debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Actum Senonis, supra majus altare ejusdem ecclesie, die septima mensis marcii, anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo.

Guillermus Parvy.

(1) Chanoine de Sens et de Paris, fut cellerier de l'église de Sens de 1524 à 1554.

Invent. de 1530 : « Une chappe de soye jaulne de Turquye, sumée en façon de drap d'or, que donna mons' Parvy, confesseur du roy, évesque de Troyes, laquelle donna à son entrée et y sont ses armes. »

VACANCE DU SIÈGE

85. — *Louis Guillart, évêque de Chartres. — 10 mai 1525.*

Ego Ludovicus Guillart, Dei et sancte Sedis Apostolice gratia episcopus ecclesie Carnotensis, auctoritate apostolica ad eamdem ecclesiam promotus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, decano et capitulo, sede archiepiscopali vacante, archiepiscopisque futuris, debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Actum die mercurii, decima Maii, anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo quinto.

L. GUILLART, EP. CARNOTEN.

CARDINAL ANTOINE DUPRAT

(1525 — 9 JUILLET 1535)

86. — *Odard Hennequin, évêque de Troyes. — 6 juin 1529.*

Ego Odardus Hennequin, Dei et sancte Sedis Apostolice gratia episcopus Trecensis assumptus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, tibi domino meo, domino Anthonio Duprat, Francie cancellario, Dei et sacrosancte Romane ecclesie Cardinali, Senonensi archiepiscopo, tuisque successoribus, in presentia tuorum vicariorum generalium, debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Actum Senonis, supra majus altare ejusdem ecclesie, die sexta Junii, anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo nono.

O. HENNEQUIN, EP. TRECEN.

Invent. de 1536 et 1550 : « Une chappe de velours pers, sumée de fleurs de lys (aux orfraiz de laquelle est un arbre de Jessé), où sont les armes de mons' Hennequin, évesque de Troyes, en ung escusson où sont des lyons, que debvoit ledit évesque à son entrée, comme suffragant de l'Eglise, devant que faire sa Profession en ladite église. »

CARDINAL LOUIS DE BOURBON

(29 SEPTEMBRE 1535 — 12 MARS 1557)

87.— *François de Dinteville II, évêque d'Auxerre. (Par procureur). — 1536 (d'après Lebeuf).*

Ego Florentius Delabarre, ecclesie Autissiodorensis cano-

nicus et decanus, procurator et nomine procuratorio nobilis et generosi viri magistri Francisci de Dinteville, episcopi Antissiodorensis, juro Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo.

F. Delabarre, procurator.

In manibus domini archidiaconi Senonensis, vicarii generalis domini reverendissimi, actualiter dedit cappam debitam cum summa centum solidorum.

Procuration.

Franciscus de Dinteville, Dei et Sancte Sedis Apostolice gratia, Episcopus Autissiodorensis ac Domini nostri Francisci Francorum regis christianissimi elemosinarius, necnon Ecclesie Senonensis suffraganeus, universis presentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod Nos, ex maturo concilio et spontanea voluntate, fecimus, constituimus et creavimus, prout presentium tenore facimus, constituimus et creamus nostrum procuratorem generalem et specialem, venerabilem virum magistrum Florentium de la Barre, ecclesie nostre Autissiodorensis canonicum et decanum, cui in solidum dedimus potestatem et mandatum speciale ad, pro nobis et nomine nostro, faciendam professionem consuetam et prestandum obedientie juramentum reverendissimo domino domino Ludovico, Sancte Romane Ecclesie cardinali, de Bourbon vulgariter nuncupato, Senonensi archiepiscopo, aut ejus vicario, et reliqua facienda, gerenda et exercenda que circa premissa aut eorum circumstantiis fuerint necessaria et opportuna, et que alii reverendi suffraganei in talibus facere consueverunt, queque faceremus aut facere deberemus, si presentes interessemus ; promittentes bona fide et sub omnium nostrorum ypotheca et obligatione bonorum, nos ratum, gratum et firmum habere perpetuoque habituros totum id et quicquid per dictum nostrum procuratorem actum et dictum fuerit in premissis et eorum deppendentiis. In cujus rei testimonium presentes litteras fieri sigilloque nostro jussimus et fecimus appensione muniri. Datum Se-

nonis, die vicesima secunda mensis Januarii, anno Domini millesimo quingentesimo tricesimo quinto (4).

Sic signatum per dominum.

BASILLE, PRO COLLAT[e].

Invent. de 1536 : « Une chappe de satin vert broché d'or de bassin, à orfraiz larges d'or de Cippre ; en la bille y a ung escusson escartellé de lyons et croix blanches, que mons[r] d'Auxerre a baillée comme suffragant, devant que faire sa Profession en ladite église. » — 1550 : «... au chapperon est l'histoire de l'Ascension Notre Seigneur. »

88. — *Jacques Spifame, évêque de Nevers. (Par procureur). — 6 octobre 1548.*

Ego Johannes Gontier, canonicus Parisiensis, procurator et nomine procuratorio nobilis et generosi viri magistri Jacobi Spifame, episcopi Nivernensis, juro Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et reverendissimo patri domino Ludovico suisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Actum supra majus majus altare dicte ecclesie Senonensis, die sexta mensis Octobris, anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo octavo.

GONTIER.

In manibus domini archidiaconi Senonensis, vicarii generalis domini reverendissimi.

Procuration.

Jacobus Spifame, Dei et sancte Sedis Apostolice gracia, Nivernensis episcopus, universis presentes litteras inspecturis, Notum facimus quod Nos, nostro et ecclesie nostre Nivernensis nominibus, constituimus, creavimus et ordinavimus et per tenorem presentium constituimus, creamus et ordinamus, nostros procuratores generales et speciales, venerabiles et circumspectos viros dominos et magistros Jo-

(1) Cette procuration, datée de Sens, a eté donnée la veille de l'entrée solennelle du cardinal de Bourbon. On peut se demander pourquoi l'évêque d'Auxerre n'a pas profité de son séjour à Sens pour faire Profession en personne. Peut-être refusa-t-il de se présenter lui-même devant la décision du Chapitre, lui interdisant l'entrée du chœur, parce qu'il portait une grande barbe, selon une mode nouvelle sévèrement condamnée par les statuts de l'Eglise de Sens. (Voir plus loin, n° 280.)

hannem Gontier, insignis ecclesie Parisiensis canonicum...

. . . .

et eorum quemlibet in solidum specialiter et expresse ad, dicte nostre ecclesie nomine et pro nobis, coram reverendissimo in Christo patri domino archiepiscopo Senonensi, metropolitano nostro, seu ejus in spiritualibus vicariis, et venerabilibus viris decano et Capitulo Ecclesie Metropolitane Senonensis aut eorum deputatis, comparendum et assistendum et coram illis professionem faciendum, juramentaque prestandum ad que, tam de jure quam antiqua consuetudine, ratione episcopatus nostri, tenemur et obligamur atque predecessores nostri fecerunt et prestiterunt, et generaliter omnia et singula agendi et faciendi que nos facere possemus aut deberemus si presentes personaliter interessemus, etiam si mandatum exigant specialius ; promittentes bona fide et in verbo prelati nostri, ratum et firmum habituros quicquid per nostrum procuratorem actum, gestum factumve fuerit. Datum in domo nostra de Pacy (1), Senonensis diocesis, sub sigillo camere nostre, Anno Domini millesimo quingentesimo quadragesimo octavo, die vero vigesima octava mensis septembris.

Sic signatum : E. Oliviver.

De mandato prefati domini Reverendi :

Garnier. Pro collatione. M. Coquin pro collatione (2).

Invent. de 1560 : « Une chappe de toille d'or, à orfroyz de personnages de broderye, donnée par Jacques Spifame, évesque de Nevers, pour sa Profession

CARDINAL JEAN BERTRAND

(5 juillet 1557. — 4 décembre 1560.)

89.— *Jean de Morvilliers, évêque d'Orléans. (Par procureur.) — 4 novembre 1559.*

Ego Thomas Fougeu presbyter, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris et domini domini Johannis de Morviller, Dei et sancte Sedis Apostolice gratia Aurelianensis episcopi, juro Deo et sancte matri ecclesie

(1) Le château de Passy près Sens appartenait à Jacques Spifame.

(2) Martin Coquin, fut greffier du Chapitre de Sens de 1564 à 1569.

Senonensi, reverendissimo patri domino Johanni Senonensi archiepiscopo suisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Actum supra majus altare dicte Ecclesie Senonensis, die quarta mensis Novembris, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo nono.

T. Fougeu

Basille, scriba Ecclesie Senonensis (1).

CARDINAL NICOLAS DE PELLEVÉ

(16 décembre 1562. — 28 mars 1594.)

90. — *Jacques Amyot, évêque d'Auxerre. — 24 mai 1571.*

Ego Jacobus Amyot, Dei et sancte Sedis apostolice gratia episcopus Antissiodorensis, necnon christianissimi et serenissimi Caroli Francorum regis hujus nominis noni magnus eleemosynarius, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi tibique reverendissimo in Christo patri ac domino domino cardinali de Pellevé Senonensi archiepiscopo tuisque successoribus, debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super majus altare ejusdem ecclesie, die jovis, festo Ascensionis Domini, vicesima quarta mensis Maii, anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo primo.

Ja. Amyot E. Antissiodoren.

REGNAUD DE BEAUNE

(1594 — 27 septembre 1606)

« Dans ces temps cy, le Chapitre de Sens soutint un procès contre Claude de Bauffremont, évêque de Troyes, Louis de Brézé, évêque de Meaux, Pierre de Gondy, évêque de Paris, et Nicolas de Thou, évêque de Chartres, qui refusaient de prêter le serment d'obéissance et de subjection à l'Eglise de Sens et à l'Archevêque, de donner une chappe de soye et d'offrir 5 livres lors de leur serment.

« Ils avaient déjà été condamnés, dès le 27 octobre 1588, par sentence des Requêtes du Palais, sous le pontificat du cardinal de Pellevé. Mais les évêques de Troyes et de Meaux seulement ayant appelé de cette sentence, elle fut confirmée par arrêt du Parlement, le 9 mars 1596, qui condamna les appelants aux dépens. (Fenel, *Hist. des Archevêques.*)

(1) Denis Basille, greffier du Chapitre de 1535 à 1573.

91. — *François de Donadieu, évêque d'Auxerre. — 17 septembre 1602.*

Ego Franciscus de Donadieu, Dei et sancte Sedis Apostolice gratia episcopus Antissiodorensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi tibique reverendissimo in Christo patri ac domino domino Reginaldo Senonensi archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, die mercurii, decima septima mensis septembris, anno Domini millesimo sexcentesimo secundo.

FR., EPISCOPUS ANTISSIODOR.

92. — *Jean de Vieupont, évêque de Meaux. — 8 août 1604.*

Ego Johannes de Veteri Ponte, alias de Vieilpont, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia episcopus Meldensis, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi, tibique reverendissimo in Christo patri ac domino Reginaldo, Senonensi archiepiscopo, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, die dominica, octava mensis Augusti, anno Domini millesimo sexcentesimo quarto.

J. DE VETERI PONTE, EPS MELDEN.

93. — *Gabriel de l'Aubespine, évêque d'Orléans. — Août 1604.*

Ego..... Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia episcopus Aurelianensis, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi tibique reverendissimo in Christo patri et domino Reginaldo Senonensi archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, die ...., mensis Augusti, anno Domini millesimo sexcentesimo quarto.

Les lacunes de cet acte, resté sans signature, semblent indiquer qu'il avait été préparé en vue de la Profession, mais qu'elle n'eut pas lieu.

CARDINAL JACQUES DU PERRON
(OCTOBRE 1606 — 5 SEPTEMBRE 1618)

94. — *René de Breslai, évêque de Troyes. — 19 décembre 1610.*

Ego Renatus, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia

episcopus Trecensis, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi tibique illustrissimo et reverendissimo in Christo patri ac domino, domino Cardinali du Perron, Senonensi archiepiscopo, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super majus altare ejusdem ecclesiae, die dominica quarta Adventus Domini, die decima nona mensis Decembris, anno Domini millesimo sexcentesimo decimo.

RENAT. EPS TRECENS.

95. — *Eustache du Lys, évêque de Nevers. — 2 avril 1615.*

Ego Eustachius du Lys, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Nivernensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi tibique illustrissimo et reverendissimo in Christo patri ac domino, domino Cardinali du Perron, Senonensi archiepiscopo, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, die secunda mensis Aprilis, anno Domini millesimo sexcentesimo decimo quinto.

EUSTACHIUS, EPUS NIVERNENSIS.

Invent. de 1654 : » Une chappe de damas rouge avec orfroy de passement d'or et, au dessoubz du chapperon, sont les armes de messire Eustache du Lis, évesque de Nevers, qui l'a donnée pour son advènement à son évesché. »

96. — *Henry de Gondy évêque de Paris. (Par procuration.) — 26 mars 1616.*

Ego Claudius Leblanc, archidiaconus Stampensis in ecclesia Senonensi (1), necnon ejusdem Senonensis ecclesiae canonicus prebendatus, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris domini Henrici de Gondy, Parisiensis episcopi, juro Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi tibique illustrissimo et reverendissimo in Christo patri ac domino, domino cardinali du Perron, Senonensi archiepiscopo, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo.

(1) Chanoine de Sens et successivement archidiacre d'Etampes, puis de Melun et préchantre. Il mourut en 1636.

Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, die vigesima octava Martii, anno millesimo sexcentesimo decimo sexto.

LEBLANC.

Invent de 1654 : « Une chappe de velours vert à ramages sur un fond d'or, garnie d'un passement d'or servant d'orfroys, portant au dessoubz du chapperon les armes de monsieur le cardinal de Retz, évesque de Paris, qui l'a donnée à son advènement à l'évesché de Paris. »

OCTAVE DE BELLEGARDE
(14 NOVEMBRE 1621 — 16 JUILLET 1646)

97. — *Pierre de Broc, évêque d'Auxerre. — 28 janvier 1641.*

Ego Petrus de Broc Cinq Mars, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia episcopus Antissiodorensis, debitam subjectionem et obedientiam sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo et reverendissimo patri Octavio de Bellegarde archiepiscopo tuisque successoribus ore promitto ac manu confirmo. Actum Senonis, die vigesima octava mensis Januarii, anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo primo.

PETRUS EPUS ANTISSIODORENSIS.

98. — *Eustache de Chéry, évêque de Nevers. — 25 avril 1645.*

Ego Eustachius de Chéry, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Nivernensis episcopus, Deo et Sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo ac reverendissimo patri Octavio de Bellegarde archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, septimo Kalendas Maii, anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo quinto.

EUSTACHUS EPS NIVERNENSIS.

99. — *François Malier, évêque de Troyes. — 25 avril 1645.*

Ego Franciscus Malier, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Trecensis episcopus, Deo et sanctae matri Ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo ac reverendissimo patri Octavio de Bellegarde archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ec-

clesiae, septimo Kal. Maii, anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo quinto.

FR. EPUS TRECENSIS.

LOUIS HENRI DE GONDRIN

(26 JUILLET 1646 — 19 SEPTEMBRE 1674)

100. — *Edouard Valot, évêque de Nevers.* — *12 avril 1670* (1).

Ego Eduardus Valot, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia, Nivernensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo ac reverendissimo patri Ludovico Henrico de Gondrin archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, die duodecima mensis Aprilis, anno Domini millesimo sexcentesimo septuagesimo.

EDUARDUS EPUS NIVERNENSIS.

Sa chappe était « d'une étoffe d'argent tissue de feuillages et de fleurs de soye de toutes couleurs. » — Invent. de 1745.

101. — *Nicolas Colbert, évêque d'Auxerre.* — *26 janvier 1672.*

Ego Nicolaus Colbert, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Autissiodorensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo ac reverendissimo patri Ludovico Henrico de Gondrin archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, die vigesima sexta mensis Januarii, anno Domini millesimo sexcentesimo septuagesimo secundo.

NICOLAUS EPUS AUTISSIODOREN.

Invent. de 1745 : « La chappe de Mr l'ancien Colbert, évêque d'Auxerre, est d'une étoffe légère à fond d'argent et tissue d'un petit ramage et de petites fleurs de soye ; l'orfroi est d'une brodderie rehaussée avec un cartouche de broderie historiée au milieu du chapperon qui est sans crépine. »

(1) Cette cérémonie eut lieu le samedi après Pâques, à l'occasion de l'assemblée des évêques de la province. Le préchantre salua les évêques au nom du Chapitre et l'on chanta la messe du Saint-Esprit. (Registres capitulaires. — Archiv. de l'Yonne, G 679.)

JEAN DE MONTPEZAT DE CARBON
(11 JUILLET 1675 — 5 NOVEMBRE 1685)

102. — *André Colbert, évêque d'Auxerre. — 25 septembre 1679.*

Ego Andreas Colbert, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Antissiodorensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo ac reverendissimo patri Joanni de Montpezat de Carbon archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, die vigesima quinta mensis septembris, anno Domini millesimo sexcentesimo septuagesimo nono.

ANDREAS EPUS ANTISSIOD.

103. — *François Bouthillier de Chavigny, évêque de Troyes: — 1 mai 1680.*

Ego Franciscus Bouthillier, miseratione divina et sanctae Sedis apostolicae gratia Trecensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo ac reverendissimo patri Joanni de Montpezat de Carbon archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, die prima mensis Maii anno Domini millesimo sexcentesimo octuagesimo. ✠

F. BOUTHILLIER EPUS TRECENSIS.

« Les deux chappes pareilles de MM. Boutillier de Troyes et Colbert d'Auxerre, d'une étoffe à fond d'argent et fleurs de soye aurore. Une dentelle d'or forme les orfrois. Une crépine d'or borde les chaperons... » — Invent. de 1745.

HARDOIN FORTIN DE LA HOGUETTE
(23 MARS 1692 — 28 NOVEMBRE 1715)

104. — *Denys-François Bouthillier de Chavigny, évêque de Troyes. — 28 mars 1699.*

Ego Dionysius Franciscus Bouthillier de Chavigny, miseratione divina et sanctae Sedis Apostolicae gratia Trecensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo ac reverendissimo patri Harduino Fortin de la

Hoguette archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, die vigesima octava mensis Martii, anno Domini millesimo sexcentesimo nonagesimo nono.

D. Franciscus Epus Trecensis.

« La chappe de M. de Chavigny, étant évêque de Troyes, est un damas blanc tissu d'un ramage et de fleurs d'or. Les orfrois sont un drap d'or avec un galon d'or et une crépine d'or au chaperon. » — Invent. de 1745. Ce prélat devint archevêque de Sens, en 1716.

105. — *Charles de Thubières de Caylus, évêque d'Auxerre. — 28 avril 1705.*

Ego Carolus de Thubières de Caylus, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Autissiodorensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo ac reverendissimo patri Harduino Fortin de la Hoguette archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, anno Domini millesimo septingentesimo quinto, die vero mensis Aprilis vigesima octava.

✠ Carolus Episcopus Autissiodorensis.

« La chappe de M. de Caylus... est d'une étoffe légère à fond d'argent et tissue d'un petit ramage et de petites fleurs de soye; l'orfrois est d'une broderie rehaussée avec un cartouche de broderie historiée au milieu du chaperon qui est sans crépine. » — Invent. de 1745.

106. — *Edouard de Bargedé, évêque de Nevers. — 17 août 1711.*

Ego Eduardus de Bargedé, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Nivernensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo et reverendissimo patri Harduino Fortin de la Hoguette archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, anno Domini millesimo septingentesimo undecimo, die vero mensis Augusti decima septima.

✠ Eduardus Episcopus Nivernensis.

« Chappe d'étoffe d'argent tissue de feuillages et de fleurs de soye de toutes couleurs, avec une dentelle d'or pour former les orfrois. » — Invent· de 1745.

DENYS-FRANÇOIS BOUTHILLIER DE CHAVIGNY
(24 JUIN 1718. — 9 NOVEMBRE 1730)

107. — *Jacques Bénigne Bossuet, évêque de Troyes. — 27 avril 1723.*

Ego Jacobus Benignus Bossuet, permissione divina Trecensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo patri Dyonisio Francisco Bouthillier de Chavigny archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, anno Domini millesimo septingentesimo vigesimo tertio, die vero mensis Aprilis vigesima septima.

+ J. BENIGNUS, EPS TRECENSIS.

108. — *Charles de Fontaine des Montées, évêque de Nevers. — 27 avril 1723.*

Ego Carolus de Fontaine, miseratione divina et sanctae Sedis Apostolicae gratia Nivernensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo et reverendissimo patri Dyonisio Francisco Bouthillier de Chavigny archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, anno Domini millesimo septingentesimo vigesimo tertio, die vero mensis Aprilis vigesima septima.

+ CAROLUS EP. NIVER.

« Les deux chappes pareilles de MM. Bossuet de Troyes et Desmontées de Nevers, d'une étoffe d'argent, et d'une étoffe d'or pour les orfrois, les chaperons bordés d'une crépine d'or. » — Invent. de 1745,

JEAN-JOSEPH LANGUET DE GERGY
(9 MAI 1731. — 11 MAI 1753)

109. — *Mathias Poncet de la Rivière, évêque de Troyes. — 31 octobre 1742.*

Ego Mathias Poncet de la Rivière, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Trecensis episcopus, Deo et sanctae ma-

tri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo ac reverendissimo patri Joanni Josepho Languet archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, anno Domini millesimo septingentesimo quadragesimo secundo, die vero mensis Octobris trigesima prima.

+ Mathias Epus Trecens.

110. — *Guillaume d'Hugues, évêque de Nevers. — 11 août 1744.*

Ego Guillelmus d'Hugues, Dei et Sanctae Sedis Apostolicae gratia Nivernensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo et reverendissimo patri Joanni Josepho Languet archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, anno Domini millesimo septingentesimo quadragesimo quarto, die vero mensis Augusti undecima.

+ G. Episc. Niver.

« Les deux chappes pareilles de M. Poncet de Troyes et de M. de Nevers, d'une étoffe d'argent tissue d'un ramage et de fleurs de soye. Les deux orfrois sont de satin blanc, brochés de ramages d'or avec des galons et des crépines d'or. » — Invent. de 1745.

PAUL D'ALBERT, CARDINAL DE LUYNES
(24 décembre 1753. — 22 janvier 1788)

111. — *Jean-Antoine Tinseau, évêque de Nevers. — 8 avril 1755.*

Ego Joannes Antonius Tinseau, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gracia Nivernensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo ac reverendissimo patri Paulo d'Albert de Luynes archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo quinto, die vero mensis Aprilis octava.

+ J. Ant. Episcopus Nivernensis.

Le registre des délibérations capitulaires mentionne le serment des évêques de Nevers et d'Auxerre venus à l'assemblée provinciale. On chanta la messe du Saint-Esprit. (Arch. de l'Yonne, G 681.)

112. — *Jacques-Marie de Caritat de Condorcet, évêque d'Auxerre. — 8 avril 1755.*

Ego Jacobus Maria de Caritat de Condorcet, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Autissiodorensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi illustrissimo ac reverendissimo patri Paulo d'Albert de Luynes archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo quinto, die vero mensis Aprilis octava.

J. M. EPUS. AUTIS.

113. — *Jean-Baptiste-Marie Champion de Cicé, évêque d'Auxerre. — 29 mars 1761.*

Ego Joannes Baptista Maria Champion de Cicé, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Antissiodorensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiæ Senonensi et tibi eminentissimo ac reverendissimo patri Paulo d'Albert de Luynes, S. R. E. cardinali, Senonensi archiepiscopo, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare majus ejusdem ecclesiae, anno Domini millesimo septingentesimo sexagesimo primo, die vero mensis Martii vigesima nona.

J. B. EPIS. ANTISS.

Cette cérémonie eut lieu à l'occasion du sacre de l'évêque de Troyes, M. de Barral. Le Chapitre y assista en robes rouges. Chacun des deux évêques donna une somme de 400 livres au lieu de la chappe qu'il devait offrir. *(Registre capitulaire.)*

114. — *Claude-Mathias-Joseph de Barral, évêque de Troyes. — 29 mars 1761.*

Claudius Mathias Josephus de Barral, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Trecensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi et tibi eminentissimo ac reverendissimo patri Paulo d'Albert de Luynes, Cardinali sanctae Romanae ecclesiae, archiepiscopo Senonensi, tuis-

que successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare majus ejusdem ecclesiæ, anno Domini millesimo septingentesimo sexagesimo primo, die vero mensis Martii vigesima nona.

C. M. J., Ep. Trecensis.

115. — *Pierre de Séguiran, évêque de Nevers — 24 octobre 1784.*

Ego Petrus de Seguiran, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Nivernensis episcopus, Deo et sanctae matri ecclesiae Senonensi tibique illustrissimo ac reverendissimo Paulo d'Albert de Luynes, S. R. E. Cardinali, archiepiscopo et tuis successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu propria confirmo. Actum Senonis, super altare ejusdem ecclesiae, anno Domini millesimo septingentesimo octogesimo quarto, die vero mensis Octobris vigesima quarta.

P. Episc. Niver.

2o

PROFESSIONS DE RESPECT ET OBÉDIENCE

PAR LES ABBÉS ET ABBESSES DU DIOCÈSE

ENVERS LES ARCHEVÊQUES

ET LA SAINTE ÉGLISE MÉTROPOLITAINE DE SENS

L'ancien diocèse de Sens comprenait vingt abbayes d'hommes et neuf de femmes. En voici le tableau :

ABBAYES D'HOMMES

Barbeau *(Sacer Portus)*, commune de Fontaine-le-Port, canton du Châtelet-en-Brie (Seine-et-Marne). — Abbaye cistercienne de Notre-Dame, fondée en 1147 par Louis VII, à Saint-Port, puis transférée, en 1156, à Barbeau.

Cercanceaux *(Sacra Cella)*, commune de Souppes, canton de Château-Landon (Seine-et-Marne). — Abbaye cistercienne de Notre-Dame, fondée en 1181 par Philippe-Auguste.

CHATEAULANDON *(Castrum Nantonis)*, (Seine-et-Marne). — Abbaye augustinienne de Saint-Séverin, fondée par Childebert, fils de Clovis I.

CHAULMES *(Calmae)*, canton de Tournan (Seine-et-Marne). — Abbaye bénédictine de Saint-Pierre, fondée au VI[e] ou au VIII[e] siècle, et rétablie au XII[e] siècle.

DILO *(Deilocus)*, canton de Cerisiers. — Abbaye de Prémontré, dédiée à Notre-Dame, fondée en 1132 par Louis VI.

LES ECHARLIS *(Escalliae, Escarliae)*, paroisse de Villefranche, canton de Charny. — Abbaye cistercienne de Notre-Dame, fondée vers 1120.

FERRIÈRES (Loiret) *(Ferrariae)*. — Abbaye bénédictine de Saint-Pierre et Saint-Paul, fondée par Clovis I.

FONTAINE-JEAN *(Fons Johannis)*, commune de Saint-Maurice-sur-Aveyron, canton de Châtillon-sur-Loing (Loiret). — Abbaye cistercienne de Notre-Dame, fondée en 1124.

LE JARD, près Melun *(Jardum)*, paroisse de Machault, canton du Châtelet-en-Brie (Seine-et-Marne). — Abbaye augustinienne de Saint-Jean-Baptiste. fondée à Passy en 1176, transférée au Jard en 1194.

JOUY *(Joyacum)*, paroisse de Chenoise, canton de Provins (Seine-et-Marne). — Abbaye cistercienne de Notre-Dame, fondée en 1124.

MELUN, abbaye bénédictine de SAINT-PÈRE, fondée au VI[e] siècle.

MORIGNY *(Morigniacum)*, paroisse de Saint-Germain-les-Etampes (Seine-et-Oise). — Abbaye bénédictine de la Trinité, fondée vers 1106.

PROVINS, abbaye augustinienne de SAINT-JACQUES, fondée vers 1157.

PREUILLY *(Prulliacum)*, paroisse d'Egligny, canton de Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne).— Abbaye cistercienne de Notre-Dame, fondée en 1118.

SENS, Abbaye bénédictine de SAINTE-COLOMBE, fondée au VII[e] siècle.
— Abbaye augustinienne de SAINT-JEAN, fondée en 1111.
— Abbaye de Prémontré de SAINT-PAUL, fondée en 1192.
— Abbaye bénédictine de SAINT-PIERRE-LE-VIF, fondée au VI[e] siècle.
— Abbaye bénédictine de SAINT-RÉMY, fondée avant le XI[e] siècle.

VAULUISANT, *(Vallis Lucens)* paroisse de Lailly, canton de Villeneuve-l'Archevêque. — Abbaye cistercienne de Notre-Dame, fondée en 1127.

ABBAYES DE FEMMES

CHAMP-BENOIT, *(Campus Benedictus)* paroisse de Poigny, canton de Provins (Seine-et-Marne). — Abbaye bénédictine de Notre-Dame fondée vers 1158.

LA COUR-NOTRE-DAME, *(Curia Beatæ Mariæ)* paroisse de Michery, canton de Pont-sur-Yonne. — Abbaye cistercienne fondée vers 1225.

La Joye (*Gaudium*), paroisse de Saint-Pierre-les-Nemours (Seine-et-Marne). — Abbaye de cistercienne de Notre-Dame fondée en 1220.

Le Lys (*Lilium*), paroisse de Dammarie-les-Lys, canton de Melun (Seine-et-Marne). — Abbaye cistercienne de Notre-Dame fondée en 1244 par Blanche de Castille.

Mont-Sainte-Catherine, à Provins. Abbaye de Clarisses fondée en 1248.

Le Mont-Notre-Dame, (*Mons Beatæ Mariæ*) à Provins. Abbaye bénédictine fondée en 1236.

La Pommeraye, paroisse de la Chapelle-sur-Oreuse canton de Sergines. — Abbaye bénédictine de Notre-Dame fondée avant 1150.

Rozoy-le-Vieil (*Rosetum*), conton de Courtenay (Loiret). — Abbaye bénédictine de Notre-Dame fondée au xiie siècle. Ruinée en 1426, elle fut transférée d'abord sur la paroisse d'Ervauville, en un lieu qui s'appela Rosoy-le-Jeune, puis, à la fin du xvie siècle, à Villechasson, paroisse de Chevry-en-Sereine.

Villiers (*Villarium*), canton de la Ferté-Alais (Seine-et-Oise). — Abbaye bénédictine de Notre-Dame fondée en 1220.

PIERRE DE CORBEIL

(1200. — 3 juin 1222)

116. — *Nicolas, abbé des Echarlis. — Vers 1214.*

Ego Nicholaus, abbas Escalleiarum, Deo et ecclesie beati Stephani Senon. et tibi pater Petre tuisque successoribus debitam obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

« N. mentionné en 1216. » (Gallia Ch.) Cette profession n'est pas antérieure à 1214, année où l'abbé A. vend un bois à l'archevêque. (Quantin, *Recueil de pièces*, n° 143.)

117. — *Guillaume, abbé de Cercanceaux. — Avant 1220.*

Ego Willelmus, abbas Sacre-Celle, Deo et ecclesie beati Stephani Senon. et tibi pater Petre tuisque successoribus debitam obedienciam et reverenciam ore promitto et manu confirmo. +

Inconnu du G. C. — Antérieur à 1220.

118. — *Alpais, abbesse de Villiers. — 1220.*

Ego soror Aupes, abbatissa beate Marie de Vileriis, Deo et ecclesie beati Stephani Senon, et tibi pater Petre, *etc*...+

L'abbaye de Notre-Dame de Villiers, canton de la Ferté-Alais, (Seine-et-

Oise), fut fondée en 1220. Le G. C. n'a pas connu cette abbesse, qui fut sans doute la première. Il place en tête de sa liste Agnès I. (Voir n° 162.)

119. — *Héloïse, abbesse de la Pommeraye.*

Ego Helloysa, abbatissa de Pomeria, Deo et ecclesie beati Stephani Senon. et tibi pater Petre, *etc...* +

N'est pas au G. C.

120. — *Nicole abbesse, de Champ-Benoît.*

Ego Nichola, abbatissa de Campo Benedicto, Deo et ecclesie beati Stephani Senon. et tibi pater Petre, *etc...* +

N'est pas au G. C.

121. — *Guibert, abbé de Barbeau.*

Ego Guibertus, abbas Sacri Portus, Deo et ecclesie beati Stephani Senon. et tibi pater Petre, *etc...* +

Cité en 1223 et 1224 (G. C.) n'est pas antérieur à 1220.

122. — *Geoffroy, abbé de Cercanceaux.*

Ego Gaufridus, abbas de Sacra Cella, Deo et ecclesie beati Stephani Senon. et tibi pater... tuisque successoribus, *etc...* +

Cité en 1221-1226 par le G. C.

123. — *Guillaume, abbé de Fontaine-Jean. — Vers 1220.*

Ego Willelmus, abbas Fontis Johannis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi domine Petre pater tuisque successoribus, debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

Cité de 1212 à 1218; son successeur n'apparaît qu'en 1225.

124. — *Robert, abbé de Cercanceaux.*

Ego Robertus, abbas Sacre Celle, Deo et sancte matri ecclesie Senon. et tibi pater Petre tuisque successoribus, debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

N'est pas au G. C.

125. — *Hervée, abbé du Jard.*

Ego Herveus, abbas de Jardo, Deo et sancte matri ecclesie Senon. et tibi pater Petre tuisque successoribus, *etc... (Comme n° 124.)* +

Cité de 1218 à 1229.

126. — *Milon, abbé de Saint-Père de Melun.*

Ego Milo, abbas sancti Petri Meledunensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Petre, *etc*... +

Milon III, cité de 1218 à 1237.

127. — *Eudes, abbé des Echarlis.*

Ego Odo, abbas Escarleiarium, Deo et sancte matri Ecclesie Senonensi et tibi pater Petre, *etc*... +

N'est pas au G. C.

128. — *Pierre, abbé de Preuilly. — 1222.*

Ego Petrus, abbas Pruliaci, Deo et ecclesie beati Stephani Senon. et tibi pater Petre, *etc*... +

Ordonné en 1222, mort vers 1225 (G. C.)

Cette Profession, qui occupe le bas du folio 2 recto, n'est pas sans doute à sa place chronologique. Nous pensons qu'elle doit venir après le n° 17 et qu'elle a été écrite au bas du recto, une fois le verso rempli.

129. — *Léger, abbé de Saint-Paul de Sens.*

Ego Leodegarius, sancti Pauli Senonensis abbas, Deo et sancte matri ecclesie sancti Stephani Senonensis et patri Petro suisque successoribus, debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

N'est pas au G. C. — La formule employée semble indiquer l'absence de l'archevêque, sans doute alors malade ou mourant.

GAUTIER CORNUT

(1222. — 20 AVRIL 1241)

130. — *Hugues, abbé des Echarlis. — 1223.*

Ego fr. H., abbas des Eschalliis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. ✠

Cité de 1225 à 1229 (G. C.)

131. — *Aubert, abbé de Vauluisant.*

Ego frater Aubertus, abbas Vallis Lucentis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc*... ✠

Cité en 1223 (G. C.)

132. — *Séverin, abbé de Fontaine-Jean.*

Ego frater Severinus, abbas Fontis Johannis, Deo et san-

cte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc*... ✠

Cité en 1225.

133. — *Pétronille, abbesse de Champ-Benoît.*

Ego Petronilla, humilis abbatissa de Campo Benedicto, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc*... +

Citée en 1233-1234.

134. — *Guibert, abbé de Preuilly.*

Ego frater Guibertus, Prulliaci dictus abbas, subjectionem, reverenciam et obedienciam a sanctis patribus institutam secundum regulam beati Benedicti, tibi Galtere archiepiscope tuisque successoribus canonice substituendis et sancte...

Elu en 1225, déposé en 1238 (G. C.). — Le texte n'a pas été achevé.

Cette Profession, la dernière inscrite au Pontifical de la Bibliothèque nationale, est reproduite au Pontifical de Metz, sur lequel elle a été signée, en ces termes :

Ego fr. Guibertus, dictus abbas Pruliacensis, subjectionem, reverenciam et obedienciam a sanctis patribus institutam secundum regulam beati Benedicti, tibi Galtere archiepiscope tuisque successoribus canonice substituendis et sancte sedi Senonensi, salvo ordine nostro, perpetuo me exibiturum promitto et manu confirmo. +

135. — *Hervé, abbé de Barbeau. — 1224-1228.*

Ego fr. Herveus, dictus abbas Sacri Portus, subjectionem, reverentiam et obedientiam a sanctis patribus institutam, secundum regulam beati Benedicti, tibi Galtere archiepiscope tuisque successoribus canonice substituendis et sancte sedi Senonensi, salvo ordine nostro, perpetuo me exhibiturum promitto et manu confirmo. +

136. — *Pierre, abbé de Dilo.*

Ego fr. Petrus, abbas Deilocensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

137. — *Agnès, abbesse de la Cour-Notre-Dame.*

Ego soror Agnes, humilis abbatissa Curie Beate Marie,



subjectionem, reverentiam et obedientiam a sanctis patribus constitutam secundum regulam sancti Benedicti, tibi pater Galtere archiepiscope tuisque successoribus canonice substuendis et sancte sedi Senonensi perpetuo me exhibituram promitto. +

Inconnue du G. C.

138. — *Pierre de Sergines, abbé de Saint-Jacques de Provins. — ...1228-1235.*

Ego frater Petrus, abbas beati Jacobi Pruvinensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* (*Comme n° 136.*) +

139. — *Guillaume, abbé de Dilo.*

Ego frater Willermus, abbas Dei locensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc.. (Item.)* +

N'est pas au G. C.

140. — *Simon, abbé de Chaumes.*

Ego frater Symon, abbas Calmensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc .. (Item.)* +

Distinct de Simon de Maillefort (n° 143), il ne figure pas au G. C.

141. — *Robert, abbé de Saint-Paul de Sens.*

Ego frater Robertus, abbas sancti Pauli Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc... (Item.)* +

D'après le G. C. son élection remonterait à 1220.

142. — *Marguerite, abbesse de Rosoy.*

Ego Margaritha, humilis abbatissa de Roseto, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc... (Item.)* +

Elle est citée en 1239.

143. — *Symon de Maillefort, abbé de Chaumes. — Vers 1230.*

Ego frater Symon, abbas Calmensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc... (Item.)* +

144. — *Adeline, abbesse de la Pommeraye.*

Ego Adelina, humilis abbatissa de Pomerio, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc... (Item.)* +

Elle mourut en 1244.

145. — *Jacques, abbé de Saint-Rémi de Sens.*

Ego frater Jacobus, abbas sancti Remigii Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc... (Item.)* +

Cité en 1231, il mourut le 4 juillet 1240.

146. — *Bertrand, abbé de Cercanceaux.*

Ego frater Bertrannus, abbas Sacre Celle, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere tuisque successoribus subjectionem, reverentiam et obedientiam a sanctis patribus institutam, secundum regulam sancti Benedicti, ore promitto et manu confirmo. +

147. — *Michel, abbé de Barbeaux.*

Ego frater Michael, abbas Sacri Portus, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc... (Comme n° 146.)*

D'après le G. C. cette Profession aurait été faite en 1232.

Elu en 1231, Michel aurait gouverné son abbaye jusqu'en 1247. Mais le G. C. n'a pas remarqué qu'un second Michel a succédé à celui-ci et il les a confondus. (Voir n° 172.)

148. — *Gilbert, abbé de Saint-Paul de Sens.*

Ego frater Gilebertus, humilis abbas sancti Pauli Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

149. — *Amelina, abbesse de la Joie.*

Ego Amelina, humilis abbatissa beate Marie de Nemosio, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc... (Comme n°* 146.*)* +

150. — *Jean, abbé des Echarlis.*

Ego frater Johannes, abbas Escalleiarum, Deo et sancte matri Senonensi ecclesie et tibi pater Galtere, *etc... (Item.)* +

151. — *Simon, abbé de Saint-Jean de Sens.*

Ego Symon, Beati Johannis Senonensis abbas, Deo et et sancte matri eccclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc... (Item.)* +

152. — *Renaud, abbé du Jard.*

Ego Renaudus, humilis abbas sancti Johannis de Jardo,

Deo et sancte matri Senonensi ecclesie et tibi pater Galtere, *etc... (Item.)* +

153. — *Robert de Auvers, abbé de Morigny.*

Ego Robertus, humilis abbas Maurigniacencis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc... (Item.)* +

154. — *Félix, abbé de Vauluisant.*

Ego frater Felix, abbas Vallis Lucentis, Deo et sancte matri Senonensi ecclesie et tibi pater Galtere tuisque successoribus subjectionem, reverentiam et obedientiam a sanctis patribus institutam secundum regulam beati Benedicti ore promitto et manu confirmo. +

155. — *Pierre, abbé de Dilo.*

Ego frater Petrus, abbas Dei loci, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc... (Comme n° 148.)* +

156. — *Jean, abbé de Jouy.*

Ego Johannes, abbas Joyaci, subjectionem, reverentiam et obedientiam a sanctis patribus institutam secundum regulam sancti Benedicti, tibi pater Galtere archiepiscope tuisque successoribus canonice substituendis, et sancte sedi Senonensi, salvo ordine nostro, perpetuo me exhibiturum promitto. +

N'est pas pas au G. C.

157.— *Guy de Villenauxe, abbé de Saint-Jacques de Provins.*

Ego Guido, beati Jacobi Pruvinensis humilis abbas, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc... (Comme n° 148.)* +

Cité dès 1230; mort le 22 septembre 1249.

158. — *Gila, abbesse du Mont Notre-Dame de Provins.*

Ego soror Gila, abbatissa de Monte beate Marie, subjectionem, reverentiam et obedientiam a sanctis patribus constitutam secundum regulam sancti Benedicti, tibi pater Galtere archiepiscope tuisque successoribus canonice substituendis et sancte sedi Senonensi, salvo ordine nostro, perpetuo me exhibituram promitto. +

Première abbesse, d'après le G. C. de ce couvent, fondé le 24 juillet 1236.



159. — *Gertrude, abbesse de la Cour Notre-Dame.*

Ego soror Gertrudis, abbatissa Curie beate Marie, *etc...*, tibi pater Galtere, *etc... (Comme n° 158.)* +

160. — *Rémi, abbé de Châteaulandon.*

Ego Remigius, sancti Severini Castrinantonis humilis abbas, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* (*Comme n° 148.*) +

Cité dès 1233.

161. — *Jeanne la Cornu, abbesse de la Joie-les-Nemours.*

Ego soror Johanna, abbatissa beate Marie de Nemosio, *etc...* et tibi pater Galtere, *etc...* (*Comme n° 158.*) +

162. — *Agnès, abbesse de Villiers.*

Ego soror Agnes, abbatissa beate Marie de Villaribus, *etc...*, et tibi pater Galtere, etc... (*Item.*) +

Citée en 1235.

163. — *Etienne, abbé de Saint-Père de Melun.*

Ego frater Stephanus, abbas sancti Petri Meledunensis, Deo et sancte Matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* (*Comme n° 148.*) +

164. — *Adam, abbé de Barbeaux.*

Ego frater Adam, abbas Sacri Portus, *etc...*, tibi pater Galtere, *etc...* (*Comme n° 158.*) +

165. — *Héloïse, abbesse de Champ-Benoit.*

Ego Heloyssa, humilis abbatissa de Campo Benedicto, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. +

166. — *Jean, abbé de Chaumes.*

Ego Johannes, abbas Calmensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* (*Item.*) +

167. — *Eudes, abbé de Preuilly. — Vers 1238.*

Ego frater Odo, abbas Prulliaci, subjectionem, *etc...* tibi pater Galtere, *etc...* (*Comme n° 158.*)

Elu en 1238.

168. — *Martin, abbé de Fontaine-Jean.*

Ego frater Martinus, abbas Fontis Johannis, subjectio-

nem, *etc...*, tibi pater Galtere, *etc...* (*Comme nº 158.*) +

N'est pas au G. C.

169. — *Henri de Courpalay, abbé de Chaumes.*

Ego Henricus, abbas Calmensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. ✠

170. — *Thomas, abbé de Saint-Pierre-le-Vif. — 1239.*

Ego Thomas, abbas sancti Petri Vivi Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* (*Item.*) ✠

Béni en juillet 1239; mort en 1240.

171. — *Guillaume, abbé de Morigny.*

Ego Guillelmus, abbas Maurigniacensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere, *etc...* (*Item.*) +

172. — *Michel II, abbé de Barbeaux.*

Ego frater Michael, Sacri Portus abbas, subjectionem, *etc...*, tibi pater Galtere, *etc...* (*Comme nº 158.*) +

N'est pas au G. C.

173. — *Geoffroy de Montigny, abbé de Saint-Pierre-le-Vif. — 1240.*

Ego Gaufridus, abbas sancti Petri Vivi Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Galtere tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. +

174. — *Thibaut, abbé des Echarlis.*

Ego frater Theobaldus, Eschalleiarum abbas, subjectionem, *etc...*, tibi pater Galtere, *etc...* (*Comme nº 158.*) +

Il est le dernier des abbés ayant fait Profession entre les mains de Gauthier Cornut. Cet acte date donc de la fin de 1240 ou du commencement de 1241.

GILON CORNUT I

(DÉCEMBRE 1244 — FÉVRIER 1254)

175. — *Jean, abbé de Saint-Pierre de Melun. — 1244.*

Anno Domini MºCCº quadragesimo quarto.

Nous avons rappelé au nº 20 les difficultés qui retardèrent la confirmation de l'élection de Gilon Cornut. C'est sans doute le jour même de son

intronisation que firent Profession les abbés élus depuis la mort de son predécesseur.

Ego Johannes, abbas sancti Petri de Meleduno, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

176.— *Jean de Cornant, abbé de Saint-Remi de Sens.—1244.*

Ego Johannes, abbas sancti Remigii Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc...* (*Item.*) ✠

D'après le G. C., son élection remontait à 1240.

177. — *Nicolas, abbé de Dilo. — 1244.*

Anno M°CC° quadragesimo quarto (1).

Ego Nicholaus, abbas Deiloci, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc..*, (*Item.*) +

Ne figure pas à cette époque dans la liste du G. C.

178. — *Hugues, abbé de Saint-Jean de Sens. — 1244.*

Ego Hugo, abbas sancti Johannis Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc...* (*Item.*) ✠

179. — *Isembard, abbé de Saint-Paul de Sens. — 1244.*

Ego Isembardus, abbas sancti Pauli Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc...* (*Item.*) ✠

180. — *Pierre, abbé de Preuilly. — 1244.*

Ego Frater Petrus, abbas Pruliaci, subjectionem, *etc...*, tibi pater Gilo, *etc...* (*Comme n° 158.*) ✠

Elu en novembre 1243.

181. — *Garnier, abbé de Jouy. — 1244.*

Ego frater Garnerus, dictus abbas Joyaci, subjectionem, *etc...*, tibi domine pater Egidi archiepiscope, *etc...* (*Comme n° 158.*) ✠

Cité dès 1235 par le G. C.

182. — *Gautier, abbé de Chateaulandon. — 1244.*

Ego Galterus, abbas sancti Severini Castrinantonis, Deo et

(1) Cette date est répétée parce que la Profession suivante est inscrite au sommet d'un folio.

sancte ecclesie matri Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme nº 175.*) ✠

183. — *Marguerite, abbesse de la Cour Notre-Dame.*

Ego soror Margarita, abbatissa Curie Beate Marie, subjectionem, *etc*... tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme nº 158.*) ✠

N'est pas au G. C.

184. — *Laurent, abbé de Fontaine-Jean.*

Ego Laurencius, abbas sancti Fontis Johannis, subjectionem, reverenciam et obedienciam a sanctis patribus institutam secundum regulam sancti Benedicti, tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme nº 158.*) +

185. — *Guérin, abbé de Cercanceaux.*

Ego frater Garinus, abbas Sacre Celle, subjectionem, *etc*..., tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme nº 158.*) ✠

186. — *Héloyse, abbesse de Champ-Benoit.*

Ego Heluyssa, humilis abbatissa de Campo Benedicto, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme nº 175.*) ✝

187. — *Jeanne, abbesse de la Pommeraye.*

Ego Johanna, humilis abbatissa de Pomaria, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... (*Item.*) +

188. — *Suger, abbé de Fontaine-Jean.*

Ego frater Sygerus, abbas Fontis Johannis, subjectionem, *etc*... tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme nº 158.*) +

Cité dès 1238 par le G. C.

189. — *Gaufroy de Blanchery, abbé de Chaumes. — Vers 1246.*

Ego frater Gaufridus, abbas de Calmis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme nº 175.*) +

190. — *Nicolas, abbé de Preuilly. — Décembre 1246.*

Ego frater Nicholaus, abbas Prulaci, subjectionem, *etc*... tibi domine pater Gilo, *etc*... (*Comme nº 158.*) ✠

191. — *Marie, abbesse du Mont-Notre-Dame.*

Ego soror Maria, abbatissa Montis beate Marie Pruvinensis, subjectionem, *etc*... tibi pater Egidi, *etc*... (*Item.*)

N'est pas au G. C.

192. — *Isembard, abbé de Dilo.*

Ego Isembardus, abbas Deiloci, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme n° 175.*) +

193. — *Etienne, abbé de Saint-Paul de Sens.*

Ego Stephanus, abbas Sancti Pauli Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... (*Item.*) ✠

Transféré, en 1250, à l'abbaye de Saint-Marien d'Auxerre.

194. — *Gila, abbesse du Mont-Notre-Dame.*

Ego soror Gila, abbatissa Montis beate Marie, subjectionem, *etc*... tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme n° 158.*) ✠

N'est pas au G. C.

195. — *Michel, abbé de Preuilly.* — *1249.*

Ego frater Michael, abbas Pruliaci, subjectionem, *etc*..., tibi pater Gilo, *etc*... (*Item.*) ✠

Béni en mai 1249.

196. — *Pierre, abbé de Barbeaux.*

Ego pater Petrus, abbas Sacri Portus, subjectionem, *etc*..., tibi pater Gilo, *etc*... (*Item.*) ✠

197. — *Milon de Gondelot, abbé de Saint-Jacques de Provins.*

Ego Milo, abbas sancti Jacobi Pruvinensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme n° 175.*) +

198. — *Guillaume, abbé de Cercanceaux.*

Ego frater Guillelmus, abbas Sacre Celle, subjectionem, *etc*..., tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme n° 158.*) +

199. — *Aalix de Vienne, abbesse du Lys.* — *1250.*

Ego soror Aaleisis, abbatissa de Lilio Beate Marie Meledunensi, subjectionem, reverenciam et obedienciam a sanctis patribus constitutam secundum regulam sancti Benedicti, tibi pater Gilo, tuisque successoribus canonice substituendis et sancte sedi Senonensi, salvo ordine nostro, perpetuo me exhibituram promitto. +

En marge : Anno quinquagesimo. Prima abbatissa.

Veuve de Jean de Dreux et de Braine, cousine de la reine Blanche

de Castille, fut la première abbesse du Lys. Elle mourut le 26 août 1258 ou 1261.

200. — *Geoffroy, abbé de Jouy. — 1250.*

Ego frater Gaufridus, abbas Joyaci, subjectionem, *etc*..., tibi pater Gilo, *etc* .. (*Item.*) +

En marge : Anno Incarnationis Domini M°CCL°

Elu en 1250 ; mort en 1263.

201. — *Agnès, abbesse de Villiers.*

Ego soror Agnes, abbatissa beate Marie de Villaribus, subjectionem, *etc*..., tibi pater Gilo, *etc*... (*Item.*) ✠

202. — *Clément, abbé de Saint-Paul de Sens.*

Ego Clemens, abbas sancti Pauli Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme n° 175.*) +

203. — *Agnès, abbesse de la Pommeraye.*

Ego Agnes, humilis abbatissa de Pomerio, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... (*Item.*) ✠

204. — *Guillaume de Saint-Firmin, abbé de Saint-Jean de Sens. — Après 1252.*

Ego Willelmus, abbas sancti Johannis Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... (*Item.*) +

205. — *Girard, abbé de Fontaine-Jean.. — 1253.*

Ego frater Gerardus, abbas Fontis Johannis, subjectionem, *etc*..., tibi domine pater Gilo, *etc*... (*Comme n° 199.*) ✠

Comme on le voit, la date de 1255 indiquée par le G. C. pour son élection est inexacte puisqu'il a fait Profession à Gilon Cornut, mort en février 1254.

206. — *Nicolas, abbé de Morigny.*

Ego Nicholaus, abbas Maurigniaci, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... (*Comme n° 175.*) ╪

207. — *Guillaume, abbé de Saint-Rémi de Sens.*

Ego Guillelmus, abbas santi Remigii Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gilo, *etc*... (*Item.*) +

208. — *Pierre, abbé des Echarlis. — Vers 1253.*

Ego frater Petrus, abbas Escalliarum, subjectionem, *etc...*, tibi domine pater Gilo, *etc...* (*Comme n° 199.*) +

N'est pas au G. C.

HENRI CORNUT

(1254. — 21 OCTOBRE 1257)

209. — *Gilles, abbé de Saint-Pierre de Melan.*

Ego Gilo, abbas beati Petri de Meleduno, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Henrice tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. ✠

210. —*Isabelle, abbesse de la Cour-Notre-Dame.*

Ego Ysabellis, humilis abbatissa Curie Beate Marie, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Henrice, *etc... (Item.).* +

211. — *Etienne I abbé de Vauluisant.*

Ego frater Stephanus, abbas Vallis Lucentis, subjectionem, reverenciam et obdienciam a sanctis patribus constitutam secundum regulam sancti Benedicti, tibi domine pater Henrice archiepiscope tuisque successoribus canonice substituendis et sancte sedi Senonensi, salvo ordine nostro, perpetuo me exhibiturum promitto. +

212. — *Isabelle, abbesse de la Joie-les-Nemours.*

Ego Ysabellis, humilis abbatissa de Nemosio, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Henrice, *etc... (Comme n° 209.)* +

213. — *Prosper, abbé de Preuilly. — Mai 1254.*

Ego frater Prosper, abbas Pruliaci Cisterciensis ordinis, subjectionem, *etc...* tibi domine pater Hencice, *etc... (Comme n° 211.)* +

214. — *Jeanne, abbesse de Rosoy.*

Ego Johanna, humilis abbatissa de Roseto, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Henrice, *etc... (Comme n° 209.)* +

215. — *Guerry, abbé de Bellevaux, de l'ordre de Prémontré, au diocèse de Nevers, fait profession à Sens, à l'évêque de Nevers, Guillaume de Grandpuit. — 1254.*

Ego frater Guerricus, humilis abbas Belle Vallis, Deo et sancte matri ecclesie Nivernensi, tibique pater Guillerme, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. +

Guillaume de Grandpuit, trésorier de l'Eglise de Sens, succéda, en 1254, sur le siège de Nevers, à Henri Cornut devenu archevêque de Sens. C'est probablement à l'occasion du sacre à Sens du nouvel évêque que l'abbé de Bellevaux y fit Profession à Guillaume de Grandpuit. C'est le seul exemple d'insertion au Pontifical de Sens de la Profession d'un abbé étranger. Il y eut, du reste, quelque hésitation à ce sujet, car l'acte reproduit plus haut est précédé d'une première rédaction inachevée et barrée ensuite.

GUILLAUME DE BROCE I

(1258 — 12 JUILLET 1267)

216. — *Marguerite du Bois, abbesse de la Pommeraye.*

Ego soror Margareta, humilis abbatissa de Pomeria, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Guillerme archiepiscope tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

ETIENNE BÉCARD DE PENOUL

(JUILLET 1292. — 29 MARS 1309)

217. — *Guillaume, abbé de Saint-Paul de Sens. — 1292.*

Ego frater Guillermus, abbas sancti Pauli Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et domino Stephano Senonensi electo ejusque successoribus, debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

GUILLAUME DE MELUN II

(5 NOVEMBRE 1344. — 1375)

218. — *Adeline d'Artois, abbesse du Lys. — Vers 1350.*

Ego soror Adelina, humilis abbatissa beate Marie de Lilio Meledunensi, subjectionem, reverenciam et obedienciam a sanctis patribus constitutam secundum regulam sancti Benedicti, tibi pater Guillerme archiepiscope tuisque successoribus canonice substituendis et sancte sedi Senonensi, salvo ordine nostro, perpetuo me exhibituram promitto et manu confirmo. +

Succéda à Marguerite de Dreux, morte le 12 mai 1349; elle mourut en 1364.

GONTHIER DE BAGNEAUX

(MAI 1385. — JUILLET 1385)

219. — *Nicolas Marandeu, abbé de Dilo. — 1385.*

Ego Nicolaus Marandeu, abbas Deiloci, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Gontere tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. +

Le G. C. le place à tort en 1308.

VACANCE DU SIÈGE

(2 OCTOBRE 1405. — JUILLET 1406)

Après la mort de Guillaume de Dormans, le Chapitre avait procédé, le 16 novembre, à l'élection de son successeur. L'archidiacre de Sens, Hugues Blanchet, recueillit 20 voix, et l'évêque de Chartres, Jean de Montaigu, candidat du roi, n'en obtint que 11. Le Chapitre installa Hugues Blanchet le 19 novembre, mais, devant l'opposition du roi, celui-ci ne put prendre possession. Le conflit fut porté en cour de Rome et s'y prolongea plusieurs mois, pendant lesquels H. Blanchet mourut. Ce n'est qu'au mois de juillet 1406 que J. de Montaigu fut reconnu.

220. — *Agnès de Menville, abbesse de Rozoy. — 1406.*

Ego Agnes de Menvilla, humilis abbatissa de Roseyo Juveni diocesis Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et archiepiscopo Senonensi futuro suisque successoribus canonice intrantibus, debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. ✠

Le G. C. place à tort cet acte entre 1241 et 1244.

Cette Profession, ajoutée au bas du folio 193, verso, est d'une encre jaune bien différente de celle des actes qui la précèdent. L'écriture est, à n'en pas douter, du commencement du xve siècle et ressemble de tous points à celle du n° 221.

221. — *Jean le Bachelier, abbé de Chateaulandon. — 1406.*

Ego Johannes Bachalarii, abbas sancti Severini Castrinantonis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et archiepiscopo futuro Senonensi, *etc... (Item.)* +

T........o ipse presens fui (1).

EN MARGE : Ista professio facta fuit anno MCCCCVI°.

(1) Le greffier du Chapitre, était alors Thibaut de Bray, qui exerça de 1401 à 1413, d'après le catalogue Fenel. Peut-être faut-il lire T. de Brayo.

Cette Profession est intercalée dans une page contenant une série du temps de l'archevêque Gilon Cornut. Outre que l'écriture diffère de celle du XIIIe siècle, la note marginale ne permet pas d'hésiter. Mais cette note dans laquelle la lettre V est mal conformée et ressemble à un X a occasionné l'erreur du G. C., qui place cette profession en 1411. Cette date est inadmissible puisqu'alors Jean de Montaigu occupait le siège archiépiscopal.

JEAN DE MONTAIGU

(JUILLET 1406. — 25 OCTOBRE 1415)

222. — *Marguerite de Lachi, abbesse de Rosoy.*

Ego Margarita de Lachi, humilis abbatissa de Roseto Juveni, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Johannes et successoribus, debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. +

Il n'est pas permis d'admettre la date de 1397, à laquelle le G. C. dit avoir trouvé une mention de cette abbesse, puisque nous avons vu une autre abbesse faisant Profession en 1406 (n° 220), à moins de placer la profession d'Agnès pendant la vacance de 1415-1418.

VACANCE DU SIÈGE

(25 OCTOBRE 1415. — 26 JANVIER 1418)

Après la mort de Jean de Montaigu, le Chapitre divisé partagea ses voix entre deux chanoines sénonais : Henri de Savoisy, candidat du duc de Bourgogne, et Jean de Norrys, candidat du roi. Ce dernier avait été reconnu par un commissaire apostolique ; toutefois, le pape Martin V reprit l'affaire et la trancha, le 26 janvier 1418, en faveur d'H. de Savoisy.

223. — *Jean du Pas, abbé de Saint-Jacques de Provins. — 6 février 1416.*

Ego Johannes, abbas monasterii sancti Jacobi Pruvinensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi vobisque decano et capitulo ecclesie Senonensis, futuroque archiepiscopo Senonensi suisque successoribus, obedientiam et subjectionem ore promitto et manu confirmo. †

EN MARGE : Ecclesia Senonensi vacante.

« Johannes du Pas, ex priore electus abbas, a Capitulo Senonensi, sede vacante, confirmatus 6 februarii 1415/6, benedictionis munus accepit 9 ejusdem mensis. Obiit 1419. » (G. C.)

224. — *Gilles Gilbert, abbé du Jard. — 15 juillet 1416.*

Ego Egidius, abbas sancti Johannis de Jardo, Deo et san-

cte matri ecclesie Senonensi et domino Senonensi archiepiscopo suisque succesoribus, debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Scriptum propria manu, XV die Julii, anno Domini millesimo CCCC° XVI°.

+ EGIDIUS, ABBAS DE JARDO.

D'après le G. C. son élection aurait été confirmée, par le Chapitre, le 5 juin 1416. Sa bénédiction eut lieu le 21 et il vint faire Profession le 15 juillet. On remarquera comment le Chapitre, ne pouvant prononcer lequel des deux élus était archevêque, a adopté une formule impersonnelle : « Domino Senonensi archiepiscopo. »

HENRI DE SAVOISY

(26 JANVIER 1418 — 13 MARS 1422)

225. — *Eudes de Monront, abbé de Saint-Jean de Sens. — 13 octobre 1421.*

Ego Odo de Monront, abbas sancti Johannis Senonensis subjectionem, reverentiam et obedientiam a sanctis patribus constitutam secundum regulam sancti Augustini, et tibi domine pater H. archiepiscope, tuisque successoribus canonice intrantibus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo.

ODO DE MONROT.

EN MARGE : facta est hec professio die XIII Octobris, anno MCCCCXXI°.

226. — *Pierre Champy, abbé de Saint-Jacques de Provins.*

Ego Petrus, abbas sancti Jacobi Pruvinensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Henrico tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo.

P. CHAMPY.

VACANCE DU SIÈGE

(13 MARS 1422 — 25 JUIN 1423)

227. — *Dreux de Montaudier, abbé de Saint-Pierre-le-Vif.*

Ego frater Droco de Montaudier, abbas sancti Petri Vivi Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, vobisque decano et capitulo ecclesie Senonensis, futuroque archiepiscopo Senonensi et suisque successoribus obedienciam et subjectionem ore promitto et manu confirmo. +

Il avait été élu le 28 septembre 1422. Devint, en 1436, abbé de Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

JEAN DE NANTON

(25 JUIN 1423 — 30 JUIN 1432)

228. — *Pierre de la Porte, abbé de Morigny.*

Ego Petrus, electus abbas confirmatus de Morignyaco, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Johannes tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. +

Il avait été élu le 26 décembre 1419.

LOUIS DE MELUN

(16 JANVIER 1433 — 1474)

229. — *Simon le Gras, abbé de Morigny.*

Ego frater Symon Pinguis, electus abbas confirmatus de Morigniaco, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo.

S. LEGRAS.

230. — *Pierre d'Avesne, abbé de Saint-Jacques de Provins. — Vers 1434.*

Ego Petrus, abbas sancti Jacobi Pruvinensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo.

P. DAVESNE.

231. — *Jean Grandin, abbé de Saint-Pierre de Melun.*

Ego Guillelmus Coleti, presbyter procurator et procuratorio nomine, venerabilis patris fratris Johannis Grandini, abbatis sancti Petri Meledunensis, Deo, sancte matri Senonensi et tibi pater Ludovice tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. +

C. COLETI.

Ne figure pas dans la liste donnée par le G. C. Mais, à la même époque, on trouve un Jehan Grandin, abbé de Chaumes, mort en 1438.

232. — *Michel de la Souterraine, abbé de Saint-Pierre-le-Vif. — Vers 1437.*

Ego Micael Souterrenne, humilis abbas monasterii sancti

Petri Vivi, prope Senonas, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater L. tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam a sanctis patribus constitutam secundum regulam sancti Benedicti, ore promitto et manu confirmo.

SOUTERRENNE.

Elu le 30 juillet 1437, il mourut en 1439.

233. — *Jean Monardi, abbé de Chaumes. — 1438.*

Ego frater Joannes Monardi, abbas sancti Petri de Calmis in Brya, subjectionem, reverenciam et obedienciam a sanctis patribus constitutam secundum regulam sancti Benedicti, tibi pater Ludovice archiepiscope tuisque successoribus et sancte ecclesie Senonensi ore promitto et manu confirmo.

J. MONARDI.

Elu le 27 novembre 1438, mort le 11 octobre 1439.

234. — *Robert Junin, abbé de Châteaulandon.*

Ego Robertus Juryni, abbas sancti Severyni Castronantonis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovice tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo.

[JUN]YN.

235. — *Jean le Prostat, abbé de Saint-Remi de Sens.*

Ego Johannes, abbas sancti Remigii Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Ludovice tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. ✝

Mort le 19 septembre 1439.

236. — *Etienne Coignet, abbé de Saint-Pierre de Melun.*

Ego Stephanus, abbas sancti Petri Meledunensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Ludovice tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo.

ET. COGNIEZ.

Cité dès 1449, il mourut le 13 janvier 1464.

237. — *Guillaume Quatrain, abbé de Saint-Pierre-le-Vif. — Vers 1439.*

Ego Guillermus, abbas sancti Petri Vivi, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Ludovice tuisque suc-

cessoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo. †

238. — *Guérin de Céant, abbé de Saint-Rémy de Sens.*

Ego Guerinus, abbas sancti Remigii, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Ludovice tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. ✠

Il fut élu en octobre 1439 et mourut en 1480.

239. — *Mathieu, abbé de Saint-Paul de Sens.*

Ego frater Matheus, abbas sancti Pauli Senonensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et domino Ludovico, Senonensi archiepiscopo, ejusque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo.

240. — *Guillaume, abbé de Vauluisant.*

Ego Guillelmus, abbas Vallis Lucentis, subjectionem, reverenciam et obedienciam a sanctis patribus constitutam secundum regulam sancti Benedicti, tibi patri Ludovice tuisque successoribus canonice substituendis et sancte sedi Senonensi, salvo ordine nostro, perpetuo me exhibiturum promito. +

Ne figure pas au G. C.

241. — *Pierre Bigot, abbé de Saint-Jean de Sens. — 1er décembre 1443.*

Ego Petrus Bigot, abbas sancti Johannis Senonensis, subjectionem, reverenciam et obedienciam a sanctis patribus constitutam secundum regulam sancti Augustini, et tibi domine pater Ludovice archiepiscope, tuisque successoribus canonice intrantibus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. Facta est presens professio, die prima decembris, anno millesimo CCCC quadragesimo tertio.

P. BIGOT.

242. — *Jacqueline de Godonvilliers, abbesse de Rosoy. — 17 janvier 1445.*

Ego Jaquelina de Godonvilliers, humilis abbatissa de Roseto juveni, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Ludovice et successoribus, debitam subjectionem et

obedientiam ore promitto et manu confirmo, teste signo meo manuali hic apposito, die Dominica XVII mensis Januarii, anno Domini millesimo quadragentesimo quadragesimo quarto.

+ JAQUELINE DE GODUNVILLIERS.

243. — *Jean Porrée, abbé de Saint-Jacques de Provins. — Vers 1445.*

Ego Johannes Porrée, abbas monasterii sancti Jacobi Pruvinensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo.

PORRÉE.

244. — *Olivier Chapperon, abbé de Saint-Pierre-le-Vif. — Vers 1450.*

Ego Oliverius Chapperon, abbas sancti Petri Vivi prope Senonis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico tuisque successoribus debitam subjectionem, reverenciam et obedienciam ore promicto et manu confirmo.

+ OLIVIER.

245. — *Etienne Cousin, abbé de Saint-Pierre de Melun.*

Ego Stephanus, abbas sancti Petri Meledunensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Ludovice tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo.

S. COUSIN.

Sa prise de possession date du 23 janvier 1464.

246. — *Jean Seyer, abbé de Chaumes.*

Ego Johannes, abbas sancti Petri de Calmis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Ludovice tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo.

J.

Elu le 2 août 1461, il devint, en 1475, prieur de Saint-Bénigne de Dijon.

247. — *Antoine Cabrin, abbé de Châteaulandon. — Vers 1469.*

Ego Anthonius Cabrin, abbas sancti Severini Castri Nantonis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et patri Ludo-

vico tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo.

A. CABRIN.

248. — *Jean le Maitre, abbé de Saint-Pierre-le-Vif. — Vers 1470.*

Ego Johannes Magistri, abbas sancti Petri Vivi prope Senonis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico tuisque successoribus debitam subjectionem, reverenciam et obedienciam ore promicto et manu confirmo.

J. MAGISTRI.

249. — *Etienne Gale, abbé du Jard. — 1470.*

Ego Stephanus Gale, abbas sancti Johannis de Jardo, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico tuisque successoribus debitam subjectionem, reverenciam et obedienciam ore promicto et manu confirmo.

S. GALE.

Elu le 2 mars 1470, il résigna la même année.

250. — *Jean Pépin, abbé de Saint-Jacques de Provins.*

Ego Johannes Pepin, abbas monasterii sancti Jacobi Pruvinensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico tuisque successoribus debitam subjectionem, reverenciam et obedienciam ore promicto et manu confirmo.

PÉPIN.

Elu en 1470, il mourut le 29 août 1482.

251. — *Jeanne la Hardie, abbesse de Rosoy-le-Jeune. — 19 avril 1472.*

Ego Jo. la Hardie, humilis abbatissa de Roseto Juveni Senonensis diocesis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Ludovico archiepiscopo, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. Actum die decima nona mensis Aprilis post Pasca, Anno Domini millesimo quadragentesimo septuagesimo secundo. +

252. — *Jean Linard, abbé de Saint-Jean de Sens. — 16 septembre 1474.*

Ego Johannes Liénard, abbas sancti Joannis Senonensis, subjectionem, reverenciam et obedienciam a sanctis patri-

bus institutam secundum regulam sancti Augustini, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi patrique meo Ludovico Senonensi archiepiscopo, vobisque dominis vicariis in spiritualibus ejusdem in ejus absencia ejus personam representantibus, suisque successoribus ore promicto et manu confirmo, die veneris, decima sexta mensis septembris, anno Domini millesimo quadragentesimo septuagesimo quarto.

JOHANNES LIEGNARD.

Dictus abbas solvit XL sol. Par. distributas more consueto, me scriba presente.

N. DE PONTE.

Le G. C. fait erreur en datant cette Profession du *lundi après Pâques*. Il nous apprend qu'elle eut lieu, le jour même de la bénédiction solennelle de cet abbé, dans l'église métropolitaine.

TRISTAND DE SALAZAR

(26 SEPTEMBRE 1474 — 11 FÉVRIER 1519)

253. — *Pierre Damoiseau, abbé de Chaumes. — 28 mai 1476.*

Ego Petrus Damoiseau, abbas sancti Petri de Calmis in Bria, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri meo Tristando de Salazar, archiepiscopo Senonensi, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo, die martis sancte sinodi, vigesima octava mensis Maii, anno Domini millesimo CCCC septuagesimo sexto.

DAMOYSEAU.

Facta fuit predicta professio in manu prenominati domini Senonensis archiepiscopi per prenominatum abbatem sancti Petri de Calmis, in presencia abbatum sancti Petri Vivi, sancti Johannis, sancti Remigii, sancti Jacobi de Pruvino et plurium aliorum, anno et die supradictis; qui quidem abbas solvit XL solidos p., more solito distributos.

N. DE PONTE.

254. — *Nicolas Mesme, abbé de Saint-Pierre de Melun. — 20 mai 1477.*

Ego Nicolaus Mesme, abbas sancti Petri juxta Meledunum,

Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri meo Tristando de Salazar, archiepiscopo Senonensi, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo, die martis sancte Synodi, vicesima mensis Maii, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo.

MESME.

255. — *Jacques d'Aubusson, abbé de Châteaulandon.* — *20 mai 1477.*

Ego Jacobus d'Aubusson, abbas commendatarius sancti Severini de Castro Nantone, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri meo Tristando de Salazar, archiepiscopo Senonensi, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promicto et manu confirmo, die martis sancte Synodi, vicesima mensis Maii, anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo septimo.

J. DAUBUSSON.

256. — *Denis, abbé de Saint-Pierre de Melun.* — *Vers 1479.*

Ego Dyonisius, abbas sancti Petri prope Meledunum, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi pater Tristande tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo.

D. FRANCIE.

257. — *Michel de Genasio, abbé de Saint-Jacques de Provins.* — *5 janvier 1484.*

Ego Michael de Genasio, abbas commendatarius sancti Jacobi Pruvinensis, Deo et sancte marie *(sic)* matri ecclesie Senonensi et tibi patri Tristando tuisque successoribus vobisque dominis vicariis in spiritualibus ejusdem, in ejus absentia ejus personam representantibus, reverentiam et obedientiam ore promitto, et manu confirmo, die quinta mensis Januarii, anno Domini millesimo quadragentesimo octuagesimo tertio.

Actum ut supra. M. DE GENASIO.

Anno et die eisdem, prelibatus abbas solvit XL solidos paris. distributos more solito.

DES HAYES.

258. — *Jean de Sus, abbé de Morigny.* — *9 mai 1486.*

Ego Johannes, abbas monasterii de Morigniaco, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri meo Tristando de Salezart, archiepiscopo Senonensi, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo, die martis sancte Sinodi, nona mensis Maii, anno Domini millesimo CCCC° octuagesimo sexto.

JEHAN DESUS.

259. — *Louis de Sainte-Fère, abbé de Saint-Pierre de Melun.* — *2 juin 1489.*

Ego Ludovicus de sancto Symphoriano, abbas commendatarius sancti Petri de Meleduno, Deo et sancte Marie *(sic)* matri ecclesie Senonensi et tibi patri Tristando tuisque successoribus Senonensibus, debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo, die martis sancte synodi Senonensis, secunda mensis Junii, anno Domini millesimo quadragentesimo octuagesimo nono.

LUDOVICUS DE SAINCTE-FÈRE.

Dictus abbas commendatarius solvit XL s. par. distributos more solito, me notario curie Senonensis presente.

N. CLEMENT.

260. — *Guillaume Chignart, abbé de Saint-Pierre-le-Vif.* — *16 mars 1492.*

Ego Guillermus Chignart, abbas sancti Petri Vivi prope Senonis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi [patri] meo Tristando, archiepiscopo Senonensi, tuisque successoribus, in personam tuorum vicariorum generalium hic presentium, subjectionem, reverentiam et obedientiam debitam ore promitto et manu confirmo, die decima sexta mensis Martii, anno Domini millesimo quadragentesimo nonagesimo primo.

G. CHIGNART.

261. — *Jeanne de Morès, abbesse de Rosoy-le-Jeune.* — *15 mars 1495.*

Ego Johanna de Mores, humilis abbatissa de Roseto Juveni, Senonensis diocesis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri Tristando archiepiscopo Senonensi

tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Actum die XV Martii, anno Domini Millesimo CCCC nonagesimo quarto.

+ JOHANNA DE MOURES.

262. — *Pierre Maignet, abbé du Jard. — 23 février 1502.*

Ego frater Petrus Magnet, abbas sancti Johannis de Jardo, Senonensis diocesis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et domino Senonensi archiepiscopo seu ejus vicariis, ipso domino Parisius absente, suisque successoribus debitam subjectionem et obedienciam ore promitto et manu confirmo. Signatum propria manu, die mercurii vicesima tertia februarii, anno Domini millesimo quingentesimo primo.

P. MAGNET.

263. — *Louis d'Arfeuille, abbé de Saint-Pierre de Melun. — 5 juillet 1503.*

Ego Ludovicus d'Arfueille, abbas monasterii sancti Petri juxta Meludunum, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi patrique meo Tristando archiepiscopo reverendissimo Senonensi suisque successoribus, vobisque dominis ejus vicariis in spiritualibus, in ejus absencia suam personam representantibus, subjectionem, reverenciam et obedienciam ore promitto et manu confirmo, die mercurii post festum Visitationis beate Marie Virginis, quinta mensis Julii, anno millesimo quingentesimo tercio.

DARFEULLYE.

264. — *Jean Bardeau, abbé de Saint-Pierre-le-Vif. — 21 juillet 1511.*

Ego Johannes Bardeau, presbyter, abbas sancti Petri Vivi prope Senonis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi Tristando archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus subjectionem, reverentiam et obedientiam debitam ore promitto et manu confirmo. Die vicesima prima mensis Jullii, anno Domini millesimo quingentesimo undecimo.

J. BARDEAU.

265.— *Noël Osould, abbé de Chateaulandon.— 6 février 1519.*

Ego Natalis Onsould, abbas sancti Severini de Castronan-

tone, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patr meo Tristando de Salazar, miseratione divina archiepiscopo Senonensi, tuisque successoribus, debitam subjectionem et obedienciam ore promicto et manu confirmo, die dominica, sexta mensis februarii, Anno Domini millesimo quingentesimo decimo octavo.

N. Osould.

ETIENNE DE PONCHER

(14 mars 1519. — 24 février 1525)

266. — *Bonaventure Dazay, abbé de Saint-Jean de Sens. — 16 mai 1519.*

Ego Bonaventure Dazay, abbas monasterii sancti Johannis prope et extra muros Senonenses, subjectionem, reverentiam et obedientiam Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, tibi Stephano archiepiscopo Senonensi, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Actum anno Domini millesimo quingentesimo decimo nono, die decima sexta mensis Maii.

B. Dazay.

267. — *Jean Raguier, abbé de Saint-Jacques de Provins. — 7 juin 1519.*

Ego Johannes Raguier, abbas commendatarius sancti Jacobi Pruvinensis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi, tibi Stephano archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus, debitam subjectionem, reverentiam et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Actum anno Domini millesimo qningentesimo decimo nono, die septima mensis Junii.

J. Raguier.

268. — *Philippe de Sailliens, abbé de Saint-Pierre de Melun. — 22 mai 1520.*

Ego Philippus Dessahlyens, abbas monasterii sancti Petri juxta Meledunum, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi tibique Gabrieli Pelourde vicario reverendissimi in Christo patris et domini domini Stephani, Senonensis archiepiscopi, suisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam

ore promitto et manu confirmo. Actum die vicesima secunda mensis Maii, anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo.

P. Dessahlyens.

269. — *Antoine de Saint-Marcel, abbé de Chaumes.* — *4 juin 1522.*

Ego frater Anthonius de Sainct-Marcel, abbas sancti Petri de Calmis in Bria, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri meo Stephano de Poncher Senonensi archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Actum Senonis, supra majus altare ejusdem ecclesie, die quarta mensis Junii, anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo secundo.

De Saint Marsel.

Nos notarii publici subscripti presentes fuimus in prescripta professione et solucione quadraginta solidorum, more solito distributorum, anno et die prescriptis.

Dorléans. Despineau.

270. — *Pierre Rousselet, abbé du Jard.* — *17 mai 1524.*

Ego Petrus Roussellet, abbas sancti Johannis de Jardo prope Meledunum, ordinis sancti Augustini, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi tibique domino Stephano de Ponchier Senonensi archiepiscopo tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Actum Senonis, supra majus altare ejusdem ecclesie, die martis decima septima mensis Maii, anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo quarto.

P. le Rousselet.

Dorléans, Ita est. Gravers, testis.

CARDINAL DUPRAT

(26 mars 1525. — 9 juillet 1535)

271. — *Nicolas Bontemps, abbé de Saint-Jean de Sens.* — *23 décembre 1527.*

Ego Nicolaus Bontemps, abbas sancti Joannis prope Senonis, ordinis sancti Augustini, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi tibique patri Anthonio Senonensi archiepis-

copo tuisque successoribus, debitam subjectionem ore promitto et manu confirmo. Actum supra majus altare ejusdem ecclesie Senonensis, [die] lune XXIIIa decembris, anno Domini millesimo quingentesimo vigesimo septimo.

NICHOLAUS BONTEMPS.

272. — *Sébastien de Tennarre, abbé de Saint-Pierre-le-Vif. — 26 mai 1528.*

Ego frater Sebastianus de Tennarre, presbyter abbas sancti Petri Vivi prope Senonis, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi tibique patri Anthonio du Prat archiepiscopo Senonensi tuisque successoribus. reverenciam et obedientiam debitam ore promitto et manu confirmo. Actum supra majus altare ejusdem ecclesie Senonensis, die vicesima sexta mensis Maii, anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo octavo.

273. — *Charles Béchet de Saint-Martin, abbé de Chaumes. — 11 mai 1529.*

Ego frater Carolus de Sancto Martino, abbas sancti Petri de Calmis in Brya, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri meo Anthonio Duprat, Dei et sacrosancte Romane ecclesie Cardinali, Senonensi archiepiscopo, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promicto et manu confirmo. Actum Senonis, supra majus altare ecclesie Senonensis, die undecima mensis Maii, anno Domini millesimo quingentesimo vicesimo nono.

CHARLES, ABBÉ DE CHAULMES.

274. — *Jean Hurault, abbé de Morigny. — 31 mai 1530.*

Ego frater Johannes Hurault, abbas monasterii sanctissime Trinitatis de Morigniaco prope Stampis, ordinis sancti Benedicti, Deo et sancte matri ecclesie Senonensi et tibi patri meo Anthonio du Prat, Dei et sacrosancte Romane Ecclesie Cardinali, Senonensi archiepiscopo, tuisque successoribus debitam subjectionem et obedientiam ore promitto et manu confirmo. Actum Senonis, supra majus altare ecclesie Senonensis, die ultima mensis Maii, anno Domini millesimo quingentesimo tricesimo.

HURAULT,

III

SERMENTS DES ARCHEVÊQUES DE SENS

A L'OCCASION DE LEUR PRISE DE POSSESSION

On a vu au Cartulaire *(nº 12, p. 38) comment, dès le treizième siècle, la tradition exigeait des archevêques, le jour de leur intronisation, le serment de conserver les privilèges, statuts, coutumes et droits de leur Eglise.*

Le livre du Préchantre nous apprend que la cérémonie avait lieu en l'église de Saint-Pierre-le-Vif, en présence du Chapitre. Avant de s'asseoir sur la chaise que ses vassaux étaient tenus de porter processionnellement jusqu'à l'église métropolitaine, l'archevêque prêtait serment, la main étendue sur le Livre d'Or de l'Eglise de Sens (1), *qu'on lui présentait en cette circonstance.*

Avait-on soin d'écrire le texte de ce serment et de demander au pontife d'y apposer sa signature comme le faisaient les suffragants et les abbés? Le Coutumier *n'en parle pas, et l'on pourrait conclure de son silence que les archevêques prenaient, au XIIIe siècle, un engagement seulement verbal.*

(1) On appelait ainsi un Evangéliaire manuscrit, à rubriques en lettres d'or et revêtu d'une reliure d'orfèvrerie d'une richesse merveilleuse. C'est « le texte de l'Evangile couvert d'or avec plusieurs pierres précieuses moult riches » de l'Inventaire du Trésor de 1447, longuement décrit au nº 72 de l'Inventaire de 1653. (*Bull.* de la Soc. archéol. de Sens, tome XI, p. 355.) Ce manuscrit, dépouillé par le vandalisme révolutionnaire de son magnifique écrin, est conservé au Trésor de la Métropole. (Nº 376 de l'*Inventaire* publié en 1897.) Il compte 102 folios écrits, sauf le dernier resté blanc, au XIIIe siècle, avec quelques lettrines et marges enluminées. Un cahier de huit folios, ajouté à une époque postérieure, offre dans les neuf premières pages la série des serments des archevêques que nous reproduisons. Il est actuellement revêtu d'une couverture de maroquin rouge portant sur les plats l'empreinte des armoiries du cardinal de la Fare, archevêque de Sens (1817-1829).

La courte relation de l'intronisation d'Etienne Bécard de Penoul, le 9 janvier 1295 (1), *ne mentionne autre chose que la présence des barons venus pour rendre leur devoir à l'archevêque et* le porter. *Un autre procès-verbal de la réception de Jean de Nanton, le 26 juin 1429, relate un double serment* (2). *Bien que son élection remontât à l'année 1422, cet archevêque n'avait pu venir à Sens à cause de l'état du pays alors désolé par la guerre. Et encore crut-on prudent de ne pas franchir, pour la cérémonie, les murs de la ville* « propter guerras, predonum discursus et alia impedimenta eminentiaque pericula cuique notoria. » *Au lieu de se rendre à Saint-Pierre-le-Vif, c'est à l'église paroissiale de Saint-Pierre-le-Donjon, dépendance de l'abbaye, que Jean de Nanton, entouré de l'abbé et des religieux de Saint-Pierre-le-Vif, reçut le Chapitre et les notables de la ville venus à sa rencontre. C'est là qu'avant de s'asseoir sur le siège dans lequel il devait être porté, il prête un premier serment :* « Prefatus Reverendissimus, tactis sacrosanctis evangeliis, cum cruce solemniter fecit et prestitit solitum juramentum circa hoc requisitum. » *Puis le cortège parcourt les rues de la cité, et, devant les portes de la Métropole, le Pontife fait un second serment :* « Dum pervenit ad valvas dictae Ecclesiae, prefatus Reverendissimus, prius a dicta cathedra surgens et exiens, tactis sacrosanctis evangeliis, cum cruce iterato fecit et prestitit solitum juramentum. »

L'expression « cum cruce » *semble bien indiquer que l'archevêque signa son serment en traçant une croix à la suite du texte, comme le faisaient les suffragants. Or, comme l'*Evangéliaire *qui lui était présenté était le* Livre d'Or *du Trésor, on peut presque affirmer que, à la suite des Evangiles, ce livre contenait des feuillets sur lesquels étaient inscrits les serments des métropolitains.*

*Il est très possible que, à la fin du XV*e *siècle, ces feuillets*

(1) Archiv. de l'Yonne, G. 94. (Biblioth. de Sens.) Cette pièce a été publiée par D. Mathoud, *Catalogus Senon. Archiepiscoporum*, p. 149.

(2) Arch. de l'Yonne, H 33, n° 8, *ibidem*.



étant complètement remplis, le Chapitre désireux d'insérer au Livre d'Or *les serments des archevêques futurs, et la rigidité de la reliure d'orfèvrerie ne se prêtant pas à l'addition de nouvelles pages, on ait pris le parti d'arracher les anciennes pour y substituer un nouveau cahier de parchemin. On a vu que le* Pontifical *de Metz accuse nettement semblable procédé.*

Nous ne pouvons toutefois, sur ce point, qu'émettre une hypothèse. Les mutilations infligées au vénérable Evangéliaire *par les spoliateurs de 1792 d'abord, puis par le relieur trop zèlé, qui a daté son œuvre en imprimant sur le maroquin rouge de la couverture les armoiries du cardinal de la Fare (1821-1829), ne permettent plus d'en juger.*

Faute d'un recueil unique offrant la série des serments des archevêques, nous avons recueilli les textes épars dans divers documents, dans le Pontifical *de Metz, et enfin dans le* Livre d'Or.

Ce dernier manuscrit en a fourni la série la plus nombreuse. Il semble qu'au XV[e] siècle on ait réservé aux seuls archevêques le privilège d'y apposer leur signature et qu'on ait systématiquement renvoyé au Pontifical *de Metz les serments prêtés par leurs représentants, dans les prises de possession par procureur.* (Voir n[os] 281, 283, 284, 285 et 287.) *Cette distinction est abandonnée complètement au XVII[e] siècle et, dès lors, on a inscrit à la suite, au* Livre d'Or, *les serments des archevêques et ceux de leurs procureurs.*

---

275. — *Philippe de Marigny.* — *5 avril 1310.*

Extrait du procès-verbal de son intronisation, publié, d'après Hugues Mathoud *(Catalogus Senon. Archiep.)*, **par le** *Gallia Christiana* **(t. XII,** *Instrum. Eccl. Senon.* **n° 105).**

Ego Philippus, Senonensis archiepiscopus, jura Capituli Senonensis communia et privata, consuetudines et libertates ac privilegia Capituli et Ecclesiae fideliter observabo. Sic me Deus adjuvet et haec sancta Evangelia.

276. — *Gonthier de Bagneaux.* — *14 mai 1385.*

Extrait d'une copie du procès-verbal, tirée du Cartulaire du Chapitre appelé *le Rousseau.* **— Archives. de l'Yonne, H. 33, Bibl. de Sens.**

Ce serment fut prêté dans l'église de Saint-Pierre-le-Vif, en présence de Foulque de Chanac, évêque de Paris, Pierre d'Arcis, évêque de Troyes, Nicolas de Vères, évêque de Châlon-sur-Saône, des abbés de Saint-Pierre et Saint-Jean et de nombreux notables sénonais, parmi lesquels le secrétaire du roi, Gonthier Col.

Ego Gonterus, Archiepiscopus Senonensis, jura Capituli *etc... item.* Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei Evangelia.

277. — *Guillaume de Dormans. (Par procureur.) — 11 novembre 1390.*

Extrait d'une copie du procès-verbal. (Arch. de l'Yonne, G 3, n° 18. Bibl. de Sens.) — Cette pièce porte la note suivante : « Le présent extrait a esté expédié sur l'original en parchemin estant aux archives de l'Archevesché de Sens, et délivré par moy Claude Thierriat, notaire apostolique, ayant la garde des archives. » (1er juin 1667.)

Quo siquidem hymno sive psalmo una cum cunctis versiculis et oratione, videlicet ACTIONES NOSTRAS QUÆSUMUS DOMINE ASPIRANDO PRÆVENI, etc., per præfatum procuratorem cantatis, obtulerunt ipsum procuratorem, quo supra nomine, in dicto altari et ipso altari primo per eumdem procuratorem deosculato, tunc ibidem praefatus procurator, nomine quo supra, solemniter sacrosanctis Evangeliis manu tactis, praestitit corporale sacramentum sub hac forma :

« Ego Joannes de Corcellis, canonicus Meldensis, presbyter, procurator et procuratorio nomine Reverendissimi in Christo patris ac domini domini G., Dei gratia Senonensis archiepiscopi, assero quod ipse jura Capituli communia et privata, et consuetudines ac libertates ac privilegia Capituli et Ecclesiae fideliter observabit. Sic eum Deus adjuvet et haec sancta Dei Evangelia. »

278. — *Jean de Montaigu. — 25 novembre 1414.*

Extrait d'une copie tirée du Cartulaire *le Rousseau.* — (Archives de l'Yonne, H 33, Bibl. de Sens.)

Jean de Montaigu était archevêque de Sens depuis 1406, c'est donc bien tardivement qu'il fit son entrée à Sens. Ce serment fut prêté à Saint-Pierre-le-Vif, en présence de Gérard de Montaigu, évêque de Paris, son frère et son vicaire général.

Ego Joannes, Archiepiscopus Senonensis, jura Capituli

etc... item. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei Evangelia.

279. — *Tristand de Salazar. (Par procureur). — 17 février 1475.*

Extrait, fait le 1er juin 1667, du procès-verbal de prise de possession par procureur de Tristand de Salazar, « estant en parchemin au thrésor dudit archevesché ». (Archives de l'Y., Biblioth. de Sens, G 3, n. 19.)

Ego Ludovicus de Meleduno, episcopus Meldensis (1), procurator et procuratorio nomine reverendi in Christo patris ac domini, domini Tristandi de Salczar, Dei gratia Senonensis archiepiscopi, assero quod ipse jura Capituli communia et privata, et consuetudines ac libertates ac privilegia Capituli et Ecclesiae fideliter observabit. Sic eum Deus adjuvet et haec Sancta Dei Evangelia.

280. — *Etienne de Poncher. — 31 juillet 1519.*

(Livre d'or du Trésor)

Ego Stephanus de Ponchier, Archiepiscopus Senonensis, juro quod jura Capituli Senonensis communia et privata, consuetudines et libertates ac privilegia Capituli et Ecclesie fideliter observabo. Sic me Deus adjuvet et hec sancta Dei Evangelia.

STEPHANUS, ARCHIEPISCOPUS SEN.

281. — *Cardinal Louis de Bourbon. (Par procureur.) — 29 septembre 1535* (2).

(Pontifical de Metz)

Ego Johannes Ferrand (3), presbyter, in utroque jure licenciatus, canonicus ecclesie Senonensis ac archidiaconus Vastinensis in eadem ecclesia Senonensi, procurator et nomine procuratorio reverendissimi in Christo patris et domini, domini Ludovici, miseratione divina tituli sancte Sabine sacrosancte Romane Ecclesie presbyteri Cardinalis

(1) Voir, sur ce prélat, p. 202, note.

(2) Date donnée par Fenel d'après les Registres capitulaires.

(3) Curé de Notre-Dame de Joigny puis chanoine de Sens en 1513, il était archidiacre du Gâtinais depuis 1520. En 1540, il devint archidiacre de Sens et fut vicaire général des cardinaux de Bourbon et Bertrand. C'est lui qui fit construire près de l'Hôtel-Dieu la chapelle commémorative de la Récupération de la Sainte-Coupe. Il y fut inhumé en 1559.



de Borbonio, episcopi ducis Laudunensis, paris Francie et Anisiaci comitis, necnon Senonensis archiepiscopi, assero quod ipse jura Capituli communia et privata, consuetudines et libertates ac privilegia Capituli et Ecclesie fideliter observabit. Sic eum Deus adjuvet et hec sancta Dei Evangelia.

FERRAND.

282. — *Cardinal de Bourbon. (Profession personnelle). — 24 janvier 1536.*

(Livre d'or du Trésor)

Ego Ludovicus, miseratione divina tituli sancte Sabine sacrosancte Romane Ecclesie presbiter Cardinalis de Borbonio, episcopus dux Laudunensis, Par Francie et Anisiaci comes necnon Senonensis Archiepiscopus, juro quod jura capituli, *etc... (item).*

L. CARDINALIS DE BORBONIO ARCHIEPISCOPUS SEN.

Voici, d'après des notes du fond Tarbé aux Archives de l'Yonne, notes que l'on croit de la main du chanoine Garsement de Fontaine, le curieux récit de l'entrée du Cardinal :

« Louis de Bourbon fut salué le 23 janvier 1536 par M[rs] le Bailly, les Lieutenans général et particulier, et le Corps de ville qui furent au-devant de luy en cérémonie jusqu'auprès de l'abbaye de Saint-Jean ; la harangue finie, ils le conduisirent dans l'abbaye de Saint-Pierre-le-Vif où il soupa et coucha après avoir fait sa prière sur le tombeau des martyrs. Le lendemain matin, les cinq abbés avez tout le clergé vinrent processionnellement revêtus de chappes dans laditte abbaye. Ils le trouvèrent dans le chœur revêtu de sa pourpre. Aussitôt furent appellés tous les seigneurs vassaux de l'archevesché, et comme vassaux ecclésiastiques comparurent MM. les archidiacres, le trésorier, les vénérables doyen (1) et chapitre de Sens, les religieux et Abbé de Saint-Pierre-le-Vif. Le chapitre de Villefolle, les Célestins furent excusés.

(1) D'après l'*Histoire des Archevêques*, par Fenel, le doyen était absent Dans une délibération prise le 21 janvier, le Chapitre avait décidé qu'il serait suppléé par le trésorier pour présenter au cardinal le texte du serment, office dont les doyens se montraient fort jaloux, surtout à cause du privilège réservé au grand archidiacre *d'introniser* les archevêques.

La même délibération ordonnait de refuser l'entrée du chœur aux évêques suffragants qui porteraient leur barbe : *Ordinantes quod episcopi suffraganei qui assistere debent predicto servitio et magnas barbas deferentes, non excipientur nec admittentur in choro nisi fuerint rasi et in habitu decenti.* »

Ensuitte Jean Bontemps trésorier et chanoine dudit Sens harangua son Eminence.

Après quoi les religieux de Saint-Pierre-le-Vif le portèrent dans sa chaise jusqu'à la porte de leur Eglise, où les quatre barons le prirent et le portèrent dans la cathédrale. A la porte Nostre-Dame, les maire et eschevins lui présentèrent un ciel de velours cramoisi qu'ils portèrent au-dessus de luy jusque dans la place de Saint-Estienne; M[rs] ses neveux, le duc Danguin, avez les enfants de la maison de Chatillon, tous a cheval habilliés uniformément, l'accompagnèrent; après eux suivaient MM. les évesques de Chartres, de Troyes et d'Auxerre revêtus de leurs rochés et montés sur des mules, les Abbés de Saint-Jean-les-Sens, de Saint-Séverin de Chateaulandon et de Fontaine-Jean, plusieurs barons et gentilhommes tous à cheval, et les Corps de Justice et de la Ville. A la ditte porte de Nostre-Dame, on avait fait dresser des arcs de triomphe ornés de plusieurs devises, et un théâtre sur lequel fut représenté un mystère dans un parc nommé le parc de Sens, où il y avoit une fleur de lys de laquelle sortait un personnage habillié en cardinal représentant ledit S[r] de Bourbon et, au-dessus du mesme théâtre, estoit la figure de Dieu le Père, avec des instruments qu'il faisait bon ouyr; Dieu parloit, saint Savinien, saint Loup et l'Eglise.

« Depuis cette ditte porte jusqu'à celle de la cathédrale, la rue de Saint-Pierre-le-Donjon et la grande rue estoient tapissées. Devant le palais archiépiscopal, il y avait un eschaffault sur lequel estoient trois prisonniers condamnés à perpétuité aux prisons qui crioient : miséricorde, ce qu'il leur promit. A la porte de la grande église, M. de Salazar, grand archidiacre, le harangua, et luy fit faire les cérémonies accoutumées. MM. du chapitre refusèrent l'entrée du chœur à M. Levesque d'Auxerre à cause de sa grande barbe. Ensuitte il y entra, mais n'approcha pas de l'autel. Immédiattement après que ledit S[r] Archevesque eut fini sa prière, il se fit revêtir de ses habits pontificaux et entra par la grande porte du chœur; M[rs] les évesques de Chartres et de Troyes luy servirent de diacre et de soudiacre et marchèrent devant luy. Après l'office il régala M[rs] du clergé dans le palais archiépiscopal. »

283. — *Cardinal Jean Bertrand. (Profession par procureur). — 8 septembre 1557.*

(Pontifical de Metz)

Nos Jacobus Spifame, Dei et sancte Sedis Apostolice gratia Nivernensis episcopus (1), procurator et nomine procuratorio reverendissimi in Christo patris ac domini, domini Johannis, sancte Romane ecclesie presbyteri cardinalis Ber-

(1) Jacque Spifame, qui était aussi abbé commendataire de Saint-Paul de Sens, avait sa résidence ordinaire au château de Passy, près Sens. Entrainé par son inconduite à l'apostasie, il mourut à Genève sur l'échafaud.



trandi nuncupati, archiepiscopi Senonensis, assero quod ipse jura capituli communia et privata, consuetudines et libertates ac privilegia capituli et ecclesie fideliter observabit. Sic eum Deus adjuvet et hec sancta Dei evangelia.

SPIFAME, EPISCOPUS NIVERNEN.

284. — *Cardinal Louis de Guise. (Profession par procureur). — 24 septembre 1561.*

(Pontifical de Metz)

Nos Matheus de Challemaison, jurium licentiatus, decanus insignis ecclesie Senonensis (1), procurator et nomine procuratorio reverendissimi in Christo patris Ludovici, sancti Thome in Parione, de Guisio nuncupati cardinalis, archiepiscopi Senonensis, assero quod ipse jura capituli communia et privata, consuetudines ac libertates et privilegia capituli et ecclesie fideliter observabit. Sic eum Deus adjuvet et hec sancta Dei Evangelia. Actum die XXIIIIa mensis septembris, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo primo.

M. CHALLEMAISON.

285. — *Cardinal Nicolas de Pellevé. (Par procureur). — 14 mai 1563.*

(Pontifical de Metz)

Nos Matheus de Challemaison, jurium licentiatus, decanus insignis ecclesie Senonensis, procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris et domini, domini Nicolai de Pellevé, archiepiscopi Senonensis, assero quod ipse jura capituli communia et privata, consuetudines et libertates et privilegia capituli et ecclesie fideliter observabit. Sic eum Deus adjuvet et hec sancta Dei Evangelia. Actum die decima quarta Maii, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo tertio.

M. CHALLEMAISON.

286. — *Cardinal de Pellevé. (Profession personnelle). — 12 mars 1564.*

(Livre d'or du Trésor)

(1) Doyen depuis 1555, il fut official et vicaire général des cardinaux de Guise et de Pellevé, et mourut en 1577.

Ego Nicolaus de Pellevé, archiepiscopus Senonensis, juro quod jura capituli, *etc.* (*item, sans date*).

NICOLAUS, ARCHIEPISCOPUS SENONENSIS.

Des copies du procès-verbal de cette cérémonie (Archiv. de l'Y., G 1 et G 177) nous apprennent que Nicolas de Pellevé ne se rendit pas, selon l'usage, à Saint-Pierre-le-Vif. C'est dans la chapelle de Saint-Laurent, dans l'archevêché, que le Chapitre vint le chercher processionnellement et qu'il signa la formule du serment. De là il fut conduit à l'église, installé sur l'antique siège des archevêques : *cathedram lapideam existentem a parte dextra chori.* Puis il monta en chaire et prononça une allocution après laquelle il célébra pontificalement la messe *de Spiritu Sancto.*

287.— *Regnaud de Beaune. (Par procureur.)— 26 avril 1594.*

(Pontifical de Metz.)

Nos Claudius Arnoul, doctor theologus in sacratissima Parisiensi facultate, decanus insignis ecclesie Senonensis (1), procurator et nomine procuratorio reverendi in Christo patris et domini domini Reginaldi de Beaune, archiepiscopi electi Senonensis et magni Francie Eleemosynarii, assero quod ipse jura capituli communia et privata, consuetudines et libertates ac privilegia capituli et ecclesie fideliter observabit. Sic me Deus adjuvet et haec sancta Dei Evangelia. Actum die vigesima sexta Aprilis, anno Domini millesimo quingentesimo nonagesimo quarto.

ARNOUL.

Renaud de Beaune fut nommé à l'archevêché de Sens par le roi Henri IV, dont il était le grand aumônier, le jour même de la mort du cardinal de Pellevé, 28 mars 1594. Mais de graves difficultés furent élevées contre cette nomination par le pape, qui refusa longtemps les bulles à M. de Beaune.

On voit que l'archevêque nommé fit quand même prendre possession de l'archevêché par son représentant. Il obtint même de la complaisance du Chapitre que celui-ci lui confiât l'administration du spirituel de l'Eglise et le Chapitre le nomma vicaire capitulaire le 14 mars 1596. Cet acte était, du reste, frappé de nullité et formellement condamné par les lois canoniques. Ce n'est qu'en 1602 qu'il put enfin prendre personnellement et réellement possession.

(1) Doyen depuis 1577, fut vicaire général du cardinal de Pellevé et de Renaud de Beaune, mort en 1600.

288. — *Regnaud de Beaune. (Profession personnelle.) — 11 septembre 1602.*

(Livre d'or du Trésor.)

Ego Reginaldus de Beaulne, Archiepiscopus Senonensis, juro quod jura capituli, *etc... (Item.)*

SALVO IN OMNIBUS JURE NOSTRO ET ALIENO.

REGINALDUS, AR. SENONENSIS.

Récit de l'entrée à Sens de Mre Regnault de Beaune, « conseiller du roy Henri IV en son conseil d'Etat et privé, grand aumônier de France, archevêque de Sens, Primat des Gaules et de Germanie, » écrit par le procureur fiscal de l'Archevêché, Venière (probablement Jean Venière, curé d'Hyèbles, qui devint chanoine de Sens en 1617, archidiacre d'Etampes en 1630, et mourut en 1634) (1).

(Archives de l'Yonne, H 33, Biblioth. de Sens.)

Mondit Seigneur s'acheminant audit Sens, le mardi 10e septembre 1602, partit du prieuré de Sixte (2), où il avoit gisté, monsieur le prieur dudit lieu estant son amy et serviteur, et vint au giste en l'abbaye de Saint Pierre le Vic. Et estant au chemain dudit lieu de Sixte, vindrent au devant de luy bon nombre de chanoines de son Eglise, à cheval. Puis, le lendemain, mercredy unziesme septembre dudit an, jour clair, beau et serain, dénotant à tout bonheur, mondit Seigneur fist son entrée sur les trois heures du soir, ainsy que cy après est déclaré, après que néantmoins, dès ledit jour de mardy, veille d'icelle entrée, se fussent trouvés messieurs de Chappitre, messieurs les Lieutenant-général, Prévost de Sens et autres Juges Conseillers, pour le corps de la justice ordinaire, Prévost des mareschaux, son lieutenant et archers, Maistre des Eaux et Forestz et autres ordres des habitans de la ville, partie à cheval, autre partie en carrosse, chacun ordre séparément et particulièrement sans y tenir ordre expresse, et au devant, les uns jusques près Sixte, les autres jusques au Popelin et plus avant. Auquel lieu du Popelin maladerye, mondit Seigneur se rafraîchit et reposa quelques deux heures, devisant avec aucuns desdits

(1) Après avoir rappelé comment le prélat attendit pendant huit ans ses ses bulles « retardées à tort par aucuns factieux, envieux des grandes vertus et honneurs de mondit Sr, prélat doué de tant de vertus et perfections que prélat qui fust oncques paravant ni de son temps » le narrateur dit que son entrée à Sens avait d'abord été fixée par lui au 16 septembre. Il avait, à cet effet, convoqué ses vassaux pour cette date « par publications affixées et cris publics à son de trompe. » Mais « vieil et indisposé à à cause de son âge de 76 ans, n'estant maître de sa santé et craignant devenir malade » il décida d'avancer cette date.

(2) A 3 lieues au nord de Sens, sur la route de Pont-sur-Yonne à Michery.

sieurs officiers et juges, au logis du métaié, ses officiers de sondit Archevesché l'ayant aussi esté trouver dès le matin, qu'ils suivirent des deux costés de sa littière, jusques en lad. abbaye de S. Pierre.

Mondit Seigneur estant en sa littière, doublée de violet ses couleurs, et portée par deux mulets, pages dessus, ses gentilhommes, officiers et serviteurs alentour de luy, ses laquais devant, lesdits Prévost des maréchaux et archers et sergens royaulx à cheval plus devant, arriva à trois heures, par derrière Sainct Anthoine, à la fausse porte du fauxbourg Notre-Dame, ditte la porte du *Puits de la Chaine*, à laquelle et entrée dudit fauxbourg se présentèrent les maire et eschevins en estat, les quatre sergens de la Ville vestus de leurs robbes de couleurs et verges en main.

S'arrêta mondit Seigneur, le saluèrent et luy firent, par l'organe d'un d'entre eulx, M. Edme Aublet, procureur au bailliage, le plus ancien eseschevin, le maire absent, harangue et offres de services et dévotion avec louanges.

Mondit Seigneur les remercia, offrant ce qui estoit de luy à leur faire plaisir. Sonnoient grosses cloches et petites ès Eglises dudit Sens, pareillement haulxboys et tels instruments de musique, ensemble joua le canon et pièces d'artillerie illec apprestées.

Puis passa en très droit à l'abbaye de S. Pierre le Vic, le suivant et accompagnant aussi lesdits maire et eschevins et tous les dessusdicts.

Arrivé qu'il fut au melieu du parvis et grande place de ladite abbaye de trente pas ou environ, vindrent au devant les Abbé et Religieux et convent de ladite abbaye S. Pierre le Vic, en procession, revestus de chappes de soye, la croix devant.

L'Abbé nommé M. Prévost, non encore prestre (1), avec son roquet et camail, se présenta ; descendit lors mondit Seigneur de sa littière et soustenu et mis debout par deux de ses gentilshommes, qui comme autres avoient tous mis pied à terre, et près de luy M. Maujan, grand Archidiacre de Sens (2), abbés et ecclésiastiques et ses officiers l'assistant, fist ledit sieur abbé, à haulte voix, harangue et oraison très doctement, avec soubmissions, louanges, vœux, offres et prières, qui dura demy quart d'heure.

A quoy Monseigneur respondit descouvert, sa crosse et croix devant luy, comme un digne prélat. Puis, ayant baillé de l'eau béniste et bénédiction au peuple, suivit lesdits religieux et convent chantant, droict à l'Eglise, — l'Abbé près de luy d'un costé, mondit sieur grand Archidiacre de l'autre, ses officiers après, avec une grande multitude de peuple s'esjouissant, mondit Seigneur ayant son camail et son roquet qu'il avoit pris dès ledit Popelin, — jusques en la nef dudit S. Pierre le Vic, où, après avoir baillé

(1) Charles Prévost, aumônier du roi, prédicateur distingué, abbé commendataire de 1594 à 1636, devint lui-même archidiacre de Sens en 1629.

(2) Edme Mauljean, originaire du diocèse de Châlons, chanoine de Sens, en 1578, archidiacre de Gâtinais, en 1586, devint archidiacre de Sens, en 1598. Renauld de Beaune l'avait nommé official dès 1598. Il mourut en 1617.



la bénédiction au peuple au melieu de ladite nef, fut mené au chœur. Auquel chœur étant, ledit sieur grand Archidiacre conduisit mondit Seigneur devant le grand autel où il monta, fist sa prière sur un oratoire préparé, baisant les chefs sainct Pierre et sainct Savinian sur l'autel, puis se retira en sa chambre, parée et préparée honnestement en ladite abbaye par ledit sieur Abbé. En laquelle incontinent après, ledit jour et veille d'entrée, tous les ordres de la Ville revindrent en corps le saluer, les uns après les autres, scavoir : premièrement Messieurs les Official, lieutenans et officiers de cour d'Eglise; MM. les Lieutenant-général, Particulier (le Criminel vacant), Conseilliers, Prévost, Gens du Roi, advocats, procureurs et autres gens de justice ordinaire en bon nombre ;— (porta ledit sieur Lieutenant-général, sieur de Trancaul, la parolle et fist une assez longue, belle et grand oraison en françois, dont mondit Seigneur prit contentement, les regratia et respondit avec ses belles offres accoustumées) ;— MM. les Président et Esleuz de Sens; les Juges consuls accompagnés de plusieurs marchans et bourgeois de la ville; les Officiers du grenier et magazin à sel de la ville; les Maistres et officiers des Eaux et Forests audit Sens; le Prévost provincial, son lieutenant et officiers de la mareschaulcée, et beaucoup de particuliers de tous estats, ses serviteurs et amys. Finallement, encore retourna le Corps de la Ville avec leurs sergens, revestus de leurs robbes de couleurs de la Ville, les bastons en mains, avec présentation de pots de vin de la Ville, desquels et de Messieurs du Chappitre mondit Seigneur receut depuis présens de pièces de vin du plus excellent.

Le lendemain mercredy, unziesme dudit mois, à sept heures du matin, jour et feste de ladite entrée, Mgr accompagné desdits abbé S. Pierre, autres abbés et archidiacres et gens d'Eglise, avec lesdits religieux Sainct Pierre, revestus de chappes, chantans, le suivant ses gentilhommes et officiers tant domesticques que de sondit Archevesché, se présenta en sa chaise au milieu du chœur, ayant sa crosse et croix, chappe et mittre ; les Abbés, ecclésiastiques, ses gentilhommes et officiers l'environnant, et plus bas et près mondit Seigneur sur formes, son bailly et promoteur fiscal de sondit Archevesché, attendant la procession des ecclésiastiques et autres qui, au son des grosses cloches préparés, et tous les Ordres de la ville, vindrent et arrivèrent en ladite église Sainct Pierre le Vic, en bel ordre, chantans, et tant de peuples, grands, petits, vieux, jeunes, que par les voyes, ville, église, fauxbourg et abbaye, on ne pouvoit remuer et passer.

Lors, le silence fait, mondit sieur le grand Archidiacre, après le respons chanté avec son vers et collecte, l'installa au siège abbatial. Fist et presta mondit Seigneur le Serment d'Archevesque en tel cas accoustumé, ès mains dudit Archidiacre, qu'il signa au livre pour ce destiné et conservé au thrésor de l'Eglise, adjoustant de sa propre main en iceluy ces mots, avec son signe : *Salvo jure nostro et jure alieno.* Fist ledit grand Archidiacre à haulte voix oraison latine, très doctissime et enrichie de passages de l'Ecriture Saincte et histoire antique et moderne, à l'honneur et contente-

ment dudit Seigneur. Puis, installé qu'il fust dedans sa chaire de ladite église, par ledit sieur grand Archidiacre disant : *Qui suscitat de pulvere egenum et de stercore erigens pauperem, ut solium Ecclesiæ teneas, etc.*, mondit Seigneur, sur requeste et remontrance qui luy fut faitte par sondit procureur, fist appeller, par tour de roolles préparés, tous ses vassaux qui doibvent assister et comparoir en cet acte pour le servir, porter et assister en ladite feste et entrée en ladite Eglise de Sens, ledit jour qu'ils estoient paravant convoqués; ou comparurent les ecclésiastiques. Mais, pour ce que mondit Seigneur, comme dit est, avoit prévenu ladite entrée à la convocation qu'il avoit faitte desdits vassaux qui n'eschéoit que le lundy après, à cause de son indisposition, comme dit est cy dessus, et qu'il ne s'y en trouvoit, sinon les vassaux ecclésiastiques qui firent le serment de fidélité à mondit Seigneur, ornés de chappes et en estant à genoulx : continua l'assignation oudit jour de lundy, excusant par gratification lesdits vassaux jusques audit lundy d'après, en sa maison et palais archiépiscopal, lieu et principal manoir dudit Seigneur, avec protestation que cela ne luy peust ny à ses successeurs préjudicier à advenir.

Cette convocation faitte et expédiée, et aussy la bénédiction publicque baillée par mondit Seigneur, les religieux d'icelle abbaye, l'Abbé présent, prirent et portèrent mondit Seigneur, comme ils sont tenus, depuis ledit chœur jusques à la porte de leur église, chantans et psalmodians, où ils le posérent. Lors, ledit Abbé remonstra avoir fait et lesdits religieux leurs debvoirs envers mondit Seigneur, (comme il estoit vray), mais protesta que à l'advenir ne luy peust préjudicier ce que à sa personne il avait fait outre son debvoir à la dignité : (c'estoit de l'avoir traitté avec ses gentilhommes et officiers en ladite abbaye fort, honnestement, avec despence et banquets, depuis la veille, encore qu'il ne soit tenu [que] de bailler cinquante livres pour le past, apprétié à ladite somme d'ancienneté.) Dont mondit Seigneur le remercia.

Lors, fut mondit Seigneur, ayant chappe et mittre, au deffault des vassaux laiz par luy excusez comme dessus, porté en chaise par ses suisses vètus de ses couleurs violettes, et en archevêque, depuis ladite porte de ladite abbaye susdite jusques à la porte de ladite Eglise susdite, les rues tendues et tapissées, herbes et fleurs semées par les rues où il passa, scavoir : devant l'église Saint-Pierre-le-Donjon, carrefour du Loup et jusques à la place devant le Palais; accompagné et devant luy en procession tout le Clergé de Sens, scavoir : Messieurs de Chappitre, Religieux et convents de ladite abbaye de Sainct-Pierre-le-Vic, Sainct-Jean, Sainct-Remy, Sainct-Paul, treize curés de paroisses de la ville ditz *les treize prestres*, Cordeliers et Jacobins, chantans et psalmodians, comme dit est, avec croix et orseaux; ledit clergé dit *de l'Eglise de Sens*, tous revêtus de chappes et beaux ornemens. En quoy faisant, sonnoient toutes les cloches des paroisses et grande Eglise, haultsboys et instruments jouans musicalement sur la porte Nostre-Dame, à laquelle les Maire et Eschevins avoient, en face de dehors

fait apposer quatre armoiries ainsi : O celle du Roy et, aux deux cos-
tés et plus bas d'icelle, deux armoi- ries de mon dit Seigneur, et
au dessoubz par le melieu, une plus O o O bas, celle de la Ville ; comme
faisant des quatre une croix ; envi- O ronnées de verdure, de lauriers et bordure de lierre entrelassées des couleurs de mondit Seigneur, dont ladite porte par dessus estoit bordée.

A cet acte et entrée estoient présents et servans, par ordre accoustumé en procession général, grand nombre de chefs d'églises du Diocèse, abbés, prieurs, archidiacres et gens d'Eglise venus exprès ; les ordres susdits de la Ville, comme ils ont accoustumé faire et placer en avant ledit corps et ordres.

Et après le clergé marchoient : du costé dextre, les Bailly, procureur fiscal de mondit Seigneur et ses officiers d'Archevesché, la noblesse et officiers domesticques dudit seigneur ; et près de luy, les archidiacres ; et après, les ordres de ladite ville, comme dit est, et le peuple en si grand nombre qu'il n'y avoit au plus que une toyse de large à passer partout, menans joye avec applaudissemens et signes de resjouissances.

Or estant arrivé mondit Seigneur, comme dit est, et posé devant la principalle porte de l'église de Sens fermée, dessus icelle estant posées pareillement ses armoiries, avec celle du Chappitre au melieu en baissant, ses dits Bailly et procureur fiscal près et touchant icelle porte, mondit Seigneur mettant pied sur terre et debout, M. le grand Archidiacre parla et dit, s'addressant à mondit S[r] : « *Estne ingressus tuus pacificus?* — Respondit mondit S[r] : « *Pacificus est.* » — Lors, luy bailla ledit Archidiacre une cordette attachée à une clochette en dedans de l'Eglise, lui disant : « *Pulsa et aperietur tibi.* » — Sonna ladite clochette ; fut la porte ouverte, la procession et susdits attendant. Ainsy le grand Archidiacre le fist entrer en ladite Eglise de Sens, luy disant : « *Ingredere igitur benedicte Dei, etc.* »

Comme ils furent près les marches du chœur, luy délivra ledit Archidiacre la corde des petites clochettes, disant : « *Accipe regimen hujus Ecclesiae per ministerium nostrum.* » Lors, ce fait, ledit sieur grand Archidiacre (auquel seul ce appartient par son Office et dignité d'Archidiacre), l'intronisa et l'installa Archevesque au premier siège dextre, disant : « *Accipe cathedram justitiae, ut solium gloriae teneas.* » Passant outre dans ledit chœur, ayant mondit S[r] fait son oraison, genoulx en terre, mains joinctes, sur un oratoire à luy préparé devant le grand autel, où il fut mené par ledit grand Archidiacre qui luy dit, après qu'il eust baisé ledit autel : *Sta in fide et justitia, in sanctitate retine locum a Deo tibi datum, potens est enim Deus ut augeat tibi gratiam suam.* »

Finallement mondit sieur grand Archidiacre mit et colloqua mondit S[r] en son lieu pontifical, disant : « *Accipe cathedram justitiae,* » *ut supra.*

Cela fait, chanta ledit Archidiacre : *Te Deum laudamus.* Le cantique parachevé et chanté avec voix de orgues mélodieusement et à voix dont l'église retentissoit, estant les voix du peuple affluant et remplissant les chœur, allées, jubé, nef et chapelles de l'église, ensemble les vers et col-

lecte accoustumez, chantés par ledit s[r] Archidiacre, fut la messe solennellement célébrée par ledit s[r] Archidiacre, au lieu de mondit S[r] débille, le Préchantre et autres chanoines tenans chœur et revestus de belles chappes de l'Eglise, mesme de celles de la chappelle donnée par mondit Seigneur à ladite Eglise. A la fin de laquelle il donna la bénédiction solennelle au peuple.

Puis se retira et fist festin ample et magnificque à tous les ecclésiastiques de ladite Eglise : Chanoines, semiprébendés, vicaires et autres: à MM. de la Justice tant ordinaire que extraordinaire : Juges, sans rien oublier d'iceux ordres, Lieutenant de Présidiaux, Consuls, Magazin, Esleuz, Mareschaulcée, Eaux et Forestz, Receveur du domaine et Controlleur, et leurs Greffiers en chacune Juridiction ; pareillement ausdits Maire et Eschevins, leur Procureur et Greffier, quatre sergens ; et ses officiers audit Sens et avec eulx quelques seigneurs, abbés et chefs d'église, venus à ceste entrée, comme Archidiacres, abbés, ministres de Fontainebleau, prieurs et autres chefs. Et ce, en bel ordre, en la grande salle sur la galerie dudit Archevesché (1), icelle salle toutte tapissée de tapisseries de mondit Seigneur comme les autres chambres. Et enfin, grâces rendues en musicque par le maistre des enfans de chœur, chacun se retira content avec remerciment et révérence à mondit Seigneur, sans confusion.

Et le lundy seiziesme septembre audit an 1602, à une heure, mondit Seigneur s'assit en chaise, comme Seigneur dominant, et fist appeller ses vassaux convoqués, qu'il reçeut en foy et hommage quant aux présents ; et quant aux absents, deffault et proffit de saisie, ce que son Bailly général prononça assis plus bas, et présent mondit S[r], ce requérant moy soubsigné son promoteur fiscal général audit Archevesché, terres et seigneuries temporelles d'iceluy, qui a veu et assisté à ce que dessus, faisant mon office dont Registre fut fait par le secrétaire de mondit S[r].

Et depuis, pendant huict jours, fust mondit S[r] visité, salué et révéré par MM. les évesque d'Aucerre, doyen et chanoines de Troyes ; aucuns d'eulx députés de par autres personnes ecclésiasticques, jusques au sabmedy d'après les Quatre Temps, jour S[t] Mathieu, jour auquel mondit S[r] fist et bailla les Ordres, au chœur de la grande Eglise, avec touttes les cérémonies et solennitez requises.

Et pendant les quinze jours d'après, mondit S[r] se transporta sur ses terres et seigneuries, passa à Villeneuve le Roy où il fut receu par le curé et prestres revestus et en procession, suivis des officiers du Roy audit lieu, Maire et Eschevins et habitans des lieux. Puis, ayant fait son entrée et

(1) L'aile du levant du palais archiépiscopal, construite par le cardinal de Bourbon, avait au rez-de-Chaussée, une galerie ou cloître reliant l'aile du midi à la cathédrale. C'est donc probablement au premier étage de ce bâtiment, actuellement occupé par les appartements privés des archevêques, que se trouvait la grande salle ici mentionnée.



baillé confirmation et bénédiction publicque, alla à S[t] Julien ensuite, où il fist aussy tonsure et confirmation, ordonna de ses affaires seigneurialles et de son domaine temporel, y séjournant trois jours. Passa à Joigny, où le clergé aussy en procession, officiers du Roy et habitans, le vindrent recevoir hors la ville; alla visiter et faire son oraison avec ladite procession en l'église Nostre Dame de Joigny ; puis ainsy conduit près le Chasteau (1), où le lendemain il prescha et fist les tonsures et confirmation. Et ayant séjourné et logé au chasteau deux nuicts et deux jours, et fait emprisonner le curé prieur de Nostre Dame pour ne s'estre trouvé à son entrée et visitte, nonobstant qu'il dit qu'il estoit de l'ordre de Cluny, et fust à l'instant eslargy après avoir recognu mondit Seigneur et avoir confessé qu'il avoit droict de visitte sur luy comme curé de Notre Dame, parroisse chef d'église dudit Joigny. Puis à l'instant s'estant transporté en la ville de Bryenon et Villeneuve l'Archevesque, il fut aussy receu processionnellement de par ses subjects, et [après avoir] séjourné douze ou quinze jours et ordonné de ses affaires, se retira et alla à la Toussainct trouver le Roy et officier devant Sa Majesté audit Fontainebleau, puis à Paris.

Et plus bas : Moy soubsigné, procureur fiscal dudit Seigneur Archevesque, présent à tout ce que dessus :

Ainsy signé : VENIÈRE, avec paraphe,
procureur fiscal de M[gr] l'Archevesque.

289. — *Cardinal Jacques du Perron. — 26 octobre 1608* (2).
(Livre d'or du Trésor) (3).

Ego Jacobus, miseratione divina tituli sanctae Agnetis in Agone presbiter cardinalis Perronius, Senonensis archiepiscopus, Galliarum et Germaniae Primas, necnon regius Franciae Eleemosinarius, juro quod jura Capituli Senonensis, *etc... (Item.)*

JACOBUS CARDINALIS PERRONIUS, SALVO JURE MEO.

290. — *Jean du Perron. (Par procureur.) — 13 juillet 1618*

Ego Petrus de Marcq (4), presbyter in juribus licentiatus, insignis ac metropolitanae Ecclesiae Senonensis canonicus, Officialis Senonensis reverendi in Christo patris domini Ja-

(1) Le prieuré Notre-Dame, paroisse de Saint André, a été détruit. L'église du château est la paroisse actuelle de Saint-Jean.

(2) Voir le compte rendu publié par le *Gallia Ch.*, t. XII, *Instrum.* col. 365.

(3) Toutes les Professions suivantes sont tirées du *Livre d'Or.*

(4) Originaire du diocèse de Rouen, docteur en théologie, devint chanoine de Sens en 1617; en 1626, il alla à Troyes, dont il était devenu chanoine, et mourut en 1643.



cobi cardinalis Perronii, Senonensis archiepiscopi, vicarius generalis reverendi patris domini Johannis Davy Heracliensis archiepiscopi, ad Archiepiscopatum Senonensem coadjutoris et futuri successoris nominati, recepti et admissi : Juro quod jura Capituli, *etc*... Actum super majus altare Ecclesiae predictae, die decima tertia Julii, anno Domini millesimo sexcentesimo decimo octavo.

P. DEMARCQ.

291. — *Octave de Bellegarde. (Par procureur.) — 22 février 1624.*

Ego Bartholomeus de Provenchères (1), presbiter in juribus licentiatus, insignis ac metropolitanae Ecclesiae Senonensis canonicus praebendatus et thesaurarius, reverendi in Christo patris domini Octavii de Bellegarde, Senonensis Archiepiscopi, procurator, pro eo juro et polliceor eum Capituli Senonensis jura communia et privata, consuetudines et libertates ac privilegia Ecclesiae praedictae fideliter observaturum. Sic illum Deus adjuvet et sancta Dei Evangelia.

Actum super majus altare ejusdem Ecclesiae Senonensis, die Jovis, vigesima secunda februarii, anno Domini millesimo sexcentesimo vigesimo quarto.

B. PROVANCHÈRES.

292. — *Louis-Henri de Gondrin. (Par procureur.) — 16 août 1646.*

Ego Franciscus de Ségure, in sacra theologiae facultate Parisiensi licenciatus ac socius Sorbonicus, prior Sancti Nicolai Nivernensis, Illustrissimi ac Reverendissimi patris domini Ludovici Henrici de Gondrin, Senonensis Archiepiscopi, Galliarum et Germaniae Primatis, procurator, juro et pro eo polliceor Illum Capituli Senonensis jura communia et privata, consuetudines, libertates ac privilegia Ecclesiae predictae fideliter observaturum. Sic eum Deus adjuvet et sancta Dei Evangelia.

Actum super majus altare ejusdem Senonensis Ecclesiae, die Jovis, in crastino festi Assumptionis Beatae Mariae Vir-

(1) Chanoine de Sens en 1588 et trésorier en 1604, mourut en 1630.

ginis, decima sexta mensis Augusti, anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo sexto.

FRANCISCUS DE SÉGURE.

293. — *Louis-Henri de Gondrin. (Profession personnelle.)* — *18 décembre 1646.*

Ego Ludovicus Henricus, Dei et Sanctae Sedis Apostolicae gratia Senonensis Archiepiscopus, Galliarum et Germaniae Primas, juro quod jura Capituli Senonensis communia et privata, consuetudines, libertates ac privilegia Ecclesiae Senonensis et dicti Capituli fideliter observabo. Sic me Deus adjuvet et haec sancta Dei Evangelia. Actum super majus altare dictae Ecclesiae, die martis, decima octava mensis Decembris, anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo sexto.

LUDOVICUS HENRICUS A. SENONENSIS.

SALVO JURE MEO. *(Ecrit postérieurement.)* (1)

294. — *Jean de Montpézat de Carbon. (Par procureur).* — *11 juillet 1675.*

Ego Anthonius Bigot (2), presbyter, in sacra theologia doctor, Ecclesiae metropolitanae, primatialis et patriarchalis Bituricensis canonicus praebendatus, Illustrissimi ac Reverendissimi Domini Domini Joannis de Montpezat de Carbon, Senonensis Archiepiscopi, Galliarum et Germaniae Primatis procurator, juro et pro eo polliceor illum Capituli Senonensis jura, *etc...*, observaturum. Sic me Deus adjuvet et haec sancta Dei Evangelia. Actum super majus altare ejusdem Senonensis ecclesiae, die jovis, undecima mensis Julii, anno Domini millesimo sexcentesimo septuagesimo quinto.

SALVO JURE ILLUSTRISSIMI AC REVERENDISSIMI DOMINI ARCHIEPISCOPI ET VENERABILIS CAPITULI.

BIGOT.

(1) M. de Gondrin eut de graves démêlés et de longs procès avec son Chapitre. Il finit par faire reconnaître sa juridiction à laquelle le Chapitre prétendait se soustraire. C'est sans doute après les sentences du Parlement qu'il fit cette addition restrictive à son serment.

(2) Devint chanoine de Sens et archidiacre de Melun la même année. Il quitta Sens en 1684, devenu chanoine de Bourges.



295. — *Jean de Montpézat de Carbon. (Profession personnelle.) — 18 octobre 1675.*

Ego Joannes de Montpezat de Carbon, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Senonensis Archiepiscopus, Galliarum et Germaniae Primas, juro quod jura Capituli Senonensis, *etc...* Sic me Deus adjuvet et haec sancta Dei Evangelia. Actum super majus altare dictae ecclesiae, die veneris decima octava mensis Octobris, anno Domini millesimo sexcentesimo septuagesimo quinto.

SALVO MEO JURE ET CAPITULI.

J. DE MONTPEZAT, ARCH. SENONENSIS.

296. — *Hardoin Fortin de la Hoguette. (Par procureur.) — 23 mars 1692.*

Ego Jacobus Boileau (1) presbyter, in sacra facultate Pariensi doctor theologus ac socius Sorbonicus, insignis et metropolitanae Senonensis Ecclesiae decanus, illustrissimi et reverendissimi domini domini Harduini Fortin de la Hoguette, Senonensis Archiepiscopi, Galliarum et Germaniae Primatis, procurator, juro et pro eo polliceor illum Capituli Senonensis jura communia, *etc...*, observaturum. Sic me Deus adjuvet et haec sancta Dei Evangelia. Actum super majus altare ejusdem Senonensis ecclesiae, die dominica, vigesima tertia mensis Martii, anno Domini millesimo sexcentesimo nonagesimo secundo.

BOILEAU, DEC. ECCL. SEN. SALVO OMNI JURE.

297. — *Hardoin Fortin de la Hoguette. (Profession personnelle.) — 20 août 1692.*

Ego Harduinus Fortin de la Hoguette, Dei et Sanctae Sedis Apostolicae gratia Senonensis Archiepiscopus, Galliarum et Germaniae Primas, juro quod jura Capituli Senonensis, *etc...* Sic me Deus adjuvet et haec sancta Dei Evangelia. Actum super majus altare dictae ecclesiae, die mer-

(1) Frère du poète, doyen de Sens de 1671 à 1694 et vicaire général de M. de Gondrin, qui l'avait attiré à Sens ; il mourut chanoine de la Sainte-Chapelle, à Paris, en 1716.



curii, vigesima mensis Augusti, anno Domini millesimo sexcentesimo nonagesimo secundo.

SALVO MEO JURE ET CAPITULI
HARDUINUS, ARCH. SENON.

298. — *Denys-François Bouthillier de Chavigny. (Par procureur.)* — *24 juin 1718.*

Ego Bartholomaeus Moufle (1), presbyter, in sacra facultate Parisiensi doctor theologus ac socius Sorbonicus, insignis et metropolitanae Senonensis Ecclesiae thesaurarius, illustrissimi ac reverendissimi domini domini Dionysii Francisci Bouthillier de Chavigny, Senonensis Archiepiscopi, Galliarum et Germaniae Primatis, procurator, juro et pro eo polliceor illum Capituli Senonensis jura communia, *etc*..., observaturum. Sic me Deus adjuvet et haec Sancta Dei Evangelia. Actum super majus altare ejusdem Senonensis Ecclesiae, die veneris, festo beati Joannis Baptistae, vigesima quarta mensis Junii, anno Domini millesimo septingentesimo decimo octavo. . .

SALVO JURE TUM ILLUS. AC REVEREND. D. DOMINI
ARCHIPRÆSULIS TUM CAPITULI
MOUFLE.

299. — *Denys-François Bouthillier de Chavigny. (Profession personnelle.)* — *23 août 1718.*

Ego Dionysius Franciscus Bouthillier de Chavigny, Dei et sanctae Sedis Apostolicae gratia Senonensis Archiepiscopus, Galliarum et Germaniae Primas, juro quod jura Capituli, *etc*... Sic me Deus adjuvet et haec sancta Dei Evangelia. Actum super majus altare dictae Ecclesiae, die martis, vigesima tertia mensis Augusti, anno Domini millesimo septingentesimo decimo octavo.

SALVO MEO JURE ET CAPITULI
D. FRANCISCUS, ARCH. SENONENSIS.

(1) Curé de Saint-Hilaire de Sens, archidiacre de Gâtinais, vicaire général et official de M. de la Hoguette, devint trésorier de Sens, en 1703. Il mourut en 1733.

300. — *Jean-Joseph Languet de Gergy. (Par procureur.) — 9 mai 1731.*

Ego Carolus Antonius Fera de Rouville (1), presbyter, in utroque jure facultatis Parisiensis doctor, abbas commendatarius abbatiae Sancti Pauli prope Senonas, Metropolitanae ac Primatialis Ecclesiae Senonensis canonicus et Decanus, Illustrissimi ac Reverendissimi Domini Domini Josephi Languet de Gergy, Senonensis Archiepiscopi, Galliarum et Germaniae Primatis, procurator, juro et pro eo polliceor Illum Capituli Senonensis jura communia et privata, consuetudines, libertates et privilegia Ecclesiae praedictae fideliter observaturum. Sic me Deus adjuvet et haec sancta Dei Evangelia. Actum super majus altare ejusdem Senonensis Ecclesiae, die mercurii, nona mensis Maii, anno Domini millesimo septingentesimo trigesimo primo.

SALVO JURE TUM ILLUSTRISSIMI AC REVERENDISSIMI D. DOMINI ARCHIPRÆSULIS, TUM CAPITULI

FERA DE ROUVILLE.

301. — *Jean-Joseph Languet de Gergy. (Profession personnelle.) — 12 juin 1731.*

Ego Johannes Josephus Languet de Gergy, Dei et Apostolicae Sedis gratia Senonensis archiepiscopus, Galliarum et Germaniae primas, juro quod jura Capituli Senonensis, *etc...* Actum super majus altare dictae Ecclesiae, die martis, duodecima mensis Junii, anno Domini millesimo septingentesimo trigesimo primo.

SALVO MEO JURE ET CAPITULI

+ J. JOSEPH ARCHIEPUS SENONENSIS.

302. — *Paul d'Albert de Luynes. — (Par procureur.) — 24 décembre 1753.*

Ego Carolus Franciscus d'Hesselin de Hauteville (2), pres-

(1) Chanoine de Sens depuis 1704 et abbé de Saint-Paul-lez-Sens, fut successivement préchantre en 1721, doyen en 1727 et trésorier en 1739. Il mourut en 1748.

(2) Originaire du diocèse de Soissons, venu à Sens avec Mgr Languet, dont il fut vicaire général, fut archidiacre d'Etampes en 1738, de Melun en 1748 et élu doyen la même année. Il fut également vicaire général du cardinal de Luynes et mourut en 1771.

byter, sacrae facultatis Parisiensis licenciatus Theologus, Metropolitanae ac Primatialis Ecclesiae Senonensis Decanus et Canonicus, Abbas Commendatarius abbatiae de Clarofago dioecesis Ambianensis, Illustrissimi et Reverendissimi Domini D. Pauli d'Albert de Luynes, Senonensis Archiepiscopi, Galliarum et Germaniae Primatis, procurator, juro et pro eo polliceor illum Capituli Senonensis jura, *etc*..., observaturum. Sic me Deus adjuvet et haec sancta Dei Evangelia. Actum super majus altare ejusdem Senonensis Ecclesiae, die lunae, vigesima quarta mensis decembris, anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo tertio.

SALVO JURE TUM ILLUSTRISSIMI AC REVERENDISSIMI
D[i] DOMINI ARCHIPRAESULIS TUM CAPITULI.
D'HESSELIN DEC.

303. — *Cardinal de Luynes. — (Profession personnelle.) — 23 juin 1754.*

Ego Paulus d'Albert de Luynes, miseratione divina et Sanctae Sedis Apostolicae gratia Senonensis Archiepiscopus, Galliarum et Germaniae Primas, juro quod jura Capituli, *etc*... Actum super majus altare dictae Ecclesiae, die Dominica, vigesima tertia mensis Junii, anno Domini millesimo septingentesimo quinquagesimo quarto.

SALVO MEO JURE ET CAPITULI
PAULUS D'ALBERT DE LUYNES, ARCHIEPISCOPUS SENONENSIS.

304. — *Etienne-Charles de Loménie de Brienne. — (Par procureur.) — 8 avril 1788.*

Ego Ludovicus Stephanus Lhermitte de Champbertrand (1), presbyter, sacrae facultatis Parisiensis in utroque jure licenciatus, Abbas Commendatarius Abbatiae Beatae Mariae Virginis vulgo des Roches, dioecesis Senonensis (2), metropo-

(1) D'une famille sénonaise, chanoine en 1752, cellerier en 1770 et doyen en 1777, il eut une noble et ferme attitude en présence des attentats commis par la Constitution civile du clergé, et mourut sur l'échafaud à Paris, le 10 mai 1794, en compagnie de madame Elisabeth, du coadjuteur de Sens, Martial de Loménie et d'un groupe nombreux de Sénonais.

(2) C'est sans doute par distraction que le greffier du Chapitre, en co-

litanae ac primatialis Ecclesiae Senonensis Decanus et Canonicus, illustrissimi ac reverendissimi Domini D. Stephani Caroli de Loménie de Brienne, Regni principalis ministri, nuper Tholosensis, nunc Senonensis Ecclesiae archiepiscopi, Galliarum et Germaniae Primatis, procurator, juro et pro eo polliceor illum Capituli Senonensis jura, *etc*..., observaturum. Sic me Deus adjuvet et haec sancta Dei Evangelia. Actum super majus altare ejusdem Senonensis Ecclesiae, die martis, octava mensis Aprilis, anno Domini millesimo septingentesimo octogesimo octavo.

LHERMITE DE CHAMBERTRAND, DECANUS.

305. — *Cardinal de Loménie de Brienne. — (Profession personnelle). — 3 mai 1790.*

Ego Stephanus Carolus, Cardinalis de Loménie de Brienne, miseratione divina et sanctae Sedis Apostolicae gratia archiepiscopus vicecomes Senonensis, Galliarum et Germaniae Primas, juro quod jura Capituli Senonensis communia et privata, Consuetudines, libertates ac privilegia ecclesiae Senonensis et dicti Capituli fideliter observabo. Sic me Deus adjuvet et haec Sancta Dei Evangelia. Actum super majus altare dictae Ecclesiae, die lunae, tertia mensis maii, anno Domini millesimo septingentesimo octogesimo decimo.

✝ S. C. CARDINALIS DE LOMÉNIE,
ARCHIEPISCOPUS SENONENSIS.

305.—*Procès-verbal de prise de possession — (par procureur) — de Mgr Anne-Louis-Henri de la Fare. — 31 octobre 1821.*

Livre d'or du Trésor

Anno Domini millesimo octingentesimo vigesimo primo, die vero mensis octobris trigesima prima, Illustrissimus ac R.R. D.D. Ludovicus Henricus de la Fare, Archiepiscopus Senonensis, Galliarum et Germaniae Primas, Regii Ordinis Sancti Spiritus Commendator, suae Celsitudinis regiae Ingolismensis Ducissae Primus ab Eleemosinis, per procuratio-

piant ce texte, a écrit ici *diocesis Senonensis*. L'abbaye de N.-D. des Roches, à une lieue de Cosne, relevait du diocèse d'Auxerre.

nem nobili viro D° Carolo Joseph de Launai de Vaudricourt (1), Vicario generali, directam, Archiepiscopatus Senonensis possessionem adeptus est.

DE LAUNAY DE VAUDRICOURT, VIC. Glis.

(1) Fils d'un ancien officier de marine, gentilhomme du cardinal de Luynes, M. de Vaudricourt fut chanoine de Sens en 1767 et archidiacre de Sens en 1789. Vicaire général du cardinal de Brienne, il passa les années de la Révolution à Sens et aux environs, dirigeant les catholiques et les prêtres fidèles. Le cardinal de la Fare le nomma vicaire général dès 1817. Il mourut le 7 novembre 1842.

TABLE ALPHABÉTIQUE GÉNÉRALE

Les chiffres renvoient aux pages.

Abréviations : a.......... — abbé ou abbesse.
abb°..... — abbaye.
archev. — archevêque.
chan.... — chanoine.
év........ — évêque.
not....... — notaire.

NOTA. — Les divers qualificatifs : *archevêque, chanoine, doyen, etc.*, sans indication de lieu, doivent être attribués à l'Eglise de SENS.

TABLE DES MATIÈRES

ANNEXES



